la terrasse a 25 ans

«La culture est une résistance à la distraction.» Pasolini

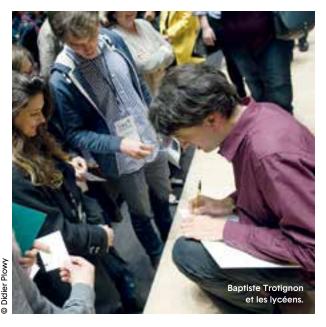
Premier média arts vivants en France



Clash of Gods par Christophe Jaquet et Thomas Burkhalter, à Lausanne.







Le musée d'art et d'histoire du judaisme fête ses 20 ans. Festival de Saint-Denis 2018: l'édition du cinquantenaire. Programme commun à Lausanne, un laboratoire artistique au cœur de l'Europe.

théâtre

Une actualité foisonnante

De multiples créations sont programmées en mars: Elle par Alfredo Arias, Tchekhov encore et toujours, Let me try, Dad is dead, La double Inconstance (ou presque), Poussière, Magnétic, J'ai trop peur, Périclès Prince de Tyr, 1336 (Paroles de Fralibs)...

4

classique

Droit de vote

Six compositeurs sont en compétition pour le Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2018 de Musique Nouvelle en Liberté, proclamé le 15 mars. À découvrir la création de Hiatus et turbulences de Baptiste Trotignon, lauréat 2017.

51

L'appli indispensable pour le public et les pros!



iazz

Banlieues Bleues, le festival indispensable

Le saxophoniste et clarinettiste Antonin Tri Hoang signe l'une des premières créations de l'édition 2018, Chewing Gum Silence, spectacle jeune public.

55



DU 3 AU 25 MARS 2018

LA DOUBLE INCONSTANCE

(OU PRESQUE)

DE Marivaux

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Jean-Michel Rabeux



DU 7 AU 25 MARS 2018 LET ME TRY

DE Virginia Woolf

D'APRÈS JOURNAL (1915-1941) ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Isabelle Lafon



Réservations: 01 48 13 70 00 www.theatregerardphilipe.com

www.fnac.com - www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



la terrasse





théâtre

Critiques

- 4 TNBA / L'ONDE / THÉÂTRE 71 / TOURNÉE Christophe Rauck achève son cycle sur l'amour avec cette mise en scène ciselée de Comme il vous plaira de Shakespeare.
- 4 ESPACE CARDIN (THÉÂTRE DE LA VILLE HORS J'ai trop peur, un réjouissant spectacle
- tout public conçu par David Lescot.
- 12 CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE Élise Vigier et Marcial di Fonzo Bo rendent hommage au premier magicien du cinéma dans M comme Méliès.



M comme Méliès.

14 THÉÂTRE DE BELLEVILLE

Avec 1336 (parole de Fralibs), Philippe Durand livre une belle parole d'espoir.

17 THÉÂTRE 71 / TOURNÉE

La compagnie Les Anges au Plafond explore à nouveau l'humanisme de Romain Gary en portant à la scène White



White Dog.

18 REPRISE / THÉÂTRE HÉBERTOT

Dirigée par Hélène Fillières, Josiane Balasko offre une interprétation sans concession du monologue de Simone de Beauvoir, La Femme rompue.

19 COMÉDIE-FRANÇAISE

Poussière de Lars Norén dissèque la fin de vie. Une musique de mort magnifiquement interprétée par la troupe de la Comédie-Française.

21 THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE Second volet du triptyque Les Insoumises, Let me try d'Isabelle Lafon

méconnue. Une réussite.

22 SUISSE / THÉÂTRE VIDY LAUSANNE Cargo Congo-Lausanne de Stefan Kaegi nous embarque à bord d'un camion-

rend hommage à une Virginia Woolf

32 REPRISE / THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

théâtre dans un road-trip étonnant.

Séverine Chavrier porte à la scène Nous sommes repus mais pas repentis (Déieuner chez Wittgenstein) d'après Thomas Bernhard. Une écriture décapante.

34 LE MONFORT THÉÂTRE les portes d'un monde fascinant.



Magnétic.

34 REPRISE / ESPACE CIRQUE D'ANTONY Un Loup pour l'Homme poursuit sa recherche sur les portés acrobatiques avec Rare birds.

Entretiens

5 LES GÉMEAUX

- Le metteur en scène Declan Donnellan revient aux Gémeaux avec Périclès, Prince de Tyr de Shakespeare.
- SCÈNE NATIONALE DE SAINT-QUENTIN-EN-

Lionel Massetat propose la seconde édtion du Festival Rencontres InCité, à la croisée des arts et des sciences.

La scène dédiée à la francophonie ouvre l'un de ses grands rendez-vous annuels: les Traversées africaines.

Alfredo Arias met en scène et interprète

8 ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

Elle de Jean Genet.

Alfredo Arias.

16 THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / MC 93 (THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES

Anatoli Vassiliev met en scène Le récit d'un homme inconnu de Tchekhov, avec Stanislas Nordey

26 THÉÂTRE DÉJAZET

Alain Françon met en scène Un mois à la campagne d'Ivan Tourgueniev, dans une nouvelle traduction de Michel Vinaver.

Guy Zilberstein dans Coupes sombres confronte un auteur et sa metteuse en scène. Anne Kessler signe la mise en

RÉGION / ANGERS / LE QUAI

Frédéric Bélier-Garcia met en scène une adaptation resserrée de La Tragédie de

37 THÉÂTRE-STUDIO D'ALFORTVILLE

Christian Benedetti reprend sa mise en scène de La Cerisaie, d'Anton Tchekhov



Christian Benedetti.

Gros plans

5e édition du Festival PULP, qui croise la bande dessinée et les autres arts.

12 LA COLLINE, THÉÂTRE NATIONAL Wajdi Mouawad s'intéresse à la jeunesse actuelle dans Notre innocence, et célèbre la vie malgré les peurs.



13 RÉGION / NORMANDIE / FESTIVAI Événement: le Festival Spring célèbre toute la créativité du cirque.

15 RÉGION / CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Le Centre dramatique national de Tours met à l'honneur la jeune création contemporaine lors du Festival WET°.

16 ILE-DE-FRANCE / FESTIVAL Dans les Hauts-de-Seine, le printemps annonce MARTO!, festival de théâtre d'objets et des arts de la marionnette

18 THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN Emmanuel Demarcy-Mota et ses fidèles reprennent L'État de siège de Camus.



L'État de siège

Le Festival (des)Illusions lance des passerelles entre les arts.

Trilogie Nicolas Bouchaud: une magistrale lecon d'interprétation sur la transmission.

focus

24 Programme Commun à Lausanne, festival pluridisciplinaire et laboratoire artistique au coeur de l'Europe.

31 Le musée d'art et d'histoire du Judaïsme célèbre ses 20 ans par une programmation exceptionnelle tout au long de 2018.

danse

Notre hors-série La danse dans tous ses états est à lire en cahier central de ce numéro



classique

- François-Xavier Roth révèle la version originale de la symphonie « Titan » de
- Troisième Round, le concert coup de
- **48** SALLE GAVEAU Daniel Lozakovich, nouvelle star du violon, en récital avec piano dans

Mozart, Schubert et Beethoven.

poing de l'ensemble TM+

- 49 VERSAILLES Ton Koopman, Jordi Savall et Michael Hofstetter interprètent les sommets de
- 50 PHILHARMONIE Valery Gergiev dirige L'Or du Rhin et La Walkyrie en version de concert.

les Passions de Bach.

- 50 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Julia Lezhneva & Franco Fagioli réunis dans le Stabat Mater de Pergolèse.
- **50** FONDATION VUITTON Premier grand récital en solo à Paris du jeune violoncelliste français Victor Julien-Laferrière.
- **52** LYON Michael Levinas, compositeur invité de la Biennale Musiques en Scène.
- 52 TOULON Présences féminines, un festival dédié aux compositrices.

53 PARIS

Le Printemps du Violon: troisième édition d'un ieune festival dédié au violon, parrainé par Martha Argerich et

54 GÉNÉRATION SPEDIDAM Didier Benetti, timbalier solo et directeur d'orchestre, et Nicolas Ramez, 1^{er} cor solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

opéra

53 ATHÉNÉE L'ensemble 2e2m reprend La Conférence des oiseaux, première œuvre lyrique de Michael Levinas.

54 OPÉRA DE PARIS / OPÉRA DE MARSEILLE Rencontre avec la basse à son sommet: Nicolas Courjal.

55 OPÉRA BASTILLE

Terry Gilliam met en scène l'opéra monumental Benvenuto Cellini de



Benvenuto Cellini.

focus

46 Festival de Saint-Denis 2018 : l'édition du cinquantenaire.

51 Piloté par l'association Musique Nouvelle en Liberté, le Grand Prix Lycéen des Compositeurs développe l'écoute de la musique contemporaine.

jazz - musiques du monde

55 SAINT-OUEN

Abdullah Ibrahim & Ekaya, temps fort de l'édition 2018 de Banlieues Bleues.

55 LE PERREUX-SUR-MARNE

La Biennale de jazz investit pendant tout un week-end le Centre des bords de

55 ANTONY / FESTIVAL

La programmation ambitieuse des Rencontres internationales de la guitare

Antonin Tri Hoang signe pour Banlieues Bleues une création jeune public intitulée Chewing Gum Silence.

Le retour du saxophoniste Chris Potter.

56 NEW MORNING

Yves Rousseau, inspiré par la poésie de François Cheng.

58 STUDIO DE L'ERMITAGE

Gal Costa.

dans son premier album Arcana **59** LA SEINE MUSICALE Trois des chanteurs brésiliens parmi les plus populaires réunis sur la même

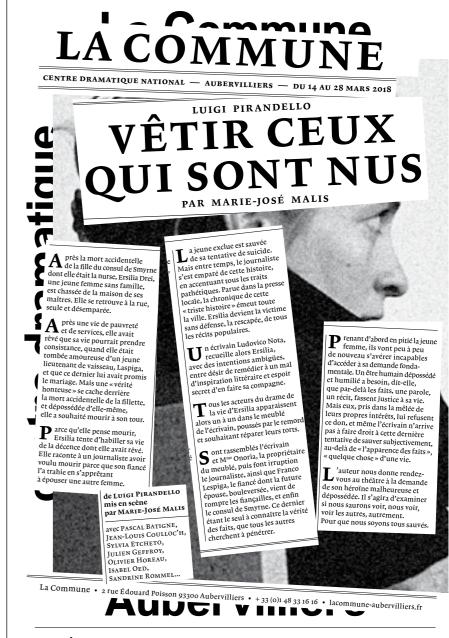
scène: Gilberto Gil, Nando Reis &

L'indian-jazz du flûtiste Guillaume Barraud

60 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES Pierre de Bethmann remonte le temps



Pierre de Bethmann



2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16 lacommune-aubervilliers.fr M° Aubervilliers-Pantin **Quatre Chemins**



"DU MERVEILLEUX COUSU MAIN" LE FIGARO

"UNE SCÉNOGRAPHIE À COUPER LE SOUFFLE" LES ÉCHOS

"UN VRAI BONHEUR" L'EXPRESS

"D'UNE BEAUTÉ SAISISSANTE" LA TERRASSE

"LA DISTRIBUTION **EST REMARQUABLE**" L'HUMANITÉ





Critique

Comme il vous plaira

EN TOURNÉE / DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES CHRISTOPHE RAUCK

Après Les Serments indiscrets de Marivaux, et Phèdre de Racine, Christophe Rauck achève son cycle sur l'amour avec cette mise en scène ciselée et limpide, portée par un très beau chœur de comédiens, dont Cécile Garcia Fogel et Pierre-François Garel.

Comédie pastorale légère? Comédie de travestissement romanesque qui à la suite d'imbroglios dans la Forêt d'Ardenne se conclut par une happy end générale? La pièce s'aventure bien au-delà de sa trame fictive, et c'est cette profondeur intemporelle que le talent de Christophe Rauck parvient à nous montrer avec une intelligence dramatique aiguisée. L'œuvre aborde les thèmes de l'amour et du désir, en orchestrant une fine confrontation entre représentation poétique et lucidité concrète, de l'usure du temps qui rend la vie si brève, du théâtre qui n'est qu'illusion et pourtant nous instruit sur la vie. La beauté et la netteté de la scénographie frappent par la pertinence des éléments qui la composent. Un sol noir et brillant quasi nu laisse toute sa place au ieu théâtral qui reflète le monde. Comme le dit la devise du théâtre du Globe: «Le monde entier est un théâtre». La scène est ceinte de

vastes et superbes toiles peintes, qui ouvrent l'espace vers la forêt et ses possibles. Des animaux empaillés surgissent, dont, en figure centrale, un cerf maiestueux. D'entrée de ieu. sa présence frappe: en tant que cible privilégiée de la chasse à courre, il est le signe d'une tendance guerrière chez les hommes. L'homme intimement lié à la Nature sème concorde ou discorde: un thème shakespearien qui se renouvelle à chaque génération...

L'esprit des femmes aux commandes L'intrigue frôle le tragique : un Duc est banni par son jeune frère. Il autorise sa nièce à rester à la cour car un amour profond lie sa fille Célia et sa nièce Rosalinde, puis chasse aussi cette dernière. Les deux ieunes filles décident de s'enfuir en se travestissant - Rosalinde en

Ganymède, page masculin de Jupiter, et Célia

en Aliéna. Le metteur en scène a choisi de

Critique

J'ai trop peur

THÉÂTRE DE LA VILLE (ESPACE CARDIN) / TEXTE ET MES DAVID LESCOT

Souvenez-vous de l'entrée au collège et du cortège de peurs qui l'accompagne. Comment passer le cap? Voilà tout l'enjeu de ce réjouissant spectacle tout public conçu par David Lescot.

On connaît David Lescot, touche-à-tout du théâtre, pour ses spectacles musicaux et la variété des sujets que son travail explore. Ce fidèle du Théâtre de la Ville a concocté en 2015 un spectacle tout public à partir de 7 ans, qui depuis ne cesse d'arpenter les routes de France, signe incontestable d'un succès durable et amplement mérité. C'était à Avignon dans la petite salle de la Manufacture et ce sera dans le studio de l'Espace Cardin qui accueille en mars deux spectacles jeune public, J'ai trop peur et le théâtre cinématographique de Dark Circus, Stereoptik. Sur scène, un cube en bois dont les volets claquent et modulent allègrement des espaces imaginaires. Nous sommes à Quiberon, en Bretagne, et Moi s'apprête à passer les pires vacances de sa vie parce qu'en septembre, il doit passer de l'école élémentaire au collège. Sa mère croit bien faire en invitant un voisin qui a déjà passé son baptême du feu, mais, plutôt que de le rassurer, ce dernier raconte les intimidations des grands de troisième et les vols de dessert à la cantine. L'horreur redouble!

Des rôles tirés au sort

J'ai trop peur est un spectacle qui brille par sa simplicité. Simplicité de l'intrique, de la scénographie, d'une mise en scène où les comédiennes bruitent en direct les cris des mouettes et les feux d'artifice. Et d'une écriture qui discrètement donne à chacun des personnages son propre langage. Parmi eux, à mourir de rire, la petite sœur de Moi qui se shoote à l'hélium et déblatère en zozotant dans un sabir très personnel qu'on ne comprend qu'à moitié. Les trois enfants sont interprétés par des comédiennes qui, à chaque représentation, tirent au sort le rôle qu'elles vont jouer. À chaque représentation donc. des couleurs différentes apparaissent. C'est le jaune gris d'un été breton, le mauve d'une

adolescence qui pointe son nez, le noir terrifiant de la plongée dans l'inconnu. C'était aussi un multicolore éblouissant, à l'instar des feux d'artifice estivaux, ce jour-là en Avignon, avec des interprètes remarquables dans la drôlerie, la précision et le rythme, qui donnaient chair à des personnages universels et attachants. Être confronté à la peur de grandir, craindre de sortir de l'enfance, reculer devant le temps qui



passe, il n'est pas nécessaire d'être un enfant pour courir voir J'ai trop peur.

Espace Cardin, 1 av. Gabriel-Péri, 75008 Paris. Du 24 au 31 mars, à 15h, le jeudi à 14h30, le vendredi à 10h, séance supplémentaire le samedi à 10h, relâche le lundi et le mardi. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 45 mn. Spectacle vu à la Manufacture à Avignon. Également du 17 au 20 avril à la Comédie de Béthune et du 15 au 18 mai à l'Espal au Mans.



resserrer la narration, afin de mettre en valeur les ioutes amoureuses et le sublime monologue de Jacques le mélancolique sur les sept âges de la vie. Fort de son expérience. Christophe Rauck revient à cette pièce vingt ans après une première mise en scène qui ne l'avait pas satisfait, et l'éclaire aujourd'hui de fort belle manière. Il est impressionnant de constater à quel point les femmes ont de l'esprit dans cette partition! Les splendides et parfois fantasques costumes – so British – traversent les époques, tout comme la bande sonore et les chants, qui naviguent de Purcell à un tube disco. Cécile Garcia Fogel (Rosalinde). Maud le Grévellec (Célia), et Luanda Siueira, soprano et ici comédienne (Phébé) sont absolument formidables. Pierre-François

Garel (Orlando), John Arnold (Jacques), Alain

Trétout (Pierre de Touche) déploient un jeu tout en finesse. Une mise en scène réjouissante et maîtrisée qui, au-delà de la fable, célèbre la juste distance du théâtre.

Agnès Santi

TnBA à Bordeaux, du 13 au 17 mars. Tél. 05 56 33 36 80. L'Onde à vélizy-Villacoublay. Les 20 et 21 mars. Tél. 01 78 74 38 60. Théâtre 71 à Malakoff, du 28 mars au 13 avril. Tél. 01 55 48 91 00. Durée: 2h10. Spectacle vu au Théâtre du Nord à Lille Également du 17 au 18 avril 2018 au Bateau-Feu à Dunkerque. Du 3 au 5 mai 2018

au Théâtre-Sénart. Du 15 au 16 mai 2018 à la Maison de la Culture d'Amiens.

Entretien/ Declan Donnellan

Périclès, Prince de Tyr

LES GÉMEAUX / DE SHAKESPEARE / MES DECLAN DONNELLAN

Le metteur en scène Declan Donnellan revient cette saison aux Gémeaux avec une nouvelle création co-produite par la Scène Nationale: Périclès, Prince de Tyr. La pièce, l'une des plus merveilleuses de Shakespeare, trouve son motif dans la puissance de renouvellement de l'amour.

En choisissant Périclès, Prince de Tyr, quelle est votre intention? Diriez-vous que la pièce est une démonstration éclatante du pouvoir de la jeunesse et de l'amour?

Declan Donnellan: Périclès est un texte tardif. Il semble d'abord très loin de nous : un conte

«La pièce à mon sens traite du mystère de l'amour.»

de tournois et de chevaliers... Le canevas de l'histoire nous demande de faire face à de multiples péripéties, telles la fuite devant la colère d'un tyran incestueux, un naufrage sur une côte inconnue, une grande tempête en mer et la mort d'une reine en couches, sa résurrection lorsque son cercueil échoue sur le rivage, une princesse vendue à un lupanar... Mais c'est en réalité la fable d'un homme qui

devient étranger à ceux qu'il aime, et qui lentement et miraculeusement se trouve réuni de nouveau avec eux, davantage par chance que du fait de ses propres efforts. La pièce à mon sens traite du mystère de l'amour, de sa perte et de l'amour redécouvert après une absence douloureuse et pleine de confusion.

Quel est votre point de vue sur ces intrigues et rebondissements fantaisistes?

D. D.: Je pense que les virages bizarres et les revirements de la pièce correspondent à la perfection à notre formidable ingéniosité humaine naturelle, celle que nous mettons en œuvre pour inventer des facons d'éviter l'intimité... Nous devenons des génies guand il s'agit de trouver des stratagèmes pour nous dissimuler à nous-mêmes. Nous sommes étonnamment habiles à imaginer des moyens de nous déconnecter de la réalité, et des raisons de vivre séparés, seuls. Nous créons notre opre solitude et puis nous nous en plaignons. Nous avons maintenant de nouvelles technologies pour nous aider à mieux nous éviter encore! Les réseaux sociaux peuvent nous présenter d'excellentes occasions de déconnection déguisées en excellentes opportunités de rassemblement. Le désir de se déconnecter est tristement éternel. Et nous voyons le problème chez les autres beaucoup plus clairement qu'en nous-mêmes!

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Galfré

Site: www.lesgemeaux.com

Scène nationale de Sceaux, 49 av. Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Du 7 au 25 mars 2017 à 20h45, dimanche à 17h, relâche les lundis et mardis. Tél. or 46 61 36 67.





LA BANDE DESSINÉE AU CROISEMENT DES ARTS

6/7/8 AVRIL 2018



Valée de la Marne

Valée de la Marne

SENE-MARNE

RESENE-MARNE

RESENE-M

RER (A) NOISIEL

LAFERMEDUBUISSON.COM

Entretien / Lionel Massétat

Festival Rencontres InCité

À la croisée du savoir scientifique et du geste artistique

SCÈNE NATIONALE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / FESTIVAL RENCONTRES INCITÉ

La deuxième édition du festival Rencontres InCité, qui croise paroles artistique et scientifique, mêle tables rondes, spectacle vivant et cinéma. Rencontre avec son directeur artistique: Lionel Massétat.

En quoi est-il important de décloisonner art et science?

Lionel Massétat: Le déclencheur a été géographique: le théâtre de Saint-Quentin se trouve sur le grand périmètre de Paris Saclay, qui représente 15 à 20 % du potentiel de recherche en France. La question était de savoir comment la parole scientifique pouvait pénétrer dans un théâtre sans être déconnectée du geste artistique, et comment on pouvait éclairer un geste artistique, creuser certaines thématiques abordées par des artistes qui sont aussi les produits de notre société. l'idée était de déterminer un thème et de l'aborder par un angle sensible et un angle

«Le rôle des scientifiques, comme des artistes, est de questionner.»

intellectuel. L'angle sensible, c'est notre métier au quotidien tandis que l'approche scientifique est plus rare dans les théâtres. S'ajoute un objectif assez fort : les lieux de création ou de diffusion doivent être des lieux de partage du savoir. Or, le rôle des scientifiques, comme des artistes, est de questionner.

Pourquoi avez-vous choisi cette année le thème «Serons-nous humains demain?».

L. M.: Chaque jour, en lisant le journal ou en écoutant la radio, on entend parler d'intelligence artificielle, de génétique, du big data... C'est aujourd'hui un vrai débat public. Pour ce festival, nous explorons des thèmes qui nous concernent tous dans notre quotidien. Sur la question de l'humain demain, il y a beaucoup de fantasmagories. J'avais envie qu'on sorte et du fantasme et de la peur, de positions technophiles ou technophobes. Cela pose de vraies questions: est-ce que la recherche bioregénérative, la génétique, les progrès de la science, sont maîtrisés? Quel est le pouvoir des citoyens et des politiques publiques sur la recherche? Avons-nous vraiment un pouvoir d'intervention, en dehors des comités d'éthique qui sont souvent créés un peu tard? L'idée d'InCité est de donner des outils au citoyen pour se ré-emparer de ces sujets. Parallèlement, nous constatons que ces thématiques sont des préoccupations très présentes

mation? Passez-vous des commandes pour répondre au thème annuel?

L. M.: Ce sera peut-être le cas l'an prochain sur le thème de la nourriture mais cela n'a pas été nécessaire sur « humains demain ». Le rapport homme-machine, l'intelligence artificielle, etc., sont au cœur de nombreux spectacles de qualité. Mais je précise que la réflexion commence par la partie scientifique car nous ne voulons pas que le spectacle contraigne la réflexion sur les tables rondes. Lorsque nous avons déterminé un thème, nous repérons des chercheurs qui en ont une vue globale,

comme cette année Alexeï Grinbaum (Larsim/ CEA Saclay). Puis, nous nous rencontrons très régulièrement pour créer des tables rondes qui sont complémentaires et traitent de la globalité du thème. Ensuite seulement nous nous attaquons à la programmation théâtrale



Quel public visez-vous?

L. M.: Nous voulons nous adresser à tous. L'an dernier, nous avons connu une belle fréquentation (5 000 personnes), mais les publics qui allaient voir les spectacles assistaient aux tables rondes sans que l'inverse soit vrai. C'était sans doute dû au sujet très conceptuel du «temps». Cette année, le thème est plus large et entretient une correspondance parfaite entre les tables rondes, les spectacles et le cinéma. Cela devrait mieux circuler. Nous avons mis l'accent sur des spectacles familiaux, des ateliers pour les enfants, etc. Cela ne nécessite pas un niveau de connaissances exceptionnel mais les personnes qui disposent d'un grand bagage de connaissances doivent s'v retrouver aussi

Si vous deviez citer deux projets emblématiques de votre démarche?

L. M.: Sans objet d'Aurélien Bory, créé il y a une dizaine d'années, avec un bras de robot de l'industrie automobile où évoluent deux danseurs acrobates. Ce spectacle montre la peur de l'homme envers les nouvelles technologies avant de les apprivoiser pour les maîtriser. Je citerais aussi Free, le spectacle du saxophoniste de jazz Guillaume Perret, qui se mue en « homme-machine » au moven de pédales d'essai et d'ordinateurs pour crée la sensation d'un orchestre symphonique. Cela traduit l'idée de l'homme augmenté mais la machine ne remplace pas l'homme! Les machines peuvent ouvrir les potentiels à condition au'on les maîtrise.

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Théâtre Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale, 3 place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Du 17 au 25 mars 2018. Tél. 01 30 96 99 00. www.theatresqy.org Entretien / Valérie Baran

Traversées africaines

LE TARMAC / FESTIVAL

Tandis que la profession se mobilise contre la décision brutale du ministère de la Culture de fermer le Tarmac, la scène dédiée à la francophonie ouvre l'un de ses grands rendez-vous annuels: les Traversées africaines (6 mars-13 avril 2018). Sa directrice, Valérie Baran, en présente le bel esprit d'ouverture et de partage.

Pour la troisième année, vous proposez au artiste doué d'un puissant sens comique pour Tarmac plus d'un mois de « Traversées ». l'autre, Ousmane Bamogo et Gilles Ostrowski Quelle vision de la francophonie défendezvous à travers les huit spectacles qui y sont

Valérie Baran: Avec ces Traversées, j'ai voulu vacances d'hiver de celles de printemps à des formes de rencontre. De partage. Montrer, une fois de plus - mais, au théâtre comme ailleurs, certains préjugés ont la peau dure - que blancs et noirs ne sont pas opposés. Et que les échanges entre Afrique et Occident gagnent à se faire dans les deux sens. Très ouverts à la rencontre et à l'idée de co-écriture, les artistes africains sont nombreux à en donner la preuve. Circulant aussi bien à l'intérieur de œuvres tout en passionnants frottements.

Le Cri du zèbre (6-9 mars 2018), le spectacle d'ouverture du festival, offre une parfaite

V. B: Né de la rencontre des deux grands comédiens Ousmane Bamogo et Gilles On retrouve aussi dans ces Traversées afri-Ostrowsky à Ouagadougou, dans le cadre du spectacle La Tempête mis en scène par Thierry Roisin, Le Cri du zèbre est en effet le fruit d'une curiosité réciproque, « Quistiti du meilleur humoriste du Burkina Faso » pour l'un.

partagent un même goût pour l'humour, qu'ils mettent au service d'un examen des idées recues concernant aussi bien les Français que les Burkinabés. Dans leur spectacle comme consacrer le mois et demi qui sépare les dans les sept autres au programme de ces Traversées africaines, la rencontre est porteuse de maturité. Elle ouvre à une vision du monde plus sereine. Plus humaine.

Bon nombre des artistes programmés ont déjà une histoire avec le Tarmac. Pourquoi ce désir de travailler sur la durée?

V. B: Si les artistes du monde francophone se sont beaucoup mobilisés à l'annonce de la fermeture du Tarmac, c'est que les scènes leur continent qu'à l'extérieur, ils créent des françaises leur laissent peu de place. Pour eux, c'était une porte de plus qui se fermait L'importance que revêt le lieu pour les artistes qu'il soutient m'a toujours poussée à travailler sur le long terme. Dans une fidélité qui est aussi très précieuse pour l'équipe et pour le public.

> caines le mélange d'artistes reconnus et de jeunes talents, qui caractérise la programmation du Tarmac. V. B: En effet. Si nous travaillons sur la durée.

> nous avons aussi vocation à découvrir des



«Les échanges entre **Afrique et Occident** gagnent à se faire dans les deux sens.»

talents. Parmi les artistes habitués du Tarmac, on a plaisir par exemple à retrouver les danseurs et chorégraphes burkinabés Bienvenue Bazié et Auguste Ouédraogo, qui présenteront Peubléto (Rêves et réalité) les 23 et 24 mars. Il y a aussi le poète, romancier et dramaturge malgache Jean-Luc Raharimanana avec Parfois le vide (20 et 21 mars). Moins connu pour le moment, le Congolais David Minor llunga s'est affirmé en tant qu'auteur au sein du Tarmac des auteurs, ateliers d'écriture que nous avons organisés pendant un an au Congo RDC. Il interprète lui-même son texte Délestage (du 14 au 16 mars), mis en scène par Roland Mahauden, ancien directeur du Théâtre de Poche de Bruxelles.

David Minor Ilunga n'est pas le seul auteur des Traversées à avoir été soutenu par le Tarmac. En quoi consiste cette aide?

V. B: Le Tarmac organise des résidences dans le cadre du Quartier des auteurs. Le Guinéen Hakim Bah – dont Un cadavre dans l'œil, mis en scène par le Belge Guy Theunissen, clôture le festival les 12 et 13 avril - en a commencé une en février. Er 2014-2015, Fiston Mwanza Mujila était à sa place; il y a écrit son premier roman, Tram 83 (éditions Métailié), que l'on peut découvrir dans l'adaptation de Julie Kretzschmar du 27 au 30 mars. Un mot, enfin, sur notre cycle Écrivains d'Afrique et des Caraïbes: portraits en scène, inauguré en 2015 par un spectacle consacré à Sony Labou Tansi, qui a beaucoup tourné. Surtout dans des lieux non-théâtraux. Écrit par Bernard Magnier et mis en scène par Hassane Kassi Kouyaté, Le fabuleux destin d'Amadou Hampaté Bâ (du 3 au 13 avril) ira à son tour à la rencontre de publics éloignés du théâtre. Car tel est aussi l'objectif de nos Traversées.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris, France. Du 6 mars au 13 avril 2018. Tél. 01 43 64 80 80. www.letarmac.fr







Christine Angot — Richard Brunel 6 mars — 1 er avril

NOTRE INVOCENCE Création

Wajdi Mouawad 14 mars – 11 avril

Alexandra Badea – Anne Théron

Claudine Galea - Benoît Bradel

JE Suis un PAYS
Vincent Macaigne VoilA CE QUE JAMAis JENETE DIRA

Vincent Macaigne

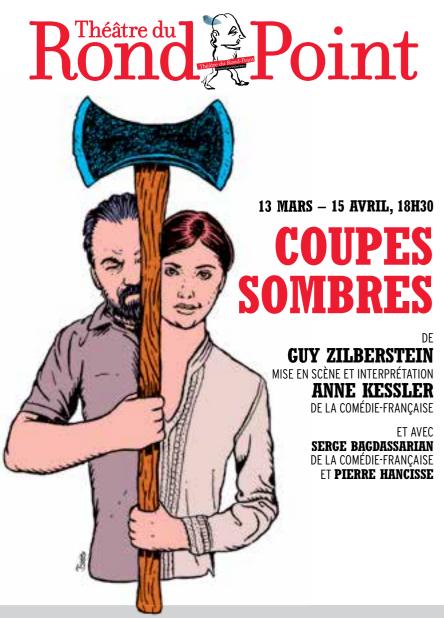






Retrouvez l'ensemble de la programmation sur www.colline.fr 15, rue Malte-Brun, Paris 20°





RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 – WWW.THEATREDURONDPOINT.FR

Retrouvez-nous aussi sur **Facebook**.com/RondPointParis **Twitter**.com/RondPointParis Instagram.com/rondpointparis Dailymotion.com/WebTV du Rond-Point Linkedin.com Ventscontraires.net Youtube.com/c/VentscontrairesTheatreduRondPoint



Entretien / Alfredo Arias

Elle

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / DE JEAN GENET / ALFREDO ARIAS

« Elle » est le pape, dont Jean Genet sonde l'image absente. Alfredo Arias, familier de cet auteur dont il célèbre l'humour, interprète ce personnage et met en abyme la représentation.

Non seulement vous connaissez l'œuvre avait accueillis avec un «Messieurs, dames!». de Genet, mais vous l'avez lui-même bien

Alfredo Arias: Genet voulait faire un film, La Nuit venue, et cherchait des comédiens. Il a suivi mon travail à ce moment-là et a été tenté d'écrire pour la troupe TSE, mais sa santé et les événements politiques qui l'ont conduit ailleurs ont empêché ce projet. Reste que j'ai eu ainsi la possibilité de l'approcher et de m'imprégner de ses commentaires sur le théâtre. La manière dont il élaborait son film m'a permis de comprendre que l'humour était premier chez lui. Il s'amusait à raconter des anecdotes très proches de ce qu'on trouve dans Elle. Une fois. à Lourdes, un marchand l'avait conduit dans son arrière-boutique pour lui proposer des photos des Folies Bergère! Une autre fois, alors qu'il portait un manteau de fourrure - comme c'était la mode à l'époque – un garçon de café nous

Alors qu'il s'excusait, Genet avait répondu: «Oh non, allez au bout de vos idées!» J'étais émerveillé par son humour qui désacralisait son ampleur poétique. C'est de ce point de vue que le considère son œuvre. Parfois. l'imaginaire de quelqu'un suffit à lui faire aborder l'œuvre d'un auteur, mais le hasard m'a donné la chance d'éviter de m'en contenter

A. A.: Ce n'est pas une pièce psychologique ou de situation. Difficile, donc, de répondre à cette question! C'est un grand élan poétique traversé par la dérision et l'humour et une force débordante de lucidité. On ne peut pas la réduire à l'anecdote, même s'il y a une anecdote, celle d'un pape qui doit se faire photographier. La situation fait naître la question du rapport entre un être et son image. Il y a une grande solitude

Entretien / Frédéric Sonntag

B. Traven

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / TEXTE ET MES FRÉDÉRIC SONNTAG

Le romancier B. Traven, baroudeur aux multiples identités, est au cœur de cette nouvelle création de Frédéric Sonntag.

Qui est ce B. Traven qui donne son nom à votre spectacle?

Frédéric Sonntag: C'est un personnage qui me fascine depuis une dizaine d'années. Il a écrit des romans majeurs de la littérature entre 1925 et 1940 tout en luttant pour maintenir son identité secrète. De nombreux mythes se sont donc créés autour de lui car il a cherché à échapper à toutes les enquêtes qu'on menait à son suiet. Il aurait utilisé une trentaine d'identités pour ne jamais être repéré. À cette époque, on disait dans la presse qu'on allait «chasser le Craven». Le magazine Life offrait même une récompense à toute personne qui apporterait des informations sur lui.

A-t-on réussi à découvrir sa véritable identité?

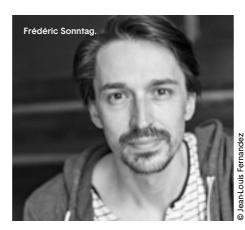
F. S.: Le plus probable est qu'il s'agissait d'un anarchiste allemand répondant au pseudonyme de Ret Marut, qui avait participé à l'insurrection ayant conduit à l'émergence de la République de Bavière et devait à ce titre être fusillé. D'où sa fuite de l'Europe. Mais la dissimulation de son identité tenait aussi à sa conception de la littérature. Pour lui, un roman se suffit à lui-même, sans avoir besoin de connaître son auteur.

Pour quelles autres raisons se cachait-il selon

F. S: Elles peuvent être multiples et le spectacle tente de les explorer. Il v a cette volonté d'échapper à une société du spectacle qui est en train de se constituer, mais aussi le fantasme de vivre plusieurs vies. Et puis, il y avait aussi un propos politique, une volonté d'échapper aux frontières, aux nations. Une dimension existentielle sur l'identité. Sans parler bien sûr d'un goût prononcé pour l'aventure puisque B. Traven a dû exercer pas loin d'une centaine

Qu'est-ce qui vous passionne dans cette trajectoire, comme dans celles des personnages fantômes de vos précédents spectacles?

F. S.: Tout d'abord, la figure du fantôme est très théâtrale. Et puis j'aime quand on cherche dans la fuite un autre monde possible, ce qui



«Pour B. Traven, un roman se suffit à lui-même, sans avoir besoin de connaître son auteur.»

permet aussi de trouver une forme de présence au réel plus personnelle, plus choisie On fuit pour mieux s'emparer de la réalité.

scène la vie de ce personnage?

F. S.: Sur scène vont s'entrelacer plusieurs histoires qui croisent le destin de B. Traven. à travers des époques et des continents différents. Un ensemble d'histoires vraies pour certaines, fictives pour d'autres, qui créent une véritable enquête. Le lieu central sera un squatt, en 1994, dans un ancien cinéma qui garde en mémoire les différentes strates du XX^e siècle. Il y aura des musiciens au plateau, ainsi que de la vidéo. Chaque histoire trouvera ainsi une forme de narration différente. en jouant avec les codes de chaque époque.

Propos recueillis par Éric Demey

Nouveau Théâtre de Montreuil, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil. Du 20 mars au 14 avril, à 20h, le samedi à 19h, relâche le limanche. Tél. 01 48 70 48 90.



«Rétablir la dérision et la vitalité du verbe de Genet.»

de ce personnage qui tente d'échapper au carcan spirituel où l'a enfermé son ambition. Car il y a un problème auquel on ne pense jamais: le pape n'a d'autre refuge possible dans la spiritualité que Dieu lui-même (le pape n'a pas de pape!) et si Dieu n'existe pas, le pape part en fumée, comme celle qui annonce son élection: «habemus papam», c'est-à-dire «habemus rien du tout!» Ce qui m'enthousiasme, c'est de rétablir la dérision et la vitalité du verbe de Genet quand tout est devenu, aujourd'hui, si rigide et

si hystérique en matière de religion. Ce pape est au fond un pauvre type, et Genet le considère avec une grande pitié, qui n'est pas une pitié complaisante mais une pitié faite d'une grande générosité.

Vous avez choisi d'interpréter Elle.

A. A.: Je me considère comme un artiste global qui peut faire des choses différentes. Quand j'aborde une matière théâtrale, je le fais comme un performeur. Je sais que je ne me prends pas pour un comédien, donc je sais faire ce qu'un comédien ne saurait pas faire. Je peux me sacrifier, me jeter à l'eau. C'est pour cela que je joue avec des prothèses, des masques et autres instruments de torture! Je suis comme une matière pour les plasticiens totalement disposé à m'abandonner à la fantasmagorie créatrice. Je ne cherche pas l'aspect psychologique des personnages mais tâche de révéler leur pouvoir poétique par l'aspect physique. Le dépassement physique crée la représentation. Un comédien dirait « enlevez-moi toutes ces prothèses car je me suffis à moi-même ». Moi, je dis le contraire...

Catherine Robert

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 009 Paris. Du 7 au 24 mars 2018. Le mardi à 19h; du mercredi au samedi à 20h; dimanche à 16h. Tél. 01 53 05 19 19. À la Comédie de Picardie du 28 au 30 mars.

Critique

Milieu

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS / CONCEPTION ET JEU RENAUD HERBIN

Dans Milieu, Renaud Herbin revisite le castelet et s'approprie les techniques de la marionnette à fils pour mettre en scène un enfermement. Celui d'un pantin de bois dans un cylindre beckettien.

Entre Renaud Herbin et la marionnette, c'est une histoire aux rebondissements multiples. Une relation marquée par les évolutions de la discipline, qui contribue aussi à en élargir les possibles. Soit grâce à son ouverture à d'autres arts, soit par la modernisation de techniques traditionnelles. Créée en 2016 au TJP. Centre dramatique d'Alsace Strasbourg dont il est le directeur, sa pièce Milieu se situe, comme son titre l'indique, entre ces



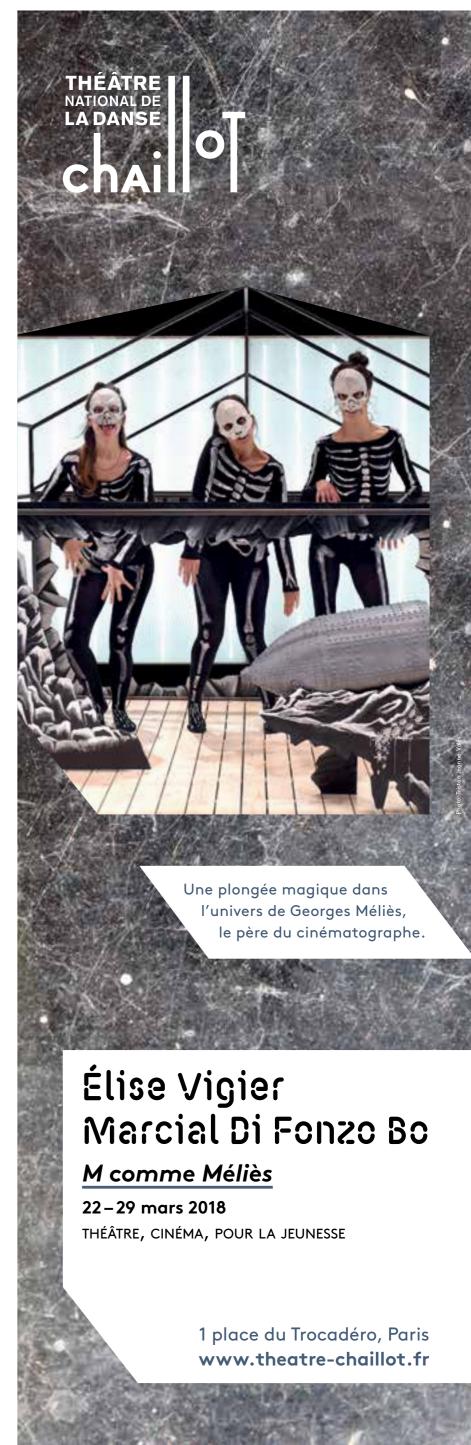
deux orientations. Sans paroles, cette forme courte – 30 minutes seulement – convoque une marionnette à fils dans un univers proche de l'installation. Soit un grand cylindre noir qui tient lieu de castelet à l'artiste, autour duquel le public est invité à circuler. Perché sur son élégant dispositif, l'artiste est contraint à des mouvements complexes qui placent aussi Milieu aux confins du cirque et de la danse. Comme At the still point of the turning world, dont la première a lieu ce mois-ci lors de la biennale Les Giboulées (16-24 mars 2018), où Renaud Herbin s'entoure de la danseuse Julie Nioche, de la chanteuse Sir Alice et du

marionnettiste Aïtor Sanz Juanes pour interroger ce que la danse fait à la marionnette. Dans Milieu comme dans toutes ses créations, le directeur du TJP porte à un sommet l'ambiguïté du marionnettiste. Sa troublante polyvalence de concepteur, de constructeur et d'interprète. Tout en déployant une fable teintée d'absurde.

Le Dépeupleur dépeuplé Enfermé dans son cylindre et prisonnier de ses fils, le pantin couleur bois conçu par Paulo Duarte - collaborateur de longue date de Renaud Herbin - évoque Le Dépeupleur de Samuel Beckett. Un récit qui décrit avec une précision quasi-mathématique le microcosme qui, dans la mesure du possible, se déploie à l'intérieur d'un « cylindre surbaissé ». Milieu est donc un Dépeupleur en modèle réduit, où la marionnette est l'unique habitante de sa prison. On pense aussi à Actes sans paroles du même auteur, déjà mis en scène par le marionnettiste Francois Lazaro. Sur un sol recouvert de granulés de glace qui ne tardent pas à fondre, la créature articulée tente de négocier un ciel qui la manipule et une terre qui se dérobe sous ses pieds. En vain, elle multiplie les stratégies d'évasion, tandis que le manipulateur se contorsionne pour mettre en valeur son petit homme de bois. Car dans Milieu, les rapports corps-objet sont loin d'être simples: si l'artiste impose ses projets à sa marionnette. il est également contraint de s'adapter aux particularités de celle-ci. Tout en délicatesse, cette petite forme dit ainsi beaucoup de la discipline de Renaud Herbin. De sa capacité à interroger l'humain.

Anaïs Heluin

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 02000 Nanterre, Du 6 au 11 mars 2018. Le 6 à 10h et 14h15, le 7 à 10h et 19h30, le 8 à 14h15 et 19h30, le 9 à 10h et 19h, le 10 à 18h, le 11 à 15h30. Tél. 01 46 14 70 00. Durée du spectacle: 30 mn. Vu au TJP à Strasbourg.





La Double Inconstance (ou presque)

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPE, CON DE SAINT-DENIS / D'APRÈS MARIVAUX / ADAPTATION ET MES JEAN-

Critique

De Marivaux, il avait mis en scène La Fausse Suivante en 1981 et Arlequin poli par l'amour en 2001. Aujourd'hui, Jean-Michel Rabeux fait jaillir toute la densité contemporaine de La Double Inconstance. Magnifique.

Mille francs de récompense

hétéroclite et généreuse de Mille francs de récompense, de Victor

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM / DE VICTOR HUGO / MES KHEIREDDINE LARDJAM

politique: un spectacle qui va à cent à l'heure.

On connait surtout Kheireddine Lardjam

pour son engagement en faveur des écri-

tures contemporaines. Le metteur en scène

algérien a créé, depuis le début des années

2000, des textes d'Abdelkader Alloula, de Noureddine Aba, de Christophe Martin, de

Rachid Boudjedra, de Maïssa Bey, de Samuel

Gallet, de Pauline Sales, de Mustapha Benfo-

dil... Aujourd'hui, c'est pourtant d'une pièce

du répertoire classique dont s'empare l'ar-

tiste, en résidence au Théâtre Jean-Vilar de

Vitry-sur-Seine. Une œuvre du XIXe siècle:

un drame aux accents comiques et poli-

tiques qui dénonce les injustices sociales

d'une France soumise à la toute-puissance

du monde de la finance. Dans Mille francs de

récompense. Victor Hugo présente le nau-

frage d'une famille dont le destin est placé

entre les mains du banquier véreux qui l'a rui-

née. Mais Glapieu, un petit voleur de passage.

proposition a tout du feu d'artifice. Fréquentes

adresses au public, envolées de farce, hétéro-

généité des effets de mise en scène, outrance

de certains traits et certaines expressions... Pas

question ici de donner dans la demi-teinte. Au

risque d'en faire trop? C'est ce que l'on se dit

durant une partie de la représentation. Avant

d'admettre qu'une belle générosité ressort de

va jouer le justicier au grand cœur.

Le metteur en scène Kheireddine Lardjam crée une version

Hugo. Bouffées de comédie, de mélodrame, d'éloquence

Il y a ce «ou presque» intégré au titre du spectacle. Comme une retenue, une brèche faite dans la pièce de Marivaux. Pourtant, nous assistons bien à La Double Inconstance. À l'histoire des amours sacrifiées de Sylvia et d'Arlequin. Aux savantes manœuvres d'un Prince qui piétine sans complexe la vie des deux jeunes villageois pour satisfaire ses désirs. À la violence froide de stratégies de séduction qui camouflent l'égoïsme et la férocité derrière les atours de l'élégance. Mais tout cela dans une version qui se repense et se réinvente aujourd'hui. Qui respire et résonne ici, maintenant, dans notre époque, pour les spectatrices et spectateurs que nous sommes. Tout ceci n'a rien à voir avec une manière de regarder de haut une œuvre du passé, avec

une facon de plaquer des artifices contemporains comme autant d'alibis de modernité. Jean-Michel Rabeux n'est ni dans le surplomb. ni dans les effets de mode. Son univers - d'une profonde liberté - va chercher dans la particularité des corps, des êtres, des vies. Sans jamais faire de concession aux usages et aux

Des arabesques de la comédie aux déflagrations de la tragédie

«J'allège, je dynamise, explique le metteur en scène, je n'actualise pas, je livre la substantifique moelle. » C'est précisément ce qui ressort de ce travail vif, tranchant, joyeux. Un travail d'une grande authenticité. D'une grande finesse. L'âme rose et noire de ce théâtre de par l'évidence du groupe de comédiennes et comédiens réunis pour lui donner nais sance. Morgane Arbez (Sylvia), Aurélia Arto (Lisette), Claude Degliame (Le Prince), Hugo Dillon (Arlequin), Roxane Kasperski (Flaminia) et Christophe Sauger (Trivelin) confèrent toute l'intensité nécessaire à cette farandole de chamarrures, de tutus, de perrugues, de jeux de travestissement de toutes sortes. Au sein d'un très beau décor en trompe-l'œil

signé de la plasticienne-photographe Noémie

Goudal, cette Double Inconstance touche au

plus juste. Alors, point de «presque» à faire

figurer en réserve de cette proposition admi-

rable. C'est bien la pièce de Marivaux qui se

révèle à nous. La Double Inconstance dans ce

précipices se déploie, mise en mouvement

qu'elle a peut-être de plus essentiel et de plus poignant.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Gérard-Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint Denis. Du 3 au 25 mars 2018. Du lundi au samedi à 20h, le dimanche à 15h30. Relâche les mardis. Tél. 01 48 13 70 00. Durée de la représentation: 1h45. www.theatregerardphilipe.com Spectacle vu lors de sa création à La Rose des Vents. Scène nationale Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq, le 25 janvier 2018. Également les 19 et 20 avril 2018 au **Théâtre** des Salins, Scène nationale de Martigues.

Periclès,

HÉÂT<u>RE</u> Création en France | Coproductio Du mercredi 7 au dimanche 25 mars Mise en scène et adaptation Declan Donnellan/Londres



Depuis 2014, à l'occasion de PULP, La Ferme nelle de Macbeth, en s'emparant de la tragé du Buisson se met à l'heure du brassage die de William Shakespeare à l'aide de dessinsartistique. Cela, en proposant aux lecteurs marionnettes manipulés et filmés en direct de bande dessinée d'autres façons de vivre À travers toutes ces propositions, comme leur passion, de découvrir des œuvres, de à travers de nombreux autres rendez-vous s'immerger dans des histoires et des univers créatifs et festifs (avant-premières de cinéma, graphiques... Lors de la nouvelle édition du conférences, dédicaces, rencontres, animafestival, la Scène nationale de Marne-la-Vallée met à l'honneur certaines des figures les plus Buisson, Vincent Eches, souhaite donner corps singulières de la bande dessinée contem- à «une façon généreuse et joyeuse d'aborder poraine: Philippe Druillet. Florence Cestac. ce qui fait la singularité du 9^e art ». Entendons David Prudhomme... Ceci à l'occasion d'un par là une manière de revenir à l'essentiel de programme d'expositions qui permettra éga-cette discipline : «la puissance d'un dessin, la lement de se plonger dans le foisonnement richesse d'une histoire et l'espace libre laissé de la création libanaise. Les metteurs en scène à l'imaginaire ». Mikaël Serre et Paul Moulin participeront, eux aussi, à cette fête de l'hybridation en adaptant

Ferme, Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée. Du 6 au 8 avril 2018 (expositions ouvertes jusqu'au 21 avril). Tél. 01 64 62 77 77. www.lafermedubuisson.com

Scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la

Manuel Piolat Soleymat

PULP Festival, La Ferme du Buisson,

tions, ateliers...), le directeur de La Ferme du

5^e édition du Festival PULP

LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

Faire sortir la bande dessinée de ses cases pour la croiser avec d'autres arts : telle est l'ambition du Festival PULP. Pour cette cinquième édition, La Ferme du Buisson ouvre une nouvelle fois ses portes à des expositions, ainsi qu'à des spectacles, des installations immersives, des projections de films...



au théâtre une œuvre de Cyril Pedrosa pour le premier (Trois Ombres) et de Fabcaro pour le second (Zaï Zaï Zaï Zaï).

Une façon généreuse et joyeuse d'aborder le 9e art

Quant à la compagnie britannique The Paper Cinema, elle présentera une version person-



Spectacles - Rencontres Expositions

ARS > 13 AVRI

TRAVERSEE

ABIDJAN, BAMAKO PRODUCTION LE TARMAC OUAGADOUGOU, PARIS LE FABULEUX DESTIN D'AMADOU HAMPÄTÉ Ousmane Bamogo **Gilles Ostrowsk**

(RÊVES ET RÉALITÉS)

Auguste Ouédraogo 23 > 24 MARS

THÉÂTRE

LUBUMBASH

KINSHASA, BRUXELLES COPRODUCTION

DELESTAGE David-Minor Ilunga **Roland Mahauden**

PARFOIS

LE VIDE

20 > 21 MARS

14 > 16 MARS TRAM 83 Fiston Mwanza Mujila

27 > 30 MARS **POÉSIE - MUSIQUE** MADAGASCAR

LA SCÈNE TERNATIONAL FRANCOPHONE

THÉÂTRE CONAKRY, BRUXELLES UN CADAVRE DANS LŒIL

13 V

Bernard Magnier

Kassi Kouyaté

3 > 13 AVRIL

AFRICAMAN

ORIGINAL

Qudus Onikeku

6 > 7 AVRIL

Hakim Bah **Guy Theunissen** 12 > 13 AVRIL

ARMAC

159 AVENUE GAMBETTA | 75020 PARIS RÉSERVATIONS | 01 43 64 80 80 | WWW.LETARMAC.FR



tout cela. Essentiellement centrée sur la vitalité

des acteurs, cette vision contemporaine de Mille francs de récompense se donne pour principal objectif de faire revivre une fable. Et elle revit. Sans un passage à vide. Dans une efficacité de chaque instant. Bien sûr, Maxime Atmami, Azeddine Benamara, Romaric Bour-

geois, Linda Chaïb, Samuel Churin, Étienne

Durot, Aïda Hamri et Cédric Veschambre gagneraient parfois à davantage de mesure. Mais leur entrain, communicatif, finit par nous emporter. Comme le souhaitait Kheireddine Lardiam, plus de 150 ans après son écriture la pièce d'Hugo s'ouvre à nous. Elle résonne Menée tambour battant par des interprètes « dans et avec le monde d'aujourd'hui ». dont la ferveur ne cède jamais le pas, cette

Manuel Piolat Soleymat

mis en scène par Kheireddine Lardia

Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes, 75012 Paris. Du 22 mars au 8 avril 2018. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Relâches les lundis, ainsi que les 1^{er}, 2 et 3 avril. Spectacle vu au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Scène, le 5 février 2018. Durée: 1h50. Tél. 01 43 74 99 61. www.theatredelaguarium.com Également le 9 mars 2018 à L'Arc, Scène nationale du Creusot; du 13 au 15 mars à la Comédie de Saint-Étienne: du 27 au 20 mai au Centre dramatique national de Dijon lors de Théâtre en mai.

La Terrasse, premier média arts vivants en France

THÉÂTRE DÉJAZET

41 Boulevard du Temple

M° République — Paris 3°

CAMPAGNE

IVAN TOURGUENIEV ADAPTATION & TRADUCTION

MICHEL VINAVER ALAIN FRANÇON

NICOLAS AVINÉE, JEAN-CLAUDE **BOLLE-REDDAT**, LAURENCE CÔTE, CATHERINE FERRAN, PHILIPPE FRETUN, ANOUK GRINBERG, INDIA HAIR, MICHA LESCOT, GUILLAUME LÉVÊQUE ET THOMAS ALBESSARD, QUENTIN DELBOSC-BROUE, **ANTON FROEHLY** (EN ALTERNANCE)

09 MARS \ 28 AVRIL 2018 DU LUNDI AU SAMEDI — 20H30

01 48 87 52 55 — theatredejazet@yahoo.fr www.dejazet.com

Critique

M comme Méliès

CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / DÉCOR ET MES ÉLISE VIGIER ET MARCIAL DI FONZO BO / DÈS 8 ANS

Le théâtre rend hommage au premier magicien du cinéma, Georges Méliès, dans un spectacle tout public imaginé par Élise Vigier et Marcial di Fonzo Bo.

Il y a grandement matière à s'émerveiller de la vie et l'œuvre de Georges Méliès, expérimentateur farfelu et génial des premiers pas du cinéma. Qui n'a pas souvenir d'avoir vu au moins une fois l'affiche surréaliste de son Vovage dans la lune, sur laquelle l'astre grimadans l'œil? Magicien de la scène qui se prit de passion pour l'art naissant du cinéma, Méliès vite une dimension industrielle et commerciale. Artiste, artisan, créateur bricoleur, qui dans sa Montreuil. Méliès promène dans ses films son esprit facétieux, sa fascination pour les possibil'ombre planante de la mort sans laquelle une œuvre d'art devient rarement chef-d'œuvre. Si l'on ne peut donc que se réjouir de cette initiale spectacle imaginé par Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo peine toutefois à le faire revivre.

Panique dans la salle de cinéma

L'entreprise était ardue, le pari un peu fou et les obstacles multiples. Fallait-il y répondre de cette manière? D'un côté, une voix off reprend des extraits des journaux de Méliès déploie un mouvement perpétuel et des techniques multiples: marionnette, projections allers-retours entre le début du XX^e siècle et notre monde contemporain. On apprend pas que Méliès développa son art du trucage ciné matographique grâce à une panne de caméra que dans une usine, on peignait les pellicules à

nouvelles générations de répondre. «De quoi

sont-ils les dépositaires? Les héritiers? De quoi

sont-ils les sources et les victimes des inquié-

tudes? Qu'est-ce qui les anime et les défait?

la main pour les coloriser, que Méliès s'exporta aux États-Unis mais subit en retour la concurrence de son industrie cinématographique ou encore, bien sûr, que la première projection des Frères Lumière créa la panique dans la salle de cinéma. Tout cela en même temps que la scène tente de faire revivre l'univers de Méliès: le goût orientaliste, les premiers jets de fumée, la science-fiction, les femmes... Et cette pellicule, qui tente de fixer le présent pour l'arracher à son incessante disparition. Parfois le spectacle prend des tours de biopic de musée, parfois on se retrouve vraiment au cabaret. Entre les deux, il v a le risque de se perdre dans la profusion visuelle. La passion

pour Méliès, qu'on partage évidemment sur le principe, demeure, mais on peine à l'éprouver Éric Demey

Chaillot, Théâtre National de la Danse, I place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 22 au 29 mars à 20h30, le 22 scolaires uniquement, le 24 à 15h3 et 20h30, le 29 à 19h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée: 1h20. Spectacle vu à la MAC à Créteil. galement le 16 mars à **l'Avant-Seine à** Colombes; le 4 avril aux Salins à Martigues; le 17 au Grand-Théâtre d'Aix en Provence; du 15 au 10 mai à l'Olympia à Tours et le 31 mai et 1et juin à la Comédie de Reims.

RÉGION / NORMANDIE / FESTIVAL

composée de deux pôles cirque pour mettre en œuvre un festival d'une telle ampleur. Attention, événement.



Avec l'union de La Brèche à Cherbourg et du vité du cirque qui vibre. Ce gage de solidité doit se garder d'un potentiel corollaire qui travers un seul point de vue. Mais le nombre de spectacles programmés – très important, ils ne un tout autre registre. Elle reste toujours à l'affût de raconter la relation à deux, mais avec l'appui au plateau de Pauline Peyrade et de son texte, boration entre Gaëtan Lévêque, Élise Vigier,

une rencontre heureuse?

que Guillaume Clayssen crée Jeunesse d'après

très noir qui bluffe le spectateur à chaque minute. Cela nous rend plus fébrile encore à sité certaine. Concentrons-nous sur les neuf l'attente de sa prochaine création. Pour le Para-Poings va nous permettre de découvrir Justine un camion-théâtre, comme un écrin magique Berthillot, après le grand succès de Noos, dans pour mieux nous tirer les cartes et faire du close-up un art vraiment à part. Son parcours dans Spring passera également par le château de Carrouges, où il promet une «soirée et accompagnée par Antoine Herniotte au son. magique », composée de son inénarrable Bal-Le texte sera également au cœur de la colla-Raymond Raymondson et Raphaël Navarro. Et Frédérique Loliée, et l'ensemble Seguenza 9.3. si l'on aime les univers en transformation, alors c'est avec Cyrille Musy qu'il faudra aussi passer une soirée. Son nouveau Ring promet des surprises scénographiques qui imprimeront dans les corps un mouvement perpétuel.

l'ouvrage éponyme de Joseph Conrad. Le fes-

Nathalie Yokel

En Normandie. Proposé par la Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie. Du 15 mars au 18 avril 2018. Tél. 02 33 88 33 99. www.festival-spring.eu

Festival Spring

À l'échelle d'une région, il fallait bien l'efficacité d'une plateforme



Cirque et théâtre,

Kafka dans les Villes mêle en effet circassiens, comédiens, musiciens et chanteurs, avec pour partition l'opéra miniature de Philippe Hersant conçu à partir de la nouvelle Premier Chagrin. Avec Quelqu'un va venir, Jean-Yves Lazennec confie quant à lui à trois spécialistes de la corde l'écriture aiguisée de Jon Fosse, tandis



Notre innocence

LA COLLINE. THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MES WAJDI MOUAWAD

Après Tous des oiseaux, sa grande et belle fable consacrée notamment au conflit israélo-palestinien, Wajdi Mouawad s'intéresse à la jeunesse actuelle. Porté par dix-huit comédiens issus des deux côtés de l'Atlantique, Notre innocence célèbre la vie malgré les peurs.

Dans ses vastes fresques comme dans son cycle Domestique qu'il s'apprête à poursuivre, Wajdi Mouawad dit la grande Histoire à travers la petite. Celle d'individus dont les destins se vent tragique, mais aussi pleine d'espoirs en des lendemains meilleurs. Notre innocence ne fait pas exception. La pièce s'ouvre sur le suicide de Victoire, étudiante du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (C.N.S.A.D.) et mère d'une petite fille de neuf ans, qui ébranle toute sa promotion. Jusque-là enfouis, s'expriment alors non seulement les peurs de chacun, mais aussi ses désirs. Car, écrit le directeur du Théâtre de la Colline. « dans cet instant indicible de la disparition apparaît l'intuition d'un don, comme si la mort seule permettait d'offrir ce qui ne peut être exprimé ». Né d'un atelier de recherche mené par Wajdi Mouawad en 2015 au C.N.S.A.D., ce spectacle est ancré dans les brûlures du présent : celles au'ont provoqué chez le metteur en scène et ses élèves les attentats du 13 novembre, et la mort de l'une d'entre eux peu après la présentation publique de leur travail alors intitulé Victoires. Un double traumatisme qui hante Notre innocence. Et qui lui donne de la force.

Génération en deuil

De Victoires à Notre innocence, le temps a passé. Entièrement réécrit pour les dix-huit jeunes comédiens français et canadiens choisis pour interpréter la promotion endeuillée, le texte s'est transformé. Il épouse les douleurs et les craintes d'aujourd'hui, qui ne sont plus tout à fait celles d'hier. On retrouve l'urgence qui caractérise le théâtre de Waidi Mouawad. Celle qui fait par exemple se déchirer et s'aimer la famille israélienne du superbe Tous des oiseaux créé en novembre dernier. «Occasion d'entendre, sur le grand plateau de La Colline, ce que la jeunesse a à dire ». Notre innocence pose en effet un déluge de

questions auxquelles il est impérieux pour les

Et comment aiment-ils, meurent-ils, trouventils leurs joies?». Âgés de vingt-trois à trente ans, de formations et de cultures différentes. les dix-huit artistes du spectacle s'interrogent. Tout en questionnant le rôle du théâtre dans le monde actuel.

La Colline, Théâtre national, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris, France. Du 14 mars au 11 avril 2018. Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30.

terrasse

1336 (parole de Fralibs)

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / DE ET PAR PHILIPPE DURAND

Face aux transformations du monde du travail, Philippe Durand livre une belle parole d'espoir. Celle des Fralibs, ouvriers qui, au terme d'une lutte de 3 ans et 241 jours contre la multinationale Unilever, ont créé leur propre marque de thés, 1336.

On ne naît pas Fralib, on le devient, Le thé. dit le premier ouvrier dont Philippe Durand convoque la parole dans 1336 (parole de Fralibs), ca se cuisine. Et cuisiner, c'est un art qui s'apprend. Une technique aussi, qui nécessite la maîtrise d'une machine complexe et la connaissance des dosages d'arôme de chaque référence. Du moins lorsqu'on travaille avec des produits naturels, comme c'était le cas dans les usines de la multinationale Unilever lorsque cet homme a renoncé à son corps de métier, Jusqu'au passage à une fabrication chimique, la première des violences exercée par la multinationale Unilever sur ses ouvriers dont il est question dans 1336 (parole de Fralibs). «Passer du bon produit à de la merde surfacturée au prix de la qualité de l'époque, c'est inad-

Avec la même fougue, la même passion et la même obstination qu'Artemisia Gentileschi, seule femme peintre de la Renaissance

italienne, l'héroïne homonyme imaginée par Lucile Cocito et Shaula Cambazzu fait entendre sa voix dans le chœur des mâles.

qui se réservent le pouvoir et se croient

seuls détenteurs du génie. «Femme artiste, présentatrice radio et mère seule avec deux

enfants » elle présente « sa création, sa vie et ses rencontres ». D'autres personnages apparaissent autour d'elle : Agathe, réfugiée syrienne, et Henriette, la fille d'Artemisia, « ieune femme enfermée dans un univers muet », qui «transforme les bruits du monde

Résistantes en art et en acte « Écriture de plateau dans l'actualité du XXI⁶

siècle », le spectacle mêle théâtre et danse

et rend hommage à toutes les femmes qui

résistent aux diktats de la société patriar-

cale et tâchent de se construire - ou de se

reconstruire - dans un monde qui les pré-

fèrerait invisibles. Le 8 mars, à l'occasion

de la journée internationale des droits des

gnages de toutes celles qui, aujourd'hui

> 15 AVR.

Cartoucherie

75012 Paris

T. 01 43 28 36 36

www.la-tempete.fr

emmes, la compagnie présentera, à l'issue de la représentation, un recueil de témoi-

en silence dansé».

missible », dit le comédien et artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne. D'emblée, les témoignages dont il se fait le passeur nous saisissent. Assis derrière une simple table en bois, face à un autre meuble identique où se dresse une petite pyramide de boîtes de thés, Philippe Durand en transmet toutes les nuances. Le mélange d'enthousiasme et de désillusion, d'autant plus fort que la pièce nous fait entrer dans la réalité des Fralibs à partir d'un moment sensible de leur histoire: la décision d'Unilever, en septembre 2010, de fermer l'usine de Gémenos.

Artemisia projet: parole aux femmes

monde du spectacle vivant.

Théâtre du Soleil, Cartoucherie,

75012 Paris. Du 7 mars au 1er avril 2018.

QUAI

(Les Éditions de Minuit)

mise en scène

Philippe Baronnet

Catherine Robert

à 15h. Tél. 07 83 81 27 38.

encore, ont subi des agressions et résistent

contre la phallocratie à l'œuvre dans le

Artemisia project

L'Artistique Théâtre s'installe à nouveau au Théâtre du Soleil pour

y présenter un projet pluridisciplinaire autour de trois thèmes: les

THÉÂTRE DU SOLEIL / CONÇU ET ÉCRIT PAR LUCILE COCITO ET SHAULA CAMBAZZU /

réfugiés, la condition féminine et le rôle social de l'artiste.

Fruit d'entretiens réalisés en 2015, à la veille de la commercialisation de la marque « 1336 », ce spectacle porte avec justesse et sensibilité la

Philippe Durand dans 1336 (parole de Fralibs)

mémoire d'une lutte. Et de sa victoire. Au service de la parole des Fralibs, Philippe Durand affiche envers elle une distance respectueuse. Sans forcément le lire, il tient à la main le texte qu'il a composé à partir de ses rencontres. et se contente d'adopter un accent marseillais qu'il abandonne lorsque son témoin vient d'ailleurs. Son plaisir à dire la lutte des ouvriers est évident. On le voit savourer leurs expressions. Leur manière de bousculer la langue pour exprimer leurs idées et la naissance de leur conscience politique à l'occasion du combat. Selon ses termes, c'est un «trésor populaire » qu'il nous livre. Un patrimoine oral méconnu. Porté par le constat d'une crise de représentation en France, fait par l'historien Pierre Rosanvallon dans Le Parlement des invi-

sibles (Éditions du Seuil, 2014) et sur son site internet participatif Raconter la vie, Philippe Durand donne à entendre l'envers du thé. Un geste qui rappelle celui de Christian Rouaud dans le film Les Lip, l'imagination au pouvoir (2006), consacré à l'une des grèves ouvrières les plus marquantes de l'après-mai 68. Et qui questionne les luttes d'aujourd'hui.

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourgdu-Temple, 75011 Paris, France. Du 7 mars au 31 mai 2018. Du mercredi au samedi à 21h15, s dimanches à 17h. Relâches les 17 et 23 mars. Tél. 01 48 06 72 34. www.theatredebelleville.com

Festival WET°

RÉGION / CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE TOURS

lors du Festival WET°. Du 23 au 25 mars.



Ultra-Girl contre Schopenhauer, présenté à Tours lors du Festival WET°.

précisément déborde les cadres ?... »

des réponses à ces questions. Ils seront pré-

Pléiade, à la Salle Thélème de l'Université, dispositif d'insertion professionnelle permet- Shindô, le Collectif Marthe, la Compagnie Stutant d'assurer une permanence artistique au dio Monstre, ainsi que par les auteurs-metteurs

sentés sur le plateau du CDN de Tours, mais

Manuel Piolat Soleymat

Centre dramatique national de Tours, Théâtre Olympia, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 23 au 25 mars 2018. Tél. 02 47 64 50 50. www. cdntours.fr



T2G | Théâtre de Gennevilliers - 41, avenue des Grésillons

M (13) Station Gabriel Péri

Théâtre de Gennevilli

T2G

Pour la troisième année consécutive, le Centre dramatique national de Tours met à l'honneur la jeune création contemporaine

Ce sont de jeunes comédiennes et comédiens, en complicité avec la direction du aussi dans divers lieux de la métropole; à La élaborent la programmation du Festival au Petit Faucheux, au Musée des Beaux-Arts. WET°. Fraichement diplômés d'Écoles d'art Imaginés par la Compagnie du Dahu, le Coldramatique, ils font partie du JTRC – le Jeune lectif Le Grand Cerf Bleu, la Compagnie ADN, Théâtre en Région Centre-Val de Loire –, un le Théâtre des trois Parques, la Compagnie sein du centre dramatique tourangeau, tout en scène Justine Lequette et Cédric Roulliat, en accompagnant la professionnalisation de ces propositions interrogeront les thèmes du ces jeunes artistes. « Pour cette troisième édibonheur, de la famille, de l'animalité, de l'idention du WET°, explique le metteur en scène tité, de l'adolescence... Autant d'occasions Jacques Vincey, directeur du CDN de Tours. de célébrer, durant trois jours, «l'inventivité, nous avons continué de traquer la réalité que l'imagination, la force poétique, les capacités recouvraient les termes de jeune création, d'émerveillement et de critique » de la jeune d'émergence... Qu'est-ce qui s'invente sur les génération théâtrale. En tentant « de faire plateaux des théâtres aujourd'hui? Comment advenir l'inouï et l'inédit ». des artistes donnent-ils forme à ce qui n'existe pas encore? Dans quel cadre présenter ce qui

Faire advenir l'inouï et l'inédit

Dix spectacles (dont six créations) s'attacheront, lors du Festival WET° 2018, à apporter

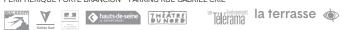
28 MARS > 13 AVRIL

CRÉATION THÉÂTRE WILLIAM SHAKESPEARE JEAN-MICHEL DÉPRATS I CHRISTOPHE RAUCK

THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF M MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00 PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING RUE GABRIEL CRIÉ







Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Le récit d'un homme inconnu

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / MC 93 (THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS) / DE TCHEKHOV / MES ANATOLI VASSILIEV

Dans la Russie de la fin du XIX^e, un révolutionnaire s'introduit comme valet chez un homme d'État dans la perspective de l'assassiner. Avec et à l'invitation de Stanislas Nordey au TNS, où le spectacle est créé, Anatoli Vassiliev s'empare de cette nouvelle de Tchekhov.

Comment le choix de la nouvelle Le Récit d'un homme inconnu s'est-il construit? Anatoli Vassiliev: J'ai commencé à travailler sur ce récit il y a longtemps, à Wrocław, à l'Institut de Jerzy Grotowski. Puis, en 2011, j'ai préparé la première version de son adaptation scénique. À Paris, en décembre, j'ai terminé cette version scénique en commençant les premières scènes avec mes acteurs. Car il vaut mieux s'intéresser à l'action théâtrale que de lire le récit plusieurs fois! J'ai rédigé cette adaptation française avec Natalia Isaeva. qui travaille toujours avec moi sur les textes français (elle a déjà travaillé sur les versions A. V.: Le cynisme d'Orlov et l'esprit révolutionscéniques de textes de Boyer d'Argens et Mar-

Vous parlez d'une dimension dostoïevskienne de cette nouvelle de Tchekhov,

querite Duras).

A. V.: Les personnages qui délibèrent sur leurs positions philosophiques, les problèmes de temps perdu et de désespoir: presque rien de ces traits tchekhoviens habituels n'apparaît dans ce récit. On v trouve plutôt des réminiscences de *Platonov* – une pièce écrite assez tôt – et une intonation très singulière de la parole, avec un héros de sous-sol, une énigme qui s'attache à ce héros, à cette figure inattendue de l'Inconnu. Il y a beaucoup de choses

«La pièce explore le problème de la liberté personnelle dans ses trois manifestations: le plaisir, la protestation et l'amour.»

Cet Inconnu a-t-il un esprit révolutionnaire qui s'oppose au cynisme de l'homme qu'il projette d'assassiner?

naire de l'Inconnu: ce sont toutes ces questions qu'on nous a posées dans l'école soviétique. J'ai fini l'école en 1959. Mon Dieu, il y a si longtemps! Depuis cette époque-là ie continue à croire, qu'à vrai dire, il n'y a ni cynisme ni esprit révolutionnaire dans ce récit. Ce qui est en ieu. c'est la volonté libre d'un individu ou plutôt de trois personnes différentes de cette génération des années 1860, puisque la femme d'Orloy va également jouer un rôle important. En fait, la pièce explore le problème de la liberté personnelle dans ses trois manifestations: le plaisir, la protestation et l'amour.

À ce stade, quelles directions essentielles prend votre mise en scène de cette adap-



A. V.: La longue période des « études » est terminée et nous allons entrer sur le plateau. C'est plus juste de dire que nous glissons avec nos improvisations directement sur la scène. Je suis accompagné d'une excellente équipe d'acteurs! Ce qui nous attend s'ouvrira graduellement pendant le voyage

Propos recueillis par Éric Demey Traduction de Natalia Isaeva

Théâtre National de Strasbourg, 1 av. de la Marseillaise, 67000 Strasbourg Du 8 au 21 mars, du mardi au samedi à 20h. dimanche à 16h. Tél. 03 88 24 88 00, **MC 93**, 9 bd Lénine, 93000 Bobigny nmation hors les murs du Théâtre de la Ville). Du 27 mars au 8 avril à 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Relâche le lundi. Tél. 01 41 60 72 72. Egalement du 12 au 20 avril 2018 au Théâtre National de Bretagne

White Dog

Critique

THÉÂTRE 71 / TOURNÉE / D'APRÈS CHIEN BLANC DE ROMAIN GARY / CONCEPTION ET MES LES ANGES AU PLAFOND

Deux ans après R.A.G.E., la compagnie Les Anges au Plafond explore à nouveau l'humanisme de Romain Gary en portant à la scène White Dog. Un théâtre politique où le jeu marionnettique interroge avec talent la question de la haine raciale.

Comment appréhender cette expérience décourageante et cette vérité pénible qui télescope « l'amour des chiens et l'horreur de la chiennerie »? Comment combattre, si c'est possible, le basculement du familier vers la brutalité meurtrière? Les conditionnements qui fabriquent de la haine? La question



taraude tous les humanistes, dont fut l'auteur Romain Gary, et aussi nombre d'artistes en ce moment. La talentueuse compagnie Les Anges au Plafond, qui a voulu interroger les thèmes de la monstruosité et de la violence suite aux attentats de novembre 2015, se fonde sur le saisissant roman White Dog (1970, Éditions Gallimard) pour l'explorer, et on se dit d'emblée que l'art de la marionnette et les manipulations qu'il orchestre peuvent résonner avec force dans un cadre historique aussi polarisé et violent. En effet, le roman, largement autobiographique, fait écho à l'Amérique des années 1960, aux bouleversements du Mouvement des Droits Civiques et aux émeutes raciales qui suivirent l'assassinat de Martin Luther King le 4 avril 1968. L'écrivain vit alors à Los Angeles avec son épouse Jean Seberg, militante très engagée dans la cause de l'égalité. Tous deux recueillent un berger allemand doux et affectueux, Badka, qui s'avère être un « chien blanc », soit un chien spécifiquement dressé pour attaquer les Noirs.

La fraternité en question

Une histoire qui donne « envie de mordre » tant elle témoigne de la cruauté de l'homme! Faut-il capituler et se débarrasser du chien ou tenter de le rééduquer? Romain tente le pari de la rééducation. La compagnie a conçu un dispositif scénographique structuré par son matériau de prédilection, le papier. À partir du plateau comme page blanche, et de divers usages ieux d'ombres et de lumières, projections. écriture en direct, sculpture, pop-up, tournette où surgissent diverses situations... -, la pièce interroge non seulement les movens de la lutte mais aussi la perception du tumulte de l'histoire en marche, et l'acte de création artistique même. Les très belles marionnettes de Jean Seberg et Romain Gary, ou celle du chien, boule de papier sujette à métamorphoses que Brice Berthoud manipule remarquablement. sont très réussies. Le comédien interprète le narrateur, tandis que le personnage de Romain prend corps par sa marionnette. La batterie jazz d'Arnaud Biscay, pleinement intégrée au jeu théâtral, ajoute une tension et une urgence à l'histoire. À travers la narration démultipliée. diffractée, à travers l'évocation d'une société américaine malade, la mise en scène interpelle le public sur le monde d'aujourd'hui. La relation nette, et entre le récit et sa trace artistique. met en ieu un théâtre politique. Un théâtre qui invite à réfléchir au fameux rêve de King et à tout ce qui l'entrave.

Agnès Santi

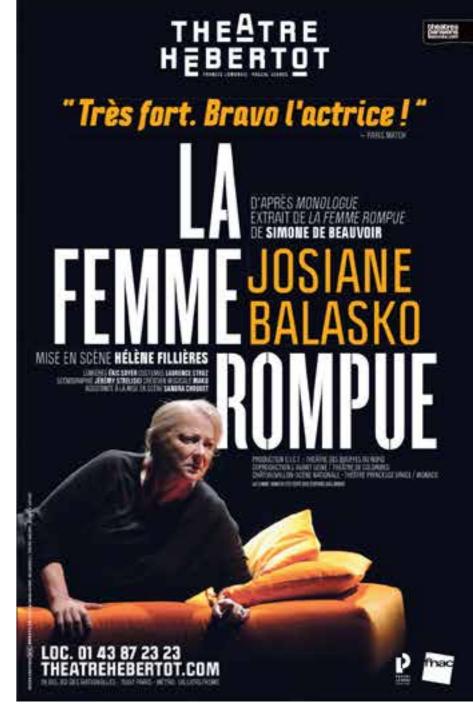
Théâtre 71, 3 place du 11-novembre alakoff. Du 15 au 21 mars 2018 mercredi, jeudi, samedi à 19h30, mardi et vendredi à 20h30, dimanche à 16h. Tél. 01 55 48 91 00. Dans le cadre du **Festival Marto!** Durée: 1h20. Également les 6 et 7 avril à la **Ferme** Du 10 au 14 avril au Bateau Feu à Dunkerque. Du 17 au 19 avril au **Tangram à Évreux**.

Les 17 et 18 mai à Saint-Barthélémy d'Anjou.

Les 24 et 25 mai au **Trident à Cherbourg**.

Les 5 et 6 juillet à **Bellac**.

THEATRE HEBERTOT DIDLEB KARSENT PIERRE-VVES BON ELISE DIAMANT LOC. 01 43 87 23 23 THEATREHEBERTOT.COM



Festival MARTO!

HAUTS-DE-SEINE / FESTIVAL DE THÉÂTRE D'OBJETS ET DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Dans les Hauts-de-Seine, l'entrée du printemps s'annonce complètement MARTO!. Pour la 18^e année, dix structures du département s'unissent pour mettre à l'honneur le théâtre d'objets et de marionnettes. Avec une ouverture inédite aux arts numériques.



Les Malédictions de Nicolas Bonneau

Pour sa 18^e édition, le festival MARTO! célèbre ront découvrir les masques de réalité virtuelle arts de la manipulation : les arts numériques. Réflexion sur « la dématérialisation progressive de nos vies et la délégation de plus en plus grande de nos décisions à des systèmes algorithmiques», le spectacle Softlove (le 14 mars au Théâtre Jean Arp) propose en effet un dispositif immersif qui complète l'habituelle diversité de formes accueillies dans le cadre de l'événement. En plus de ce spectacle du Clair Obscur, groupe d'artistes et de développeurs réunis autour de Frédéric Deslias, les amateurs de nouvelles technologies pour-

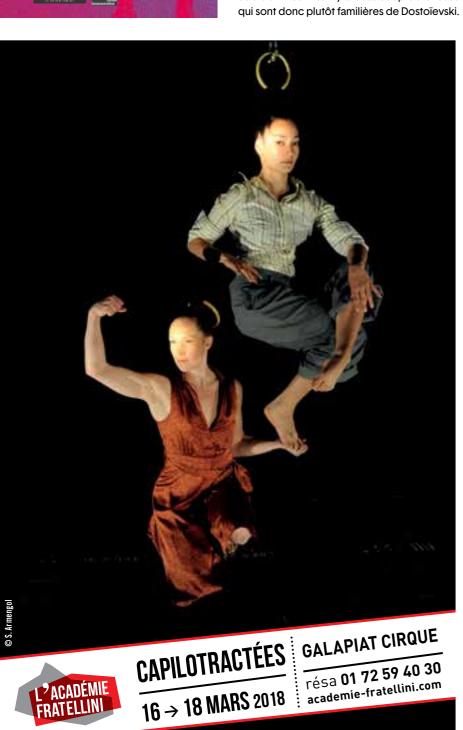
l'entrée d'une nouvelle discipline dans les conçus par les étudiants de première année du Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués Design et Création numérique de l'École Estienne. Cela dans les dix lieux du festival: le Théâtre 71. Scène nationale de Malakoff, à l'origine de la manifestation en 2000, le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine d'Antony, le Théâtre Victor Hugo de Bagneux, le Théâtre Jean Arp à Clamart, le Théâtre des Sources à Fontenayaux-Roses, le Théâtre de Châtillon, Le Temps des cerises à Issy-Les-Moulineaux, l'Espace culturel Robert Doisneau de Meudon-la-Forêt et à l'Université Paris Nanterre. Parmi la quinzaine de spectacles programmés – dont sept créations -, plusieurs sont aux antipodes des créations avec objets connectés.

Du papier aux objets connectés C'est le cas par exemple de White Dog, la

dernière pièce des Anges au Plafond (du 15 au 21 mars), dont la présence au Théâtre 71, est selon son directeur Pierre-Francois Roussillon «la suite d'une histoire d'amour entre une structure et une compagnie ». Laquelle partagera aussi avec le public son goût pour le papier lors d'ateliers d'écriture et de popups dans le but de créer une chaîne de mailart reliant plusieurs villes des Hauts-de-Seine. À MARTO!, la marionnette crée des liens. Et ce dès l'ouverture du festival le 9 mars, où le Théâtre des Sources et le Théâtre de Châtillon s'associent pour offrir une soirée partagée L'occasion de percer les mystères de la sorcellerie d'aujourd'hui avec le spectacle documenté Les Malédictions du conteur, auteur et comédien Nicolas Bonneau, puis d'interroger la mécanisation de l'individu avec la nouvelle création de la danseuse et chorégraphe Kaori Ito, Robot, l'amour éternel. Temps fort du fesde Bel Ébat à Guyancourt (78). tival, la très courue Nuit de la Marionnette (le 10 mars de 20h à 6h) sera aussi un beau carrefour d'esthétiques diverses. Une grande fête animée par le jeune collectif Le Printemps du Machiniste dont, assure le nouveau directeur du Théâtre Jean Arp, Tristan Rybaltchenko, « on entendra reparler, à Clamart et ailleurs ».

Anaïs Heluin

Festival MARTO!, du 9 au 25 mars 2018 dans les Hauts-de-Seine. Renseignements sur www. festivalmarto.com



athénée • théâtre Louis-Jouvet



theatre.com

0153 05 19 19

ARTEMISIA PROJECT ALEXANDRE MOISESCOT, SHIRAZ PERTEV Du 7 MARS Spectacle accueilli au THÉÂTRE DU SOLEIL au 1er AVRIL 2018 CARTOUCHERIE - 75012 PARIS ARTISTIQUE THÉÂTRE

La Femme rompue

Critique

REPRISE / THÉÂTRE HEBERTOT / D'APRÈS MONOLOGUE, EXTRAIT DE LA FEMME ROMPUE DE SIMONE DE BEAUVOIR / MES HÉLÈNE FILLIÈRES

Dirigée par Hélène Fillières, Josiane Balasko offre une interprétation sans concession du monologue misanthropique et atrabilaire de Murielle, qui choisit la vindicte comme masque du désespoir.

« Je m'en branle de l'humanité, qu'est-ce qu'elle a fait pour moi, je me le demande. S'ils sont assez cons pour s'égorger, se bombarder, se napalmiser, s'exterminer, je n'userai pas mes yeux à pleurer. Un million d'enfants massacrés, la graine de salauds (...) Des gosses qui ne me sont rien, je ne vais pas m'attendrir sur eux. Ma fille à moi est morte et on m'a volé mon fils.» Voilà Murielle! En ce soir de Saint-Sylvestre, pendant que ses voisins font la fête et que le bruit de la joie la renvoie à son âpre solitude, elle passe en revue ses douleurs et ses échecs,

s'étonnant de n'être pas aimée, alors qu'elle déteste la terre entière. Le cancer de la culpabilité la ronge : elle n'a pas su empêcher la mort de sa fille. Elle s'en veut, mais en accuse des figures favorites de l'existentialisme : l'être de mauvaise foi, qui s'invente des excuses de ses choix. Vieille bourrique détestable et

les autres. Avec ce personnage odieux et lâche, Simone de Beauvoir fait le portrait d'une en considérant qu'il n'est pas responsable haineuse, Murielle est un bloc de ressentiment, une fontaine à insultes fielleuses et à plaintes amères... Camper une telle virago relève de

L'État de siège

THÉÂTRE DE LA VILLE. ESPACE CARDIN / D'ALBERT CAMUS / MES EMMANUEL DEMARCY-MOTA

Emmanuel Demarcy-Mota et ses fidèles reprennent la pièce de Camus, qui ausculte les ravages de la peur et du désarroi et imagine les moyens d'y résister, grâce à la vigilance d'une intelligence sereine.



L'art peut-il contribuer à faire reculer les ténèbres et avancer la pensée? L'État de siège scène sollicita la plume et la lucidité de l'écrivain, mais le spectacle ne fut créé qu'en 1948. de sa reprise, mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota? Ce succès conduit auiourd'hui le Théâtre de la Ville à programmer à nouveau ce spectacle. Sonnent actuellement de noulismes et fascismes renaissent de cendres que l'on croyait éteintes après les horreurs du siècle passé, et cette création est un geste de résistance aux complaisances aveugles et cyniques du moment.

Prophylaxie de la clairvoyance

Emmanuel Demarcy-Mota dit sa conviction d'un théâtre des passions nobles : «Il est évident que chacun connaît une phase d'épuisement, une érosion de soi. Mais comment reconquérir la joie et surmonter le désarroi, comment retrouver les ressorts d'un courage individuel. sans se complaire dans la seule exemplarité? La question est cruciale aujourd'hui, et Camus y répond. Parce que l'être humain peut être courageux et solidaire, il faut lui rappeler qu'il peut l'être. Camus me conforte dans ce travail théâtral pour aujourd'hui». Qui est la peste?

«Ce peut être n'importe qui, dit le metteur en scène, il peut même avoir un visage sympala peur. La pièce se situe dans une ville où les alarmes se déclenchent: on comprend que la peste est présente et qu'elle va se répandre. Un monde d'acceptation et de normalisation Mais Diego et Victoria résistent. Victoria, la victoire, vainc sa propre peur pour accepter un dialogue avec elle-même : elle va croire en l'amour, en l'autre; elle a besoin d'une promesse pour que le monde ne coure pas à sa perte. » Diego et Victoria sont la ieunesse et c'est avec elle qu'il faut penser la possibilité d'un nouvel enchantement du monde. Le directeur du Théâtre de la Ville, qui ouvre largement sa maison et sa programmation au jeune public le prouve et, avec ce spectacle, en scelle l'impérieuse nécessité.

Catherine Robert

Théâtre de la Ville, Espace Cardin. ı av. Gabriel, 75008 Paris. Du 14 mars au 14 avril 2018. Du mardi au samedi à 20h30; le dimanche 25 mars à 15h. Tél. 01 42 74 22 77.



la gageure. Seule en scène au milieu des fantômes de la vie de Murielle, Josiane Balasko défend son personnage avec un courage et une vérité qui forcent le respect.

Malheur d'être le néant

Elle ne cherche pas d'excuses à Murielle, et l'interprète avec la morgue insolente des actrices qui ont passé le cap des minauderies. Sur la méridienne orange qui semble un

radeau perdu dans la mer des avanies existentielles, la Murielle de Josiane Balasko est une naufragée solitaire infiniment pitoyable. Beauvoir, la philosophe, en dresse le portrait pour montrer que ce naufrage est volontaire. mais Balasko a la hardiesse de ne pas la sauver. Le pari est téméraire, car on voudrait bien, par empathie pour celle qui a perdu son enfant et souffre d'être abandonnée par les siens, essayer de trouver des excuses à Murielle. Mais le ieu de Josiane Balasko est aussi implacable que l'écriture de Simone de Beauvoir. Abandonnée sur son canapé, seule dans le pyiama informe qui se moque de cacher son corps vieillissant, perdue dans sa ratiocination vaine et son chagrin farouche, Murielle est tristement humaine. Josiane Balasko ose le montrer, et suggère, par effet de contraste, combien la vie est belle quand on n'en a pas perdu le goût!

Catherine Robert

Théâtre Hébertot, 78 bis bd des Batignolles, 75017 Paris. 30 représentations exceptionnel à partir du 15 février du mardi au samedi à 19h00. Durée 1h10. Tél. 01 43 87 23 23 0u theatrehebertot.com. Spectacle vu lors de sa

Critique

Poussière

COMÉDIE-FRANCAISE / DE ET MES LARS NORÉN

Avec sa nouvelle pièce, Lars Norén dissèque la vieillesse et la fin de vie. Une musique de mort désenchantée, magnifiquement interprétée par la troupe de la Comédie-Française.



On ne sait pas vraiment où l'on est: un lieu de villégiature proche de la mer, où se retrouvent quer des corps de migrants qu'on transporte. Le plateau nu, aussi gris que la poussière qui donne son titre à la pièce, un gris minéral qui dramaturge suédois, en totale communion. fait penser à l'œuvre du plasticien Christian Malgré des répliques souvent décousues, les Boltanski, ne livre pas plus d'indice. Seules des chaises, élément essentiel puisque chacun savent donner place au silence. De Dominique des vieillards partira peu à peu avec la sienne Blanc à Hervé Pierre en passant par Danièle - discrètement ou non - pour rejoindre l'audelà, meublent ce décor épuré. De quoi se Kessler, Christian Gonon ou Martine Chevaconcentrer uniquement sur le texte de Lars lier, tous donnent magnifiquement chair à ce Norén et son propos désespéré. On songe à texte qui mêle la métaphysique la plus implacette phrase de De Gaulle, «La vieillesse est cable au trivial le plus sordide. Sans oublier la un naufrage».

La troupe en totale communion

Comment la voir autrement alors que le tra-«Au théâtre, on meurt moins vite qu'à l'opéra»,

glisse le personnage incarné par Anne Kessler. De fait, à la longue, cette litanie sans appel des dide troupe de la Comédie-Française qui joue cette partition difficile, écrite pour eux par le bouleversante Françoise Gillard, une handicapée proche de l'enfance, si vulnérable, si forte. Sans jamais se mettre en avant, chaque membre de la troupe réussit à exprimer sa à la devise de la Comédie-Française : simul et

Isabelle Stibbe

Comédie-Française, place Colette, 75001 Paris. Du 10 février au 16 juin 2018. Tél. 01 44 58 15 15. Durée: 1h55 sans entracte.



mise en scène Bernard Levy

du 8 au 10 mars 2018 à 20h30



avec Thierry Bosc, Emmanuelle Grangé, Alexis Danavaras

À bien y réfléchir...

mise en scène Philippe Nicolle samedi 24 mars 2018 à 20h30

spectacle de la compagnie **26000 couverts**

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / RER E Nogent-Le Perreux

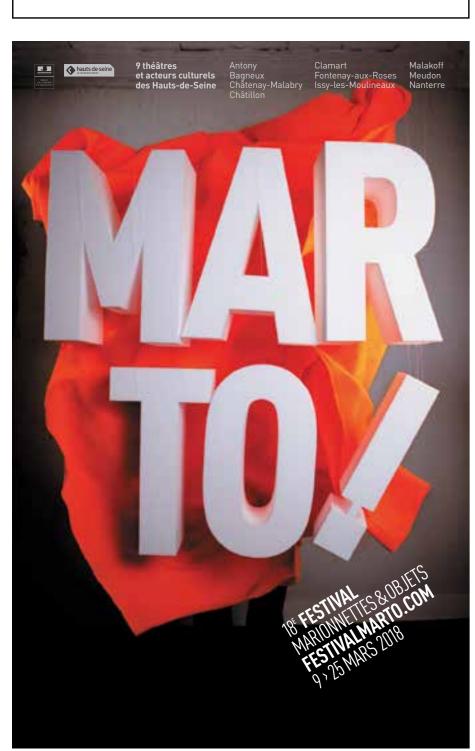


VAL de MARNE *iledeFrance la terrasse l'Elefama

01 48 72 94 94 www.scenewatteau.fr

a pour origine une commande de Jean-Louis thique. Il peut prendre le visage de guelau'un depuis trente ans onze personnes âgées, aux maux de la vieillesse, cette vision déprimante Barrault à Albert Camus, après que la nuit était parcours et classes sociales différents. Aucune de l'humanité finissent par créer une espèce de normal et tout reprendre à son compte. La tombée sur l'Europe. Dès 1942, le metteur en peste a un visage humain. Touiours... Camus le véritable indication de lieu si ce n'est une d'asphyxie. Heureusement, des respirations phrase lancée par Bruno Raffaelli: «pourquoi dit d'ailleurs: "Je sais de science certaine que chacun la porte en soi, la peste, parce que bordel on vient dans ce pays alors qu'on ne tant à sa bouche une cigarette, l'éclat d'un Échec retentissant à l'époque, comment ne personne, non, personne au monde n'en est veut pas les avoir chez nous?» ou en fond de rouge à lèvre ou l'ébauche d'une solidarité pas se réjouir du succès, la saison dernière, indemne." Le thème de la pièce est celui de scène, des sacs mortuaires qui peuvent évo-

gique de la condition humaine apparaît ici singularité donnant plus que jamais du sens dans toute sa cruauté et crudité, trimballant sa cohorte de morts, de maladies, d'histoires singulis (être ensemble et être soi-même). familiales ratées ou avortées? Le tableau est si sombre que par contrecoup, le rire naît devant cette assemblée de vieux décatis qui passent du cog à l'âne, se lancent des «ta gueule» hargneux et parlent sans fard de constipation.



Dad is dead

Critique

LE MONFORT THÉÂTRE / DE ET PAR ARNAUD SAURY ET MATHIEU DESPOISSE

Arnaud Saury et Mathieu Despoisse ne perdent pas les pédales. Dans Dad is dead, présenté au Monfort dans le cadre du festival (Des)illusions, les deux complices se livrent sur un seul vélo à une palabre très personnelle autour de l'idée de militantisme. Réiouissant et acrobatique.

Pour mettre en route sa pensée, chacun a sa technique. Ses petits rituels rien qu'à soi. Ceux d'Arnaud Saury et de Mathieu Despoisse ne manquent ni de style ni d'originalité. Dans Dad is dead, la réflexion passe par le coup de pédales et les positions incongrues. Après quelques tours silencieux de leur piste circulaire de sept mètres, les deux artistes entament en effet un dialogue sur un sujet inattendu: la banane. Le ton est donné, résolument absurde mais aussi très sérieux. Comme l'était l'ouverture du spectacle Domestic Flight (2005) de la compagnie La Zouze, où les acolytes donnaient ensemble une conférence intitulée Hiérarchie sexuelle (un combat pour la redéfinition des frontières). La banane initiale de Dad is dead est moins innocente qu'il y paraît. Treize ans après cette première collaboration, Arnaud Saury et Mathieu Despoisse reprennent leur conversation là où ils l'avaient laissée. À la différence que cette fois, ils s'autorisent un coq-à-l'âne qui leur permet d'aborder l'idée d'engagement au sens très large. Grâce au fruit équivoque, le duo glisse de la question de la consommation - Fair Trade ou pas Fair Trade? - à celle des luttes de la communauté LGBT et des études de genre. Sans jamais perdre leur bel équilibre. Entre cirque et théâtre, entre jeu amoureux et débat politique. Dad is dead est un spectacle sans frontières. Une subtile invitation au croisement des corps et des discours.



Loin d'occulter les difficultés que suppose pareille composition. Mathieu Despoisse et Arnaud Saury en font un des éléments centraux de Dad is dead. Celui qui relie entre eux tous les sujets qu'ils arrivent à mélanger sans se perdre, en seulement 35 minutes de tour de piste. Respectivement circassien - co-fondateur du Cheptel Aleïkoum – et comédien ainsi que metteur en scène, les deux cyclistes soulignent leurs différences en s'opposant à tout propos. L'un affichant une âme de militant: l'autre une parfaite indifférence face au politique. Dans Dad is dead, le commun n'est pas synonyme d'équivalent. Au contraire, c'est une chose qui se cultive sur un terrain miné, d'autant plus précieuse qu'elle peut

exploser à tout moment. Comme les fines roues qui relient Mathieu Despoisse et Arnaud Saury à la terre ferme. Une fragilité que donne à sentir la grande douceur avec laquelle les artistes disent le désaccord de leurs personnages. Leur comique exploration de tous les possibles offerts par leur agrès partagé aussi,



Arnaud Saury et Mathieu Despoisse dans Dad is dead.

qui prend la forme d'une esquisse de kama sutra homosexuel sur deux roues. Encore souvent basés sur des représentations traditionnelles du masculin et du féminin, les arts du cirque ne sortent pas en deuil de Dad is dead, mais en joie face aux perspectives offertes par le brouillage des genres.

Anaïs Heluin

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Espace chapiteau. Du 8 au 25 mars 2018. Les 8, 9, 15, 16 et 24 mars à 20h, les 10, 17 et 25 à 17h, les 11 et 18 à 16h, les 22 et 23 à 21h. Durée du spectacle: 35 mins. Tél. o1 56 08 33 88. www.lemonfort.fr

Propos recueillis / Jean-Michel Noirev

Le Bonheur

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT / DE ET MES JEAN-MICHEL NOIREY

Le comédien Jean-Michel Noirey a écrit un texte sur un thème universel, Le Bonheur. Un monologue éruptif qu'il met en scène et joue seul.

« J'avais envie de remonter seul sur scène Ménilmontant et j'en avais gardé un très bon car je ne l'avais pas fait depuis 2007. Il fallait donc écrire et comme le sortais d'un contexte personnel un peu difficile, je me suis concentré sur mon parcours pour exorciser la rupture amoureuse, le temps qui passe, etc., tout en sombres. En travaillant sur ces thématiques. est né ce spectacle qui s'adresse à tous les âges, dès lors qu'on a acquis un peu d'expé-

Le bonheur, une émotion au'on porte tous en soi

advenir même dans les périodes les plus «le bonheur ça s'invente parce que la vie rience. J'avais déià joué un précédent mono-émotion qu'on porte tous en soi. Il faut se logue, Maurice l'Indomptable, au théâtre de battre pour l'obtenir. Il faut lui donner de

souvenir, ce qui explique que j'y revienne avec

toute seule, ca ne suffit pas ». C'est une provocation mais j'aime bien cette phrase parce que je crois que le bonheur, c'est une

Let me try

Critique

TGP, CDN DE SAINT-DENIS / D'APRÈS VIRGINIA WOOLF / MES ISABELLE LAFON

Second volet du triptyque Les Insoumises, Let me try d'Isabelle Lafon rend hommage à une Virginia Woolf méconnue. Celle du Journal (1915-1941), où se déploie une passionnante voix « à soi ».



Depuis Igishanga (2002), où elle portait ellemême les témoignages de deux rescapées du génocide rwandais, Isabelle Lafon se fait passeuse de mots fragiles. De paroles de femmes en quête de liberté, pudiques mais puissantes dans leur résistance aux discours établis. C'est dans cet esprit que Let me try met à l'honneur une écrivaine qui a marqué l'histoire de la littérature moderne : Virginia Woolf. Entre Deux ampoules sur cinq, inspiré de Notes sur Anna Akhmatova de la critique littéraire Lydia Tchoukovskaïa, et une mise en scène de L'Oppoponax de Monique Wittig, cette pièce donne à entendre une prose intime, non destinée à la publication. Une sorte de journal de bord commencé par l'auteure de Une chambre à soi en 1915, et tenu jusqu'à son suicide en 1941. Avec Johanna Korthals Altes et Marie Piemontese de sa bien nommée compagnie Les Merveilleuses. Isabelle Lafon en incarne toute l'intelligence et la délicatesse avec son humilité et sa force habituelles. Sur un plateau presque nu. simplement recouvert de paquets de manuscrits classés par ordre chronologique, toutes les trois s'emparent des notes et anecdotes de Virginia Woolf comme on prononce un secret à l'oreille d'un ami.

Trio pour un flux de conscience

Dans une proximité avec le public qui en restitue le secret initial. Elles se présentent pour cela sans artifice: comme des comédiennes absorbées par des textes qu'elles semblent découvrir en même temps que leur auditoire. Et emportées peu à peu par leur belle singularité. Si Let me try semble d'abord moins poli-

tique que Deux ampoules sur cinq, où Isabelle Lafon et Johanna Korthals font revivre des réunions clandestines en pleine purge stalinienne, la résistance très personnelle de Virginia Woolf au conservatisme de son époque et à la montée du totalitarisme se dessine au fil des détails rapportés par les trois artistes. Dans le Journal où Isabelle Lafon et ses compagnes puisent avec bonheur, rien n'est en effet anodin. Qu'elle relate l'achat d'une robe, s'enthousiasme sur sa nouvelle coiffure, s'étonne de l'attitude étrange d'un ami ou évoque sa relation avec son mari. Virginia Woolf dit quelque chose du monde qui l'entoure. Et du courage qu'il faut pour y être femme. Surtout lorsque, comme elle, on a soif de liberté et d'expériences, et au'on se fixe comme but de coucher sa différence par écrit. D'en faire œuvre. En se mettant très progressivement dans la peau de l'auteure, les comédiennes font resentre vie intime et vie publique qui caractérise le Journal. La certitude, exprimée dans Trois Guinées, que « les tyrannies et les servilités de l'une sont aussi les tyrannies et les servilités de l'autre ». Le célèbre flux de conscience de Virginia Woolf est ainsi présenté dans son essence. Puissante et sensible.

Anaïs Heluin

TGP, CDN de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 7 au 25 mars 2018. Du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Relâche le mardi. Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilipe.com

iardin à entretenir, sinon il s'étiole. Mais il n'y a pas résolution dans le spectacle, il n'y a que des questions. Comme le texte a été écrit dans un moment difficile, le spectacle est assez vif. comme quelqu'un qui est en perdition et en pleine tempête. Le personnage éructe, des questions jaillissent et tournent. Petit à petit, en tenant bon la barre, la mer devient paisible, l'horizon se dégage. Dans ce monologue, je prends parfois le spectateur à témoin, avant de repartir dans la théâtralité. Le code que j'ai utilisé n'est pas celui du stand-up ou du one-man-show mais celui de l'arlequinade. C'est la parole du valet qui s'adresse à l'humanité qui l'écoute. Quant à la mise en scène, réalisée avec la collaboration artistique de Franckie Avella, elle est très épurée pour ne garder que l'essentiel: la parole du personnage.» Propos recueillis par Isabelle Stibbe

Théâtre de Ménilmontant, 15 rue du Retrait, 75020 Paris. Du 6 mars au 24 avril 2018. Tous les mardis à 20h30. Représentations supplémentaires les lundis 5 et 12 mars à 20h30. Tél. 01 46 36 98 60.



BENEDETTI TCHEKHOV INTÉGRALE

Jean-Michel Noirey

l'espace pour le laisser nous traverser. On doit le provoquer en permanence comme un

9/25 mars antony 2018

un loup pour l'homme



Cargo Congo-Lausanne

Critique

SUISSE / THÉÂTRE VIDY LAUSANNE / CONCEPTION ET MES RIMINI PROTOKOLL (STEFAN KAEGI)

Après y avoir présenté Nachlass-Pièces sans personnes en 2016, Stefan Kaegi revient au Théâtre de Vidy dans le cadre du festival Programme Commun. À bord d'un camion-théâtre piloté par Roger et Denis, deux chauffeurs routiers, il nous embarque dans un road-trip instructif, touchant et étonnant.

«On a fini de charger. Tout le monde est bien assis. » Roger vérifie sa cargaison d'une cinquantaine d'humains, avant de prendre le volant et de nous embarquer pour un Installés sur des gradins dans un camion semi-remorque dont l'un des flancs, vitré, s'ouvre sur la ville, nous sommes pilotés par deux chauffeurs expérimentés, Roger Sisonga, d'origine congolaise, et Denis Ischer, de La Chaux-de-Fonds. Point de départ : le parking du Théâtre de Vidy, soit Goma au Congo. Le parcours ensuite passe par le Rwanda, la Tanzanie, traverse l'océan de Dar es Salaam à Anvers, avant de revenir à Lausanne. Au fil des deux heures du parcours. Roger et Denis commentent ce que l'on voit, dévoilent quelques épisodes marquants de leur vie et racontent leur relation au métier de transporteur routier. Le camion fait plusieurs haltes: dans une plateforme de

livraison de denrées alimentaires, dans une zone industrielle, un centre d'expédition... Parfois, un écran s'abaisse pour laisser place à des vidéos issues de contrées africaines. Il aurait pu paraître trop artificiel de faire se rejoindre ainsi la Suisse et l'Afrique - le camping de Vidy ne peut certes pas passer pour un poste de douane africain! -, mais l'essentiel est ailleurs, et explore la manière dont la mondialisation opère, dont les vies humaines sont impactées et structurées par des modes organisationnels inéluctables.

Collisions entre la mondialisation et le auotidien

Des résonances se créent entre les deux mine et asservit les mécanismes économiques: emprise chinoise en Afrique, délocalisation obligée en Suisse. Parfois aussi des contradictions émergent, des remarques

Critique

La Ménagerie de verre

REPRISE / T2G GENNEVILLIERS / DE TENNESSEE WILLIAMS / MES DANIEL JEANNETEAU

Daniel Jeanneteau met en scène une très belle Ménagerie de verre, où se croisent beauté scénographique, intelligence scénique et excellence du jeu.

En 2011, Daniel Jeanneteau a mis en scène La Ménagerie de verre au Japon, à l'invitation de Satoshi Miyagi. Puis il a rapatrié le spectacle dans une distribution française de haute volée. Ainsi, à voir Dominique Reymond incarner une mère à l'affection tyrannique et à la folie aussi enfantine que perverse; à voir Olivier Werner en fils aîné tantôt défait, tantôt résistant, sur le point de s'échapper de l'étouffoir familial; à voir Solène Arbel en ieune fille fragile comme les animaux de verre qu'elle collectionne, au bord de l'absence au monde; à voir enfin Pierric Plathier en Jim O'Connor. l'invité d'un soir. aussi conventionnel que son nom l'indique. capable de basculer dans la magie d'une rencontre hors-normes avant de se reprendre, on se dit que les partitions écrites par Tennessee Williams font le régal des acteurs, mais aussi que Daniel Jeanneteau a su admirablement bien les diriger. Lentement, loin les uns des autres, se déplaçant sans se toucher, presque sans se voir, comme en suspension sur un sol iveteux, ils dansent les mouvements qui traversent leurs corps, pèsent leurs mots, et auquel on associe souvent l'auteur d'Un tramconfèrent au texte de Tennessee Williams une way nommé désir. Le jeu, les effets de son extraordinaire épaisseur.

Une grande réussite

Ce texte, c'est la première pièce du célèbre auteur américain, celle qui le révéla et qu'il conçut d'abord comme un scénario. À Saint-Louis, la maison des Wingfield est hantée par l'absence du père, étouffée par une mère fantasque qui radote ses rêves de jeune fille et surprotège « petite sœur », jeune fille infirme, on ne sait pas très bien de quoi. Entre elles, Tom, le grand frère, travaille dans une fabrique de chaussures mais rêve d'écriture, d'aventure, de marine marchande et de cinéma. C'est son amour pour sa sœur qui le retient à la maison. Le substrat autobiographique est fort dans ce récit, les liens nombreux avec la vie de Tennessee Williams, mais, pour autant, La



et de lumière et la scénographie très simple et très belle - un plateau carré entouré de rideaux blancs translucides, une lampe en ombelle qui flotte comme une méduse - maintiennent l'action dans une forme d'irréalité. Les événements ne se déroulent jamais comme on les attend, les personnages sont mouvants, surprenants. Et terriblement humains. Une grande

Théâtre de Gennevilliers, T2G, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 21 mars au 2 avril 2018, lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 16h. Tél. 01 41 32 26 26.



ajustent les choses. Nous sommes des voyeurs sur la ville, mais aussi sur la vie! C'est l'un des atouts maieurs de ce théâtre documentaire: il entrelace de manière saisissante et subtile fiction et réel, mais aussi et surtout l'échelle humaine, infime et intime, et celle macro-économique d'un monde globalisé, géré par des mécanismes et flux puissants, soumis à des évolutions technologiques qui le transforment radicalement. Roger, qui fut enrôlé dans l'armée du Rwanda à treize ans, aujourd'hui installé en Suisse et papa d'un jeune garçon, et Denis, qui démarra le métier tout jeune dans le transport du bois, posséda jusqu'à cinquante camions avant de connaître une faillite, sont touchants dans leurs récits et leur rencontre. Ce camion-théâtre n'en est d'ailleurs pas à sa première odyssée, il a déjà porté de nombreux récits et parcouru avec succès depuis 2006 plus d'une trentaine de villes. Co-fon-

dateur du collectif helyético-berlinois Rimini

Protokoll, auteur d'un théâtre documentaire immersif aux formes toujours originales. Stefan Kaegi nous informe sur le monde de manière étonnante, à travers la collusion de diverses le paysage à travers la présence récurrente d'une danseuse africaine: à la fois fantomal'espace, et rappelle que les humains savent aussi, notamment par l'art, transcender leur

Agnès Santi

Théâtre de Vidy, av. E-H. Jaques-Dalcroze 5, 1007 Lausanne, Suisse, Du 1er février au 23 mars 2018, du mardi au vendredi à 19h30. Tél. 00 41 619 45 45. Durée: 2h. Dans le cadre de Programme Commun www.vidy.ch/www.programme-commun.ch

Festival (des)Illusions

LE MONFORT THÉÂTRE

Quinze spectacles, trente artistes et quatre-vingt-dix représentations : le Monfort Théâtre met chapiteau, grande salle et cabane au service de la création et lance des passerelles entre les arts.

Le Festival (des)Illusions bouscule les frontières entre le cirque, le théâtre et la danse. S'v retrouvent des artistes confirmés et des débutants prometteurs, au prélude de leurs carrières. Leur réunion offre l'occasion exceptionnelle d'une découverte de la multitude des talents contemporains. Après le succès de



ses deux premières éditions, le festival dure désormais trois semaines et affirme ainsi «sa richesse, sa complexité et son originalité». En ouverture, Manifeste, par Arnaud Saury et Olivier Debelhoir, pendant statique de Dad is dead, autre duo (Arnaud Saury et Mathieu Despoisse) signé MMFF et présenté dans le cadre du festival. Jérôme Thomas présente Magnétic, « qui convoque magie et pratique jonglistique pointue dans leur brutalité d'exé-

cution». Ningunapalabra (Pas un mot) est la première création de Joséfina Castro et Daniel Ortiz; elle interroge le rapport à l'autre dans un espace de moins de deux mètres carrés.

Diversité des thèmes et des regards

Stéphanie Chêne et Pierre Guillois présentent Au galop!, projet plastique et sonore pour une danseuse empêchée de bouger. Frédéric Ferrer présente De la morue, cartographie 6. Galapiat Cirque et l'excellent Sébastien Woidan présentent Marathon, un solo intrépide et punk. Entre, par la compagnie Les Singuliers, aborde le thème de «la frontière linéaire ou nodale, visible ou impalpable ». Dans Diktat, Sandrine Juglair use « de tous les registres. du ieu clownesque au ieu le plus intime, de la confession à l'outrage des conventions » pour «troubler les frontières entre spectateurs et acteurs ». Membre fantôme réunit Erwan Keravec, sonneur de cornemuse, et le chorégraphe Mickaël Phelippeau pour un spectacle autour de la question de l'identité. À partir des images captées au fil du temps, d'hier à aujourd'hui, par les habitants de la région Centre. Stereoptik crée Congés payés. Mathieu Desseigne et Michel Schweizer interprètent Bâtards et la compagnie Ea Eo propose, avec All the fun, un « rituel défoulatoire qui joue avec l'incertain, le bizarre et le doute ». Avec Letzlove, Pierre Maillet ouvre le monde intime de Michel Foucault. Enfin, la compagnie Motus présente MDLSX, spectacle inclassable où irradie l'italienne Silvia Calderoni.

Catherine Robert

Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion. 75015 Paris. Du 8 au 25 mars 2018. Tél. or 56 o8 33 88. Site: www.lemonfort.fr

Y A-T-IL UN HÉROS POUR SAUVER LE MONDE ?

L'AQUARIUM MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE

PARIS 12e du 22 mars au 8 avril 2018 / création Tél. 01 43 74 99 6

COMÉDIE FINANCIÈRE ROCAMBOLESQUE

Cyprienne et sa famille vont être saisies de tous leurs biens par les huissiers! Leur seule échappatoire serait d'accepter l'infâme marché de Rousseline, banquier sans scrupules : il les sauvera à condition que la belle Cyprienne l'épouse... Mais c'est sans compter sur Glapieu, repris de justice en cavale qui s'est réfugié clandestinement dans la maison. Ce Robin des rues, libertaire au verbe haut, bien résolu à ne plus laisser "ceux d'en haut" en faire à leur guise, réussira-t-il à sauver cette famille des griffes du banquier?

Cette franche comédie à rebondissements multiples, écrite par un Hugo en verve durant son exil à Guernesey (alors que Napoléon III dirigeait la France grâce au soutien des lobbys financiers - déjà!), s'avère incroyable de modernité. Véritable réquisitoire contre une société à deux vitesses, fondée sur l'individualisme et le profit à tout prix, elle redoublera d'impertinence avec cette distribution affichant la diversité française : hier comme aujourd'hui, la discrimination est d'abord sociale !

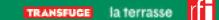
« Je suis si essoufflé que je n'ai pas eu le temps de devenir vertueux. Chien de sort. » Glapieu

AUTOUR DU SPECTACLE À L'ISSUE DES REPRÉSENTATIONS:

→ DÉBAT, vendredi 23 mars avec l'équipe artistique.

→ ASSEMBLÉE, mercredi 28 mars : "La diversité culturelle dans nos imaginaires" avec le rappeur Kery James, le metteur en scène et directeur de La Comédie de Saint-Étienne **Arnaud** Meunier et la réalisatrice Fejria Deliba.

→ DÉBAT, vendredi 6 avril : avec Arnaud Laster, président de la Société des Amis de Victor Hugo qui a préfacé les œuvres complètes de Hugo (Ed. Robert Laffont) et publié *Théâtre en liberté* (Ed.Gallimard).









Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Lucinda Childs / Ruth Childs

focus

Programme commun, un laboratoire artistique au cœur de l'Europe

Une douzaine de spectacles, trois installations, des conférences, des salons d'artistes, des fêtes... Le Théâtre Vidy et l'Arsenic, en complicité avec d'autres institutions lausannoises, mutualisent leurs forces et proposent la quatrième édition de *Programme Commun*, qui accueille de grands noms de la scène internationale et reflète le dynamisme de la scène suisse. Un laboratoire foisonnant et exigeant, pluridisciplinaire et festif.

Entretien / Vincent Baudriller et Patrick de Rham

Lausanne, carrefour de la création contemporaine

Vincent Baudriller, directeur du Théâtre de Vidy depuis 2014, et Patrick de Rham, nouveau directeur de l'Arsenic, s'engagent autour de Programme Commun.

Quelle a été votre approche de cette quatrième édition?

Vincent Baudriller: Après les trois premières éditions, nées de la collaboration initiée avec Sandrine Kuster, directrice de l'Arsenic jusqu'en juillet 2017, Patrick et moi avons décidé de poursuivre et de faire évoluer l'aventure du festival. Programme Commun est associé au festival de danse contemporaine Les Printemps de Sévelin, programmé par le Théâtre Sévelin 36 dirigé par le chorégraphe Philippe Saire, à La Manufacture-Haute école des arts de la scène, et à Circuit, Centre d'art contemporain, nouveau venu de cette édition. Le festival n'a

«La scène suisse se distingue par son originalité et sa vitalité.»

Vincent Baudriller



pas de direction: c'est la mise en commun des énergies qui crée la valeur ajoutée et l'événement. Comme chaque fois. nous programmons des artistes de renommée internationale - comme par exemple Christoph Marthaler et Stefan Kaegi -, et des artistes de la scène suisse moins repérés à l'étranger.

Patrick de Rham: C'est pour moi une chance d'être partie prenante dans ce festival qui a dès ses débuts connu un beau succès. Très suivi par le public, il offre aux artistes des institutions lausannoises un tremplin international et une importante visibilité. L'Arsenic comme le théâtre de Vidy mettent en avant la création contemporaine. Auparavant, l'ai dirigé pendant dix ans le festival lausannois Les Urbaines, dédié aux esthétiques émergentes. La cohérence du festival s'inscrit dans une créativité née d'une observation sensible du monde, dans des spectacles qui conjuguent audace formelle et pensée aventureuse, hors des schémas classiques

Comment caractérisez-vous la scène lausannoise, et la scène suisse en général?

V. B.: Lausanne défend la création contemporaine comme peu de villes en Europe. La scène suisse se distingue par son originalité et sa vitalité: une génération d'artistes étonnants émerge, qui font preuve d'une grande liberté. Nous présentons des artistes de Suisse alémanique germanophone et de Suisse romande francophone. Le festival crée ainsi un décloisonnement, alors que les séparations linguistiques demeurent fortes. Chaque année, de nombreux programmateurs de tous horizons se déplacent pour découvrir nos

P. de R.: La liberté de création de la scène suisse peut s'expliquer en partie par l'absence de centralisme, qui met en ieu des influences multiples, une pluralité de vérités. Les villes et les cantons, et non pas l'État, génèrent une grande diversité de politiques culturelles. Ce localisme favorise aussi l'interdisciplinarité. Aussi, la Suisse n'entretient pas la même relation au répertoire et à l'histoire du théâtre qu'en France. Tous ces facteurs créent un excellent terreau pour l'art contemporain : les artistes défrichent les terrains de

Propos recueillis par Agnès Santi

DANSE / TABEA MARTIN

my last dance

Nathalie Yokel

Théâtre Sévelin 36,

es 15 et 16 mars 2018.

EXPOSITIONS / MATS STAUB

fait son succès, à savoir une touche d'humour.

This is

«Les spectacles conjuguent audace formelle et pensée aventureuse.»

Patrick de Rham

En 2013, Tabea Martin s'est fait remarquer en France en remportant le 2e prix

du jury au concours (Re)connaissance. C'est à nouveau un duo qui occupe la

chorégraphe suisse aujourd'hui. Avec Simona Bertozzi, elle est allée puiser

dans l'œuvre de Samuel Beckett - particulièrement Fin de partie - pour incar-

ner des personnages en posture d'attente. Comment commencer à danser

avec ce sentiment? Pour autant, la chorégraphe n'abandonne pas ce qui avait

21 / Jours Fériés / Mon autre vie

THÉÂTRE / STEVEN COHEN

Put your heart under your feet... and walk! / à Elu

C'est à partir de son corps exposé et mis en scène que le plasticien et performeur sud-africain Steven Cohen fait naître son art, né de ses indicibles douleurs. Métamorphosé, somptueusement maquillé, perché sur des talonscercueils, il expérimente dans ce solo radical un rituel éprouvant qu'il dédie à son compagnon danseur Elu, décédé après vingt ans de vie commune. Sa nounou et mère adoptive Nomsa, alors âgée de 96 ans, lui avait donné un conseil pour supporter l'absence: « Mets ton cœur sous tes pieds et marche!» C'est ce qu'accomplit cette poignante cérémonie.

Agnès Santi

Théâtre de Vidy, du 23 au 25 mars 2018. Déconseillé aux moins de 16 ans.

DANSE / JAN MARTENS **Rule of Three**



Deux gaillards musclés à souhait, une femme toute petite, voilà la première Marie-Caroline Hominal travaille depuis longtemps sur les notions d'identité Over Mais la présence sur scène de Nah, fameux DI et batteur, change la donne. Entre explosivité habillée et chaste nudité, la danse génère des tableaux insolites et disparates qui offrent de nouvelles perspectives visuelles et physiques. mécanismes de la domination et brouiller la notion d'auteur. Agnès Izrine

Hominal / Ohrn

DANSE / CAROLINE HOMINAL ET MARKUS ÖHRN



image de Rule of Three de Jan Martens. On retrouve dans cette pièce le principe des mouvements répétitifs qui avait assuré le succès de The Dog Days are d'autres artistes. Cette fois, elle travaille avec l'artiste suédois Markus Öhrn, vidéaste de formation, plasticien, et créateur d'œuvres iconoclastes aux confins de l'art dramatique. Leur projet : intervertir les rôles, interroger les Agnès Izrine

Pour la première fois, l'artiste vidéaste suisse Mats Staub présente conjointement trois de ses œuvres. 21, une installation de films-portraits plaçant des témoins face à leur parole et à leurs souvenirs. Jours Fériés et Mon autre vie, deux installations explorant également l'existence - réelle ou fantasmée - de femmes et d'hommes filmés de face, en gros plans. Trois projets à hauteur d'êtres, qui sondent nos parcours de vie en développant une forme de «sociologie intimiste».

Fire of emotions: the abyss

THÉÂTRE / PAMINA DE COULON



Parler de grandes choses, un projet abyssal? Pamina de Coulon n'a pas froid aux yeux lorsqu'il s'agit de plonger dans une matière complexe, jamais univoque. C'est ainsi qu'elle appréhende les réalités d'aujourd'hui, dans un projet tout autant performatif que plastique. La question de la migration, de l'exil, irrique cette nouvelle pièce. Avec la mer et ses abysses en ligne de force, l'océan comme lieu de nos mémoires, elle joue de la métaphore des profondeurs pour conduire son propos vers la lumière, vers l'émancipation.

Arsenic, du 15 au 18 mars 2018.

donne chair aux personnages. Sa nouvelle pièce met en scène le personnel d'une administration allemande, retiré dans un endroit secret, 243 mètres sous le lac de Constance, à l'intersection des trois frontières entre l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne, pour prendre à huis clos des mesures préventives concernant les flux migratoires en Europe. Dans les limbes du lac et au cœur de l'égarement oublieux du Vieux Continent, arrive la date fatidique où les

gement désertés..

Nathalie Yokel

DANSE / SIMONE AUGHTERLONY ET JEN ROSENBLIT

Everything fits in the room

THÉÂTRE / MATHIEU BERTHOLET

Théâtre de Vidy. Les 23 et 24 mars 2018.

THÉÂTRE, MUSIQUE / CHRISTOPH MARTHALER

Tiefer Schweb

Luxe, calme

Catherine Robert



Chez Marthaler, les objets (même les urinoirs!) poétisent l'espace, et le chant

bureaux de demande des formulaires d'accueil pour les réfugiés sont étran-

Exposition de corps? Performance? La proposition du tandem formé par Simone Aughterlony et Jen Rosenblit, augmentée de présences fortes, dont celle de Miguel Gutierrez, est née d'une commande autour des travaux féministes d'Alexandra Kollontaï. Sur cette base, leur recherche s'est emparée de la question de la norme dominante et des figures de la marginalité. Dans l'atmosphère d'une friche, d'un chantier où d'un lieu à l'abandon, les artistes aiguisent notre regard sur les relations humaines et les rapports d'inclusion

et d'exclusion Nathalie Yoke

Circuit, du 22 au 25 mars 2018.

THÉÂTRE / CHRISTOPHE JAQUET ET THOMAS BURKHALTER Clash of Gods



Dans Clash of Gods, le metteur en scène et musicien Christophe Jaquet s'oppose au performeur et ethnomusicologue Thomas Burkhalter. Les deux hommes se lancent dans une sorte de battle, une confrontation artistique faisant intervenir mouvements, paroles, lumières, vidéos, musiques, fumées, violences physiques... Mais les deux adversaires ne sont-ils pas en fait complices? Tout cela ne serait-il pas qu'une manœuvre visant à asservir les interprètes présents sur scène? La réponse se dessine en 1h10. Avec pour thème de fond l'état actuel de la musique globalisée.

Manuel Piolat Soleymat

Arsenic, du 13 au 18 mars 2018.

THÉÂTRE / RIMINI PROTOKOLL - STEFAN KAEGI Cargo Congo-Lausanne

les prémisses de l'œuvre à venir

Arsenic, du 22 au 25 mars 2018.

Agnès Izrine



Ruth Childs est la nièce de Lucinda Childs, figure essentielle de la danse post-

moderne américaine. Elle a choisi de remonter les Farly pieces des années

60-70 de sa tante, donnant un aperçu inattendu de son travail. Particular Reel,

Katema, Calico Mingling, Reclining Rondo utilisent des schémas de composi-

tion très précis, dans lesquels Lucinda invente le minimalisme répétitif. Très

inspirée par les figures du cercle, de la diagonale, mais aussi par la projection

de variations temporelles sur le mouvement, ces quatre pièces donnent à voir

Familier du Théâtre Vidy, où il a présenté Nachlass-Pièces sans personnes l'an Mathieu Bertholet ausculte l'envers du décor d'une Suisse luxueuse et calme. dernier, auteur d'un théâtre documentaire aux formes originales, Stefan Kaegi Promenades du rêveur solitaire, mais aussi Montagne magique : la Suisse embarque les spectateurs dans un road-trip étonnant, qui entrelace de manière permet l'harmonie mécanique d'une vie sans tracas, et transcende l'horreur de la mort, qu'elle rationalise en l'administrant en douceur. Dans ce spectacle en forme de voyage dans le temps, se croisent tous ceux qui sont venus trouver le repos au sein d'une nature sublime, jeune Werther ou grabataires fortunés. À l'abri des désordres du monde, l'industrie lucrative de la mort fait son office, assiste les suicidaires et anesthésie la volupté.

Catherine Robert

Théâtre de Vidy. Du 8 au 18 mars 2018.

THÉÂTRE / RODRIGO GARCIA **Evel Knievel contre Macbeth**



boyant cascadeur macho Evel Knievel et Orson Welles, le despote déguisé en deux partagent un même goût pour le sens de l'absurde et du décalage. Macbeth. Pris dans une guerre sanglante de libération du peuple Bahianais au Mandatés par la Haute Ecole des Arts de la Scène de Lausanne pour mener Salvador, Evel Knievel trouve le soutien des sulfureux Ultraman et Neronga pour des recherches sur la notion de partition, François Gremaud et Victor Lenoble renverser la tyrannie du génial cinéaste. Ils sont rejoints par l'Arménien Martín Karadagián, la Momia Blanca, El Ancho Ruben Peucelle..., par les philosophes Lysias et Démosthène (venus d'Athènes en BlaBlaCar!) et deux cinglées qui se changent en sorcières puis en Jeanne d'Arc. « Dinguerie » revendiquée! **Catherine Robert**

Théâtre de Vidy. Du 15 au 18 mars 2018.

de façon joyeuse et poétique, « les chemins sinueux que peuvent emprunter les gens qui se proposent de réfléchir».

Manuel Piolat Soleymat

Arsenic, du 20 au 25 mars 2018.

Programme commun, du 14 au 25 mars 2018. Dans divers lieux à Lausanne. Théâtre de Vidy, av. E-H. Jaques-Dalcroze 5, 1007 Lausanne, Suisse. Tél. 00 41 619 45 45. www.vidy.ch Arsenic, Centre d'art scénique contemporain, rue de Genève 57, 1004 Lausanne. Tél. 00 41 21 625 11 36. www.arsenic.ch www.programme-commun.ch

subtile et saisissante les dimensions intime et économique. Installés dans un camion semi-remorque dont l'un des flancs, vitré, s'ouvre sur la ville, les 50 spectateurs installés sur des gradins sont pilotés par deux chauffeurs, Roger Sisonga et Denis Ischer, qui racontent leurs périples personnels. À leur écoute, le voyage donne à voir les rouages d'un monde globalisé. Depuis Goma au Congo jusqu'à Lausanne. Agnès Santi

Camion cargo. Du 1er février au 23 mars 2018.

THÉÂTRE / FRANÇOIS GREMAUD ET VICTOR LENOBLE Partition(s)



Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Vidy Lausanne, du 14 au 25 mars 2018.

présentent une conférence-performance ludique qui rend compte de la correspondance de deux artistes explorant le sujet. Une façon de mettre en jeu,

Théâtre Sévelin, les 17 et 18 mars.

Théâtre Vidy Lausanne, du 14 au 25 mars 2018.





Karin VIARD Helena NOGUERRA Lou VALENTINI Rodolfo DE SOUZA Pierre MAILLET ou **Jean-Luc VINCENT** Marcial DI FONZO BO ou Clément SIBONY

Vera

UNE PIÈCE DE Petr ZELENKA

MISE EN SCÈNE Élise VIGIER Marcial DI FONZO BO

À PARTIR DU 13 MARS 2018

LOCATION 01 48 74 25 37 F Retrouveanous sur Facebook **WWW.THEATREDEPARIS.COM** MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

la terrasse









Entretien / Alain Françon

Un mois à la campagne

THÉÂTRE DÉJAZET / D'IVAN TOURGUENIEV, TRADUCTION MICHEL VINAVER / MES ALAIN FRANÇON

Avant l'arrivée d'un jeune précepteur, la vie était paisible chez les Islaïev. Le temps d'un mois d'été, les élans de l'amour vont brouiller cette quiétude... Créée le 8 janvier dernier au Théâtre Montansier à Versailles, la mise en scène d'Un mois à la campagne signée Alain Francon – dans une nouvelle traduction* de Michel Vinaver – est reprise au Théâtre Déiazet.

Le fait que Michel Vinaver signe une nouvelle traduction d'Un mois à la campagne a-t-il été déterminant dans votre volonté de mettre en scène cette pièce?

Alain Françon: Ça a été essentiel. Lorsque Michel Vinaver et Anouk Grinberg (ndlr, interprète du spectacle aux côtés de Nicolas Avinée, Jean-Claude Bolle-Reddat, Laurence Côte, Catherine Ferran, Philippe Fretun, India Hair, Micha Lescot, Guillaume Lévêque, Thomas Albessard - en alternance avec Quentin Delbosc-Broué et Anton Froehly) m'ont proposé de mettre en scène ce texte, j'ai immédiatement dit oui. Michel Vinaver et son écriture sont tellement importants dans mon parcours, i'ai tellement fait d'expériences avec lui... Si je voulais résumer la chose, je pourrais presque dire qu'il m'a appris à lire. Avec lui, i'ai pris conscience de l'importance de la sonorité. Michel Vinaver a l'habitude de dire qu'une pièce s'entend avant de se voir. Comme lui, je considère le texte comme une partition.

Ce qui suppose un travail important sur le

A. F.: Oui, car au-delà du sens, le rythme est

parfois ce qui permet de comprendre le mieux une pièce. D'ailleurs, lorsque i'ai mis en scène ses textes, j'ai souvent vu Michel Vinaver utiliser un système de notations... Il met des petits chapeaux quand il faut marquer une intensité, il y a des indications lorsque c'est

Qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans

A. F.: Je crois que c'est le tissage des phrases qui fait que, tout à coup, par rapport à une conversation normale, des agencements créent des écarts. Et dans ces écarts, il y a du théâtre à faire. L'écriture de Michel Vinaver produit des choses profondément inattendues, qu'il ne calcule d'ailleurs sans doute pas. Des sens explosifs surgissent par capillarité.

Qu'est-ce que la traduction écrite par Michel Vinaver apporte, selon vous, à la pièce

A. F.: Michel Vinaver a recréé une langue en mettant toute son expérience de dramaturge dans cette œuvre. Son texte est sans doute un

Entretien / Michel Voïta

L'Iliade, le choix d'Achille

SUISSE / TKM, THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU / DE DOMENICO CARLI ET MICHEL VOÏTA /

Domenico Carli et Michel Voïta adaptent L'Iliade, offrant à la modernité de méditer sur le choix d'Achille: pourquoi préférer une vie brève et glorieuse à la douceur pacifique d'une existence sans heurts?

Pourquoi le choix de ce texte?

Michel Voïta: Comme L'Odyssée ou L'Enéide L'Iliade fait partie de l'ADN de l'humanité! On connaît ces œuvres même quand on ne les a pas lues! Elles nous constituent depuis toujours et il est indispensable de les revisiter. Nous considérons pour notre part L'Iliade sous l'angle du choix d'Achille. L'Iliade commence par le retrait d'Achille des combats, après une humiliation. Il se met alors à réfléchir. notamment sur le choix de la vie brève au détriment de la vie longue, qui fait écho au choix d'Ulysse. D'ailleurs, lorsque dans L'Odyssée, Ulysse retrouve Achille en visitant les Enfers, celui-ci lui rappelle le choix qu'il a fait dans cette alternative, et il le regrette! Qu'en est-il pour nous? Revisiter le choix d'Achille, c'est questionner nos choix individuels, affectifs, sociétaux, politiques.

Comment adaptez-vous cette histoire bouillonnante?

M. V.: Si on prend l'idée d'adaptation au pied de la lettre, il est évident qu'on est contraint à la superproduction! Ce n'est pas notre parti. Nous sommes face à un de ces récits tardivement mis à l'écrit, qui étaient dits par des aèdes. J'ai voulu remettre ce récit figé par le livre dans les mains des conteurs. Sept comédiens prennent en charge les différentes parties de ce récit, parfois seuls, parfois de facon chorale, parfois en jouant certaines scènes. Loin de l'imagerie simpliste du coin du feu, le conteur est le flamboyant preneur de parole.



«Remettre ce récit figé par le livre dans les mains des conteurs.»

Il est essentiellement théâtral, puisque, au théâtre, on ne fait que raconter, même si on y fait semblant de jouer.

Propos recueillis par Catherine Robert

TKM, Théâtre Kléber-Méleau, chemin de l'Usine-à-Gaz 9, 1020 Renens-Malley, Suisse. Du 27 février 2018 au 18 mars 2018. Tél. +41 21 625 84 29. www.tkm.ch



«L'écriture de Michel Vinaver produit des choses profondément inattendues.»

peu plus elliptique que d'autres traductions. À certains endroits, je crois qu'il a vraiment travaillé comme s'il écrivait sa propre pièce. Mais, en même temps, ie pense qu'il a eu envie de disparaître, de faire un travail tout à fait humble. Comme le disait Tourqueniev lui-même, qui ne se considérait pas comme un bon dramaturge, Un mois à la campagne n'est pas une bonne pièce: c'est un récit dra-

Quelles implications cette dimension de récit a-t-elle engendrées dans votre travail avec les acteurs?

A. F.: J'ai demandé aux acteurs de ne pas exhiber leurs sentiments, leurs émotions. leurs pulsions, mais d'en faire le récit. J'ai également essayé d'ouvrir la pièce sur le public. Le dispositif scénique que nous avons imaginé, avec Jacques Gabel (ndlr, scénographe du spectacle), est ce que l'on appelle un espace intermédiaire. C'est-à-dire un espace complètement modifiable, qui contient tout à la fois: aussi bien un jardin, que deux ou trois bouts de murs. Et puis, il y a un espace à l'avant-scène où les acteurs viennent s'entretenir et prendre le public à témoin de leurs

Quel regard Un mois à la campagne porte-til sur ses personnages?

A. F.: Un peu comme le théâtre de Michel Vinaver, Un mois à la campagne parle de la réalité des êtres, de leurs pulsions, leurs contradictions, leurs désirs, leurs faiblesses, jusqu'à leur pauvreté d'esprit. Tout cela m'intéresse beaucoup. On retrouve cela aussi, plus tard, chez Tchekhov, avec des scènes qui se construisent à l'insu des personnages. Dans Un mois à la campagne, c'est le rapport amoureux qui crée du désordre. Car il engendre des interactions entre des classes sociales qui, normalement, ne devraient pas entrer en relation. Ce mélange est une chose importante, une chose forte. On le retrouve d'ailleurs dans tous les romans de Tourgueniev: que ce soit Roudine, que ce soit Pères et fils...

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

* Texte publié aux Éditions de L'Arche

Théâtre Déjazet, 41 bd du Temple, 75003 Paris. Du 9 mars au 28 avril 2018. Du lundi au samedi à 20h30. Relâche le dimanche. Tél. 01 48 87 52 55. www.deiazet.com

Propos recueillis / Christophe Bergon

PRLMNT #1 & II

RÉGION / TOULOUSE / TNT / DE CAMILLE DE TOLEDO / MES CHRISTOPHE BERGON

Le metteur en scène Christophe Bergon et l'auteur Camille de Toledo imaginent l'effondrement du Parlement européen. Un processus fictionnel en deux temps: dystopie analytique et utopie résistante.

«Il v a une constance dans mon travail: la deux personnages archétypiques du conflit musique contemporaine et des auteurs de la littérature d'aujourd'hui qui n'écrivent pas a priori pour le théâtre. Il y a quatre ans, j'ai engagé un parcours avec Camille de Toledo.



romancier et essayiste, et j'ai adapté deux de ses livres. Il v a deux ans, ie lui ai passé comparole et dans les actes, » mande de Sur une île, anticipation fictionnelle et politique autour de la tragédie d'Utøya. Notre projet actuel, plus ambitieux, est aussi une fiction d'anticipation politique autour de l'effondrement du Parlement européen. Il est en deux temps: PRLMNT #1 est une fiction dystopique, PRLMNT #11 est une fiction utopique. PRLMNT #1 est centré autour de

entre intérêt public et intérêts privés : un fonctionnaire européen et un lobbviste américain qui défend les industries américaines dans le cadre de l'America first.

Un théâtre politique non-militant

La chute du Parlement les pousse dans le vide : ils nous racontent à la fois la grande histoire et leurs responsabilités. C'est un théâtre politique non-militant. Il ne s'agit pas d'adopter une posture antieuropéenne mais plutôt de mettre la complexité démocratique en question et en émotions. Je crois qu'il y a une urgence du théâtre à s'emparer de questions qui trant les consciences, les états d'âme et les humeurs à l'intérieur de l'espace européen. La scénographie est une carcasse de parlement emballée par une sorte de linceul, comme un espace absent. Les deux comédiens racontent l'histoire à la lisière de cette architecture fantôme. Les deux comédiens performeurs, assez proches de leurs personnages, opposent l'Américain solaire et arrogant et l'Européen mélancolique. Le second épisode, qui sera comme un relèvement, présentera un plateau beaucoup plus animé, festif et engagé dans la

Propos recueillis par Catherine Robert

TNT. Théâtre National de Toulouse. 1 rue Pierre-Baudis, 31009 Toulouse. **PRLMNT** #I. Du 22 au 28 mars 2018, à 20h; relâche les 25 et 26. Création de PRLMNT #II en février 2019. Tél. 05 34 45 05 05.



La Terrasse, premier média arts vivants en France

DIMANCHE À 17H // RELÂCHE LE JEUDI

SANTANA SUSNJA





Audience

réation Les Athévains

Molière

L'Avare

création Cie Minuit Zéro Une

jusqu'au 8 avril 2018

Vernissage

jusqu'au 17 mars 2018

Anne-Marie Lazarini

Frédérique Lazarini

avec Emmanuel Dechartre

Probablement

les Bahamas

Anne-Marie Lazarini

du 15 avril au 31 mai 2018

ater *Marianne*. Coup de coeur ! France Inter

création Les Athévains





nne-Marie Lazarini réveille ces pièces avec bonheur. *Le Figaro Magazine*. Un

umour corrosif. Un ton cocasse et ironique. Le Figaro. Une comédie au vitriol qu

appelle à ne pas être dupe**. Télérama.** La mise en scène d'Anne-Marie Lazarini entraîne dans les abîmes, jusqu'au rire libérateur. **La Croix**. C'est noir, bourré

l'ironie, avec 4 excellents comédiens. Le Canard enchaîné. Un diptyque de la

Théâtre du Monde. Un plaisir rare. L'Express. Une réussite. Le Figaro Magazine. Le spectacle est terrible et délicieux. Télérama. Une bonne représentation de

L'Avare, c'est évidemment un grand Harpagon. A voir absolument, **BFM**. Une mise en scène de Frédérique Lazarini pleine de fantaisie. **Le Quotidien du Médecin**.

Pièce anglaise jusqu'au bout des ongles : cruelle, précise à faire mal, d'une parfaite

élégance. Le Canard enchaîné. La mise en scène très réussie, percutante, pourrait faire penser à un tableau de Hopper. Le Monde.fr. Très beau et malicieux

écor. *Télérama*. Excellents interprètes. *La Terrasse*. Catherine Salviat et Jacques

ondoux, couple magnifique. Heidi-Eva Clavier, bouleversante. La Croix A ne pas

sistance singulièrement actuel. La Terrasse. Sempé en version tchèque.

iledeFrance SPEDIDAM

Entretien / Guy Zilberstein

Coupes sombres

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE GUY ZILBERSTEIN / MES ANNE KESSLER

À partir d'une situation conflictuelle mais comique entre un auteur et une metteuse en scène, Guy Zilberstein livre une véritable théorie sur la représentation théâtrale et la tragédie. Une vision du théâtre forgée à l'aune du choc du 11-Septembre.

Vous faites un parallèle entre les « coupes sombres » en sylviculture et les coupes littéraires. Quelles sont les similitudes?

Guv Zilberstein: En sylviculture, une coupe sombre consiste à supprimer d'un massif une partie des arbres qui le composent pour permettre un ensemencement du sol plus aéré. Contrairement à l'expression couramment utilisée dans le monde du travail (par exemple «faire des coupes sombres dans les effectifs»), le terme ne contient rien de péjoratif. Il s'agit simplement d'une technique. Dans ma pièce, ie ne me prononce pas sur l'aspect vertueux ou non des coupes littéraires. Le procédé est classique et existe à des degrés divers, de l'éditeur qui demande à son auteur de supprimer des pages d'un roman au producteur qui arrache des pages entières d'un scénario. Au théâtre. c'est un peu plus civilisé: on demande son sentiment à l'auteur, on essaie d'obtenir des coupes sur des volumes de texte relativement courts.

Plus qu'une charge sur cette pratique, ce qui semble vous intéresser est la notion de «reconstitution judiciaire» comme modèle dramatique de référence en lieu et place de la «représentation». Que voulez-vous dire? **G. Z.:** C'est le sujet d'un livre que j'écris: Du spectateur au témoin, Jusqu'au 11-Septembre. la tragédie s'est transmise par le moyen du récit Le 11-Septembre a mis fin à toute pertinence du récit dans la mesure où le monde entier a vu en

direct des scènes de tragédie. Cela a créé une bascule. Le monde s'est peuplé de témoins, ce qui rend désormais impossible la représentation mais contraint à la reconstitution devant des spectateurs mués en témoins. Dans la au policier de jouer la victime, à l'assassin de la frapper avec un couteau de haut en bas... Cette proposition aide les témoins à se faire une idée de la vérité. Pour moi, aujourd'hui, l'utilité du théâtre est de concourir à la vérité.

Comment faites-vous comprendre au public qu'il assiste à une reconstitution et non à une

G. Z.: Cela tient à la manière de jouer. Par exemple dans Coupes sombres, mise en scène par Anne Kessler, la pièce est jouée dans le décor de celle qui va suivre, les comédiens viennent avec les habits qu'ils portaient sur eux. C'est une manière de diriger qui n'est pas du tout traditionnelle où le prérequis est qu'on reconstitue des faits qui se sont réellement passés. Je crois d'autant plus aux reconstitutions au théâtre, devant un public qui est un être collectif, que l'on veut réfléchir à des problématiques complexes. La complexité, c'est une situation qu'un individu ne peut pas

Est-ce pour cela que les positions des deux personnages principaux, d'abord caricaturales, finissent par se rencontrer?



«L'utilité du théâtre est de concourir à la vérité.»

G. Z.: Une situation complexe ne peut se dénouer que si s'installent une réflexion collective et un dialogue. C'est le véritable axe sous-jacent de la pièce. On ne peut pas faire abstraction du fait que nous vivons dans un monde complexe ni que le rapport à la tragédie a changé. Dans la tragédie antique, la mécanique est très simple: le crime appelle la vengeance qui elle-même se matérialise par un crime, qui lui-même appelle une vengeance... Mais à un moment donné arrivent Les Euménides d'Eschyle où les dieux décident d'arrêter ce cercle vicieux. Le crime n'appelle plus la vengeance: il appelle la sanction. C'est le début du droit et la fin de la tragédie. Or aujourd'hui, le droit est vacillant. Il existe donc le risque d'un mouvement inverse qui fasse renaître la tragédie et la barbarie

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 13 mars au 15 avril à 18h30. Tél. 01 44 95 98 21. Le texte de la pièce ainsi que Du spectateur au témoin sont édités aux éditions des Quatre-Vents (à paraître le 13 mars).

Critique

Fin de l'Europe

MC93 / TEXTE ET MES RAFAËL SPREGELBURD

Avec Fin de l'Europe, Rafael Spregelburd ne propose pas, loin de là, son spectacle le plus abouti, mais un patchwork de saynètes, dont certaines valent le détour.



Fin de l'Europe sera à la MC93.

Le metteur en scène argentin dirige dans ce spectacle dix comédiens venus de toute l'Europe, qui étaient réunis en 2012 dans le dispositif itinérant et transfrontalier de l'École des Maîtres. Une distribution de très bonne qualité où l'on parle français, anglais, espagnol. italien... D'Europe, il est régulièrement question dans cette pièce, même si c'est le thème de la fin qui structure avant tout le spectacle. En effet, Rafael Spregelburd a réuni des textes variés dans la forme, qui déclinent ce thème en plusieurs catégories : fin de la famille, de l'art, de la santé, etc. Disons-le tout de suite, l'ensemble est inégal. On nommera parmi nos passages préférés: la fin de la noblesse. la fin des frontières et la fin de l'Histoire. Un

ensemble hétérogène en termes de qualité mais aussi du point de vue du genre et du traitement scénique, avec pour chaque tableau une situation nouvelle et des comédiens qui changent de rôle, de tête, de costumes. Une variété suffisante pour que les 4 heures de spectacle ne se fassent pas trop sentir.

Des anges envoyés par Dieu

pour sauver l'Europe

Il y a pourtant des longueurs, le défaut récurrent de Spregelburd dans ce spectacle consistant à étirer exagérément l'idée de départ de son tableau, et à l'expliciter à foison. Son principe général: traiter des discours déclinistes qui annoncent « la fin de... », en les retournant contre l'idéologie généralement libérale et réactionnaire de leurs auteurs. Dans une ambiance de musique baroque avec notamment deux comédiennes chanteuses lyriques qui apportent à un ensemble plutôt comique une gravité et une profondeur mélancolique, on voit ainsi se succéder une soirée de mariage aristocrato-surréaliste une polémique entre deux profs d'université sur le devenir de l'image dans notre société une erreur médicale dans une clinique suisse dévolue à l'excellence marketing, ou encore un partage d'héritage entre deux sœurs aux destinées très contrastées. Et au bout du bout. face à des États-Unis sexy et triomphants, un vieux continent moribond que seuls des anges envoyés de Dieu - comédiens et techniciens du spectacle – s'acharnent encore à sauver C'est probablement cet amour inextinguible du théâtre qui est le moteur essentiel du specartistes en danger, un plaisir de rire, de chanter de se déquiser, quelque chose d'inépuisable ment enfantin qui, malgré de nombreux coups de mou, se diffuse allègrement,

Du 6 au 11 mars, mardi et vendredi à 19h, samedi et dimanche à 15h, partie 1 uniquement le mercredi à 20h, partie 2 uniquement, le jeudi à 20h. Durée: 4h15 avec entracte pour l'intégrale. Tél. 01 41 60 72 72. Spectacle vu à la Comédie de Reims.

Critique

Dîner en ville

LA COLLINE, THÉÂTRE NATIONAL / DE CHRISTINE ANGOT / MES RICHARD BRUNEL

Le directeur de la Comédie de Valence, Richard Brunel, met en scène Dîner en Ville au Théâtre de La Colline. Une (petite) fresque sociale signée Christine Angot.



Il y a Cécile, une actrice célèbre, et son compagnon, Stéphane, un ingénieur du son au chômédecine. Florence, la directrice d'une scène nationale des Yvelines. Et Régis, un producsituations de la vie quotidienne. Une vie parisienne, centrée sur les milieux de l'art et de la culture, qui baigne dans les codes et les privi-

sie de gauche, si le théâtre de Christine Angot mage. Il y a Marie, une grande professeure de n'était pas moins bien ficelé. Moins apprêté et sans doute plus vivant. Sa lumière est plus crue, ses accents sont plus bruts. Avant d'assister à teur de cinéma qui travaille également dans la soirée dont il est question dans le titre de la la mode. Dîner en ville (spectacle créé le 17 pièce, nous entrons dans l'existence de Cécile. novembre dernier à La Comédie de Valence) Par le biais de scènes brèves qui, comme présente ces personnages à l'occasion de d'autres passages du spectacle, peuvent donner un sentiment de bavardage.

La voix de Christine Angot

lèges de l'argent, de l'influence, du pouvoir. Les Quelque chose se contente de glisser. Peine à dialogues sont aiguisés, d'une drôlerie pointue. s'établir, à mettre en évidence les zones soutersûr, il y a une langue. Attirante. Hachée. Consistante dans sa maigreur. Commune et néanmoins singulière. Profondément personnelle. Une langue si caractéristique que l'on a parfois l'impression d'entendre la voix de Christine Angot derrière celles d'Emmanuelle Bercot, de Valérie de Dietrich, de Noémie Develay-Ressiquier, de Jean-Pierre Malo et de Diibril Pavadé. les interprètes du spectacle. Au sein de la scénographie dépouillée de Gala Ognibene - qui bannit tout élément de décor pour architecturer l'espace à l'aide d'un système de cloisons mobiles transparentes – ces comédiennes et a toujours matière à jouer, du burlesque, des comédiens tentent d'allier concret et vérité. Emmanuelle Bercot se révèle particulièrement convaincante. Mais le monde de Dîner en ville a du mal à s'imposer. La mise en scène de Richard Brunel qui, malgré son dépouillement, colle aux situations, aurait peut-être dû chercher le contrepoint du texte en le déréalisan Que retenir alors de cette suite de réflexions sur les présupposés de nos conditionnements, les simagrées de classe, la violence sociale...? L'oralité littéraire d'une écriture dont on ne fait ici que deviner la force théâtrale.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtres Arradon-Vannes.

La Colline. Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Petit Théâtre. Du 6 mars au 1^{er} avril 2018. Du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation: 1h10. Spectacle vu le 9 février 2018 à La Manufacture, Centre dramatique nation de Nancy-Lorraine. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr Également le 3 avril 2018 aux Scènes du Golfe,

2 THEATRE LA RENCONTRE DES ARTS & DES SCIENCES HUMAIN DEMAIN? 25 MARS 2018 **10** TABLES RONDES **7** SPECTACLES 13 FILMS ET AUSSI... **WWW.THEATRESQY.ORG**

On pourrait presque se croire, par moments, raines et les ombres portées du théâtre. Bien

LEW BOGDAN

LE ROMAN-RÉCIT INDISPENSABLE À TOUS

LES PASSIONNÉS DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

D'Odessa, de Saint-Pétersbourg ou de

l'errance des grands acteurs yiddish et

«russes» bousculés par les convulsions

du XX^e siècle, qui, à travers l'American

l'Actors Studio, ont donné naissance à

l'acteur moderne et formé nombre de

monstres sacrés du théâtre et de l'écran.

Présentation au Centre Wallonie-Bruxelles

127-129 Rue Saint-Martin, 75004 Paris

le jeudi 22 mars à 20 h

Introduction de Pierre Vanderstappen Présentation de l'ouvrage et de l'auteur

par Georges Banu et Gérard Conio

Lectures par Jean François Labouverie

www.meo-edition.eu

ISBN 978-2-8070-0146-6

Distribution Pollen

30,00 EUR

Theatre Lab, le Group Theatre et

Moscou à Hollywood et Broadway,

968 pages

Ça Dada

Un spectacle dada pour les enfants, ça coule de source. Démonstration avec Ça Dada conçu et mis en scène par Alice Laloy.



On s'est longtemps interrogé sur les circonstances du choix du nom Dada pour baptiser ce mouvement créé en 1916 par Tristan Tzara et consorts. Au hasard d'un coupe-papier glissé dans un dictionnaire? Ou plutôt une allusion aux jeux d'enfants pour en exprimer l'inventivité débridée? Avec Alice Laloy, l'énergie dada souffle en tout cas dans un spectacle concupour tout public à partir de 6 ans. Imaginez l'esprit dada, impertinence, absurde, liberté et créativité à tous crins qui montent sur le plateau. «DADA DADA DADA, hurlement des couleurs crispées, entrelacement des contraires et de toutes les contradictions, des grotesques, des inconséquences: LA VIE» écrivait Tzara.

Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 5 au 24 mars à 10h ou 14h30 pour les scolaires, le 10 à 19h, 16 et 23à 20h, 7, 17 et 24 à 15h. Tél. 01 48 70 48 90. Puis du 28 au 31 mars à Nanterre Amandiers ;

les 18 et 19 avril à l'Hippodrome de Douai et les

24 et 25 à la Comédie de Valence

Éric Demev

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / DE NATHALIE BÉCUE, D'APRÈS JOHN MILLINGTON SYNGE / MES FÉLIX PRADER

Bourrasque

Passionnée par l'œuvre de John Millington Synge, la comédienne et auteure Nathalie Bécue a écrit Bourrasque en s'inspirant librement de sa pièce L'Ombre de la vallée. Félix Prader met en scène cette « parabole sur le destin ».

Deuxième volet d'une trilogie traçant un chemin entre l'enfance et la sagesse, Bourrasque nous transporte dans une contrée reculée. C'est là que Nora fait la connaissance d'un inconnu avant frappé à la porte de sa maison. alors qu'elle était en train de veiller la dépouille de son mari. « J'aimerais que le spectateur voyage vers un monde à la fois proche et lointain, fantastique et concret, sombre et lumineux comme les contes nous v invitent ». confie Félix Prader. Pour donner corps à ce « moment suspendu dans le temps ». le metteur en scène a réuni Nathalie Bécue, Pierre-Alain Chapuis, Théo Chedeville et Philippe Smith. Dans la petite salle de la Tempête.

et désespérée dans les rues de Rome. Elle est sauvée du suicide par un journaliste qui publie l'histoire qu'elle veut bien lui raconter sur sa vie. Mais ceux qui l'ont côtoyée refusent à Ersi lia Drei le droit de s'inventer une vérité. Vêtil ceux qui sont nus rassemble tous les acteurs du drame de la vie de la ieune femme qui vont se transformer en des ennemis implacables. Une pièce « mélodramatique et violente politiquement » qui réfléchit sur la capacité de la vérité du malheur ordinaire à s'imposer une société aui ne s'intéresse au réel aue s'il est aussi séduisant que la fiction. Et une mise en abyme de l'art dans sa capacité « à informer le monde pour le rendre plus beau ».

Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard du mardi au vendredi à 19h30, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Tél. 01 48 33 16 16.





Nathalie Bécue, auteure et co-interprète de

à travers cette histoire conjuguant «tempête nocturne et bouleversements humains », les quatre comédiens nous invitent à retrouver notre lucidité d'enfant.

Manuel Piolat Soleymat

Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Salle opi. Du 16 mars au 15 avril 2018. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Durée: 1h40. Tél. 01 43 28 36 36. www.la-tempete.fr

THÉÂTRE DE LA COMMUNE / DE LUIGI PIRANDELLO / MES MARIE-JOSÉ MALIS

Vêtir ceux qui sont nus

Vêtir ceux qui sont nus, c'est la troisième mise en scène d'un texte de Pirandello pour Marie-José Malis, qui souhaite faire reconnaître à sa juste valeur le génie de



Une jeune femme d'Orient se retrouve seule

la terrasse

«La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

LA DANSE DANS TOUS

La danse, un art politique

La danse, une dynamique conjuguant identités et métissages

Que révèlent les corps aujourd'hui?

Danse et musique, espace de dialogue L'essor des CDCN, Centres de Développement Chorégraphique Nationaux

La programmation danse dans les théâtres: où en est-on?

Formation et pratique

Actualités, festivals et créations de mars 2018 à juillet 2018

4 avenue de Corbéra – 75012 Paris **Tél.** 01 53 02 06 60 / **Fax** 01 43 44 07 08











CN D PRIN-T E M P S 2018

CAROLYN CARLSON — FRANÇOIS CHAIGNAUD & MARIE-PIERRE BRÉBANT — BORIS CHARMATZ & EMMANUELLE HUYNH & ODILE DUBOC - LUCINDA CHILDS - VOLMIR CORDEIRO & AUDE LACHAISE & MARCELA SANTANDER CORVALÁN & ISABELA SANTANA & ANA RITA TEODORO & CLAUDIA TRIOZZI & MARGOT VIDECOQ — DANCE ON ENSEMBLE — ANTOINE DEFOORT — JULIEN DESPREZ — IVO DIMCHEV — CATHERINE DIVERRÈS — TIM ETCHELLS — ESTHER FERRER — WILLIAM FORSYTHE — BETH GILL - TIAGO GUEDES - ARP TARK - DEBORAH HAY -TOM JOHNSON — KILLASON — KILL THE DJ — LA TROUPE DE MADAME ARTHUR — JAN MARTENS — RABIH MROUÉ — CHRISTODOULOS PANAYIOTOU — MANUEL PELMUS — MARIUS PETIPA - LUCY SUGGATE - MARK TOMPKINS - MING WONG

PLUS D'INFOS SUR CND.FR

Spectacles à € 5 et € 10 avec la carte CN D

Centre national de la danse

1 rue Victor Hugo, Pantin

+ 33 (0)1 41 83 98 98

Une impressionnante perméabilité entre la danse et l'état du monde

Cette troisième édition de notre hors-série consacré à la danse, dans laquelle s'expriment des danseurs, chorégraphes, sociologues, universitaires et directeurs de structures, frappe d'abord par l'impressionnante perméabilité que l'on constate entre la danse et l'état de notre société.

Une perméabilité artistique d'abord à travers l'engagement des danseurs et chorégraphes face aux maux du monde, car le corps aujourd'hui s'affirme comme lieu et outil d'énonciation politique par rapport à lui-même et par rapport au monde. Au-delà de la parole et des intentions mêmes. Comme le soulignait Michel Caserta, figure de la danse française, dans nos colonnes en 2009: «Le corps a une volonté qui s'exprime dans l'instant, et non à travers une histoire. Le corps est d'une force inouïe.»

Une perméabilité économique ensuite, car les difficiles conditions de production et de diffusion des œuvres fragilisent de nombreuses compagnies. La danse contemporaine connaît aujourd'hui un impressionnant foisonnement à la visibilité beaucoup trop réduite. Malgré un public impliqué, le relais dans les scènes nationales et autres théâtres s'avère très insuffisant. Le métier de danseur même en subit les conséquences à travers un accès à l'emploi précarisé.

Bonne nouvelle cependant pour la décentralisation, le label National octroyé par l'État aux douze Centres de Développement Chorégraphique a renforcé le dynamisme, l'efficacité et la solidarité du réseau. Une réussite qui souligne l'importance d'une politique publique au long cours, responsable non seulement de l'action culturelle sur le territoire, mais aussi - ne l'oublions pas! - des conditions de la création artistique.

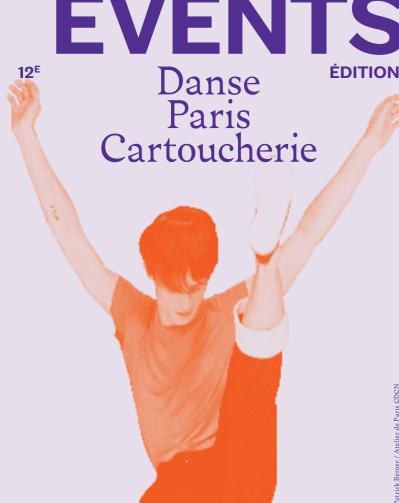
À lire aussi dans ce hors-série un panorama de l'actualité danse de mars à juillet 2018 sur tout le territoire.

Bonne lecture!

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 www.journal-laterrasse.fr **Fax** 01 43 44 07 08 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr Directeur de la publication Dan Abitbol Rédaction / Ont participé à ce numéro Agnès Izrine, Delphine Baffour, Anaïs Héluin Agnès Santi, Nathalie Yokel





COMPAGNIES

100 DANSEURS & MUSICIENS

Katerina Andreou, Meytal Blanaru, Cie Black Sheep, Mathieu Bouvier, Carolyn Carlson, Ruth Childs, Marine Chesnais, Ondine Cloez, Raphaël Cottin, Raphaëlle Delaunay et Jos Houben, Madeleine Fournier, Celia Gondol, Myriam Gourfink, Yara Al Hasbani, Tatiana Julien, Nejib Khalfallah, Eva Klimackova, Benoît Lachambre, Daniel Léveillé, Thomas Lebrun, Frank Micheletti, Nach, Ayelen Parolin, Alain Michard, Julie Nioche, Carole Perdereau, Loïc Touzé, Carole Vergne ...

RENDEZ-VOUS

16

PARTENAIRES

2-22 juin

Le festival de l'Atelier de Paris / CDCN 01 417 417 07 junevents.fr

La danse dans tous ses états. Mars 2018 - n°263

La danse, un art politique

- Maguy Marin se saisit de l'état du monde à travers la danse, un outil de dialogue et d'ouverture.
- Gaëlle Bourges interroge la portée politique de la représentation des
- Serge Aimé Coulibaly s'engage à travers son art et critique les errements
- Le danseur et chorégraphe congolais Andréya Ouamba met en scène les drames africains.
- Le Ballet de Lorraine célèbre ses 50 ans. L'occasion pour son directeur l'importance d'une politique publique

La danse, une dynamique conjuguant identités et métissages

- Amala Dianor métisse les styles africain, hip-hop et contemporain.
- Mickaël Phelippeau dessine des portraits chorégraphiques nés de
- À partir d'une conception très ouverte de la danse, Alban Richard cherche à faire communauté

Que révèlent les corps aujourd'hui?

- Lise Saladain, docteure en science de l'éducation, décrypte la notion de corps disponible dans le champ chorégraphique. Un reflet de l'étai
- Sylvère Lamotte explore le rapport à l'autre à travers les corps.
- Dans le métier depuis les années 1980, Thierry Malandain analyse l'évolution des danseurs marquée par une ouverture des pratiques
- Julie Nioche porte une attention singulière au corps et aux sensations. Pour développer l'imaginaire et le pouvoir d'agir.

Danse et musique, espace de dialogue

- Jann Gallois crée une écriture centrée sur la musicalité du mouvement dansé.
- Emanuel Gat fait dialoguer danse et
- Thomas Guerry crée un langage hybride né d'une fusion entre danse et

L'essor des CDCN, Centres de Développement Chorégraphique Nationaux

- XVII Enquête sur le réseau des 12 CDC labellisés nationaux depuis l'an dernier: un même engagement malgré
- XVIII Gros plan sur les deux CDCN d'Ile-de-France, Entretiens avec Anne Sauvage et Daniel Favier sur les changements générés par le nouveau label.

La programmation danse dans les théâtres: où en est-on?

- Selon Didier Deschamps, les conditions actuelles de la programmation danse fragilisent la
- Si Joël Gunzburger défend la danse à l'Onde, il souligne aussi les périls d'une surabondance de propositions.

Formation et pratique

Sociologue et danseur, Emmanuel Sorignet a enquêté sur le métier de danseur: gare à la précarité!

- XXII À partir d'une enquête de terrain à l'Opéra de Paris, le sociologue et universitaire Joël Laillier analyse la fabrique d'une vocation et d'une élite
- XXIII Gros plan sur les formations Prototype de la Fondation Royaumont, initiées par Hervé Robbe



Projet de Sylvain Sicaud, stagiair de Prototype III.

Spécialiste de la danse baroque. Béatrice Massin soutient grâce à La Pépinière de Chorégraphes les talents

Focus

- XXV La danse verticale une discipline en extension grâce à la création du réseau international Vertical Dance Forum.
- XXXI À travers ses œuvres, Faizal Zeghoudi donne à ressentir l'état de nos sociétés.

Actualités, festivals et créations mars 2018

XXVI CENTRE NATIONAL DE LA DANSE Comédien, danseur, chorégraphe, chanteur, Mark Tompkins présente au CND un nouveau solo, Stayin Alive.

Véritable pépinière des jeunes pousses de la création contemporaine, le festival Ardanthé fête ses vingt



Uccello, uccellacci & The Birds

XXVII RÉGION / COGNAC

de Jean-Luc Verna.

Mars Planète Danse, un festival qui s'ouvre aussi aux artistes venus du

XXVIII LE CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL

Du 13 mars au 14 avril, le Festival Séquence Danse donne rendezvous aux amoureux de la danse contemporaine.

Avec To Da Bone, (La)Horde explore une culture où la danse se transmet par les réseaux sociaux, et joue la carte de la transposition.



XXIX THÉÂTRE LOUIS ARAGON

10 ans de Territoire(s) de la Danse: le Théâtre Louis Aragon fête les dix ans d'une politique de résidences qui unit artistes et populations.

(B) de Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero s'immerge dans l'univers de la boxe.

XXIX RÉGION / TOULOUSE / BEZONS Fabrice Ramalingom crée Nós, tupi or not tupi?

un trio lié au Brésil.

- CENTRE NATIONAL DE LA DANSE Le CND lance sa programmation de printemps et nous convie à un Weekend Ouverture sous le signe de la musique et de la voix.
- Peubléto (Rêves et réalité), nouvelle création de la compagnie Auguste-

XXXII THÉÂTRE JEAN VILAR Une semaine de danse avec Maxence

Rey, Mathieu Desseigne, Satchie Noro et Sébastien Ly.



avec une ribambelle de chorégraphes

Près de vingt ans après sa création, Brice Leroux revisite l'hypnotique Drum-solo

XXXII PHILHARMONIE DE PARIS

Retour de la chorégraphe Maria Munoz et de son incontournable Bach, en présence du pianiste virtuose Dan

XXXIV LE MANÈGE DE REIMS / MC93 / TOURNÉE Régine Chopinot crée

Pacifikmeltingpot, qui réunit des danseurs aux cultures singulières venus du bout du monde. Lire notre entretien.

XXXIV EN TOURNÉE

Kaori Ito est du bois dont on fait les rebelles. Elle propose le solo Robot. l'amour éternel et le duo Embrase-moi.

XXXIV ILE-DE-FRANCE ET RÉGION

12e édition du festival Concordan(s)e, qui convie chorégraphes et écrivains à



et Charles Robinson.

XXXV RÉGION / MARSEILLE / THÉÂTRE

NATIONAL DE LA CRIÉE Apparition, la dernière création du Ballet National de Marseille autour du mystère de l'enfance.

XXXV RÉGION / BOURGES / ROUBAIX Pulse(s) de Filipe Lourenço et Nabih Amaraoui, entre vibrations du corps et pulsations sonores.

XXXV RÉGION / LES HIVERNALES / AVIGNON La compagnie Sine Qua Non Art crée Versus, un étonnant solo pour deux

XXXVI MUSÉE DU QUAI BRANLY Dans le cercle des hommes du Nil une création par la troupe du centre Medhat Fawzy autour d'un art du

Actualités, festivals et créations avril 2018

XXXVI THÉÂTRE DE LA VILLE LES ABBESSES

Hofesh Shechter revient à Paris avec sa compagnie de jeunes danseurs. Il présente deux créations très

XXXVI CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL **DE LA DANSE**

Un Focus Austral propose de découvrir la danse d'Australie et Nouvelle-Zélande.

XXXVI RÉGION / GRIMALDI FORUM

Les Ballets de Monte-Carlo reprennent Violon Concerto de Balanchine et l'accompagnent d'une nouvelle création de Jean-Christophe Maillot. Abstract/Life.

XXXVII INSTITUT DU MONDE ARABE / PARIS /

Un nouveau festival éclot à Paris: Le Printemps de la danse arabe. Lire notre entretien avec la directrice des actions culturelles de l'IMA, Marie

XXXVII RÉGION / MANÈGE DE REIMS Rocco d'Emio Greco et Pieter C. Scholten initie un match intense.

- XXXIX RÉGION / STRASBOURG / POLE SUD Le Festival Extradanse ausculte l'état
- Crossroads to Synchronicity revisite une œuvre antérieure, Synchronicity.

Actualités, festivals et créations mai 2018

SEINE-SAINT-DENIS

Nouvelle édition des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, qui dresse un état de la création internationale en danse.

RÉGION / LE BATEAU FEU

Luc Petton et Marilén Iglesias-Breuker créent Ainsi la nuit, un voyage au cœur des ténèbres associant danseurs et



RÉGION / HIPPODROME DE DOUAL En avant-première à Douai, Lisbeth Gruwez livre sa nouvelle création, The Sea within

RÉGION / RENNES

Après être passé par Brest, Berlin et Paris, Fous de danse revient dans son berceau rennais.

Actualités, festivals et créations juin 2018

LA PLACE DE LA DANSE -

Olivia Grandville crée Chiens et Loups avec les étudiants de la formation Extensions, à partir de la notion de pulsation. Lire notre entretien.

La Saison France-Israël débute en juin prochain avec une programmation danse très fournie

de la Ville et la Brooklyn Academy of

THÉÂTRE DES ABBESSES Live! The realest MC de Kyle Abraham, fruit d'un échange entre le Théâtre

Festivals

juin et juillet 2018 XLIII PARIS / ATELIER DE PARIS

June Events s'impose comme un festival incontournable à Paris.

XLIII RÉGION / TOURS Tours d'Horizons donne le coup d'envoi des festivals estivaux.

XLIV PARIS / LA SEINE MUSICALE

Les Étés de la Danse invite à Paris les plus grandes compagnies de ballet. Cap vers les USA avec un hommage à Jerome Robbins et un gros plan sur le Pacific Northwest Ballet

XLIV RÉGION / CHATEAUVALLON **SCÈNE NATIONALE**

Aleatorio de Jean-Christophe Maillot et Golden Days par la compagnie Aterballeto, deux soirées d'exception



Olivier Dubois Pierre Rigal Amala Dianor Ayelen Parolin Daniela Bershan et Ula Sickle Lia Rodrigues avec les jeunes de la Maré Dominique Boivin et Claire Diterzi Salia Sanou AragoRn Boulanger Atelier 37.2 Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero Cie Black Sheep Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme Omar Rajeh/Magamat Dance Theatre Gustavo Gelmini, Renato Cruz et Cyril Hernandez Valeria Giuga -Cie Labkine Sylvère Lamotte - Cie Lamento Nach La Fabrique de la Danse WYNKL









Entretien / Maguy Marin

L'art comme mode de dialogue et d'ouverture

LA DANSE, UN ART POLITIQUE

De May B à BiT, Maguy Marin s'attache à rendre compte de l'état de notre monde. Avec Deux mille dix-sept, sa dernière création, elle crée une danse politique qui se saisit de l'actualité.

Vous avez toujours créé des pièces très engagées, très en prise avec la condition humaine. Pourquoi ?

Maguy Marin: La danse est mon outil de travail et mon mode d'expression. C'est par la danse que ie traduis ce qui me tient à cœur. Et la question politique me préoccupe depuis toujours, même si c'était peut-être plus inconscient au début de ma carrière de chorégraphe.

Quand en avez-vous pris conscience?

M. M.: Sans doute dans les années 1990, au moment où j'ai créé Quoi qu'il en soit, un quintette de garçons où chacun racontait son histoire. La plupart d'entre eux étaient étrangers et le leur avais demandé d'écrire leur parcours et pourquoi ils se retrouvaient en France tous les cinq. C'est sensiblement au même moment que i'ai fait parler ma mère, qui m'a relaté sa vie de réfugiée, la guerre d'Espagne, dans un rapport à l'Histoire très intense. J'ai pris conscience de la transmission, du rapport aux aînés, à ceux qui s'étaient battus, et de ce que ma génération était en train de laisser à ceux qui venaient. Je pense qu'Umwelt a été un des moments où le rapport au monde m'a semblé évident, face à cette espèce de progrès dans lequel on s'enqouffre sans trop se soucier de ce qu'on laisse derrière soi.

Deux-mille-dix-sept est une pièce très directement politique dans son propos. Qu'estce qui vous a poussée à une telle forme de création?

M. M.: C'est une décision mûrie et non la colère qui a généré cette pièce. Voilà plusieurs années que je m'interroge avec attention sur la question de la forme, *Umwelt* a fait fuir le public lors de sa création, et finalement, l'impact politique de la pièce a été récupéré par l'esthétique des images. Cela fait plusieurs fois que je m'aperçois que les images qui véhiculent un propos peuvent le dévoyer à notre insu. D'où cette démarche plutôt directe dans Deux-mille-dixsept: présenter une pièce comme celle-ci suppose un désir de dialoque avec un public. J'aimerais que l'art soit un support de débat ouvert, sans nécessairement susciter un reiet ou une adhésion, qui par leur entièreté évitent toutes les questions. Cet endroit d'ouverture manque terriblement dans la société actuelle. Donc pour moi Deux-mille-dix-sept est une ten-

Comment le rapport entre danse et politique a-t-il évolué au fil du temps?

M. M.: Le politique, c'est large, Pourquoi la sélection des danseurs a-t-elle été fondée. si longtemps, sur certains corps, glorieux. jeunes, dynamiques, minces, et pourquoi les politique. L'histoire du SIDA, de l'homosexualité, l'est aussi et beaucoup de créations se abandonne, on les met ailleurs. Avec paradosont emparés de ces suiets depuis les années 80. Même le fait de sortir des théâtres est une démarche politique. Si elles ne sont pas liées à soi. En outre, le monde est devenu tellement une actualité particulière, toutes ces questions violent que la facon de se protéger serait ouvrent une brèche pour sortir d'une norme de ne pas savoir. Des gens m'ont dit ne plus imposée depuis notre enfance. Les artistes pouvoir regarder des documentaires sur la ont toujours créé des œuvres très engagées. Cependant, il me semble que le milieu de l'art les a récupérées et a anéanti l'impact politique de ces pièces. Parce qu'elles sont présentées devant des publics souvent acquis, dans des lieux qui ne sont pas élitistes mais demeurent peu fréquentés par tout un chacun. C'est pourquoi il faut se méfier des endroits où les pièces sont diffusées. Personnellement, je tiens à être programmée dans des lieux où le public est nombreux et non pas dans des salles plus ou moins confidentielles ou trop investies par la



«La danse est mon outil de travail et mon mode d'expression.»

profession. Bien sûr, on v trouve assez peu de gens modestes, mais tout de même une part significative de la classe movenne, que je trouve d'ailleurs plutôt ramollie et qui pourrait être plus

Quelles ont été les réactions du public face

M. M.: Quand i'ai présenté Umwelt, les réactions ont été très violentes. Globalement les années 2004-2010 environ ont été difficiles pour tous les artistes. Les gens hurlaient, voulaient être remboursés, montaient sur la scène. car le "produit artistique" ne leur convenait pas. J'entendais dire: «Moi aussi, i'ai le droit de m'exprimer!». Pour moi c'est à ce moment qu'il y a eu un basculement. On est passé d'une époque où les gens n'osaient pas dire ce qu'ils pensaient à une France décomplexée où on assumait ses positions, notamment celle d'être raciste, en affirmant clairement que «les étrangers prenaient le travail des Français » alors que. jusque-là, c'était mal vu de dire de pareilles choses. Ce qui est très curieux, c'était que cette population venait au théâtre, alors que l'on a tendance à croire que les spectateurs ont une ouverture d'esprit qui les préserve de ce genre de propos. L'atmosphère a changé ces dernières années, c'est plus calme, mais je ne sais qu'en penser. Les gens sont peut-être encore plus désemparés, voire anesthésiés.

Qu'est-ce que révèleraient les corps d'au-

M. M.: Des blessures, car la concurrence est partout. Les corps sont atteints dans leur énergie. Il v a un rapport inquiétant au corps âgé, pour les danseurs mais aussi dans la vie On est dans une société du jetable : dès que c'est un peu usé, on ne répare pas. C'est parei pour les corps, on les jette socialement, on les xalement, une surmédicalisation et une propagande du bien-être, du soin, de l'attention à guerre. On sait tout mais rien ne bouge. Cela me rappelle des gens de ma famille restés en Espagne qui trouvaient que c'était plus calme sous le Franquisme. Quelque chose me dit qu'il faut être très présent dans ce moment où nous vivons. Donc je vais continuer.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Deux mille dix-sept en tournée: le 2 mars aux Hivernales d'Avignon: les 16 et 17 mai à la MC2 de Grenoble Entretien / Gaëlle Bourges

Regard critique sur la représentation des corps

LA DANSE, UN ART POLITIQUE

De À mon seul désir à Lascaux, Gaëlle Bourges ne cesse d'interroger l'histoire de l'art. Elle a créé il y a un an Conjurer la peur, inspiré d'une fresque du XIV^e siècle d'Ambrogio Lorenzetti: Des effets du bon et du mauvais gouvernement. Elle interroge au fil de son travail la portée politique de la représentation des corps. 💆

Même si ce qui motive avant tout votre traG. B.: Le film Faire campagne est notre vail est la relecture d'œuvres plastiques et l'histoire des représentations, s'intéresser à la fresque en 2016 et 2017, au moment où la France traverse des vagues d'attentats et à la veille des élections présidentielles, ne fait-il pas de Coniurer la peur une pièce forcément politique?

Gaëlle Bourges: Oui, bien sûr. J'ai même choisi de traiter de cette fresque parce que je savais que ie ferais la création au moment des élections présidentielles françaises. C'était une manière de traiter du politique – plutôt que de «la» politique – en puisant dans des représentations anciennes, ici un véritable programme politique en images, dont je ne maîtrise pas toutes les subtilités, mais qui m'a sauté aux veux dans ses grandes lignes guand i'ai visité le Palazzo Pubblico à Sienne: on voit une ville où l'on détruit des immeubles du côté de la guerre, et une ville où il fait bon vaquer à ses occupations du côté heureux.

Dans quel contexte avez-vous réalisé le film Faire campagne?

réponse à une commande de web série faite par l'association "Chahuts", basée à Bordeaux, sur un projet intitulé "Campagne, la fabrique du langage politique". Il s'agissait de porter un regard critique sur la campagne présidentielle sous forme de film court, en travaillant avec un chercheur et un cinéaste de son choix. J'ai proposé à la sociologue Jeanne Lazarus – qui travaille sur l'argent et les banques - d'être de la partie et nous avons écumé tous les disrement très courte - trois jours exactement en relevant uniquement dans les allocutions ce qui concernait leur conception du travail et de l'argent. J'étais alors en pleine création de Conjurer la peur, et il m'a semblé pertinent les images anciennes pour les réactiver. Tout est déià dans la fresque, même si elle date du XIVe siècle et qu'on ne peut évidemment pas établir d'équivalence directe entre la ville de Sienne en 1338 et la France d'aujourd'hui: on v trouve pourtant déià le rapport au travail, à l'argent, au partage ou non des richesses, à



«Les représentations ont toujours trait au politique.»

la corruption, la fraude, au besoin de justice sociale, etc. Lorenzo Recio était le cinéaste idéal pour réaliser ce film, car il fait aussi du cinéma d'animation et aime énormément la peinture et l'histoire de l'art.

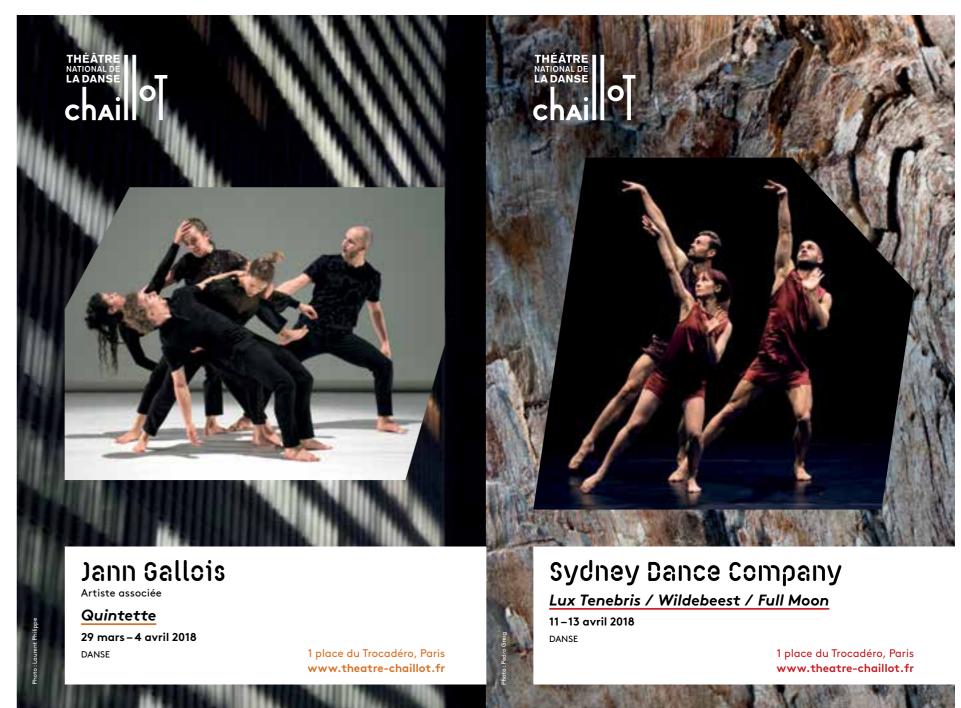
Lorsque vous avez travaillé sur le nu féminin, n'y avait-t-il pas, là aussi, un aspect poli-

G. B.: Les représentations ont toujours trait au politique, à la fois parce que l'image ellemême informe sur la production d'images d'une époque (ce qui est possible, tenté, caché, incertain, valorisé, discriminé, etc.) et sur le rapport à la norme de la personne qui la réalise. On remarque par exemple qu'il y a globalement plus de nus féminins que masculins dans la peinture occidentale à partir de la Renaissance. On pourrait se dire: «ah, c'est parce que c'est plus naturel de voir des femmes nues que des hommes nus». Évidemment, il n'y a rien de naturel à cette construction historique de notre regard. Le dire est déjà une façon de traquer l'articulation entre représentation des corps et discours sur le corps constitutif d'une époque, ou de l'histoire d'une culture donnée. C'est par ce prisme que j'aime me pencher sur les images

Propos recueillis par Delphine Baffour

Conjurer la peur: le 15 mars aux Espaces Pluriels, Pau; le 17 avril à La Passerelle, Saint-

Le bain: Atelier de Paris-Carolyn Carlson. route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Le 29 mars à 14h30, le 30 mars à 10h, le 31 mars à 17h. Tél. 01 417 417 07. Durée: 45 mn. Création janvier 2018 au CCN de Tours. Également les 13 et 14 mars au Vivat d'Armentières; les 15 et 16 mars à La Scène, Louvre-Lens: du 22 au 24 mars au Grand Bleu. Lille; du 20 au 22 avril à la MJC Trégunc, Le Sterenn; le 17 mai Salle CCAS, Morgat. Revoir Lascaux: du 10 au 14 avril au Théâtre de la Ville, Espace Pierre Cardin.



hors-série danse

Créer, une urgence ancrée dans le monde

LA DANSE, UN ART POLITIQUE

Le chorégraphe Burkinabé Serge Aimé Coulibaly exerce lorsqu'il crée son regard critique sur les errements du monde. Sa dernière création, Kalakuta Republik, fait appel à l'artiste contestataire Fela Kuti, porte-voix de la résistance nigériane, et à la nécessité de l'engagement.

Quelle est la responsabilité de l'artiste, selon

Serge Aimé Coulibaly: L'artiste n'est pas obligatoirement engagé, et même beaucoup d'entre eux ne se sentent pas vraiment concernés par la souffrance des autres, voire s'en méfient et ont le désir de garder la richesse pour eux. Pour moi, l'autre n'est pas mon ennemi, mais mon frère. Vu l'état du monde, on ne peut se tenir en dehors de la réalité. Au Burkina, il faut tout construire, tout faire, participer à l'éveil de la population, et les artistes doivent avoir cet engagement-là. J'ai toujours eu cette préoccupation, peut-être est-ce utopique ou bête... Mais c'est en tout cas pour répondre à cette exigence que j'ai mis en place le Laboratoire international des arts de la scène à Bobo Dioulasso. Ma responsabilité, c'est de véhiculer une facon d'être autonome et de proposer au monde les sujets qui nous touchent.

Pourquoi avez-vous choisi de créer un spectacle autour de Fela?

S. A. C.: J'avais 14 ans quand Fela est venu au Burkina rencontrer le président Sankara. Du coup, il passait tous les jours à la télé. C'est

alors que je l'ai découvert. Mais je l'ai vraiment rencontré quand j'ai commencé à créer et revu ses concerts et un documentaire sur lui intitulé La musique est une arme, grâce à You Tube. Pour lui, son art était une question de vie ou de mort. Dans un pays où il y a tout à faire, il faut des artistes de cette trempe. Souvent en avance, ou décalés par rapport à leur époque et leur société, ils apportent un regard plus affûté. Ils font rêver, vibrer mais aussi avancer En fait, c'est la cinquième fois que i'utilise sa musique dans mes pièces, sans pour autant parler de lui directement. J'avais tous les éléments pour faire un biopic, mais ce qui m'inté-

Et le suiet de Kalakuta Republik n'est pas seulement l'univers ou la musique de Fela... S. A. C.: La première partie aborde la musique

de Fela. Dans un deuxième temps, ie m'attache à la figure de l'artiste dans sa recherche de la folie, de l'inédit, de la saleté aussi : on fouille les poubelles pour trouver la rareté, le voulais aussi et surtout parler de ce qui se passe actuellement: les guerres, la barbarie, les déplacements de population, l'immigration massive qui leur sont liés. Le sujet principal concerne l'accélération propre à notre époque qui escamote une part de la réalité.



«Vu l'état du monde, on ne peut se tenir en dehors de la réalité.»

Les infos coulent rapidement à flux continu tout passe à la moulinette à toute vitesse : les enfants syriens qui meurent, les populations et les villes détruites, les attentats... Et rien ne change. Donc en 45 minutes, c'était un challenge de faire, sur cette musique, une phrase de danse continue pour raconter cette histoire rapide du monde, cette urgence où rien

Propos recueillis par Agnès Izrine

Kalakuta Republik, En tournée, Du 12 au 15 mars à La Rose des Vents à Villeneuve d'Asa: le 20 mars à L'apostrophe, nouvelle scène nationalde de Cergy-Pontoise: le 24 mars au Théâtre jean Vilar de Vitry sur-Seine. Durée: 1h25

Entretien / Andréya Ouamba

Chroniques africaines

LA DANSE, UN ART POLITIQUE

De Sueur des ombres à sa prochaine création, De quoi sommesnous faits ?!, Andréya Ouamba, danseur et chorégraphe congolais installé à Dakar, met en scène les drames africains.

Dans Sueur des ombres que vous avez créé en 2012, vous évoquez la guerre et le génocide qui ont frappé le Congo.

Andréya Ouamba: J'ai quitté le Congo en 1999. Lorsque j'y suis retourné dix ans plus tard, tout avait changé, le paysage, les habi-

« Je questionne dans De quoi sommes-nous faits?! les autorités familiale, sociale et politique.»

tudes... Ce pays s'est complètement dégradé à cause des différents événements qu'il a traversés. Les gens ont commencé à construire des séparations ethniques dans leur façon de penser, leurs paroles. Pourtant ce n'est pas le cas dans leur vécu. Le problème vient des hommes politiques qui nous vendent cette information: celle d'un problème ethnique. Mais il n'existe pas vraiment puisque les Congolais continuent à se marier du Nord au Sud, à se côtover du Nord au Sud, C'est voir si on reste à un niveau superficiel mais à une des choses que je voulais exprimer avec l'intérieur, les congolais ont été détruits.



Sueur des ombres. La question physique est très forte dans cette pièce, où des gens sont comme jetés sur le plateau. On peut ne pas le

Vous avez ensuite créé une pièce dénoncant les élites politiques africaines et leurs discours manipulateurs : J'ai arrêté de croire

A. O.: Deux ou trois ans après la création de Sueur des ombres, j'ai fait plusieurs voyages. En une année je suis allé à Ouagadougou, Cotonou, Yaoundé, Brazzaville et Niamey. Dans chaque pays que je traversais il y avait des élections. En arrivant à Yaoundé, j'ai été frappé par de grandes affiches de Paul Biya, président du Cameroun depuis plus de 30 ans, qui avaient pour slogan «Nouvelle ère»! Qu'est-ce qui fait que ces hommes politiques ont la capacité de nous emmener dans leurs faux rêves? C'est là que l'idée de cette pièce a commencé à germer. J'ai arrêté de croire au futur est un projet dans lequel je questionne le discours des hommes politiques, et notre place en tant que citoyens. On reste aujourd'hui sur des systèmes rouillés. Au Congo, 80 % des jeunes veulent partir. Quel est le rêve que ce pays donne à sa jeunesse? L'éducation est complètement bafouée dans toute l'Afrique. Quand nous étions gosses, dans les années 1980, Télé Zaïre ouvrait sur un discours de Mobutu. Nous avions 10 ans et nous connaissons encore tous ce discours par cœur parce qu'il passait tous les jours à la télé. C'est avec ca que l'on nous a construit. Dans la pièce, un comédien camerounais lit un texte au'il a lui-même écrit en se fondant sur les banalités des discours politiques. Au début, les danseurs sont très affranchis, dans la revendication. Mais à la fin tout le monde

s'écroule, le dictateur, les danseurs et le

Quel est le thème de votre prochaine création. De quoi sommes-nous faits?!

A. O.: De quoi sommes-nous faits?! part de moi, non en tant qu'artiste, mais en tant qu'individu faisant partie d'une famille, d'un pays. d'un peuple, d'un groupe ethnique. Je quessociale et politique. Cela me ramène, comme dans J'ai arrêté de croire au futur, à Ceau sescu, Mobutu, Sassou ou Kim Jong-un, qu s'imposent comme des pères de la nation. J'y raconte mon histoire. Notamment ce jour de 1993 à Brazzaville, en pleine querre, où i'ai préféré rentrer chez moi au péril de ma vie et braver les généraux, plutôt que de risquer de une danseuse. Clarisse Sagna, dont la partition aborde le rapport à son père, à sa mère, des textes magnifiques qui parlent des événe ments qu'il a vécus au Cameroun. Nous serons quatre sur le plateau: Kouam, Clarisse, Press Mayindou, un guitariste congolais incroyable et moi. Comme l'indique son sous-titre, ce pro-

Propos recueillis par Delphine Baffour

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 16 et 17 mars à 20h30. Tél. 01 417 417 07. Durée: 1h.

Entretien / Petter Jacobsson

Le Ballet de Lorraine célèbre ses 50 ans

ANNIVERSAIRE 1968-2018 / LA DANSE, UN ART POLITIQUE

Le Ballet de Lorraine fête son jubilé! L'occasion pour son directeur de revenir sur l'importance d'une politique publique au long cours.

En quoi cet anniversaire des cinquante ans de la création du ballet et des guarante ans de son ancrage sur Nancy a-t-il résonné dans

Petter Jacobsson: L'idée n'était pas de faire une célébration commémorative, mais plutôt de mettre en lumière le fait qu'il existe à cet endroit un Centre Chorégraphique National toujours libre et indépendant. Le programme



1968-2018 a été pensé autour de l'année 1968. au cours de laquelle Merce Cunningham a créé Rainforest, que nous avons repris. À l'occasion de cet anniversaire, Miguel Gutierrez a créé Cela nous concerne tous, et Thomas Caley et moi avons imaginé un happening quand on entre dans le théâtre : une manifestation chorégraphique avec des amateurs et un autre danseur, et en même temps une performance sur scène en clin d'œil à Loïe Fuller. avec une forte connexion aux arts plastiques.

C'est une manière d'envisager et de s'appro-

prier l'histoire. Un espace comme le nôtre traverse différentes époques, différentes esthétiques. Mais quelle que soit l'esthétique la structure demeure indépendante

Qu'entendez-vous par le mot indépendant? C'est tout de même une structure liée à l'État et aux collectivités territoriales...

P. J.: L'indépendance est justement liée à ce soutien, qui nous permet d'être un espace libre et ouvert, où nous posons des questions sur la société, sur la danse. Nous ne sommes pas une

«Un espace libre et ouvert, où nous posons des questions sur la société, sur la danse.»

structure commerciale. Bien sûr il faut faire des tournées et que les spectacles marchent, mais à des commanditaires. Elle est autre, et sans doute plus grande. Je trouve important que le soutien reste public et ne devienne pas privé, comme par exemple aux États-Unis, où presque tout est privé. Nous cherchons à mettre en avant la diversité de la création, à favoriser des rencontres fécondes. Nous accueillons en mai Celui qui tombe de Yoann Bourgeois. Et nous avons passé commande à Sarah Crépin et Étienne Cuppens de la compagnie La BaZooKa d'un spectacle jeune public, et cela ne s'était iamais fait jusqu'à maintenant. Cela place les danseurs face à un nouveau challenge!

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Ballet de Lorraine, 3 rue Henri-Bazin, 54000 Nancy. Celui qui tombe, les 24 et 25 mai 2018 à l'Opéra de Lorraine. Tél. 03 83 85 69 00.



20e FESTIVAL ARTDANTHÉ

United Cowboys (Pays-Bas) / Christian Bakalov (Belgique-Bulgarie) / Florentina Holzinger (Autriche) / Marco da Silva Ferreira (Portugal) / Yves-Noël Genod / Anna Gaïotti / Volmir Cordeiro & Marcela Santander Corvalàn (Brésil-Chili) / David Rolland / Oona Doherty (Irlande) / James McGinn (Etats-Unis) / Jean-Luc Verna / I Apologize (concert) / Anna maria Ajmone & Marcela Santander Corvalan / Aina Alegre / Marcela Santander Corvalàn / Lotus Edde-Khouri & Christophe Macé / Vania Vaneau (France-Brésil) / Elodie Sicard / Dominique Gilliot & Antoine Pesle / Marion Camy Palou , Julia Robert / James Batchelor (Australie) / Thibaud Croisy / Arthur Eskenazi / Lucie Antunes / Sofian Jouini / Nuno Lucas (Portugal) / Bryan Campbell (France-Etats-Unis) / Inari Salmivaara / Julien Herrault / Eric Arnal-Burtschy / Mélanie Martinez Llense / Franck Micheletti - Kubilai Kahn Investi gations / Supérette Chicago / Maxime Taffanel / Yann Verburgh - Eugen Jebeleanu (France-Roumanie) / Yuval Rozman (Israel) / Herman Diephuis / Liz Santoro & Pierre Godard (France-Etats Unis) / Kevin Jean / Jérémie Scheidler / Vincent Thomasset / MAULWÜRFE (concert) / The Noise Consort(concert) / Erwan Keravec & Emmanuelle Huynh / Emmanuel Eggermont / Malika Djardi / Guillaume Marie / Maarten Seghers (Belgique) / Perrine Mornay & Sébastien Rouiller / Violaine Lochu / Mehdi-Georges Lahlou / Moha med Toukabri (Tunisie-Belgique) / Dario Tortorelli (Pays-Bas-Italie) / Axel Roy / Pilar Albarracin (Espagne) / Julie Redon



D'INTÉRÉT NATIONAL / ART ET CRÉATION









MAIRIE DU 3ÈME www.carreaudutemple.eu INFORMATIONS / RÉSERVATIONS AU 01 83 81 93 30 ET À BILLETTERIE@CARREAUDUTEMPLE.ORG

CARREAU

DU TEMPLE

VENDREDI 16 MARS

CONCORDAN(S)E

2018

2 RENCONTRES INEDITES ENTRE

CHORÉGRAPHES ET ÉCRIVAINS

~~~~

**SALLE DE SPECTACLE** 

6€ A 12€



## Métissage de styles

LA DANSE, UNE DYNAMIQUE CONJUGUANT IDENTITÉS ET MÉTISSAGES

Magnifique danseur, Amala Dianor a monté sa compagnie en 2012 et chorégraphié une dizaine de pièces remarquées. Son écriture métisse les styles africain, hip-hop et contemporain.

#### Votre écriture est un métissage de plusieurs styles. Quelle en est l'origine?

Amala Dianor: Cela vient de mon parcours de vie. Je suis né au Sénégal où les percussions, la danse, le sabar sont présents au quotidien. Petit je voyais toujours de la danse, je l'exercais avec mes amis. Lorsque je suis arrivé en France au début des années 1980, le courant hip-hop naissait. On pratiquait entre copains à l'école, puis plus tard dans les MJC. Ensuite j'ai ressenti une certaine lassitude, j'ai eu envie de découvrir la danse ailleurs et différemment. Habitant Angers, j'ai intégré le CNDC. En sortant de cette formation, j'ai traversé de nombreuses esthétiques en étant l'interprète de chorégraphes contemporains.

#### Pour votre solo Man Rec. vous disiez vouloir ses origines multiples.

A. D.: Ce solo est arrivé à un moment particulier. À l'époque, je disais à tout le monde que i'essavais de créer un mouvement hybride. que je faisais une recherche dans l'énergie des danses hip-hop et contemporaine. La meilleure manière de l'exprimer était de faire un solo. J'ai voulu v être sincère, authentique, ie m'v suis montré tel que je suis à travers les différents styles de danse que j'avais traversés.

#### Dans Quelque part au milieu de l'infini vous partagez la scène avec deux autres danseurs-chorégraphes.

A. D.: Pour Quelque part au milieu de l'infini, i'ai en effet souhaité inviter d'autres chorégraphes, ayant une approche différente de la mienne. Il y a Souleyman Ladji Koné, un danseur burkinabé, et Saïdo Lehlouh de la compagnie Black Sheep. Ce dernier est parfois remplacé par Pansun Kim, qui est une star en Corée. Avec cette pièce, je voulais que trois personnes prennent le temps de la rencontre. Grâce à un processus de marche, de danse, de confrontation et d'épuisement, nous nous détachons de nos carcasses fatiguées et parvenons à nous rencontrer ailleurs et autrement. Même si ce n'est pas le propos central. il est important de montrer que, venant d'Asie. d'Afrique ou d'Europe, on se complète dans

#### Pouvez-vous nous parler de vos prochaines créations, Une et The Forgiven Stardust?

A. D.: Pour Une. i'avais invité Marion Alzieu et Sandrine Lescourant. Mon idée était de montrer leur ressemblance dans les énergies qu'elles proposent, malgré leurs différences physique et technique. Sandrine n'a finalement pas pu s'engager sur ce projet et



#### «Ce que je donne à voir avant tout, c'est le danseur, l'individu.»

c'est Sarah Cerneaux qui la remplace. C'est une danseuse contemporaine qui dégage une énergie telle qu'elle me fait beaucoup penser au hip-hop. Marion et Sarah sont deux personnes très douces, très calmes, mais de vraies bêtes de scène. Quant à The Forgiven Stardust, c'est un gros projet qui nécessite pour moi un long temps de préparation, de maturation. La création est prévue en 2019. Ce sera une pièce qui mêlera une majorité de danseurs classiques à des danseurs contemporains. Je serai également sur scène. Dans la danse classique, il y a de magnifiques virtuoses, mais, bien souvent, ils sont au service d'un thème, d'une narration, L'interprète s'efface au profit du rôle. Or ce que je donne à voir avant tout, c'est le danseur, l'individu. Mon projet est de montrer la technique classique dansée avec un rythme qui se rapproche de celui du hip-hop, ou des rythmes africains.

qui sait? Mais aussi d'amener ces danseurs sur un terrain plus fragile, où ils seront moins virtuoses mais plus humains.

#### Propos recueillis par Delphine Baffour

Quelque part au milieu de l'infini et New School: Théâtre des Abbesses. 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 13 au 17 mars à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h15. Dans le cadre de la programmation du Théâtre de la Ville et de Séquence danse Paris. Egalement **Quelque part au milieu de l'infini**, le 20 mars à l'Espace 1789. Saint-Ouen: le 23 mars au Théâtre du Beauvaisis; le 20 mars au Théâtre du Chevalet, Noyon le 3 avril au Théâtre des sept collines. Tulle le 11 avril au CNDC, Angers; le 14 avril à la Faïencerie, Creil; le 19 avril au Théâtre des 3 chênes. Loiron. De(s)génération: les 10 et 11 mars au Théâtre d'Angoulême; le 30 mars à l'Espace 93. Clichy: le 31 mars à La Mégisserie, Saint-Julien. Une: les 24 et 25 mars au Centquatre, dans le cadre de Séquence danse Paris.

Entretien / Mickaël Phelippeau

## Galerie de portraits

LA DANSE, UNE DYNAMIQUE CONJUGUANT IDENTITÉS ET MÉTISSAGES

Depuis bientôt quinze ans, Mickaël Phelippeau va à la rencontre des gens et dessine les portraits intimes et sensibles de vies ordinaires et extraordinaires.

## l'identité et l'humain au centre, d'où vient

Mickaël Phelippeau: En 2003, alors que je venais d'achever la formation ex.e.r.ce et que j'étais un jeune interprète intermittent, on m'a passé commande pour une revue. Des artistes de champs variés étaient invités à interroger leur pratique. J'ai décidé de questionner, non pas mon métier de chorégraphe qui était encore vert, mais celui d'interprète. J'ai inventé quelque chose de très simple, des bi-portraits photographiques. J'allais vers des gens pour leur demander en quoi ils se sentaient interprètes de leur propre métier et nous échangions nos tenues. Je prêtais toujours la même en retour leurs vêtements. Très rapidement, la la société, mais à partir de choses très simples, question de l'interprète s'est un peu déplacée. très petites. À la suite de cette démarche, j'ai Je me suis rendu compte que sous couvert créé beaucoup d'autres duos dont un tout de ces portraits je faisais des rencontres for- dernièrement pour les Sujets à vif du Festimidables. J'ai poursuivi cette démarche, avec val d'Avignon, Membre fantôme avec Erwan au début uniquement des portraits photogra- Kerayec. Ce qui me passionne est que le point phiques. Cela m'intéressait d'utiliser un autre de départ est souvent le même, alors que les

se sont-ils transformés en bi-portraits choré- gens qui ont des parcours incroyables, cela graphiques?

M. P.: Encore à l'occasion d'une commande. personnel.

Dans vos créations, vous mettez toujours Le TNT de Bordeaux m'avait demandé de faire des bi-portraits avec les gens de leur voisinage, mais également de travailler sur une forme performative. C'est ainsi que j'ai rencontré Jean-Yves, le curé de Bègles, avec qui i'ai décidé de faire le premier bi-portrait chorégraphique. Après notre première semaine en studio, nous faisions une ouverture publique et j'étais inquiet. Je me demandais qui allait être intéressé par la rencontre entre un curé et un danseur. Lorsque i'ai entendu combien ca touchait les gens, i'ai compris la valeur de cette parole portée sur un plateau, de ce « je » émanant de quelqu'un qui n'est pas nécessairement danseur professionnel. Cela m'anime encore aujourd'hui: parler de ce qui nous est le plus proche, du rapport à notre éducation, à médium pour porter un regard sur la danse. pièces, bien qu'ayant une esthétique commune, sont toujours très différentes, à l'image Comment ces bi-portraits photographiques des personnes que j'invite. Je rencontre des me nourrit, à titre professionnel mais aussi



«Je rencontre des gens qui ont des parcours incroyables, cela me nourrit, à titre professionnel mais aussi personnel.»

#### Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement?

Man Rec: le 7 avril à Cormeille en Parisis.

M. P.: Je travaille sur une forme un peu nouvelle. Jusqu'ici i'ai réalisé les bi-portraits dont nous avons parlé, des portraits de groupe comme Chorus ou Les footballeuses, des por traits individuels. Le premier, celui d'Ethan, est important pour moi car il est le plus révélateur de ce qu'est l'art vivant dans mon parcours. Il m'a donné la chance de voir grandir ce ieune homme extrêmement touchant, entre ses 14 et ses 18 ans. En revanche, je n'ai encore jamais réalisé de portraits croisés sans v être interprète. Ce sera bientôt chose faite avec deux très beaux danseurs burkinabés, rencontrés en donnant un atelier auguel participaient des élèves sortant de l'école Irène Tassembédo Nous sommes en train de construire une pièce que l'on créera en octobre prochain. Et puis Béatrice Massin m'a proposé de porter un regard sur la danse baroque en réalisant pour sa compagnie, Fêtes Galantes, un portrait de Lou, une magnifique interprète qui est aussi

**Propos recueillis par Delphine Baffour** 

**Lou** pour la Compagnie Fêtes Galantes et Prétexte de Béatrice Massin: ! POC!, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Le 7 mars à 20h30. Tél. 01 58 73 29 18. Également, le 9 mars au Théâtre Paul Éluard, Bezons. Membre fantôme: du 22 au 25 mars au Monfort Théâtre, Paris; les 13 et 14 avril à la Scène Nationale d'Orléans. Avec Anastasia: le 6 mars à l'Imagiscène Centre culturel de Terrasson; le 8 mars à l'Espace culturel de Nantheuil; le 9 mars à l'Espace culturel d'Eymet; le 24 mars à l'Avant scène. Cognac. Footballeuses: le 12 mai au Théâtre Brétigny;

le 10 mai au Festival l'Entorse. Lille.



**29 ET 30 MARS** 

Pulse Constellations

de Gabriel Schenker

20 h

Trois chorégraphes

belges à Paris

Deux courts solos s'attachent à sonder les rapports entre danse et musique à partir des compositions originales de John Mc Guire et Claudio Monteverdi.



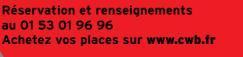
▶ 3 ET 4 AVRIL

**ATOMIC 3001** de Leslie Mannès

Dans le cadre du festival Les incandescences

Danse et musique *live* pour ce solo évoquant un rituel futuriste dans lequel un être est en proie à une forme d'aliénation physique.







CENTRE WALLONIE-BRUXELLES PARIS Salle de spectacles : 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. T 01 53 01 96 96

## Faire communauté et faire sens

LA DANSE, UNE DYNAMIQUE CONJUGUANT IDENTITÉS ET MÉTISSAGES

À partir d'une conception très ouverte de la danse, du corps en mouvement, Alban Richard a conçu un projet pour le Centre Chorégraphique National de Caen, qui inscrit la danse et l'institution dans un projet politique.

Les CCN renforcent l'attachement à leur territoire. Comment poursuivre en même temps les missions d'ouverture au monde d'un lieu comme le CCN de Caen?

Alban Richard: La question première qui m'anime, c'est celle de donner de la visibilité à la danse, mais surtout aux corps dansants, en tout cas aux corps qui se mettent en mouvement. Nous travaillons sur la façon de devenir un lieu où l'on partage une vision du monde, une vision où l'ensemble des corps de la société sont libres et égaux. Le CCN de Caen met en place des moments où se créent des communautés provisoires d'intelligences aui se rencontrent. Qu'on vienne voir un specmois, pour un stage week-end « danse et bien être », pour une conférence, ou pour faire la fête avec un DJ... Ce sont autant de moments pour qu'une communauté se constitue. Des communautés traversent le lieu, le partagent.

et rendent visibles les corps en mouvement Il ne faut pas que cela se passe uniquement au sein même du CCN, mais aussi dans les territoires. Nous pouvons ainsi mettre en œuvre des créations habitants à Cherbourg ou à Alençon, des résidences de création dans la communauté d'agglomération de la Baie du Mont-Saint-Michel, et créer des communau tés nomades à travers la rencontre avec une

Est-ce que l'enjeu ne serait pas la circulation entre ces communautés, la possibilité d'une mise en commun?

A. R.: De fait la mise en commun est portée sens. Cela ne peut pas fonctionner s'il s'agit iuste d'une accumulation de partenariats. Pour que les personnes puissent comprendre qu'elles ont un intérêt intellectuel, social, pour certains corporel, à venir, il faut qu'elles effec



« Créer des communautés nomades à travers la rencontre avec une pratique, avec la danse.»

vis du projet. En choisissant de travailler avec 40 personnes par an sur une création habitants, par exemple, on ne fait pas du chiffre, on crée un lien privilégié. J'aime beaucoup la notion philosophique de reliance, un concept proposé par Roger Clausse. Je pense que la

> delà du social, elle ajoute du sens, une forme d'insertion dans une communauté

tuent une traversée et qu'elles y trouvent du

sens. Notre travail avec l'équipe est de créer

Cette définition très ouverte de la danse

n'est cependant pas une évidence pour tout

A. R.: Oui, mais i'en ai fait une sorte de mani-

feste: avoir un corps à soi et se mettre en

mouvement est une chose très forte pour moi.

Surtout que l'on peut se poser les questions

de la liberté d'avoir un corps à soi, et de ce

D'où l'emploi du mot manifeste qui est de

A. R.: Des choses très simples peuvent faire

changer le regard sur une institution, ou sur

la danse. Les personnes viennent pour ce

au'elles sont, ce au'elles ont envie de découvrir; il n'y a aucune instrumentalisation vis-à-

danse peut vraiment travailler à l'endroit de la

reliance. Elle va au-delà de la connexion, au-

Propos recueillis par Nathalie Yokel

danseurs pour une semaine de résidence

malgré une planification préalable. Les condi-

tions pratiques de la création sont détermi-

nantes dans l'apparition de ce phénomène

Les chorégraphes s'inquiètent pour l'origina-

lité de leur œuvre interprétée par des dan-

seurs "nomades", imprégnés de toutes sortes

de techniques et de façons de prendre le

L. S.: Lors des entretiens, l'un des choré

graphes m'a parlé, avec une lucidité éton-

nante, d'une forme de contagion esthétique

Et effectivement, alors que le sortais d'une

semaine d'observation, j'ai remarqué que

pour trois des danseurs que je suivais dans

les temps de création, le retrouvais à la fois

des qualités de geste, de mouvement, ou

même une phrase entière en provenance de l'œuvre préalablement observée chez

un autre chorégraphe. Bien sûr ce n'est pas

la même écriture mais des éléments trans-

fusent. Ce que je pointe en faisant apparaître cette idée de corps disponible, c'est l'articu-

lation qui se joue entre les dispositions d'un

corps et les disponibilités de ce même corps.

C'est une vraie complexité de la création,

notamment par rapport à l'injonction de sin-

de corps disponible.

le sens de la traversée.

le monde..

Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, halles aux Granges, 11-13 rue du Carel, 14000 Caen. Tél. 02 31 85 83 94.

Entretien / Lise Saladain

## Le corps disponible en question

**QUE RÉVÈLENT LES CORPS AUJOURD'HUI?** 

Lise Saladain, impliquée à divers titres dans le milieu chorégraphique, Directrice déléguée du Centre de Développement Chorégraphique National Bordeaux Nouvelle-Aquitaine, La Manufacture, est aussi docteure en science de l'éducation. Elle vient d'écrire une thèse portant sur une étude anthropo-didactique des conditions de transformation des dispositions corporelles chez les danseurs contemporains professionnels, à travers une approche critique de la notion de "corps disponible" dans le champ chorégraphique.

Qu'est-ce que le concept de "corps disponible"?

Lise Saladain: Il s'agir d'abord de préciser la question de départ: corps disponible de qui, pour qui, pour quoi ? De fait, i'ai travaillé sur le en lien avec cette entrée dans le néolibéracorps du danseur à l'usage du chorégraphe pour créer. Je l'ai analysé dans trois situations de création observées pendant deux ans, de 2014 à 2016 : dans un CCN, auprès d'un chorégraphe venant de sortir de CCN, et dans d'écritures reconnues au plan institutionnel. affirme que l'individu a toutes les armes pour J'ai ensuite réalisé dix-sept entretiens avec se prendre en main, de l'autre, les contraintes ces danseurs et chorégraphes. J'ai mené un sont énormes. travail sur le discours et sur la pratique de création. L'enjeu de ce travail de doctorat était de rendre intelligible ce concept de "corps" tion des dispositions corporelles chez les disponible" et de comprendre comment il danseurs contemporains professionnels? apparaissait dans la pratique du métier de L. S.: Danseurs et chorégraphes travaillent danseur.

Comment émerge-t-il comme élément de discours dans le champ de la danse contem-

L. S.: Cette notion apparaît réellement dans les années 90. Avec des occurrences de plus en plus fréquentes jusqu'en 2017. Le "corps disponible" naît sous l'effet des situations

danse, eux-mêmes imbriqués dans des conditions pratiques déterminées et construites que c'est sensiblement à la même époque. lisme, que la liberté apparaît sous le visage de l'autonomie, un terme utilisé à foison, que ce soit dans la danse, dans l'entreprise, dans le monde de l'éducation, dans la formation... Avec tout ce que cela suppose de sur-responsabilisation de l'individu. D'un côté on

Quelles sont les conditions de transforma-

avec des temps de création qui se réduisent. De manière consubstantielle, on assiste par exemple à l'absence de classes données par les chorégraphes. Ce qui n'était pas le cas dans les années 80 où l'on pouvait définir des interprètes de type Bagouet ou Brumachon-Lamarche par exemple, Aujourd'hui, les danseurs – même au sein de CCN, y compris les plus "bankable" ou connus - sont obligés, produites par les acteurs du monde de la pour vivre de leur métier, de travailler être très compliqué de réunir tous leurs pas posé dans ma thèse. Ce travail de modé-

avec un grand nombre de chorégraphes. Ils doivent donc enchaîner des temps de création avec certains, des temps de diffusion avec d'autres, des temps de reprise de rôle avec un troisième, etc. Quand je me suis entretenue avec ces danseurs, ils



«Les conditions pratiques de la création sont déterminantes dans l'apparition de ce phénomène de corps disponible.»

disaient apprécier de passer "d'un corps à l'autre". Comme s'ils n'en subissaient pas les conséquences. Néanmoins, si on examine un peu mieux leur discours, ils témoignent d'un manque de temps entre chaque session de parler des blessures (50 % des danseurs interrogés). Conjointement, pour les chorégraphes, les conditions de création peuvent

Qu'est-ce que cette notion recouvre pour ceux aui l'utilisent?

L. S.: Le concept de "corps disponible" n'est pas utilisé de manière explicite. Les chorégraphes ne cherchent pas un corps disponible, leur objectif est de créer, de produire un geste et un matériau chorégraphiques. La complexité, c'est qu'il s'agit d'une maîtrise du danseur. C'est à la fois la chose à transmettre, le moyen de cette transmission et le lieu de sa propre réalisation. Cette problématique de "corps disponible" s'inscrit dans un partage entre chorégraphe et danseur, dans une négociation entre ce que produit le corps du danseur et ce qu'attend le chorégraphe.

travail. Ils relatent la complexité d'entrer dans Le concept de "corps disponible" est-il comla chorégraphie en l'absence de classes, sans patible avec l'idée même d'enseignement de la danse? Ne risque-t-il pas de formater encore davantage les danseurs?

L. S.: Bien sûr, l'enjeu se situe certainement s'avérer difficiles. Par exemple, il peut leur du côté de la formation, même si je ne l'ai

«Ce qui compte pour moi c'est la réciprocité.»

une diversité, une richesse dans les corps. Je

qui explore la relation à l'autre, le toucher, le

Les rendez-vous Que révèlent les corps des danseurs L. S.: Privilégier l'autonomisation de l'indi On y danse vidu crée une forme de nouveau sujet social, avec des répercussions dans les champs économique de la création et du spectacle vivant. Tout en étant hyper contraint et dans une subordination salariale, le danseur doit faire preuve d'une énorme flexibilité, d'une

Propos recueillis par Agnès Izrine

donne aussi beaucoup de cours réguliers en

milieu hospitalier, à des personnes handica-

Vous avez créé votre premier spectacle,

S. L.: Ruines est né de mon envie de travaille

avec deux personnes formidables. Jérémy

Kouvoumdiian, qui danse avec moi, et Stra-

cho Temelkovski, un musicien instrumentiste

d'origine macédonienne. J'interroge dans ce

spectacle le rapport entre violence et beauté, à

partir d'un souvenir d'enfant, la vue d'une image du Christ en croix. C'est terriblement cruel et

pourtant les gens sont en adoration devant

cette image, et une certaine beauté en émane

Pour créer Ruines, je suis parti d'une iconogra-

phie très précise, entre déploration, descente

de croix, etc., que j'ai mêlée à des images beau-

coup plus triviales et contemporaines de com-

bats de rue, de "free fight". La pièce s'exécute

dans la lenteur, pour interroger les inter-situa-

tions, les passages d'une image à l'autre.

pées, malades, à de grands brûlés.

Ruines, en 2014.

immense autonomie, dans un champ où il est

extrêmement impliqué. Les corps révèlent un

état de société, qui se répercute aussi sur le

chorégraphique, car alors on ne pourrait pas

penser la formation ».

auiourd'hui?

Entretien / Sylvère Lamotte

## Le rapport à l'autre à l'aune des corps

QUE RÉVÈLENT LES CORPS AUJOURD'HUI?

lisation du concept de corps disponible fait

apparaître de nombreuses aptitudes, que

l'on peut relier au processus de fabrication

du danseur, donc à la formation initiale. Jean-

Christophe Paré, interrogé sur la manière

dont on fabrique des danseurs de manière

théorique au CNSMDP, remarque: « sur un

plan philosophique on pourrait dire que fabri-

quer un danseur, c'est fabriquer quelqu'un de

très désobéissant, mais qui sait comment il

désobéit». Il faut ainsi qu'il soit capable de

négocier avec les situations qu'il va rencon-

trer, d'utiliser certains savoir-faire plus que

d'autres à bon escient. «Il ne faut pas faire

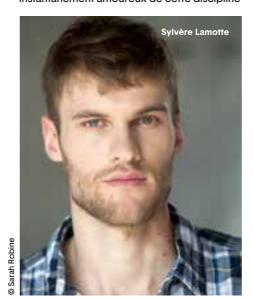
la révérence aux références », affirme-t-il, aioutant même qu'il « ne veut pas savoir ce

qu'on attend des danseurs dans le champ

Danseur, jeune chorégraphe fortement marqué par la danse contact improvisation, Sylvère Lamotte explore le rapport à l'autre à travers les corps. Ruines et Les Sauvages sont ses deux premières créations.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours et de la danse contact qui inspire votre écri-

Sylvère Lamotte: J'ai commencé la danse très jeune, dans une petite école puis au CNR de Rennes, l'ai découvert la danse contact en arrivant au CNSMD de Paris, où elle était enseignée par Didier Silhol. Je suis tombé instantanément amoureux de cette discipline



porté, etc. En travaillant dans des compagnies, par exemple avec Paco Dècina qui fait beaucoup appel à l'écriture instantanée, j'ai conti-imposants bastaings. Ils deviennent tour à tour nué à creuser cette question, notamment à barricade, charnier, forêt. Au fur et à mesure du travers la figure du porté, à laquelle ie voulais apporter ma patte. C'est à cet endroit que j'ai trouvé une sorte de facilité dans l'écriture. Ce multiple, capable du pire comme du meilleur qui compte pour moi c'est la réciprocité, je dans les cas extrêmes. veux qu'une personne qui n'est vraiment pas destinée à porter puisse prendre en charge quelqu'un qui n'a jamais été porté. Voir un rapport de force qui finalement s'inverse crée une autre poétique des corps. C'est d'une grande beauté. J'ai dû réinventer un training physique, car dès que l'on parle de porté hors axe, il y a des risques de blessure. Je donne un cours avant chaque répétition, qui est ouvert à l'extérieur, à d'autres danseurs, aux gens du théâtre dans lequel nous travaillons. Cela crée

#### Que pouvez-vous nous dire de votre dernière création, Les Sauvages? S. L.: Les Sauvages est une pièce sur le dévelop-

pement de l'individu dans le groupe, vu par le prisme du corps, de la chair. Elle interroge tout ce qui fait groupe : l'union, la désunion, les situations d'augmentation et de diminution physique - c'est-à-dire l'augmentation ou la diminution de la prise de parole, du regard, de la prise d'initiative -, les ressorts de l'inclusion et de l'exclusion. Traiter ce rapport au groupe était pour moi une urgence. Qu'est-ce qui fait communauté? Nous avons travaillé sur les gestes grégaires, les mouvements de foule. Le sentiment de foule est créé par la scénographie, constituée de 34 spectacle certaines personnalités prennent le dessus, se révèlent ou s'enfouissent. Chacun est

Propos recueillis par Delphine Baffour

Les Sauvages: Théâtre Louis Aragon. 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 13 avril à 20h30. Tél. 01 49 63 70 58. Durée: 1h. Avec le Centquatre, dans le cadre du festival Séquence Danse. Également le 5 avril aux Mains d'Œuvres, Saint-Ouen, dans le cadre du festival Les Incandescences.

Une ouverture des pratiques

T. M.: Depuis cette époque oui, parce qu'aujourd'hui la formation est double. La plupart des danseurs classiques ont aussi un cursus contemporain, ce qui signifie que les corps sont plus ouverts à d'autres pratiques, et qu'ils ont eu accès à l'improvisation. Ils sont sans doute plus disponibles que nous pouvions

#### «La bonne école est aujourd'hui mondiale.»

#### Vous notez de nouvelles qualités, pourtant vous dites aussi avoir du mal à recruter...

T. M.: Qui, c'est malheureusement le constat de tout le monde. Nous avons plus de mal à trouver de bons danseurs. Le problème est que s'ils ont abordé différentes pratiques. ils ont en conséquence consacré moins de temps à ce qui est leur courant principal. Ils ont une formation moins poussée qu'autrefois. Je cherche des danseurs avec une bonne école. Je suis sans doute un des derniers à m'attacher au fait qu'ils soient en dehors, tendent leurs pieds, etc. Une telle approche paraît réductrice mais si je demande qu'un bras soit là et pas ailleurs, le danseur doit avoir appris à



le placer pendant la classe. Si on lui a laissé mettre ses bras n'importe où, il ne saura iamais les placer. Pour les rôles de soliste. cela ne pose pas de problème, mais dans les ensembles, une forêt de jambes et de bras ce n'est pas possible. Et puis l'esprit passe par les bras, il passe par tout le corps et pas seulement par le buste et le ventre.

THE FUTURE

LA CHAIR A SES RAISONS · SOUS MA PEAU AUX PORTES DE L'OUBLI KALAKUTA REPUBLIK NASS WE WERE

Vous travaillez beaucoup à l'international, pensez-vous que les écarts sont toujours marqués entre les différentes écoles?

T. M.: Il y a des pays qui sont assez surprenants dans la mesure où l'école y est plus rigoureuse que chez nous. En Amérique Latine par exemple, les danseurs sont très bien formés. Il v a une danseuse mexicaine dans ma compagnie, dont l'école pourrait très bien s'apparenter à l'école française, dans le meilleur que l'on puisse concevoir. Penser aujourd'hui que la France a seule l'apanage d'une bonne école est une illusion. On en trouve un peu partout. En Asie aussi, et notamment en Chine, c'est stupéfiant! La bonne école est aujourd'hui mondiale. Pour autant, il reste quand même des styles. L'école américaine est foncièrement différente de la nôtre, l'école russe aussi. Donc il reste des différences, sans doute moins marquées qu'avant.

La danse néo-classique évolue. Avez-vous aujourd'hui des besoins différents concernant vos danseurs?

T. M.: Non. Je pense que la double formation qu'ils ont aujourd'hui leur permet plus d'audace pour certains mouvements. Les jeunes chorégraphes ont complètement digéré toutes ces nouvelles façons de bouger. Moi,

je suis resté très classique et mon corps est resté très classique. Mais c'est grâce aux nouvelles capacités des danseurs que je peux me dépasser. Pour cette raison, je crois que la double formation est absolument une nécessité. Et c'est sans doute ce qui explique que la danse dite néo-classique a considérable ment évolué. Elle a intégré la façon de bouger contemporaine, dans le rapport au sol par exemple. Aujourd'hui, on en arrive même à ne plus savoir précisément de quel type de danse

#### Propos recueillis par Delphine Baffour

Noé: Le Cratère, square Pablo-Neruda, place Barbusse, 30100 Alès. Le 14 mars à 20h30, e 15 mars à 19h. Tél. 04 66 52 52 64. Durée: 1h10. Également du 26 au 28 mai à l'Opéra de Reims. Cendrillon: les 6 et 7 mars à l'Espace Michel Simon, Noisy-le-Grand. La Belle et la Bête : le 10 avril au Théâtre Luxembourg, Meaux Nocturnes, Estro: du 23 au 25 mai

Rêverie romantique (création): le 20 avril lors du Festival Les Beaux Jours puis du 4 au

Entretien / Julie Nioche

## Développer l'attention à la sensibilité des corps

QUE RÉVÈLENT LES CORPS AUJOURD'HUI?

La chorégraphe poursuit un travail singulier où l'attention au corps et aux sensations prend toute sa place.

On remarque, dans votre démarche globale de chorégraphe, mais aussi de compagnie, une attention singulière portée au corps.

Julie Nioche: Je parlerais plutôt en termes de sensibilité, de corps sensible : il s'agit de porter attention à la sensibilité, de la faire émerger chez tout le monde, et de mesurer son influence sur la relation à soi et aux autres. L'utilisation des pratiques somatiques comme moyens de mise en état pour pouvoir créer de la danse me passionne. Ces pratiques amènent à être dans une certaine attention à soi, à sa

«L'enjeu de ces savoirs du corps est de pouvoir mettre en relation ses sensations, ses émotions, sa pensée et son imaginaire. »

mémoire, à son imaginaire. Ce qui m'intéresse, c'est de rassembler des gens qui ont envie de développer leur pouvoir d'agir. Nous mettons au cœur des techniques la subjectivité, la sensation, le ressenti de la personne qui participe. et son autonomisation, dans l'idée de transmettre des savoirs pour qu'elle puisse se les approprier et les développer comme bon lui semble et comme elle le peut à ce momentlà. C'est une considération de la personne dans sa globalité, dans une vision holistique de l'humain. Cette démarche se situe aussi sur un terrain social et civique, pour que la danse soit accessible à tous. Nous partageons des connaissances à travers des projets artistiques ou des projets de transmission.

Pourquoi finalement cet axe du corps sensible? Sentez-vous dans la société un déficit

en la matière? J. N.: On a peu intégré dans l'éducation, familiale ou nationale, les apprentissages autour de pouvoir mettre en relation ses sensations ses émotions, sa pensée et son imaginaire. Où apprend-on à mettre des mots sur ses sensations, ses émotions, pour pouvoir les exprimer à soi, et à l'autre? Ces savoirs ne sont pas du tout mis en avant. Or quand quelqu'un a accès à ses sensations, peut les nommer, les exprimer, il développe son pouvoir d'agir. Les tech-



niques corporelles et de danse permettent cet accès. C'est extrêmement puissant.

Quand vous faite un projet comme En classe, qu'est-ce que ce que cela révèle des corps d'aujourd'hui et en particulier des corps

J. N.: Ce que je peux observer. c'est comment l'enfant est extrêmement guidé dans le développement de ses mouvements, puisque son espace c'est une table, une chaise et un mètre carré d'espace personnel. Cela conditionne énormément le corps et la façon de penser. Il v a une corrélation entre la liberté corporelle et la liberté des systèmes de pensée. Dans En classe, nous donnons des consignes des savoirs du corps. L'enieu de ces savoirs est aux enfants à travers des casques, mais pas

en montrant les choses. On observe la capacité de l'enfant à se faire confiance, ou pas. Et on comprend que la confiance en soi n'est pas vraiment développée... Un projet comme En classe va décaler les systèmes d'analyse, parce qu'on va regarder le dos, les dynamigues, les intensités musculaires, les projections musculaires, la chaleur qui émane d'un corps... Nous ouvrons d'autres portes, simplement en complétant la palette des possibles, des sensations, du vocabulaire. Avoir accès à une sensibilité accrue affine l'humain dans la

réception et le traitement des informations,

le rend plus disponible, davantage capable

Propos recueillis par Nathalie Yoke

En classe, du 6 au 9 mars, et Ritual for a sensitive geography, le 1<sup>er</sup> juin. Théâtre Paul éluard de Bezons. La taille de nos âmes de Julie Nioche et Gwenaëlle Aubry, création le o mars pour Concordan(s)e 2018. Nos amours, les 10 et 20 mars au TJP de Strasbourg

Entretien / Jann Gallois

## La danse, une musique qui se regarde

DANSE ET MUSIQUE, ESPACE DE DIALOGUE

Passée par la musique classique avant de devenir danseuse hiphop, la talentueuse Jann Gallois connait une ascension fulgurante. Elle vient de créer Quintette, une pièce finement construite à la musicalité affirmée.

Vous avez grandi dans une famille de musiciens et longtemps pratiqué la musique, dans quelle mesure cela influence-t-il votre

Jann Gallois: Cela influe de plusieurs manières. Tout d'abord i'ai recu une éducation assez stricte dans le sens où, si l'on veut atteindre un certain niveau, la musique classique demande un travail considérable dès le plus jeune âge. J'ai donc acquis des méthodes précises que j'ai retranscrites dans

la danse. Cela m'a amené à faire attention à

chaque chose, à être minutieuse, i'ai gardé

cette énorme rigueur. Artistiquement, ce

qui est assez étrange est que la musique qui

m'inspire auiourd'hui n'est pas du tout celle

qu'on m'a enseignée quand j'étais plus jeune.

La musique classique est très différente de la

musique électronique, contemporaine, que

j'utilise dans mes spectacles. Mais cela m'a

donné une écoute, une oreille. En général,

arrive dans mon esprit un peu après les mou-

vements et je sais exactement ce que je veux

entendre. Je sais ce que je désire pour telle

partie, tel tableau, et j'arrive à le décrire assez

précisément aux musiciens avec lesquels je

Vous dites que la danse est avant tout une

J. G.: Lorsque je m'intéresse au mouvement,

je m'intéresse à la musicalité que provoque

le mouvement dansé. Je m'y intéresse avant

de me pencher sur la technique. Quand je

vois de la danse, je regarde quelle musique

sort des corps. Je sens tout de suite quand

une chorégraphie est écrite sans avoir pris

conscience de toutes les nuances que peut

apporter le geste en terme de saccade, de

travaille.

musique qui se regarde.

musique. La frontière est pour moi très fine. Cette musicalité est particulièrement

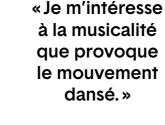
fluidité, de ralenti, d'accéléré. Les effets que je

recois quand je vois de la danse sont très simi-

laires à ceux que je reçois quand j'écoute une

notable dans votre dernière création, Quin-J. G.: C'est l'axe central de la pièce. Il s'agit

d'évoquer les notions de synchronisation et de désynchronisation. Nous avons conçu la



chorégraphie et la musique pratiquement en même temps, avec un petit décalage parce que je m'intéressais d'abord à écrire avec les corps. Mais dès que c'était plus ou moins construit, la musique arrivait, rentrait en phase. J'avais envie d'utiliser pleinement ces deux outils, de faire pour la première fois une synthèse de ce que j'ai pu emmagasiner en termes de bagage technique dans ces deux disciplines. Il v a un aspect très symbolique, j'ai fait 10 ans de musique puis 10 ans de danse. Il était presque inévitable pour moi de faire un bilan. Pour autant, ce que ie veux d'abord mettre en avant dans cette pièce est la notion humaine, même si l'idée de parler du fait que chacun de nous a tendance à oublier d'écouter l'autre, ou de s'écouter soi-même, est venue après. Sans cela, Quintette aurait été une pièce très technique, très abstraite.

*ntette* : Théâtre National de la Danse de Chaillot, I place du Trocadéro, 75016 Paris. le 29 mars à 20h30, les 30, 31 et mars et 3,4 avril à 19h45. Tél. 01 53 65 30 00. Durée: 50mn.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Également le 6 avril à L'Espace Germinal, Fosses; le 7 avril à L'Orange Bleue, Eaubonne; le 10 avril au Théâtre Paul Éluard, Bezons; le 25 mai à l'Espace Georges Simenon, Rosny-sous-Bois : le 26 mai au Théâtre de

Compact: le 16 mars à L'Intervalle, Noyal-sur-Vilaine; le 10 avril au Théâtre Paul Éluard, Bezons; le 12 avril à La Lanterne, Rambouillet; le 25 mai à l'Espace Georges Simenon, Rosny-sous-Bois: du 31 mai au 3 juin à l'International Visual Theatre, Paris.



6 & 7 MARS

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE BRICE LEROUX

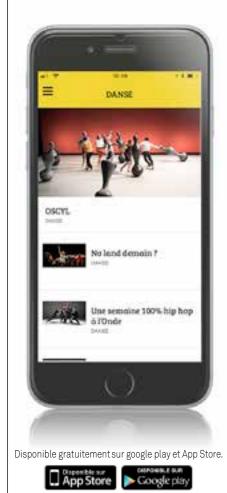
THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF (M) MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES **01 55 48 91 00** 





T**h**éâtre

## **INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS!**



14 - 24 mars 2018

Mié Coquempot

Cie Les GüMs

Fuse\*

Baro d'Evel Cirk Cie

Agata Maszkiewicz

**Collectif Porte 27** 

Mickaël Phelippeau

Éloïse Deschemin / EALP

## Danse et musique de concert

DANSE ET MUSIQUE, ESPACE DE DIALOGUE

Emanuel Gat est un chorégraphe qui a reçu une solide formation musicale, lui permettant même de composer les bandes-son de ses spectacles. Nous lui avons demandé quels rapports il développe avec la musique.

Entretien / Emanuel Gat

#### Comment utilisez-vous la musique dans vos processus de recherche chorégraphique?

Emanuel Gat: Je ne peux pas dire que j'ai musical dans mon travail. Je m'interroge plutôt sur la différence et les interactions possibles entre ce que l'on voit et ce que l'on entend, et sur les perceptions que cela va générer chez le spectateur. À chaque pièce, l'essaie d'approcher cette problématique sous d'autres angles, en matière de contenu et aussi de diffusion, ce qui signifie de s'interroger sur les équilibres entre le son et le silence. l'utilisation d'une bande-son fixe ou créée en direct, avec des décisions prises en temps réel.

#### Que vous a apporté la collaboration avec un musicien comme Awir Leon?

E. G.: Pour Sunny, le fait d'avoir un musicien live, le DJ Awir Leon, sur scène pendant les répétitions a ouvert un autre type de rapport. Cette collaboration apporte un dialogue supplémentaire, car c'est une personne qui intervient avec ses instincts, ses impressions. ses idées. De plus, comme il est aussi danseur, le dialogue a été très fluide, très organique. Pour la reprise à la Philharmonie de Paris, la pièce sera présentée dans un dispositif qua-

vantscene.com

05 45 82 32 78

l'Avant-Scène

Cognac

#### Vous avez également initié une création qui sera créée au prochain Festival d'Avignon avec l'Ensemble moderne de Francfort...

E. G.: L'Ensemble moderne de Francfort et ses douze musiciens multiplient les échanges. Nous avons déterminé trois partitions, dont deux existantes. Il s'agit de Dérive 2 de Pierre Boulez et de Furv 2 de Rebecca Saunders. Je vais créer moi-même la troisième avec les très différentes, au niveau de la structure ou de l'instrumentation, et pourtant on a l'impression d'entendre deux mouvements d'une même œuvre. C'est étrange.

#### Qui a été à l'initiative de cette rencontre?

F G · Ce sont eux Nous étions en tournée à Francfort, ils sont venus voir le spectacle et la programmatrice du Mousonturm a eu l'idée de nous présenter. Nous n'aurions jamais pu réaliser ce projet sans le soutien d'ailleurs de la Fondation BNP Paribas

## Comment travaillez-vous avec les musi-

E. G.: J'ai procédé avec eux comme avec mes danseurs, c'est-à-dire en les laissant libres de produire à l'intérieur d'un cadre défini par des consignes. L'enieu est de créer à partir de leurs phrases musicales. La réponse qu'ils m'envoient diffère à chaque séance. Elle m'oblige à me remettre en question, à réajuster mon écriture à leurs propositions. Nous avons travaillé par petits groupes réunissant à chaque fois des danseurs et des musiciens dans le même espace.

#### Comment les musiciens ont-ils réagi?

**E. G.:** Le premier jour, ils pensaient que j'étais fou. Le lendemain, ils ont commencé à comprendre le but de la manœuvre et ont fini par être très heureux et très impliqués dès qu'ils ont constaté que cette manière de faire leur permettait d'être créatifs, autonomes, tout

«À chaque pièce, i'essaie d'approcher

en restant dans un processus très cohérent. C'était très nouveau pour eux

cette problématique

sous d'autres angles.»

#### Avez-vous déjà défini un thème?

E. G.: Ce n'est pas un thème qui sous-tend la création Story Water, ce sont les versets du poète soufi Mawlana Jalal-ud-Balkhi (Rumi) (1207-1273), qui questionnent la notion d'intermédiaire pour entrer dans la grâce. «Personne ne peut entrer dans le feu sans un intermédiaire - sauf la salamandre qui s'y cache - il te faut l'eau du bain pour jouir des bienfaits du feu. » Avec la musique et nos deux troupes Francfort, ie mets en ieu l'idée que le corps est un intermédiaire, une sorte d'écran qui peut projeter des perceptions, des sensations...

Propos recueillis par Agnès Izrine

Sunny, le 8 mars au Parvis à Tarbes du 22 au 26 mars à la Philharmonie de Paris Théâtre de la Ville Paris. Sacre et Milena & Michael, le 6 avril au Théâtre de Suresnes Jean Vilar. DUOS, du 15 au 19 mai à Chaillot, Théâtre National de la Danse Story Water, création lors du Festival

Entretien / Thomas Guerry

## **Quand musique** et danse fusionnent dans un même langage

DANSE ET MUSIQUE ESPACE DE DIALOGUE

Fondée en 2001, la compagnie Arcosm métisse depuis 16 ans danse, chant et musique dans des spectacles hybrides.

seur, qu'est-ce qui vous a amené à monter s'écroulent. À la suite de cette pièce nous une compagnie où les créations musicale avons monté la compagnie Arcosm, qui réuet chorégraphique sont intimement liées? nit évidemment des musiciens et des dan-**Thomas Guerry:** Ma rencontre avec Camille seurs sur scène en s'efforcant de trouver un Rocailleux, qui était lui aussi au CNSMD de langage commun, un vocabulaire nouveau, Lyon, a été déterminante. À l'époque, aucun en produisant par exemple de la musique par projet ne se faisait entre les musiciens et les le corps, par le théâtre musical, par les body danseurs et nous avons eu cette curiosité de percussions. construire un spectacle ensemble, un pont Echoa, qui tourne encore, et dont le thème tions? est la rencontre entre musiciens et danseurs. T. G.: La musique s'écrit en même temps que

Vous avez un parcours classique de dantuelle, en faisant en sorte que les cloisons

## entre ces deux disciplines. Nous avons créé Concrètement comment se font les créa-

en essayant de dépasser la cohabitation habi- la danse. Notre écriture est sans cesse en

allers-retours entre la gestuelle, le mouvement sonore et la musique. Ni la musique ni la danse ne doivent prendre l'ascendant, le mélange

En regardant vos spectacles, on a parfois du mal à distinguer les danseurs des musiciens, ce qui nécessite qu'ils aient des qualités particulières. Comment les recrutez-vous?



dans une curiosité, une envie de mouvement de pratiquer leur instrument différemment. Il en va de même pour les danseurs. Nous faisons des auditions sous forme de stage de trois jours. Le but est de voir comment ils réagissent à ce que nous leur proposons, en musique, en danse et théâtralement. Nos proiets sont de plus en plus théâtraux, nous nous amusons d'une phrase, la décomposons, regardons comment elle peut se musicaliser. Il v a aussi des gens qui nous écrivent, nous envoient des vidéos. Nous sommes en perpétuelle recherche. Nous rencontrons des personnes plutôt atypiques, même si la transversalité est de plus en plus d'actualité. Nous allons certainement travailler avec les élèves du CNSMD, en lien avec la Maison de la danse

#### Pouvez-vous nous parler de votre prochain spectacle, Sens?

T. G.: Si dans Echoa, la rencontre entre musique et danse était le suiet de la pièce. c'est maintenant devenu un vocabulaire sur

«Notre écriture est sans cesse en allers-retours entre la gestuelle, le mouvement sonore et la musique.»

lequel nous nous appuyons pour servir un propos, un thème plus ou moins actuel qui nous touche. Notre prochaine création, Sens, qui réunit quatre personnes ayant des parcours et des âges différents, est une invitation à perdre le sens pour retrouver tous ses sens. Autrement dit à perdre le sens logique pour être dans l'émotion. Nous allons partir de quelque chose de très didactique pour aller vers l'absurde, le surréalisme. La création aura lieu en novembre 2018 et sera visible à partir

#### Propos recueillis par Delphine Baffour

Bounce 1: Les Passerelles, 17 rue Saint-Clair. 77340 Pontault-Combault. Le 28 mars à 14h, 30 mars à 19h. Tél. 01 60 37 29 30. Durée: 55 mn. À partir de 7 ans. Également le 23 mars au Centre Culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin; le 24 mai à l'Espace Cap Nort, Nort-sur-Erdre. Carte Blanche: les 4 et 5 mai à La Rampe,

## Enquête sur le réseau des 12 CDCN: un même engagement malgré les disparités

Avec le décret du 28 mars 2017 relatif aux labels et au conventionnement dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques, les CDC ou Centres de Développement Chorégraphique, sont devenus des CDCN. N comme national. Nous nous sommes interrogés sur ce label attribué au titre « d'une activité de diffusion et de mise en valeur de la diversité et de la création chorégraphique » selon le ministère, et, surtout, nous avons mené l'enquête pour savoir ce que le label "National" leur avait apporté.

Les CDC sont issus de structures très CDC (avec Nouvelle Danse à Uzès créé en anciennes créées par des pionniers militants 1996) multiplient les partenariats, et se constipour faire connaître la danse contemporaine tuent en réseau. En 2010, sous l'impulsion de à tous les publics. La plupart étaient des la Délégation à la Danse, qui se bat pour l'intédéfricheurs, décidés à travailler avec des gration de ce nouveau label, le ministère de structures peu enclines à accueillir la danse. la Culture reprend la main sur la dénomina-Les tout premiers sont Michel Caserta (Biention. Sont alors intégrés Le Cuvier à Artigues nale du Val-de-marne) et Amélie Grand (Les et le Pacifique à Grenoble, puis l'Échangeur Hivernales) en 1979. Suivent Danse à Lille créé en Picardie (2011). Aujourd'hui, douze strucen 1983 (qui deviendra Le Gymnase), et Art tures bénéficient de ce label national. Il s'agit Danse Bourgogne (1988). En 1995, Annie Boz- de structures anciennes, déjà existantes et qui zini reprend le CCN de Toulouse, invente le ont fait leurs preuves, comme l'Atelier de Paris nom de « Centre de développement choré- (labellisé en 2012), Pôle-Sud à Strasbourg et graphique », et l'impose comme un nouveau Touka Danse en Guyane (labellisés en 2015), label (non reconnu officiellement) avec des outre ceux déià cités. La particularité de ce missions associées. Entre 1995 et 2003 les six réseau, c'est leur diversité et leur engagement.



**DÉBATTRE** > partager l'art, c'est possible! 10 ans de résidences chorégraphiques > regarder le film de cette aventure

PARTAGER des souvenirs autour d'un repas

Découvrir la performance 25 COMPAGNIES DANSENT LES 10 ANS

Faire LA FÊTE sur le dance floor au rythme des YES WE DANCE! spécialement concoctées par les artistes. Avec Leslie Barbara Butch (dj set)

Avec les compagnies de :

Christian et François Ben Aïm, Hamid Ben Mahi, Frank Micheletti, Via Katlehong, Dominique Boivin, Philippe Ménard, Salia Sanou et Seydou Boro, Herman Diephuis, Paulo Azevedo et Tais Vieira, Alban Richard, Raphaëlle Delaunay, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Nathalie Béasse, Hiroaki Umeda, Ambra Senatore, Bernardo Montet, Anne Nguyen, Amala Dianor, Michèle Noiret, Mickaël Phelippeau, Satchie Noro, Jann Gallois, Sylvère Lamotte, Mithkal Alzghair, Sandrine Lescourant

navettes aller-retour Paris, Nation <> TLA sur réservation

cestpossible-tla-tremblay.com theatrelouisaragon.fr 01 49 63 70 58 24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville 93 290 Tremblay-en-France



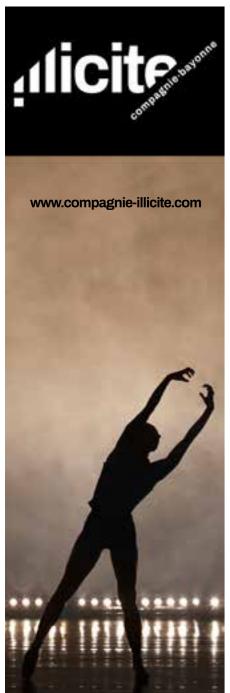
Tremblay-en-France







la terrasse



Ils partagent un cahier des charges et des missions communes notamment en matière de programmation, de coproduction, et d'éducation artistique et culturelle. Tous pilotent au moins un festival de danse, mais leurs movens et les territoires sur lesquels ils sont implantés

#### Une attention accrue des élus

«C'est une histoire de gens passionnés qui venaient du terrain. C'est formidable que le réseau soit reconnu aujourd'hui et que les tutelles comprennent que nous sommes un maillon indispensable entre l'accueil des artistes et des populations, c'est par là que ça commence », souligne Céline Bréant, directrice du Gymnase. En termes financiers, les nouvelles mesures de 2016, soit la revalorisation de l'enveloppe «accueil studio» consis tant à soutenir et accompagner plusieurs chorégraphes émergents, et le dispositif « artiste associé» avec un budget alloué sur trois ans, leur ont apporté un ballon d'oxygène. «Ce que certains ont pris pour une coquetterie des CDC, remarque Christophe Marquis, directeur de l'Echangeur, venait surtout corriger une anomalie. Nous avions les mêmes missions nationales que les CCN, mais nous n'apparaissions pas comme tels. Quand je discute avec les sous-préfets, ou n'importe quelle collectivité territoriale, je n'ai plus besoin de lui expliquer que nous avons un statut national. » À l'autre bout de la France, à Uzès Danse, même son de cloche. Il faut dire que ces deux CDC se situent dans une zone plutôt rurale. «C'est impressionnant, nous confie Liliane Schaus. directrice d'Uzès Danse, à quel point ce petit N a eu un retentissement auprès des élus. Cela a changé leur regard. Ils ont enfin compris que nous n'étions pas une association de bénévoles. De même, les réseaux étrangers et européens informels, avec lesquels nous travaillons depuis longtemps, m'ont envoyé leurs félicitations. » Idem aux Hivernales d'Avignon, où le dialogue à l'international semble facilité depuis le nouveau label, selon sa directrice Isabelle Martin-Bridot, Récemment implantés à Bordeaux à La Manufacture, après avoir été



abandonnés par Artigues, Stephan Lauret et Lise Saladain ne disent pas autre chose: «Dans toutes les aventures que nous avons traversées, raconte Stephan, entre le décrochage du Cuvier et la relocalisation à Bordeaux, tout s'est fait grâce à la labellisation qui permet une attention particulière de la part des élus ».

#### Mettre en lumière les fragilités...

en attendant d'v remédier Autre avantage, cela pérennise des structures encore fragiles. Le label national oblige en effet à un appel d'offre et à une nouvelle nomination si un directeur décide de partir. Ce n'était pas le cas avant. C'est d'autant plus vrai pour les CDCN qui attendent un lieu depuis fort longtemps. C'est le cas de Jérôme Franc à Dijon, bien qu'il fête cette année 30 ans de festival! «Le label a permis de mettre en exergue l'absence de lieu dédié, puisque les textes officiels le supposent. C'est un élément déclencheur positif. La Délégation à la danse du ministère de la Culture a interpellé à ce sujet le maire... et depuis, toujours rien.» Même problème à Uzès où Liliane Schaus a trouvé une solution originale: un studio mobile en kit qui peut se monter n'importe où, à condition d'avoir un toit. Consacré « Projet pilote», le studio est prêt à rayonner sur toutes les communes du territoire. En Guvane aussi. l'absence de lieu dédié se fait sentir et Norma Claire a déposé deux projets de reprise ou de construction d'un bâtiment... En attendant, sur un territoire aussi grand, où les gens sont plutôt réticents à se rendre dans les salles de spectacle, c'est le CDCN et ses actions qui se déplacent de villes en villes, et même dans

des communes améridiennes à... une journée de pirogue! Pour elle, le label a surtout servi à être moins isolée et à travailler plus facilement avec les CCN et les autres CDCN.

À l'autre extrémité de cette échelle, on trouve

#### Dynamisme et rayonnement

des CDCN très bien pourvus. C'est le cas de la Briqueterie, magnifique bâtiment achevé en 2013, de la toute nouvelle Manufacture à Bordeaux, de Pôle Sud à Strasbourg, Le Gymnase à Roubaix, La Place de la Danse à Toulouse, Le Pacifique à Grenoble et l'Atelier de Paris. Certains d'entre eux ont profité de ce nouveau label pour mieux se faire connaître d'un public de proximité, « Notre défi maieur reste de faire connaître Le Pacifique, bien connu des professionnels, au public, explique Marie Roche, Pôle Sud, créé en 1989, est le dernier CDC labellisé. Le «N» a pourtant «donné un caractère plus officiel à notre expertise sur la danse, » dit Joëlle Smadia. Et surtout, il lui permet paradoxalement de se recentrer sur le quartier de la Meinau, où il a toujours été implanté, en ouvrant son lieu sur l'extérieur, grâce à des actions plutôt conviviales et à son festival Extrapôle qui se déroule dans des lieux extérieurs. C'est aussi le cas de Corinne Gaillard à Toulouse. Ce lieu symbolique de création du label CDC n'est pas très visible de la rue, d'où le changement de nom et la recherche d'un nouveau bâtiment. Même l'Atelier de Paris, lieu très repéré, avec son festival June Events, a pu nouer de nouveaux partenariats dans son quartier du 12e arrondissement. Ce réseau très dynamique, solidaire, fonctionne bien et se réunit souvent Les CDCN démultiplient leur force de frappe de manière impressionnante sur leur territoire. et culturelle, et ils ont contribué, de manière décisive, à l'essor général de la danse contemporaine en France. Ils coproduisent ensemble réfléchissent ensemble et finissent par toucher tous les publics et même les «non publics» c'est-à-dire, ceux qu'on ne voit pas (encore?) dans les salles de spectacle. Tous ont leurs par ticularités et leurs proiets phares. Bref. c'est un réseau modèle qui mériterait sans doute d'être encore développé... Sauf que trop de créations chorégraphiques sortent actuellement des seuls CDCN et CCN, disent-ils. Un vrai danger, à terme, pour la danse, si d'autres structures ne prennent pas le relais en matière Agnès Izrine

férents de rencontre entre les publics, les artistes et les acteurs de l'éducation artistique et culturelle, et pour que les artistes puissent expérimenter, réinterroger leurs démarches de transmission. Il permettra également de renforcer notre accompagnement à la création, en prolongeant la durée des résidences. et en accueillant de nouvelles équipes. En outre, la construction a libéré le parquet de



foyer du théâtre afin de créer un studio « éphémère ». Aujourd'hui, ce plancher est installé à l'Atelier des Artistes en Exil dans le 18e. C'est une autre manière d'envisager le CDCN sur le territoire, et les partenariats qu'il peut nouer.

Comment le CDCN envisage-t-il globalement sa démarche de diffusion, dans le

contexte global du champ chorégraphique d'auiourd'hui? A. S.: Nous avons eu, dès la reprise du Théâtre du Chaudron en 2011, la volonté de dévelop-

per une saison aux côtés du festival JUNE EVENTS qui venait d'être annualisé. Ainsi, la « saison en créations » est pleinement articulée aux résidences et repense le lien entre création et diffusion. Depuis la labellisation, nous proposons des séries de représentations des spectacles créés au CDCN (de 2 à 6 représentations). Nous sommes investis dans la reprise des coproductions du CDCN en partenariat avec d'autres structures franciliennes, afin de prolonger la toujours trop brève durée d'exploitation des œuvres. À l'invitation du Théâtre de la Bastille, 4 pièces

« Nous sommes investis (...) afin de prolonger la toujours trop brève durée d'exploitation des œuvres.»

soutenues et ayant déjà été présentées par le CDCN seront reprises en avril 2018. C'est une opportunité formidable en termes de visibilité pour les compagnies!

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Atelier de Paris, Carolyn Carlson, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Tél. 01 417 417 07.

Entretien / Daniel Favier

## Développer la visibilité de la danse

L'ESSOR DES CDCN / ÉCLAIRAGE ILE-DE-FRANCE

Daniel Favier, directeur de La Briqueterie, CDCN du Val-de-Marne, mesure les atouts du nouveau label national.

Qu'est-ce qui a changé pour les CDC avec cours, à la recherche d'autres coproducle label national octrové par le ministère de la Culture en 2017?

Daniel Favier: Quand nous avons obtenu l'accord du ministère de la Culture pour l'Accueil Studio, en 2010, nous avions demandé à



D. F.: En ce qui nous concerne, le Départe ment du Val-de-Marne apporte trois fois plus et à avoir une enveloppe pour les artistes de budget que le ministère de la Culture. Les élus sont partie prenante, nous n'avons pas besoin de les convaincre. Il faut dire que les grands noms de la banlieue sont inscrits là, qu'il s'agisse de Michel Caserta, Jacques mais, les artistes associés peuvent avoir une Lassalle, Antoine Vitez, Nous sommes inscrits visibilité accrue sur trois ans, et bientôt sur dans une histoire. La première Biennale du Valde-Marne date de 1979 et Michel Caserta s'est

#### Béatrice Massin, Cie Fêtes Galantes artiste en résidence

Quatre-un

Soirée en deux temps : Lou, de Mickaël Phelippeau, et Prétexte, de Béatrice Massin. Écrire une histoire de la danse baroque à partir de l'expérience et la singularité de ses interprètes.

Vendredi 9 mars à 20h30 (navette au départ de Paris)

#### Thomas Lebrun, C.C.N. de Tours

Les rois de la piste

En partenariat avec Éscales Danse en Val d'Oise. Sous la boule à facette, un portrait cadré de notre effroyable et réjouissante universalité.

Vendredi 30 mars à 20h30

#### Les danses abritées #2

Les Danses Abritées reviennent pour la deuxième saison et accueillent un palette de projets à géographie et géométrie variable. Du Brésil au Portugal, en passant par des périples musicaux et chorégraphiques, ce rendez-vous fait place à la jeune création. En partenariat avec Escales Danse en Val d'Oise.

- Jeudi 5 avril à 19h • Cie Kinski Catarina Costa e Silva (issue de
- la Pépinière baroque de Béatrice Massin) • Fabrice Ramalingom, Cie RAMA,

Nos, tupi or not tupi? (création résidence Région Ile-de-France) Vendredi 6 avril à partir de 14h

- Chantier Mobile #7 des Journées Danse Dense
- Cie danse Louis Barreau, Boléro (solo et trio)
- Bruno Benne, Cie Beaux-Champs, Square

Jeudi 5 et vendredi 6 avril

#### Jann Gallois. Cie BurnOut Compact & Quintette

En partenariat avec Escales Danse en Val d'Oise. Sa nouvelle création Quintette est le fruit d'une recherche chorégraphique ambitieuse: la notion d'union et de séparation des individus soumis à la contrainte du vivre ensemble

Mardi 10 avril à 20h30

Julie Nioche, Cie A.I.M.E. artiste en résidence deux créations Hors les murs

La taille de nos âmes En partenariat avec le festival Concordanse et la Médiathèque Maupassant de Bezons.

Vendredi 6 avril à 18h

Rituel pour une géographie du sensible

En partenariat avec la Graineterie - Centre d'art et Pôle culturel de la Ville de Houilles.

Vendredi 1er juin à partir de 18h30

#### ET AUSSI EN JEUNE PUBLIC **Ombline de Benque & Katia Petrowick, Cie Embellie Musculaire**

Pull over À nartir de 3 ans.

Samedi 24 mars

En habitant ces drôles de peaux, cette série de fables questionne le corps à corps avec les matières textiles.

Thomas Guerry & Camille Rocailleux. Cie Arcosm

Bounce!

À partir de 7 ans. Un spectacle, à l'énergie circassienne, qui donne du souffle, une aventure à rebondissements pour toujours aller de l'avant!

Vendredi 18 mai à 20h30

162 rue Maurice-Berteaux • 95870 • Bezons Tél. 01 34 10 20 20 / tpe@tpebezons.fr www.tpebezons.fr

Tpe scène conventionnée – Bezons







**GRAND-THÉÂTRE** BALLET du 2 au 11 mars

Direction musicale, Nicolas André Ballet de l'Opéra National de Bordeaux Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Aguitaine

opera-bordeaux.com

B COMME... Création mondiale pour le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux Chorégraphie, *Nicolas Le Riche* Musique, *J.S. Bach* 

Chorégraphie, **Carolyn Carlson** Musique, **Gavin Bryars** 

Entretien / Anne Sauvage

## Renforcer l'accompagnement des artistes

L'ESSOR DES CDCN / ÉCLAIRAGE ILE-DE FRANCE

Anne Sauvage analyse les conséquences bénéfiques du nouveau label national et décrypte son action au sein de l'Atelier de Paris, Carolyn Carlson.

## mais juxtaposé?

Anne Sauvage: Le «N» pour «National» est apparu avec le décret du 28 mars 2017, pris en application de l'article 5 de la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine. Il énumère les de la Culture. Au-delà du label, des movens douze labels existants dans le domaine du spectacle vivant et des arts plastiques. Les des CDCN dans toute leur dimension nationale Centres de Développement Chorégraphique Nationaux rejoignent donc officiellement la liste des labels du ministère de la Culture. J'y À quoi correspond le choix de construire un vois à la fois un signe de reconnaissance, et un nouvel élan pour les CDCN ! Si l'histoire de ce label est encore jeune, c'est un réseau dynamique, qui a rapidement su bien travailler ensemble (une coproduction commune chaque année, sa diffusion au sein du réseau sur 11 dates minimum, la production et la diffusion de ressources pédagogiques), jusqu'à accueillir le développement de nos actions

Que traduit la nouvelle appellation des CDC, sommes réjouis en 2016 de voir aboutir la que pour les CCN qui le souhaitaient. Avec le relèvement de la mesure « Accueil Studio » la même année, c'est l'ensemble de la production chorégraphique indépendante qui bénéficie de nouveaux soutiens du ministère financiers indispensables, ce sont les missions

## nouveau studio à l'Atelier de Paris?

A. S.: La construction d'un nouveau studio dont nous avons assumé la maîtrise d'ouvrage, a été actée avec l'obtention du label en juillet 2014 et a été financée par l'Etat, la Région lle-de-France et la Ville de Paris. Nous avions besoin d'un espace complémentaire pour être force de proposition... Ainsi, nous nous artistiques, pour inventer des espaces difbénéficier des mêmes montants que les CCN associés. Ce que nous avons acquis finalement, lors des nouvelles mesures annoncées en 2016. Soit 45 000 € pour l'accueil Studio et 45 000 € pour l'artiste associé. Désorquatre. Nous sommes attentifs à leur par-

teurs, et en retour, il faut qu'ils s'intéressent à la vie de l'établissement et du territoire. Passer d'un label de réseau à un label national permet de consolider les budgets. Les structures bénéficient d'une reconnaissance supplémentaire des Collectivités territoriales. Cette stabilité peut également entraîner des tensions entre ministère et Collectivités, à cause de l'exigence de mise en conformité, en l'occurrence l'obligation d'avoir un lieu à

«La force du réseau, c'est de s'aider et d'avoir des projets communs.»

disposition, et aussi à cause des augmentations de budget dans une période qui n'y est pas favorable. Mais cela peut aider à remettre à niveau les CDC les plus fragiles. La force du réseau, c'est de s'aider et d'avoir des projets

## Au titre de la Briqueterie, le nouveau label























tpe scène conventionnée danse





battu pour son existence et pour que nous ayons ce lieu dédié, La Briqueterie. Il faudrait que les CDCN les plus fragiles puissent aussi bénéficier d'un tel équipement.

Vous avez essaimé dans toute l'Ile-de-France à travers la Biennale du Val-de-Marne, quel regard portez-vous sur ce parcours?

D. F.: Nous allons fêter les 40 ans de la Biennale en 2019. La manifestation a toujours été bien accueillie par tous nos partenaires d'Ilede-France avec lesquels nous entretenons des relations depuis fort longtemps. Notre idée, depuis toujours, est d'être au service d'un territoire. Il faut être attentif à ce que l'on initie. Par exemple, nos premières ont toujours lieu

au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine. Il faut que les théâtres restent des lieux de diffusion. Notre règle est d'impulser la commande, mais de diffuser en dehors du CDCN, en restant un appui à la diffusion. Aujourd'hui, trop de coproductions sortent des CDCN et des CCN, et les scènes nationales ne sont pas suffisamment impliquées. Or, il n'est pas bon pour la danse de la cantonner à son pré carré. Avec la Biennale, nous incitons les théâtres d'Ile-de-France à coproduire financièrement les œuvres. Sept ou huit d'entre eux le font volontiers. Pour d'autres, il faut de la force de persuasion...

Quelles sont vos spécificités?

D. F.: Nous travaillons beaucoup sur l'Interna-

tional, avec des projets comme Aerowaves, également initier un projet autour du cinéma Dancing Museums ou Migrant Bodies. Nous Beaucoup de théâtres disposent d'un cinéma. développons aujourd'hui des résidences Nous allons développer des films de choré-Japon / Italie / Vitry, notamment avec Satchie graphes réalisateurs qui permettent de créer Noro et Jordi Galli. Nous avons un proiet fort des programmes enrichissants et intelligents avec des budgets très abordables. Je suis peravec l'Ile-de-France, où notre artiste associé suadé que l'on peut rencontrer de nouveaux Christian Ubl intervient dans le cadre du dévepublics grâce à des courts-métrages. Enfin loppement culturel, nous avons de très bons nous publions la revue Repères, aujourd'hui rapports avec le MacVal. Nous déployons également tout un volet autour du soin, de la santé. Par exemple Kitsou Dubois travaille avec

Propos recueillis par Agnès Izrine

La Briqueterie, CDCN du Val-de-Marne, 17 rue Robert-Degert, 94407 Vitry-sur-Seine. Tél. 01 46 86 17 61.

Entretien / Didier Deschamps

## Une évolution qui fragilise la création

LA PROGRAMMATION DANSE DANS LES THÉÂTRES: OÙ EN EST-ON?

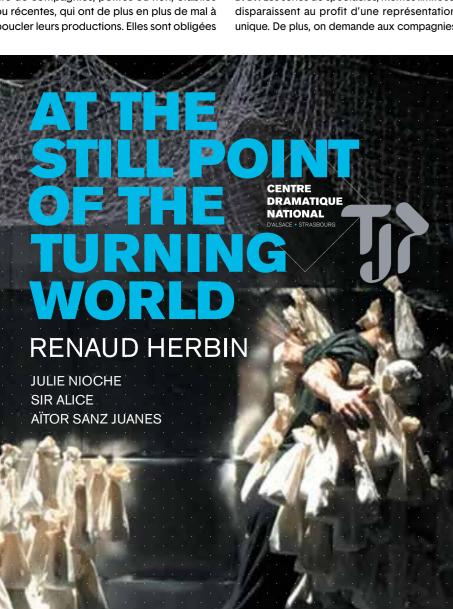
La programmation danse est-elle en progrès dans l'Hexagone? Quelles sont les évolutions que l'on peut constater? Nous avons interrogé Didier Deschamps, directeur de Chaillot, seul théâtre national de la Danse.

Voit-on plus de danse aujourd'hui? Notamment dans les théâtres, les Scènes natio-

Didier Deschamps: Globalement, en termes de programmation – qui est intimement liée à la création et à la production -, ce que j'observe, même si cela n'est qu'une appréciation personnelle et non scientifique, c'est la quantité de compagnies, petites ou non, établies ou récentes, qui ont de plus en plus de mal à boucler leurs productions. Elles sont obligées de démultiplier d'une manière très probléma tique et déraisonnable le nombre de partecoproduction très faibles. Au regard de ces éléments, il ne me semble pas que la programmation danse évolue de manière positive...

#### Et au niveau de la diffusion?

unique. De plus, on demande aux compagnies



FESTIVAL LUTKE - SLOVÉNIE / CRÉATION / SEPTEMBRE 2018

LE TJP, CENTRE EUROPÉEN DE CRÉATION

TJP STRASBOURG / OCTOBRE 2018

naires, qui interviennent avec des niveaux de

D. D.: Les séries de spectacles, mêmes limitées. disparaissent au profit d'une représentation d'être incroyablement investies dans le travail en direction des publics ou au plan de l'éducation artistique et culturelle. C'est le cas, en particulier. des compagnies en résidence. La conséquence à court terme est que le temps de maturation des œuvres, le temps de rêver la création, de la laisser parcourir l'imaginaire, est de plus en plus réduit. Avec, en parallèle, une injonction à produire, à créer, de la manière la plus rapide, la plus économique, la plus directe possible. C'est une tendance très préoccupante, parce que peut-être v aura-t-il beaucoup plus de travail mis en œuvre sur le terrain – et tout le monde s'en félicitera – mais avec des contenus artistiques qui risquent de devenir des coquilles vides.

Didier Deschamps.

l'hôpital Paul Guiraud. Nous allons développer

des résidences artistiques autour de la danse

et du soin dans les hôpitaux d'Ile-de-France, en

partenariat avec l'Agence Régionale de Santé,

la DRAC et notre artiste associé. Nous allons

Actuellement, on peut observer que la danse est principalement soutenue dans sa diffusion et sa production par la danse, c'est-àdire les CCN, les CDCN, les scènes conventionnées danse et fort peu par les Scènes

**D. D.:** Il faut distinguer plusieurs enjeux. D'abord on n'a aucun intérêt à rétrécir la diffusion de la danse dans un réseau spécialisé, mais au contraire, comme n'importe quelle discipline, à être présent dans des réseaux multiples pour toucher des gens différents.

#### «Il faudrait plus de personnes issues du milieu chorégraphique à la direction de scènes généralistes.»

Ensuite, les salles des CCN ou des CDCN, sauf très rares exceptions, ne peuvent accueillir que de petits formats. Donc, sans diffusion autre, on se condamnerait de facto éternellement à voir de petites formes, alors que les formats plus larges sont absolument nécessaires pour répondre à l'attente du public et au désir des artistes. Il faudrait plus de personnes issues du milieu chorégraphique à la direction de scènes généralistes, ainsi le rééquilibrage s'opérerait naturellement.

#### Pourtant, à Chaillot - théâtre national de la danse, vous avez fait la preuve que le public est friand de danse....

D. D.: Ici, à Chaillot, nous constatons que le public s'élargit constamment car nous tenons à présenter des formes esthétiques très diffé rentes. Certaines sont destinées à un public limité, et il est important d'être à cet endroit aussi. D'autres concernent un public plus large avec la même exigence artistique. C'est dans ce cercle que l'on parvient à agrandir le public, d'où l'intérêt de proposer une multiplicité de formes. Nous sommes très heureux d'avoir ouvert la nouvelle salle Gémier, qui est un bel outil pour ce travail. Il faut accepter qu'il y ait des spectacles qui ne rencontrent pas, au début, un public très large, d'où l'intérêt de revoir régulièrement dans un même lieu des artistes que l'on suit dans la durée. Je pense que c'est ce qui différencie le théâtre public du théâtre privé où l'on déprogramme immé diatement une compagnie qui ne « remplit pas ». J'espère que l'on n'en arrivera jamais là!

Propos recueillis par Agnès Izrine

Chaillot, Théâtre national de la danse, Tél. 01 53 65 31 00. www.theatre-chaillot.fr

Entretien / Joël Gunzburger

## L'Onde, une nouvelle scène pour la danse

LA PROGRAMMATION DANSE DANS LES THÉÂTRES: OÙ EN EST-ON?

Programmer de la danse est-il un défi? Joël Gunzburger, directeur de l'Onde, répond à la question en engageant le théâtre dans un processus de conventionnement art et création, mention danse.

La question de la diffusion de la danse ren-moins bonne facture ; on laisse entendre qu'il contre un problème structurel avec énormément de propositions artistiques, et finalement trop peu de débouchés en termes de formation agréées, reconnues, labellisées par diffusion. Quelle est votre analyse?

est à la portée de tous de faire un spectacle, d'être artiste et d'être reconnu. Les écoles de l'Etat se multiplient. Malgré la dimension péda-Joël Gunzburger: Le problème, c'est que la gogique qui est extrêmement intéressante, et surabondance des propositions nuit finalement l'idée de l'accessibilité d'une formation poinaux propositions. Il y en a pléthore, de plus ou tue au plus grand nombre, le risque est d'imaginer que l'on peut facilement devenir artiste. La multiplication des propositions a tendance à recouvrir, à submerger celles qui mériteraient un intérêt beaucoup plus fort de la part des professionnels. Une telle situation appelle à la responsabilité, celle des professionnels comme celle du secteur public.

Dans son édito, votre député-maire dit que la programmation d'un théâtre relève d'un défi. En quoi programmer de la danse est-il un défi aujourd'hui?

J. G.: Il y a toujours dans une programmation une dimension de défi. lci, il est d'autant plus conséquent que l'Onde est un outil de dimension nationale sur un territoire de 20 000 habitants le soir venu, alors qu'en journée. Vélizv compte plus de 100 000 personnes qui tra-



Joël Gunzburger, directeur de L'Onde,

vaillent ou fréquentent la ville. Comment faire vivre une telle structure sur un territoire enclavé entre la forêt et l'autoroute, dans un département aussi vaste que les Yvelines? Lorsque je programme, je suis obligé de tenii

compte du territoire, de sorte que la variété des propositions me permette de défendre l'exigence, l'audace, la curiosité, la nouveauté J'ai connu les années 1990 et une vraie difficulté à programmer de la danse ; les salles n'étaient pas remplies. La danse a fait sa mue. Le monde de la danse s'est interrogé sur ses écritures, sa relation au public. Aujourd'hui, il y a un vrai public pour la danse, et un grand nombre de propositions de qualité. Je m'inscris plutôt dans une vision optimiste. À l'Onde. nous n'avons pas de difficultés à défendre la danse. Notre public répond de façon positive.

Ceci nous conduit à vos perspectives pour l'Onde de devenir scène conventionnée danse et arts plastiques. Comment s'est menée la réflexion?

J. G.: Elle s'est faite très simplement. Il y avait, dans la réalité pluridisciplinaire de la structure. un équilibre entre danse, théâtre, musique, expositions et formes hybrides. Or, dans les Yvelines, la danse n'est pas suffisamment présente. On a à cet endroit-là un devoir, car quand on possède un outil comme le nôtre

#### «La surabondance des propositions nuit finalement aux propositions.»

qui permet de diffuser des formes que très peu de structures en lle-de-France peuvent diffuser, c'est un atout considérable. Nous sommes donc engagés dans un processus de conventionnement danse, qui n'efface en rien la pluridisciplinarité, et permettra de montrer la danse dans tout son spectre, à savoir petites et grandes formes, répertoire et nouvelles écritures, création française et création internationale. Le conventionnement se fera en deux temps, avec ensuite les arts plastiques.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

L'Onde, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublav. Tél. 01 78 74 38 60.

Entretien / Pierre-Emmanuel Sorignet

## Enquête sur le métier de danseur

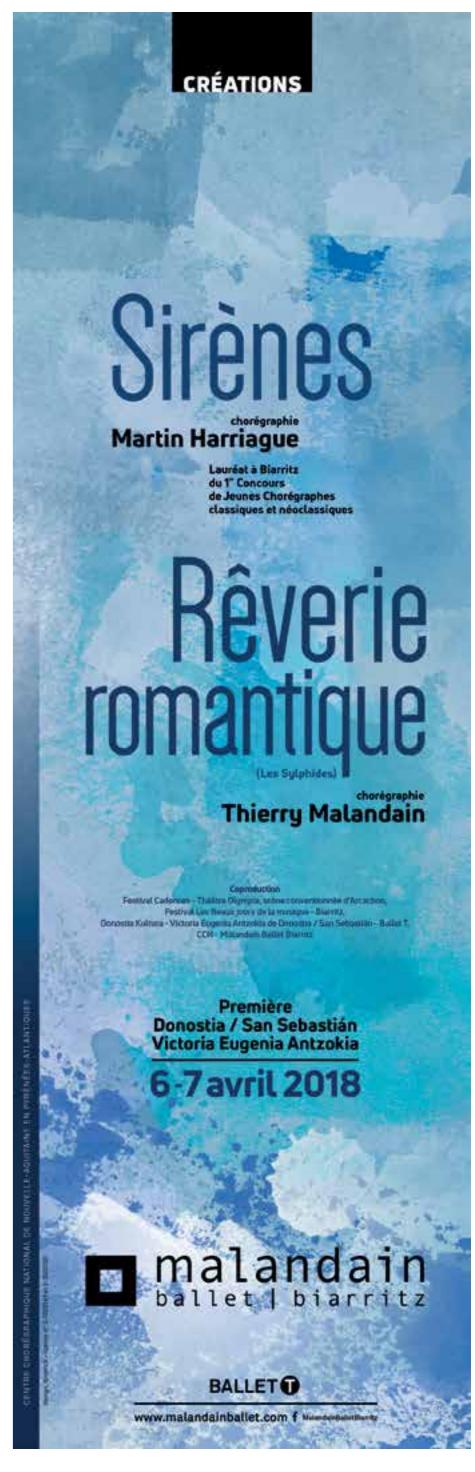
FORMATION ET PRATIQUE

Sociologue et danseur, Emmanuel Sorignet est l'auteur de Danser: Enquête dans les coulisses d'une vocation, une passionnante plongée dans le monde de la danse contemporaine, fruit de dix ans de recherche et d'une centaine d'entretiens.

Quelles sont les différentes voies d'entrée dans la profession de danseur?

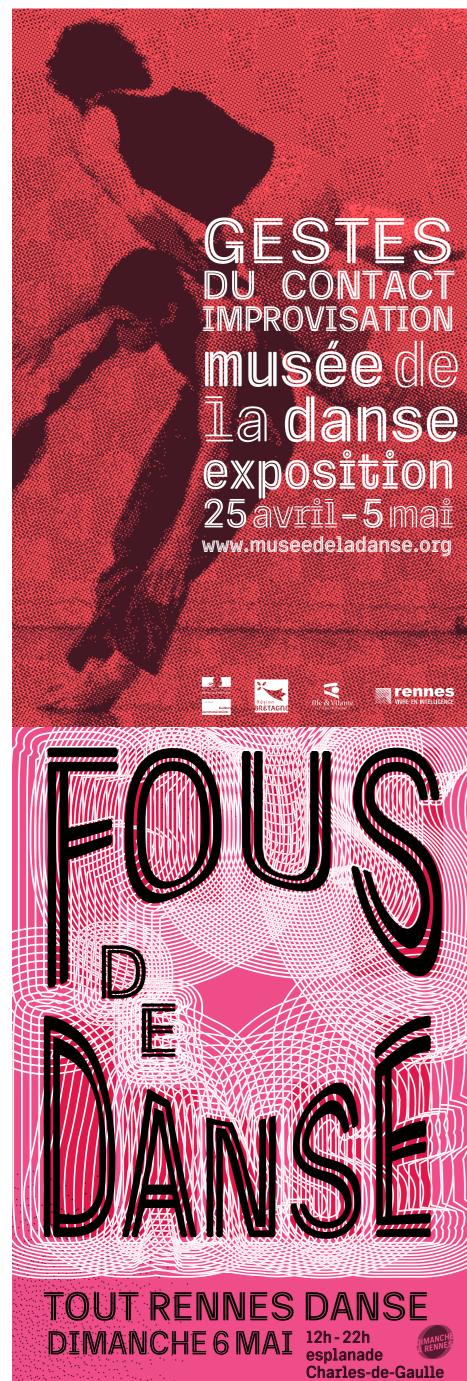
Pierre-Emmanuel Sorignet: Lorsque i'ai démarré mon enquête, le marché de la danse lité de voies d'entrée beaucoup plus grande degré d'excellence.

Quelles sont les particularités de ce métier? P.-E. S.: Le métier de danseur est extrêmement attractif, pourtant tout le monde sait qu'il v règne une grande précarité. Cette précaétait déjà structuré mais il y avait une plurarité s'est d'ailleurs accentuée ces dernières années du fait de l'explosion du nombre de qu'aujourd'hui. On avait encore des profils compagnies, à un rythme bien plus soutenu hétérodoxes, surtout chez les garçons. Parce que l'augmentation des budgets de subqu'il y avait moins d'hommes sur le marché. vention. Jusque dans les années 1990. les ils pouvaient venir de formations physiques danseurs pouvaient atteindre les 507 heures qui n'étaient pas nécessairement constituées ouvrant droit au régime d'intermittence en par la danse. Il v avait donc dans les années travaillant avec une, voire deux compagnies. 1980-1990 un certain nombre de sportifs, qui Aujourd'hui cela nécessite qu'ils participent ont d'ailleurs participé à redéfinir les esthé- à de nombreux projets. Cette situation a tiques. À cette époque, les relatives autodi-développé chez les danseurs ce que les dacties existaient à côté de trajectoires beau- chorégraphes peuvent ressentir comme des coup plus orthodoxes de formation par les formes de mercenariat, liées aux transformaconservatoires puis les écoles supérieures. tions de l'économie de la production. Pour-Aujourd'hui, l'institutionnalisation et l'extenquoi, sachant cela, le nombre de prétendants sion du marché de la formation de la France au métier de danseur est-il si élevé? Cela peut à l'Europe entraînent une standardisation s'expliquer à la fois par les rétributions symdes savoirs et des compétences. Les choréboliques qu'il procure – statut socialement graphes, confrontés également à un afflux valorisé de l'artiste, plaisir de la scène, etc. - et de danseurs, font des sélections comme sur par ce qu'on appelle la vocation. Cette vocatout autre marché du travail, en fonction du tion est en grande partie créée et assise par l'institution avec des phrases telles que: «Tu



**musée** de

la danse les champs libres



es fait(e) pour ça, il faut absolument que tu danses », prononcées notamment dans les instituts de formation. La vocation doit se renouveler tout au long des cycles de la vie professionnelle mais aussi de la vie privée. Pour les jeunes danseurs, la précarité peut être vue comme un signe distinctif, l'expression

«La vocation doit se renouveler tout au long des cycles de la vie professionnelle mais aussi de la vie privée.»

d'un style de vie d'artiste bohème. Plus tard vient la question de la stabilisation conjugale. Puis enfin le fait de vivre en permanence des cycles d'emploi où l'on doit se remettre en jeu, face à de nouvelles générations qui vous dévaluent. Les danseurs, pour se maintenir dans le métier, doivent donc en permanence réactiver la dimension vocationnelle.

#### Comment s'opèrent finalement ce que vous appelez le désenchantement et la sortie du métier?

P.-E. S.: Le désenchantement est à l'aune de l'enchantement initial. Il vient de la réalité du marché et des difficultés à s'y maintenir. La question du vieillissement social est à cet égard intéressante. À un moment donné, tenir un style de vie relié au nomadisme, à la remise en cause perpétuelle de ses compétences dans le cadre d'auditions qui sont d'une très grande violence, crée du désenchantement. Le problème est aussi la non reconnaissance de l'expérience. Lorsqu'un danseur vieillit le réseau par lequel il est reconnu, les chorégraphes avec lesquels il travaille, vieillissent en



Le danseur et sociologue Pierre-Emmanuel Sorigne

même temps que lui. Se repose alors la question même des conditions d'accès à l'emploi. Un moyen de réassurer son enchantement peut être de devenir chorégraphe, mais on se heurte là à d'autres écueils. Le travail de créateur est un travail d'entrepreneur et de producteur de biens symboliques. Cela demande des compétences sociales très spécifiques : parler aux politiques, sourire aux programmateurs, montrer de manière distinctive sa singularité. Évidemment, chacun n'est pas doté de ces compétences de la même manière. Il peut donc finalement v avoir là une nouvelle source de désenchantement

Propos recueillis par Delphine Baffour

Danser: enquête dans les coulisses d'une

Entretien / Joël Laillier

## La vocation comme promesse d'appartenir à l'élite

FORMATION ET PRATIQUE

À partir d'une enquête de terrain conduite entre 2006 et 2010, à l'Opéra de Paris, le sociologue et universitaire Joël Laillier a suivi les danseurs et les danseuses dès l'entrée dans la pratique, à partir de leur scolarité. Il donne à voir la fabrique d'une vocation et d'une élite artistique.

Dans votre livre Entrer dans la danse ou l'envers du ballet, vous vous intéressez à la fabrication de la vocation chez les danseurs de l'Opéra de Paris, qu'est-ce qui vous a intriqué particulièrement chez eux?

Joël Laillier: On parle beaucoup de vocation pour les professions artistiques, c'est même une tarte à la crème, et rédiger cet ouvrage était une occasion d'y revenir. Une vocation dépend toujours d'une institution forte car il aut une autorité suffisamment légitime pour Paris, qui a besoin pour sa survie même d'enfants qui s'engagent dans cette voie. L'Opéra produit toute une série de documentaires ou de portraits qui ont un impact fort. À l'époque où j'ai travaillé, les danseurs avaient tous vu un documentaire, Les tout petits rats de l'Opéra, qui a eu un très fort retentissement sur les J. L.: Cette tension entre la promesse d'une familles et les enfants. Ce n'est pas un hasard. Le jour où plus personne ne sera candidat, ce sera la fin. Il est donc vital pour les institutions de générer des vocations, conjuguant découverte et une source d'étonnement. On un engagement volontaire, l'affermissement du sentiment d'appartenance à une élite et quie, on est arrivé! En fait pas du tout, Quand un investissement total. En le définissant ainsi. on s'éloigne fortement de ce qu'on entend et dernier du Corps de Ballet. La quête n'en quand on parle de vocation artistique, avec finit pas. Même étoile il faut tenir son rang. Le

www.fousdedanse.com

#fousdedanse

d'autres considérations, plus profondes.

Pour autant, il y a des enfants qui aiment

J. L.: Il v a bien sûr un désir, un plaisir du mouvocation il v a un fossé. Une transformation s'opère. Pour accéder à ce type de plaisir, il faut entrer dans un cours de danse, ce qui est subordonné à des contraintes sociales. Et il faut être repéré pour générer un épanouis intérioriser ce jugement sur soi. L'enjeu était de sement à être reconnu. En général ceux qui saisir quel était le rôle de l'institution Opéra de s'orientent vers les écoles professionnelles ont tous connu le rôle de star dans leur école. Et c'est pour cette raison que la passion se trans-

#### Dans la réalité, peu d'enfants entrent dans le

Ballet, et moins encore deviennent solistes... élection et une profonde incertitude est le ressort fondamental de l'engagement dans pourrait penser qu'une fois dans la compaon est recruté quadrille, on est remplaçant des formules telles que : «il a toujours eu ça en ressort psychologique de l'engagement dans lui». L'enjeu de ce travail a été de s'intéresser à le travail est remarquable d'un point de vue

Ballet, on n'a plus aucune chance de connaître une courbe exponentielle. La probabilité de changer de catégorie hiérarchique baisse très vite dans le temps.

sociologique. Au bout de quinze ans dans le

Vous démontrez que les classes supérieures sont fortement représentées chez ces parents d'élèves de l'Ecole de danse de l'Opéra, alors que jusque dans les années 80 les petits rats étaient issus de classes moyennes ou populaires. Qu'est-ce qui a

J. L.: On ne peut que noter un renversement radical. Et c'est très étonnant, d'autant plus que ce n'est pas un placement a priori valorisé par



les classes supérieures. On peut cependant l'expliquer. D'une part, les modalités d'éducation évoluent et visent à développer la personnalité de l'enfant, surtout dans les classes supérieures, fortement cultivées. Ce qui entre très fortement en résonnance avec le dogme de la vocation, supposé permettre à son enfant de se révéler, de développer sa personnalité extraordinaire. L'Opéra de Paris est vu comme

une Grande école par ces familles qui reconnaissent les danseurs de l'Opéra comme une élite artistique. Pour beaucoup le label Opéra national de Paris était important. D'autre part, ces familles voient en l'Opéra un lieu qui délivre une moralité, une éducation qu'ils reconnaissent comme conformes à la leur L'Opéra a ainsi raison de communiquer sur l'éthique du travail. l'éducation à l'ancienne. la révérence. Tous les parents rencontrés valorisent très fortement l'engagement dans le travail. Les classes dominantes d'aujourd'hui

#### «Une vocation dépend toujours d'une institution forte.»

s'appuient davantage sur une méritocratie, privilégie une morale de travail intensif. Les classes préparatoires visent à inculguer une disposition analogue. Souvent les parents en sont issus, et ils voient dans la danse le même type d'investissement.

#### C'est donc un miroir que leur tend l'institu-

J. L.: J'ai connu des parents fascinés par l'Opéra. J'ai notamment vu un père qui n'allait jamais aux réunions parents-profs sauf à l'Opéra. Et beaucoup de parents m'expliquaient que le Ballet ne les motivait pas mais qu'ils appréciaient énormément le Défilé. Parce que là se joue la représentation d'une institution d'élite, d'une excellence artistique et d'une hiérarchie. C'est un rite d'institution : c'est une institution en représentation, et c'est un rite qui vise à instituer une hiérarchie au sein de l'institution. Selon moi, le Ballet de l'Opéra a raison de le revendiguer.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Entrer dans la danse - L'Envers du Ballet de l'Opéra de Paris, CNRS Éditions, 2017.

# **APPARITION** EMIO GRECO I PIETER C SCHOLTEN FRANCK KRAWCZYK MUSIQUE CHANT 22 AU 24 MARS 2018 AU TNM LA CRIÉE 04 91 54 70 54

## Formation *Prototype V*

**FORMATION ET PRATIQUE** 

Initiées par Hervé Robbe, les formations *Prototype* de la Fondation Royaumont réunissent de jeunes chorégraphes et auteurs musicaux pour un temps fécond d'échanges et d'expérimentations.

En 2013, Hervé Robbe est nommé directeur artistique du Programme Recherche et composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont. Succédant à Susan Buirge et

ateliers d'artistes, par des penseurs et praticiens reconnus du champ de la danse et de la musique, émaillent ces temps de recherche sur les écritures chorégraphiques qui donnent

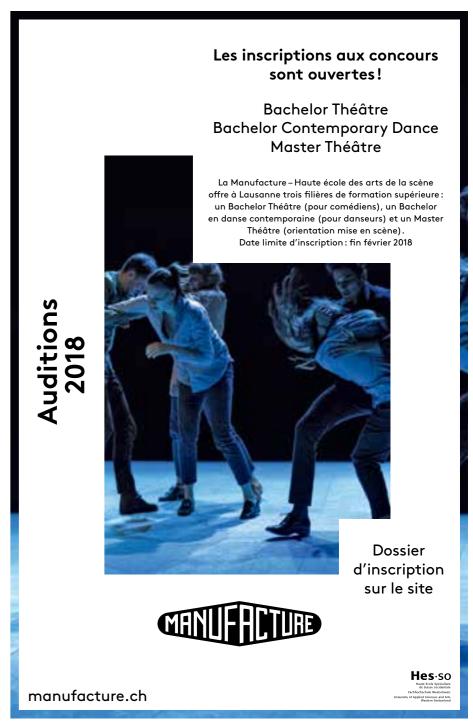


musicaux aux lignes esthétiques volontairement très variées, il se déroule sur trois ses-dizaine de minutes, un prototype. sions de quinze jours chacune. Accueillis en résidence dans le cadre privilégié de l'abbave, les participants sélectionnés sont invités à se réunir autour d'un thème central qui varie La cinquième édition de Prototype, entachaque année. Conférences, témoignages et mée en décembre 2017 et qui se clôturera

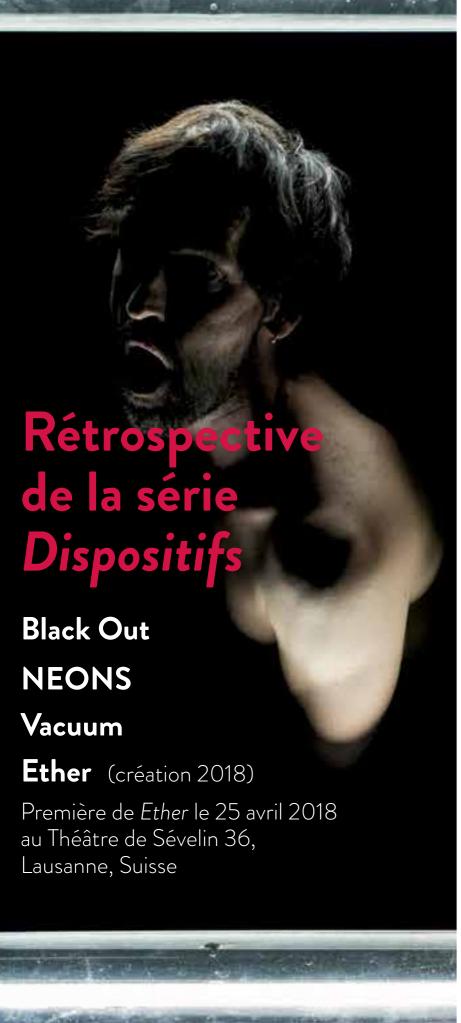
Myriam Gourfink, il crée dès son arrivée un lieu à des ouvertures publiques, les Fenêtres cycle de formation qu'il nomme Prototype. sur cour[s]. Véritable laboratoire de la jeune Destiné à de jeunes chorégraphes et auteurs création, cette formation, donne lieu, à la production par les stagiaires d>un projet d'une

#### De la musique pour la danse

à la danse pour la musique.



Centre Culturel Suisse Paris 14-25 mai 2018



philippesaire.ch

en août 2018, a pour thème De la musique pour la danse à la danse pour la musique. «Entre porosité, interaction, friction et indépendance, quels référents culturels et outils de fabrication sont convoqués par le chorégraphe et le compositeur? Pour quels projets artistiques dialoguent-ils et à quels desseins? [...] Est-il possible d'imaginer des formes et esthétiques singulières au-delà du diktat transdisciplinaire qui globalement aurait souvent tendance à formater?» sont les questions que huit chorégraphes et quatre auteurs musicaux, accompagnés dans leurs réflexions et expérimentations par Hervé Robbe, Maud Le Pladec, Alban Richard, Andrea Cera, Pierre-Yves Macé ou encore Erwan Keravec, sont amenés à se poser. Nul doute que cette édition sera à nouveau l'occasion de rencontres fécondes qui donneront lieu à la création de pièces chorégraphiques qu'un public toujours plus

nombreux pourra découvrir lors d'un prochain week-end danse pendant le Festival de Royau

www.royaumont.com.

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Fenêtre sur cour[s]: atelier ouvert avec les stagiaires et les intervenants le 19 avril à 18h, présentation critique des prototypes le 25 août (horaires à préciser). Tél. 01 30 35 58 00.

Calendrier Prototype VI - Musique et Danse

Candidatures à envoyer avant le 15 avril 2018 (modalités sur le site de la Fondation Royaumont), auditions des chorégraphes et réateurs musicaux entre le 28 et 31 mai 2018 Royaumont, résultats en juin 2018. Trois sessions de formation à Royaumont

Entretien /Béatrice Massin

## Quelque chose de la danse baroque dans la création d'aujourd'hui

FORMATION ET PRATIQUE

Béatrice Massin consacre une belle partie de sa démarche de chorégraphe et de directrice de compagnie à un projet ambitieux pour la danse baroque d'aujourd'hui et de demain.

En tant que chorégraphe et directrice de compagnie, vous attachez beaucoup d'importance à la transmission et à la formation. Que mettez-vous derrière ces deux mots?

Béatrice Massin: La formation implique de prendre le temps d'apporter un savoir spécifique, en donnant des clés, des outils, pour pouvoir utiliser ce nouveau savoir. La transmission a un sens très large, moins structuré, c'est pourquoi je n'aime pas les termes tels que «intervention pédagogique». Je pense que la transmission peut être quelque chose de presque volatile! Il y a eu une transmission très

«L'enjeu est d'ouvrir le champ des créations possibles dans le domaine du baroque à d'autres chorégraphes.»

forte entre Susan Buirge et moi. J'ai compris de Susan des tas de choses sur l'espace, et aujourd'hui, je sais que sans Susan, je n'aurais pas été la même chorégraphe.

Cela fait plusieurs années qu'existe La Pépinière de Chorégraphes. De quoi s'agit-il?

B. M.: La Pépinière a cinq ans maintenant, et. iustement, elle est un vecteur de transmission. avec pour point de démarrage la formation. Il s'agit d'être attentif, d'aider, d'accompagner des jeunes chorégraphes en devenir, sur des problématiques baroques autant que contemporaines. Nous avons l'énorme chance depuis deux ans d'être en résidence au TPF et de présenter l'aboutissement des coups de cœur de la Pépinière dans le cadre du dispositif des qu'il reste quelque chose de la danse baroque Danses Abritées.

#### Est-ce relié à la Fabrique des Ecritures Baroques?

**B. M.:** Non, la Fabrique des Écritures Baroques relève d'une pensée plus large, et La Pépinière en fait partie. La Fabrique est une structure de création qui s'attache à continuer à faire vivre la danse baroque demain et après-demain. L'enieu est d'ouvrir le champ des créations possibles dans le domaine du baroque à d'autres chorégraphes, d'autres artistes, compositeurs, scénographes, autour de moi.

Comment cela se traduit-il?

**B. M.:** Par la création, par exemple, le 7 mars au POC d'Alfortville, et le 8 au TPE de Bezons, d'une soirée en deux parties : i'ai confié la première partie à Mickaël Phelippeau pour au'il crée un solo pour une des interprètes de la compagnie, Lou Cantor. Ils se sont choisis, et cela n'est que le premier d'une série de portraits. Il est essentiel, si on ne veut pas



faire mourir la danse baroque, que de jeunes ment différemment de moi. Pour la deuxième partie, j'écris un quatuor pour des interprètes de Mass B. Nous poursuivons la démarche de la compagnie, en affirmant qu'il est important dans la création d'aujourd'hui, et que cette matière est une matière vivante.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Soirée Quatre-un**, avec Mickaël Phelippeau et Béatrice Massin: POC d'Alfortville, Parvis des **Arts**, 94140 Alfortville. Le 7 mars 2018 à 20h30. Tél. 01 58 73 29 18. Théâtre Paul Éluard, 162 av. Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 9 mars 2018 à 20h30. Tél. 01 34 10 20 20. La Pépinière de Béatrice Massin, dans le cadre des Danses Abritées # 2: Théâtre Paul Éluard, 162 av. Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 7 avril 2018 à 19h. Tél. 01 34 10 20 20.

## focus

Sous l'impulsion de la compagnie Retouramont, qui œuvre depuis plus de 25 ans au développement de la danse verticale, la discipline connaît aujourd'hui une dynamique renouvelée, grâce à l'ouverture du Pôle de danse verticale en septembre 2014, et à la création du réseau international Vertical Dance Forum, soutenu par le programme Europe Créative. Un nouvel élan qui structure les énergies, accroît la visibilité de la discipline, et donnera forme la saison prochaine

à un projet performatif et fédérateur: la Danse Verticale en Kit.

La danse verticale, une discipline en extension

Entretien / Fabrice Guillot

## La danse verticale: une discipline, une histoire, un réseau, des événements

Le chorégraphe de la compagnie **Retourament Fabrice Guillot revient** sur la nécessité et les atouts du Vertical Dance Forum.

À quel moment avez-vous senti que ce travail autour de la danse verticale pouvait être porté à l'échelle d'un réseau?

Fabrice Guillot: La danse verticale, c'est un peu comme le hip hop: au début, c'était une expérimentation, puis on s'est rendu compte qu'on était de plus en plus nombreux. Au bout



d'un moment, chacun a développé une technique émerger des écritures. Il v a eu un départ assez fort en France avec la compagnie Roc in Lichen, qui a été pionnière, pour laquelle j'ai dansé, alors que j'étais au départ grimpeur. Il v a eu aussi l'impact de gens qui n'ont jamais revendiqué de faire de la danse verticale,

#### «Notre discipline est symbolique d'un franchissement des limites.»

par exemple Trisha Brown sur les façades d'immeubles, ou les Sankai Juku suspendus en haut des buildings. On a vu ensuite l'émergence de la danse voltige, de la danse escalade. Cela s'est produit à peu près à la même époque en Italie, aux États-Unis, mais, depuis 1989, depuis que la danse verticale existe, je me suis toujours senti un peu seul. Alors, un soir, nous avons appelé six collègues de la danse verticale en Europe et au Canada, et tous ont répondu à ce même désir de se rencontrer! Le premier Vertical Dance Forum est né et a eu lieu en Irlande en 2014.

#### Qu'est-ce qui se dégage de ce réseau?

F. G.: On s'est trouvé beaucoup de points communs, bien qu'on vienne d'histoires et de disciplines différentes. Nous sommes face à un mouvement important, avec quelque 40 compagnies en France et plus de 200 dans le monde. Aujourd'hui la communauté de la danse verticale est énorme, on s'en rend compte dans nos gros événements, où l'on rassemble des gens qui viennent du monde entier suivre les ateliers.

#### Qu'est-ce que le projet la Danse Verticale en Kit?

lieux en Ile-de-France. Nous imaginons le programme en fonc-La Danse Verticale en Kit, dans le cadre du Vertical Dance tion de chaque lieu d'accueil, en associant temps de rencontre, de pratique, restitutions avec les publics. Il y aura aussi des et de Paris, actions dans les universités, des présentations d'ouvrages historiques, de thèses...

#### Est-ce un besoin de mettre au jour une histoire et une pensée sur la discipline?

F. G.: Oui, car nous arrivons aujourd'hui à des écritures diverses, à une forme d'art qui peut être au même niveau que le cirque contemporain ou la danse contemporaine. La danse verticale interroge aussi un enieu politique, car notre discipline est symbolique d'un franchissement des limites. Partager la pratique, inviter d'autres regards à se poser sur elle, c'est une façon de dépasser l'aspect événementiel du spectacle, en énoncant des sens qu'on n'aurait pas imaginés. Nous voulons essayer de comprendre de quoi la danse verticale est le signe, ce qu'elle

Propos recueillis par Nathalie Yokel



Les danseuses Isabelle Pinon Nathalie Tedesco dans Environne Vertical de la cie Retouramont, lors du Festival des Idées 2017.

#### La Danse verticale en kit

Comment s'emparer des outils de la verticalité? Réponse par un programme foisonnant qui mobilise divers partenaires à Paris et dans le Val-de-Marne.

Après les workshops de l'été prochain en Irlande et en Croatie, puis en hiver en Angleterre autour de la danse verticale et du handicap, place au grand événement du Vertical Dance Forum porté par la compagnie Retouramont en mai 2019! À la Briqueterie et à la coopérative 2r2c, deux laboratoires vont pouvoir mettre en jeu les sept chorégraphes du réseau à travers espaces et agrès pour restituer des propositions artistiques mettant en jeu le public (La Verticale de poche et 7 variations à partir d'un mouvement). Chaque colloque, rencontre. conférence ou atelier sera l'occasion de réfléchir à un aspect un colloque à la SACD, et la présentation du premier livre qui retrace l'histoire de la discipline, écrit par Kate Lawrence et Wanda Moreti, deux universitaires membres du réseau

Nathalie Yokel

Forum, du 13 au 20 mai 2019 sur le territoire du Val-de-Marne

#### Le Vertical Dance Forum

Le réseau rassemble sept compagnies internationales de danse verticale: Retouramont (France, à l'initiative du réseau), Aeriosa (Canada), Fidget Feet (Irlande), Gravity & Levity (Royaume Uni), Histeria Nova(Croatie), Il Posto(Italie), Vertical Dance Kate Lawrence (Pays de Galles).

Site: verticaldanceforum.com

Entretien / Denis Welkenhuyzen

## Le Pôle de danse verticale, un outil indispensable

Denis Welkenhuyzen a su forger au sein de la compagnie Retouramont, un fécond parcours créatif et constructif. Fruit de cet engagement au long cours, le Pôle de Danse Verticale à Charenton-le-Pont est un espace précieux dédié à la danse verticale.

#### Comment est né le Pôle de danse verticale?

Denis Welkenhuvzen: Pionnière, la compagnie Retouramont œuvre depuis plus de 25 ans dans les champs de la création et la formation. Il était donc impératif de se doter d'un lieu. Nous

pouvons y développer la recherche esthétique proposer des cours, stages et formations, accompagner les artistes et accueillir des compagnies en résidence. Le Pôle est un lieu de pratique, mais aussi un lieu de pensée. Un lieu où nous pouvons réfléchir et aussi mettre en œuvre des croisements avec d'autres



#### «Le Pôle de danse verticale est un lieu de pratique, mais aussi un lieu de pensée.»

champs artistiques: le cirque, le mât chinois, le clown, la marionnette, le théâtre

#### Comment analysez-vous l'évolution de la discipline ?

D. W.: Nous avons eu pendant des années les mains dans le cam bouis: nous avons construit la discipline par le faire. Aujourd'hui il est temps de raconter, de désigner, de questionner. Nous avons e recul nécessaire pour énoncer les principes et les mécanismes de la danse verticale. De plus en plus de danseurs, chercheurs iournalistes, universitaires, étudiants s'intéressent à la discipline La danse verticale ouvre des perspectives. Lorsque nous avons lancé l'idée d'un réseau international en 2014, nos collègues ont immédiatement répondu présents. Grâce au soutien du programme européen Europe Créative, le processus s'est poursuiv et structuré. Le Vertical Dance Forum donne corps à des rencontres fructueuses et nourrit de beaux projets pour les saisons à venir. Dont la Danse verticale en kit, temps fort d'échanges et rendez-vous performatif, prévu en 2019.

#### Quels sont les enjeux spécifiques de la formation?

D. W.: La discipline a été irriguée par des sources différentes, dont la danse contemporaine, le cirque et l'escalade. Nous travaillons en suspension, avec des cordes et un baudrier qui ceinture les hanches et les jambes. L'apprentissage naît donc au cœur de contraintes. Beaucoup d'artistes qui souhaitent déve lopper cette technique font appel à des danseuses et danseurs de la compagnie. La discipline oblige à une maîtrise particulière qui appréhende autrement l'espace, le corps et le mouvement

#### Qui sont les personnes qui vous contactent?

D. W.: Pour des raisons différentes, la formation motive les dans seurs comme les circassiens. La danse verticale investit l'espace public, dépasse les cadres et les normes à la fois concrètement et dans l'imaginaire. C'est pourquoi les acteurs du monde de la danse, du cirque, mais aussi ceux qui sont impliqués dans les domaines de l'architecture ou la sculpture, s'y intéressent et nous sollicitent. L'écriture comme la formation ont atteint

Propos recueillis par Agnès Santi

Pôle de danse verticale, 197 rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont. www.retouramont.com

ccsparis.com

la terrasse

2018

Saison 2017 | 2018 50 ans!



AVIGNON - CDCN Les Hivernales #40 - La FabricA 3 mars 2018

SARTROUVILLE Théâtre Sartrouville Yvelines CDN

FORBACH - Le Carreau Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan 15 mars 2018

6 mars 2018

**MOUGINS - Scène 55** 22 mars 2018

ALFORTVILLE - Le !POC! Pôle Culturel

L'Entracte Scène conventionnée

15 avril 2018 BELFORT

Le Granit Scène nationale - La Maison du Peuple 17 mai 2018

> PARIS - Centre Pompidou Nuit européenne des Musées 19 et 20 mai 2018

> > BOURGES

Maison de la Culture Scène nationale 22 mai 2018

> BONN (Allemagne) Opéra - Beethovenfest 2 septembre 2018

YOKOHAMA (Japon) 16 et 17 septembre 2018

KYOTO (Japon) 21 et 22 septembre 2018

ballet-de-lorraine.eu t. 03 83 85 69 08

 $N^{\circ}$  licences entrepreneur du spectacle : 1-1057128 / 2-1057129 / 3-1057130 Graphisme © Jean-Claude Chianale / Photo © Arno Paul



## Actualités, festivals et créations mars 2018

Entretien / Mark Tompkins

## **Stayin Alive**

CRÉATION MARS 2018 / CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. MARK TOMPKINS

Comédien, danseur, chorégraphe, chanteur, l'américain Mark Tompkins agite la scène française de ses spectacles inclassables et décalés depuis le début des années 1980. Il présente au CND un nouveau solo, Stayin Alive.

Pouvez-vous nous parler de votre prochaine création. Stavin Alive, dont les thèmes sont la vieillesse et la mort?

Mark Tompkins: Stayin Alive ne parle pas de la vieillesse mais du vieillissement, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. On vieillit dès la naissance. La pièce couvre toute la période de la vie, pas uniquement la fin. Quant à la mort, elle peut elle aussi arriver à tout âge. Cela élargit le propos. Je raconte dans ce solo des histoires de famille. Le fait qu'il s'agisse de ma propre famille ou non, d'une autobiographie ou d'une fiction reste ouvert. Je traverse des étapes, des moments de vie, la mienne ou celle de quelqu'un d'autre. Aux textes se mélangent des moments de danse, de chant,

de musique et d'installations. Le décor est comme dans un aéroport, cette espèce de labyrinthe qui dirige les gens vers la sécurité, la douane. Quand on prend l'avion on est un peu tendu, on se demande si l'on n'a rien oublié, si on a quelque chose qu'on ne devrait pas avoir et qu'il faudrait jeter. On est devant l'autorité qui décide si oui ou non on peut passer. C'est un moment entre deux mondes. entre là d'où on vient et là où on va. Stayin Alive parle de ces moments de passage.

Ce moment de passage est-il pour vous une métaphore de la vie, entre la naissance et

M. T.: Il peut l'être, mais ça reste ambigu. Cette

## Festival Artdanthé

MARS ET AVRIL 2018 / THÉÂTRE DE VANVES

Véritable pépinière des jeunes pousses de la création contemporaine, le festival Ardanthé fête ses vingt printemps.



Uccello, uccellacci & The Birds de Jean-Luc Verna

Avec une soixantaine de propositions, dont cinq créations et quatre premières françaises, Dans le prolongement de l'action initiée par Charbey, qui a repris les rênes il y trois ans. offre à de jeunes chorégraphes prometteurs des lieux pour présenter leurs travaux, tout en leur associant des aînés confirmés. Internationale, résolument tournée vers l'avenir, cette nouvelle édition n'en oublie pas pour autant - c'est dans son ADN - de fêter ses fidélités électives. On y retrouve ainsi Herman Diephuis qui crée spécialement pour la soirée d'ouverture Plus ou moins 20 pour commencer (doucement), une œuvre pour amateurs, et présente MIX, son opus sur le métissage.

#### Un foisonnant programme

Autres figures amies, Liz Santoro et Pierre Godard revisitent avec FCS Learning leur pièce For Claude Shannon sous forme de performance. Dans une programmation toujours

fiche telles Emmanuelle Huynh accompagnée le festival Ardanthé, qui célèbre cette année d'Erwan Keravec, Frank Micheletti et sa com-Verna qui présente une pièce, un concert et son fondateur José Alfarroba, Anouchka une exposition. Chez les jeunes artistes, on note la présence de la prometteuse irlandaise Oona Doherty, qui donne une performance. ou de Volmir Cordeiro et Marcela Santander Corvalàn, décidément à l'honneur en ce mois de mars puisqu'ils investissent également le CND. Pour sa troisième édition, la [Déca]Danse, parcours qui mène les spectateurs de performances en concerts, de pièces in situ en étapes de travail, se déroule pour la première fois sur deux jours. Enfin, vingt ans obligent. la soirée de clôture joliment intitulée Histoire sans fin promet de réjouissantes surprises.

plus variée, on retrouve d'autres têtes d'af-

**Delphine Baffour** 

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 02 170 Vanyes. Du 10 mars au 7 avril 2018. Tél. 01 41 33 93 70. www.theatre-vanves.fr



« Je traverse des étapes. des moments de vie. la mienne ou celle de quelqu'un d'autre.»

situation est assez universelle. Dans le prologue du spectacle, en approchant la douane je laisse derrière moi les objets et les vêtements d'une enfance, d'une vie passée, pour aller de l'autre côté. Après s'ouvre quelque chose de plus onirique, de plus poétique.

Allez-vous jouer dans ce solo plusieurs personnages?

M. T.: Oui, disons que je glisse d'un personnage ou d'un âge à un autre. Je joue brièvement ma mère ou mon père. Mais la transition n'est pas si nette. Je mets un habit ou je change de voix pour être quelqu'un d'autre.

Ce que vous racontez de la zone d'embar

quement fait penser à Song & Dance, où il est aussi question de transition, mais entre la scène et la vie quotidienne M. T.: Song & Dance était beaucoup plus

spectaculaire. Stayin Alive est intimiste, et le public est très proche. En revanche. on retrouve l'utilisation des tubes, de ces morceaux de musique que tout le monde connaît. Cela enclenche chez le spectateur son propre souvenir qui se frotte à mon interprétation, parfois assez loin de ce que l'on

Propos recueillis par Delphine Baffour

Centre National de la Danse, I rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Du 20 au 22 mars à 21h. Tél. 01 41 83 98 98. Durée: 1h15. Également **Hommages : La Valse de Vaslav,** pour Nijinski; Icons, pour Valeska Gert; Under My Skin, pour Joséphine Baker; Witness, pour Harry Sheppard, les 13 et 14 avril au CND Pantin.

MARS 2018 / RÉGION / FESTIVAL / COGNAC

#### Mars Planète Danse

Deux à trois pièces par soir, et une ouverture aux artistes venus du cirque: le festival de l'Avant-scène de Cognac voit les choses en grand.



La Fugue de Mié Coquempot s'invite à Saintes grâce

C'est Mié Coquempot qui ouvre les festivités avec sa dernière grande création, surprenante variation sur l'art de la fugue avec dix interprètes en constantes transformations. Même si par Fuse, qui porte littéralement la danseuse. et l'intime dévoilé par Mitkhal Alzghair dans final des Falaisiens, ce qui laissera Stoïk le duo chaque séquence dansée. des Güms, toujours burlesque sans avoir l'air d'v toucher.

Nathalie Yokel

L'avant-scène, 1 place Robert-Schuman, 16101 Cognac. Du 14 au 24 mars 2018. Tél. 05 45 82 32 78.

MARS 2018 / CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. FABRIZIO FAVALE /

#### Circeo

Fabrizio Favale, chorégraphe italien, présente une pièce tellurique et céleste, inspirée par la figure mythique de Circé, et par une géographie volcanique: le mont Circé, le massif sous-marin Vavilov, le volcan islandais Hekla.



Circeo de Fabrizio Favale.

Encore méconnu en France, Fabrizio Favale a déjà fait le tour du monde des grands festivals elle joue au Théâtre de Saintes, c'est un retour internationaux. Danseur d'exception, il est un aux sources pour cette pièce, qui vit ses premières recherches à Cognac! Le festival se complexe joue sur les entrelacs et la rigueur met ensuite au défi d'accueillir la diversité sous de la composition. Circeo, inspiré par la magi toutes ses formes: quoi de commun entre cienne Circé, envoûteuse d'Ulysse, se déploie l'exubérance de l'univers plastique de Dökk tout en langueurs et accélérations, dans une scénographie très picturale. Interprétée par huit hommes tout en puissance musculaire, sa Déplacement ou par Mickaël Phelippeau dans gestuelle sculpturale emprunte volontiers ses Avec Anastasia? Rajoutons à cela que Mars portés aux envolées du Bernin ou à la force Planète Danse se moque bien des catégories d'un Michel-Ange. Mais cette danse sensuelle et des étiquettes: Baro D'Evel, collectif de et hypnotique puise aussi dans notre quoticirque, y livre sa nouvelle création Le Grand dien, créant une sorte de tissu intersticiel entre

#### Agnès Izrine

Chaillot, Théâtre national de la Danse, salle Firmin Gémier, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 22 au 24 mars. Ven. 23, sam. 24 à 19h45, jeu.22 à 20h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée 1h00.



contact@viadanse.com — www.viadanse.com — www.facebook.com/VIADANSE Licences d'entrepreneur du spectacle : n°1-1084939 - n°2-1084940 - n°3-1084941 / Photo...Laurent Philippe / Design graphique...Studio Martial Damblant



La Séquence Danse du Centquatre-Paris était, à ses débuts, un temps fort autour de la danse. Depuis, Séquence Danse est devenu un festival à part entière, centré sur la danse contemporaine mais toujours dans un souci d'éclectisme. Cette sixième édition ne déroge pas à la règle avec ses dix-neuf spectacles et de nombreuses créations, sans oublier les pièces en cours de plusieurs artistes en résidence proposées gratuitement dans le cadre de C'le chantier. À tout seigneur, tout honneur, c'est Amala Dianor, l'artiste associé de la maison, qui ouvre le bal et présente, outre sa toute nouvelle création Trait d'Union, quatre pièces dont Une, tout juste créée pour Suresnes Cités Danse, et Cellule, un solo pour Nach, la krumpeuse en voque que l'on retrouve dans cette

même édition avec la compagnie de hip-hop Black Sheep. Kaori Ito propose aussi deux spectacles, le très couru Plexus, qu'Aurélier Borv lui a taillé sur mesure, et sa dernière création Robot, l'amour éternel.

#### Surprise, surprises

DES CRÉATIONS EN TOURNÉES,

LE POLE RECHERCHE EN ACTION..

3ème édition en novembre 2018...

et La Coursive Scène Nationale de La Rochelle

facebook

Twitter

CCNLR17

**CCNLaRochelle** 

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL DE LA ROCHELLE

Avec La Sirène, Espace Musiques Actuelles

www.shakelarochelle.com

DES RÉSIDENCES AU CCN,

Séquence Danse alterne d'amples pièces de groupe, comme Auguri d'Olivier Dubois, le syndrome ian de Christian Rizzo. Du Désir d'horizons de Salia Sanou. Même de Pierre Rigal, et la création (B) signé Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero, et de petits bijoux comme It's a match qui réunit Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme, le quintette Les Sauvages de Sylvère Lamotte, Connais-toi toi-même, la performance de Claire Diterzi et

> Comment faire d'une danse de 10 à 25 secondes une pièce chorégraphique? Comment faire d'un pas transmis individuellement sur la toile une pièce collective? Comment mettre au jour des pratiques, issues de la culture techno-hardcore, dans les codes de la danse contemporaine? Le collectif (LA) HORDE, conduit par Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel, s'intéresse depuis sa création en 2011 aux pratiques gestuelles qui circulent sur internet, et à la façon dont le corps s'implique dans un espace compris entre la réalité et la virtualité. Pour To Da Bone, ils se sont intéressés au jumpstyle, à la fois genre musical et danse né dans les clubs du nord de l'Europe. Mais, surtout, c'est la manière dont les pas – petites séquences de sauts accompagnés d'un ieu de jambes précis – se sont propagés via des tutoriels sur internet et ont fédéré une vaste communauté. qui sert de point de départ à leur recherche Sur scène, ils ont réuni seize jumpers venus de France, de Pologne, d'Ukraine, d'Allemagne,

Virtuose, réglée au millimètre, au rythme de cris d'encouragement, leur danse évolue ensuite dans des diagonales, des sousgroupes, des espaces mouvants savamment

niste Youssef Hbeisch. Ils partageront chants, danses mais aussi le repas confectionné par la mère d'Omar Raieh, auguel seront conviés les spectateurs! Enfin, le Centquatre-Paris vous invite aussi à danser dans des ateliers et des sessions d'impros, sans oublier le Bal Pop'. Agnès Izrine Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, à La Villette; au Théâtre de la Ville

75019 Paris. **Séquence Danse** du 13 mars au 14 avril. Tél. 01 53 35 50 00. Séquence Danse est aussi hors les murs : au Centre Culturel Jean Houdremont de La Courneuve; au Théâtre Louis Aragon Scène Conventionnée Danse de Tremblay; au Musée national de l'Immigration; à l'Espace 1789 de Saint-Ouen;

jnen, et un invité surprise de Paris, auxquels

se joignent le Trio Joubran et le percussion

Critique

## To Da Bone

Dominique Boivin créée au Sujet à Vif d'Avi-

gnon, ou Extended Play, dans lequel l'artiste

visuelle Daniela Bershan et le chorégraphe

Ula Sickle entreprennent de «rêver le futur

de la pop», après avoir déià créé ensemble

le formidable Kinshasa Electric. La surprise

sera probablement au rendez-vous avec des inclassables très séduisants. À commencer par

la reprise de May B, chef-d'œuvre de Maguy

Marin créé en 1981, joué plus de 700 fois à

travers le monde. La pièce est ici recréée et

transmise par Maguy Marin et Lia Rodriguez

(artiste internationale associée au Centquatre-

Paris) à des élèves de son École libre de danse

de La Maré, une favela de Rio de Janeiro. À

suivre également, la pièce mosaïque du cho-

régraphe libanais Omar Rajeh, Beytna. Autour

du rituel familial du repas du dimanche, Omar

Rajeh invite trois confrères, en l'occurrence

le Togolais Anani Dodii Sanouvi, le Japonais

Hiroaki Umeda, le Flamand Koen Augusti-

MARS 2018 / BONLIEU, SCÈNE NATIONALE / TAP POITIERS / LE GYMNASE CDCN MAISON FOLIE WAZEMMES / CHOR. (LA)HORDE

En s'immergeant dans une culture post-internet où la danse se transmet par les réseaux sociaux, (LA)HORDE pose la question du passage au plateau et joue la carte de la transposition.



de Honarie, de Belajaue et du Québec, Après une séquence d'exposition où la communauté se forme sous nos yeux dans un face-à-face public provocant, les voilà qui s'engagent dans une chorégraphie d'ensemble ultra-bondis-

#### Maîtrise des codes du plateau

sante, en un unisson saisissant.

composés. Une organisation militaire troublante que nous montre cette ieunesse éprise de passion et de liberté! Le spectacle évolue cependant, et la démonstration de force laisse place à la parole, où l'on peut appréhender la flamme qui anime ces danseurs autodidactes et connectés. Changeant de registres, avec une rupture dans un spectaculaire retour au réel et au hors-champ. (LA)HORDE montre une belle maîtrise des codes du plateau lorsqu'il s'agit de transposer cette communauté sur une scène de danse. Attention toutefois à ne pas rester à la surface quant à l'aspect politique de ces démarches, quand l'agitation d'une ieunesse qui martèle le sol, et son enqagement, ne sont qu'effleurés. La séquence de fin rattrape de facon heureuse celle de l'embrigadement du début, montrant des corps qui exultent dans le plaisir et la liberté de la danse Nathalie Yokel

Bonlieu, scène nationale, 1 rue Jean Jaurès, 74000 Annecy. Le 9 mars 2018 à 20h30. Tél. 04 50 33 44 00.

TAP, 1 bd de Verdun, 86000 Poitiers. Le 23 mars 2018 à 21h. Tél. 05 49 39 29 29. Maison Folie Wazemmes, 70 rue des Sarrazins, 59000 Lille. Le 28 mars 2018 à 19h.

Tél. 03 20 20 70 30. Le 19 mai 2018 au Théâtre des Abbesses dans le cadre de Chantier d'Europe; le 22 mai 2018 Le Parvis, scène nationale de Tarbes Pvrénées.

Spectacle vu à la MAC Créteil.

MARS 2018 / THÉÂTRE LOUIS ARAGON /

## C'est possible! 10 ans de Territoire(s) de la Danse

Le Théâtre Louis Aragon fête les dix ans d'une politique de résidences qui unit artistes et populations.



En 2008, le Théâtre Louis Aragon créait Territoire(s) de la danse, un nouveau dispositif d'accueil des artistes en résidence. Depuis lors, trois compagnies sont invitées chaque année à créer et présenter leurs œuvres, mais aussi à partager leur démarche avec la population de Tremblay et de la Seine-Saint-Denis. Pour fêter le réel succès et les 10 ans de cet ambitieux et généreux programme, l'équipe du théâtre organise une soirée riche en événements et réjouissances. Après un film, un débat et un dîner, les 25 compagnies invitées durant la décennie présenteront leurs performances. Dominique Boivin, Herman Diephuis, Jann Gallois ou Ambra Senatore seront notamment de la partie. Puis ce sera le temps d'une grande fête, au rythme d'une dizaine de Yes We Dance! – de petites chorégraphies participatives imaginées par les artistes – et des platines de Leslie Barbara Butch. Pour s'entraîner joyeusement avant le grand soir, dix tutoriels concoctés par Amala Dianor, Alban Richard ou encore Nathalie Béasse, sont disponibles sur le site de la manifestation.

**Delphine Baffour** 

Théâtre Louis Aragon, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93 290 Tremblay-en-France. Le 24 mars à 18h. Tél. 01 49 63 70 58. www.cestpossible-tla-tremblay.com

CRÉATION MARS 2018 / LA VILLETTE, LE CENTQUATRE-PARIS DANS LE CADRE DU FESTIVAL 100 % / CHOR. KOEN AUGUSTIJNEN ET ROSALBA TORRES GUERRERO

## (B) comme Boxe

Pour leur toute dernière création, (B), Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero s'immergent dans l'univers de la boxe, là où danser rime avec danger.



(B) de Rosalba Torres Guerrero et Koen Augustiinen.

Rosalba Torres Guerrero, superbe danseuse d'Anne Teresa De Keersmaeker, et Koen Augustijnen, membre des Ballets C. de la B.,

avaient conquis le monde avec Badke, créé avec l'A.M. Qattan Foundation à Ramallah. Inversion du nom d'une danse palestinienne, le Dabke, cette recréation revendiquait haut et fort ses racines folkloriques. Depuis, ils ont fondé leur propre compagnie nommée Siamese. (B) tire son origine d'un documentaire d'Alain Platel Les Ballets de ci en là, pour lequel Koen Augustijnen avait réuni des danseurs des Ballets C. de la B. et des boxeurs du club gantois, les Golden Gloves. Dans cette nouvelle œuvre, ce sont sept danseurs contemporains et trois boxeurs qui se partagent la distribution. La scène n'est-elle pas une autre arène où se jouent le dépassement de soi, la puissance et la fragilité? Pendant le spectacle, la vidéo en direct leur permet d'accentuer les épreuves de force : zoom sur les corps, sublimant la violence dans une fascinante beauté. «Le combat est gagné ou perdu loin des témoins - derrière les lignes, dans la salle de sport et là-bas sur la route, bien avant que le danse sous ces lumières », disait Mohamed Ali. Augustijnen et Torres Guerrero font le choix d'une danse hybride où danse et boxe se confondent pour saisir la face cachée de la force.

S

Ш

M

Agnès Izrine

Grande Halle de La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 29 au 31 mars à 20h30. Tél. 01 40 03 75 75. Durée 1h20.

CRÉATION MARS 2018 / TOULOUSE / BEZONS / CHOR FABRICE RAMALINGOM

## Nós, tupi or not tupi?

Chorégraphe montpelliérain, Fabrice Ramalingom crée un trio profondément lié au Brésil, sur la forme comme sur le



Du hip hop de haute volée en partage avec Fabrice Ramalingom.

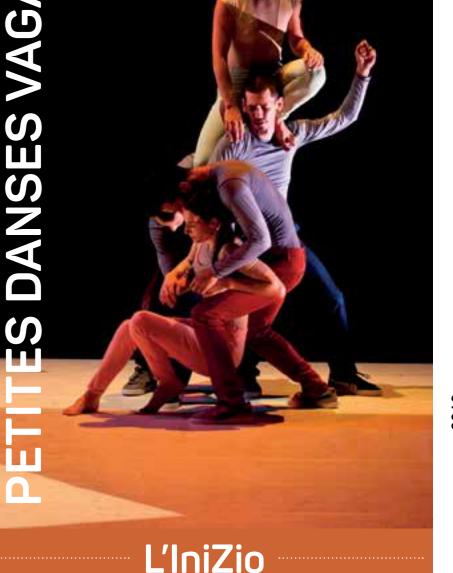
Le titre, déjà, donne le la. Après le petit clin d'œil à Shakespeare, nous voici directement plongés dans la culture brésilienne, puisque le mot tupi désigne à la fois le peuple autochtone du Brésil et la langue qui s'est largement diffusée ensuite dans la langue portugaise, et dont on retrouve des mots également dans la langue française (ara, jaguar, tatou...). Dans ce projet, la question culturelle se mêle donc à celle de la rencontre: Fabrice Ramalingom a fait la connaissance de trois danseurs virtuoses issus de la compagnie de Bruno Beltrão. chorégraphe dépositaire d'un hip hop singulier, abrupt, mais fraternel. Avec la complicité de Lia Rodrigues et de son centre de danse, où Fabrice Ramalingom enseigne, la rencontre a donné lieu à une furieuse envie de partage, de découverte. Et si les quatre hommes avaient en commun des influences, et si des affinités voyaient le jour? Réponse lors de la création au Théâtre Garonne.

#### Nathalie Yokel

Théâtre Garonne, 1 av. du Château-d'Eau, 31300 Toulouse. Les 29 et 30 mars 2018 à 20h. Tél. 05 62 48 54 77. Théâtre Paul Éluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 5 avril 2018 à 21h. Tél. 01 34 10 20 20.

SCÈNE NATIONALE AUBUSSON Compagnie Chriki'Z

Amine Boussa FESTIVAL / 8<sup>éme</sup> édition 22 → 25 mai 2018



**AUBUSSON** 

Mardi 22 mai → 20h30 → Scène Nationale

Dé(S)Formé(S) Mercredi 23 mai → 19h30

> Jeudi 24 mai → 19h30 **FAUX-LA-MONTAGNE**

**PONTARION** 

Vendredi 25 mai → 19h30

**CORPS ÉTRANGERS -** ATELIER CHORÉGRAPHIQUE AMATEUR

Présentation en 1ère partie de **L'IniZio** Mardi 22 mai → 20h30 → Scène Nationale d'Aubusson

## poTestateM - CRÉATION

**Résidences** → 21 → 31 mai 2018 → Scène Nationale Aubusson **Création** → 8 novembre 2018 → Scène Nationale Aubusson



snaubusson.com

terrasse

## **Week-end Ouverture**

MARS 2018 / CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Le CND lance sa programmation de printemps et nous convie à un Week-end Ouverture placé sous le signe de la musique et de la voix.

Deux fois par an, le CND ouvre grand ses portes à tous les publics pour un week-end festif où s'enchaînent ateliers, spectacles, expositions et même clubbing. Cette édition de printemps met la musique et la voix tout particulièrement à l'honneur, Ainsi, l'exposition L'œil, la bouche et le reste (jusqu'au 30 mars), imaginée par Volmir Cordeiro, Marcela Santander Corvalàn et Margot Videcog, réunit une constellation de vidéos et films qui donnent à voir et à entendre des visages dans tous leurs états, de Joséphine Baker à Samuel Beckett, de Valeska Gert à Latifa Laâbissi. Les trois complices prolongeront l'expérience en un volet performatif, Une nuit des visages, qui conviera Aude Lachaise comme maîtresse de cérémonie. Trois performances musicales, orchestrées par le jeune rappeur et danseur KILLAson, le guitariste Julien Desprez et l'artiste de beatbox ARP TARK, investiront également les lieux.

#### Danses partagées

Les fameux ateliers Danses partagées se tournent aussi vers le son, puisqu'aux côtés des répertoires de Catherine Carlson, Catherine Diverrès ou Vaslav Nijinski, les danseurs amateurs pourront s'initier au jumpstyle et au shuffle avec le collectif (La)Horde, mais aussi au funk, à la house dance, au dancehall. Mark Tompkins quant à lui leur proposera de chanter et danser dans un atelier sobrement intitulé Be a star! Pour clore cet ébouriffant programme, Kill the DJ se chargera de faire



Une nuit des visages de V. Cordeiro, M. Santander Corvalàn et M. Videcog.

danser toutes et tous jusqu'à l'aube dans l'Atrium du CND.

**Delphine Baffour** 

Centre National de la Danse, I rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Les 10 et 11 mars. Tél. 01 41 83 98 98. www.cnd.fr

05 > 19 AVRIL 2018 Robyn Orlin **Alexandre Roccoli** Dorothée Munyaneza Mithkal Alzghair Yan Duyvendak **Omar Ghayatt** Serge Aimé Coulibaly Film / Masterclasses / Rencontres

#### **POLE-SUD.FR**

+33 (0)3 88 39 23 40 / F 12 © Strasbourge Grand Est (685 AHI)

1 rue de Bourgogne - 67100 Strasbourg

CRÉATION MARS 2018 / LE TARMAC / CONCEPTION BIENVENUE BAZIÉ ET AUGUSTE OUÉDRAOGO

## Peubléto (Rêves et réalité)

La nouvelle création de la compagnie Auguste-Bienvenue trouve son ancrage dans l'intime pour mieux parler des choix de vie qui déterminent nos existences.



Un solo aux sources de l'histoire de Bienvenue Bazié.

Être danseur en Afrique est-il socialement accepté? Si tout le monde danse lors de fêtes ou d'événement familiaux, la danse comme métier n'est pas pour autant reconnue et approuvée. C'est ce que raconte Bienvenue Bazié dans ce solo, revenant sur sa propre histoire, sur sa relation avec ses parents et sur ce qui l'a conduit à faire des choix déterminants. Comme d'autres. Bienvenue était promis à une destinée radicalement différente. Qu'a-t-il fait des rêves que l'on avait pour lui? À travers un film qui revient sur sa trajectoire au Burkina Faso, à travers une danse pleine de souvenirs. notamment maternels, le spectacle se dévoile comme une traversée pluridisciplinaire profondément documentée et sensible. Avec bien sûr, le regard d'Auguste Ouédraogo, cofondateur de la compagnie.

Nathalie Yokel

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Le 23 mars 2018 à 20h et le 24 à 16h. Tél. 01 43 64 80 80.

MARS 2018 / BALLET NATIONAL DE MARSEILLE / CHOR. ÉRIK KAIEL

#### Tetris

Aussi addictif que le jeu lui même. Tetris d'Érik Kaiel n'a qu'un seul défaut: celui de susciter immédiatement des vocations d'acrobates chez ses jeunes spectateurs!



ter à la chute? Voilà une règle qui pourrait aisément se transposer dans la danse. lci un chorégraphe choisit précisément d'en faire la matière même de sa création. Remplaçant

les blocs colorés du jeu par les danseurs du Ballet National de Marseille et du BNMNEXT (le jeune Ballet du BNM, composé de talents en devenir), Érik Kaiel les assemble comme autant de formes géométriques pour «faire surgir l'ordre du chaos ». Ils glissent les uns sur les autres, s'emboîtent, s'alignent, s'imbriquent et forment d'invraisemblables pyramides qui défient les lois de la gravité. En matière de combinaisons humaines, l'imagination du chorégraphe autrichien semble sans limites. Mais attention à l'éboulement! Le bel ordonnancement collectif pourrait bien se muer en désordre..

#### Agnès Izrine

Ballet National de Marseille, 20 bd de Gabès, 13008 Marseille. Les 23 et 24 mars, dans le cadre de BNM Kids. Tél. 04 91 32 72 72. Durée 50 mn. Tout public à partir de 5 ans. Également les 6 et 7 mars à l'**Espace Lino** Ventura de Garges-les-Gonesses; le 16 mars à l'Auditorium François Mitterrand à Bergerac: du 11 au 13 avril au Théâtre Scène nationale de Saint-Nazaire; les 15 et 16 avril au Triangle à Rennes; les 18 et 19 avril au Théâtre municipal de Laval; les 26 et 27 avril au Lux Scène nationale de Valence; du 3 au 5 mai au Théâtre de Jouy-le-Moutier.

**CRÉATION MARS 2018 / ATELIER DE PARIS** CAROLYN CARLSON / CHOR. GAËLLE BOURGES

#### Le Bain

Une nouvelle œuvre picturale à découvrir grâce au récit chorégraphique de Gaëlle Bourges, destinée aux enfants à partir de 6 ans.



Gaëlle Bourges a toujours conçu ses chorégraphies à partir de l'art pictural. À mon seul désir, sur la tapisserie de La Dame à la Licorne, Lascaux, Le Verrou sur l'œuvre éponyme attribuée à Fragonard... Le Bain ne déroge pas à la règle en s'inspirant de deux tableaux du XVIe siècle: Diane au bain, École de Fontainebleau, d'après François Clouet (musée des Beaux-Arts de Tours), et Suzanne au bain, par Le Tintoret (musée du Louvre-Lens). À travers un texte lu en off, les poses et mouvements des danseuses et quelques subtiles manipulations. Gaëlle Bourges révèle la toile en la plongeant dans un bain (eh oui!) chorégraphique. Cette de l'histoire de l'Art.

417 417 07. Durée 45 mn. alement les 13 et 14 mars au **Vivat à** Armentières; les 15 et 16 mars à La Scène du de l'Échangeur CDCN Hauts de France à Château-Thierry; les 20 et 22 avril à la MJC de Trégunc: le 17 mai à la Salle CCAS à Morgat.

## focus

## Faizal Zeghoudi, la beauté du geste et la nécessité du sens

Auteur d'une danse contemporaine qui n'oublie pas de danser, Faizal Zeghoudi promène l'acuité de son regard et son insatiable curiosité des sociétés humaines sur les deux rives de la Méditerranée. Chorégraphe français d'origine algérienne, né à Paris puis installé à Bordeaux, il est un artiste engagé qui met sa science du mouvement et de la mise en scène au service des valeurs humanistes qu'il défend.

Entretien / Faizal Zeghoudi

## Donner à ressentir l'état de nos sociétés

No land demain?

De No Land Demain?, remarquable pièce créée en hommage aux réfugiés, à son prochain opus On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris, Faizal Zeghoudi scrute les maux de nos sociétés.

#### Vous avez la réputation d'être un chorégraphe engagé. Vous reconnaissez-vous dans ce qualificatif?

F. Z.: Oui. Je suis engagé, animé par des valeurs d'humanité. Je me préoccupe de ce qui se joue dans notre société, des interactions entre les gens, entre les cultures. Cela rejaillit bien évidemment sur mon travail artistique. Le mouvement, l'écriture de la danse, ne sont pas mon souci premier. Je mets les danseurs en situation d'improvisation, le leur demande d'aller chercher en eux des états similaires à ceux, universels, sur lesquels nous travaillons pour qu'ils les donnent à ressentir au public. Dans le cas de No Land demain? ma dernière pièce qui est un hommage aux réfugiés, nous avons travaillé sur l'angoisse, l'instinct de survie. C'est à partir de ces improvisations que les gestes se dessinent, que je les organise. Notre rôle en tant qu'artistes est d'aller chercher, de faconner, ces états de société, ces états émotionnels, et de les restituer dans une forme d'illusion. parce que, bien sûr, contrairement aux personnages de No.

land demain? nous ne risquons pas de nous faire tirer dessus

#### Pouvez-vous nous parler de votre prochain projet. On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris?

F. Z.: Le fait qu'il n'y ait pas de danseuse noire à l'Opéra de Paris me frappe depuis fort longtemps. Mais il ne s'agit pas pour moi de faire le procès de cette institution, de tenir un discours moralisateur. Dans cette nouvelle pièce ie m'intéresse aux mécanismes du racisme. Pour mettre cette question à la bonne distance, il m'a semblé qu'il fallait en rire, décaler le propos. Nous allons prendre la scène de l'Opéra de Paris comme espace sociétal dans lequel deux sortes d'individus vont s'affronter. Les êtres supérieurs seront les danseurs. les êtres inférieurs seront les non danseurs. Ils donneront à l'attention du public une sorte de conférence, qui fera naître des situations dansées. Nous allons reprendre précisément

« Je me préoccupe de ce qui

se joue dans notre société, des interactions entre les gens, entre les cultures.»

tous les mécanismes du racisme sans jamais parler de noirs et de blancs, d'étrangers et d'autochtones. Seront présents sur le plateau une espèce de James Brown, une mini miss américaine une sorte de Martha Graham et une Céline Dion. Ma volonté est de créer un contraste entre ces icônes américaines traitées de manière décalée, un peu grotesque, et la parole qui sera elle, très sérieuse. Je travaille sur le texte avec l'écrivaine et dramaturge Noëlle Renaude qui a un talent extraordinaire. La création est prévue pour 2019.

**ENTRETIEN / ÉRIC CHEVANCE** 

#### No land demain?

Éric Chevance fut cofondateur et directeur du TNT, haut lieu du paysage culturel bordelais aujourd'hui disparu. Il explique en quoi No land demain?, la dernière pièce de Faizal Zeghoudi, l'a bouleversé.

«No land demain? est une pièce d'une grande justesse. Sans avoir besoin de mots, Faizal Zeghoudi nous donne à ressentir quelque chose de ce que vivent les exilés. Il se dégage de ce spectacle une sorte de puissance, il ne nous lâche à aucun moment. On est avec eux dans ce qu'ils peuvent éprouver de plus violent, de plus brutal. Si j'ai lu beaucoup de choses, vu des films documentaires, No Land demain? m'a donné une autre perception de ces sujets. Celle que j'avais était réfléchie, intellectualisée. Là il s'agit de ressenti, de sensation, ce qui m'a permis d'approfondir ma compréhension. Je trouve qu'il y a quelque chose de tout à fait saisissant dans l'écriture chorégraphique, l'univers musical et la qualité de présence, de mouvement, des interprètes. Voilà pourquoi je considère que c'est un travail très important.

#### Une pièce poignante

Il se déroule en trois tableaux. D'abord le pays, la ville d'origine avec ses bombardements, puis la traversée, et enfin l'arrivée de l'autre côté de la Méditerranée. Les huit danseurs, quatre hommes et quatre femmes, entrent sur le plateau un par un, assez lentement. Progressivement, des mouvements d'ensemble se dessinent et on commence à percevoir l'angoisse, une situation

«Il se dégage de ce spectacle une sorte de puissance, il ne nous lâche à aucun moment.»

de danger. Il y a dans la partition sonore des bribes de textes, des bribes musicales à consonance arabe. Puis il y a le départ vers l'inconnu, le bateau. J'ai le souvenir d'une scène très forte, où les ernrètes avancent lentement du lointain jusqu'à l'avant-scène

On a vraiment le sentiment de voir, d'entendre la mer, la tempête, même si ces éléments ne sont pas spécifiquement présents dans la bande son. Enfin vient le temps de l'arrivée, qui est traitée de façon plus abstraite mais très belle. La fin du spectacle, faite de chutes, est terriblement poignante. Je voudrais inciter le plus de gens possible à aller voir No land demain?. C'est une pièce captivante, qui m'a bouleversé. »

Propos recueillis par Delphine Baffour

Salle Jean Renoir, 7 villa des Aubépines, 92270 Bois-Colombes Le 12 octobre 2018. Tél. 01 47 81 37 97. Durée: 1h. Également le 29 septembre 2018 au Festival d'Ici danse, Saint-Germain-du-Puch (33)

## **Master Class Nijinski**

Sur une idée de Bernard Pisani, Faizal Zeghoudi revisite avec sensibilité l'œuvre géniale et la vie tourmentée de Vaslav Nijinski.

Lorsque Bernard Pisani, comédien qui fut danseur à l'Opéra de Paris, suggère à Faizal Zeghoudi de se pencher sur la figure de Nijinski, il n'est pas question pour le chorégraphe de convoquer le mythe du créateur, mais plutôt de voir comment son parcours continue de résonner avec notre actualité. Niiinsk n'a-t-il pas connu la guerre, l'exil, le scandale, l'amour, un suc cès fulgurant avant de sombrer dans la folie? Il commande alors à Marie-Christine Mazzola un texte, lui confiant une imposante littérature sur l'icône russe, dont ses fameux Cahiers Puis il propose à Bernard Pisani d'incarner l'esprit du célèbre interprète des Ballets russes sur le plateau. Quatre danseurs, sortes d'émanations de sa pensée, mettront en geste sa lecon de danse. Master class Nijinski est créée au TPE de Bezons en janvier 2017. Caroline Druelle, qui en était alors directrice, se souvient: «On pourrait s'attendre avec cette pièce, à une œuvre biographique, narrative, retraçant un pan de l'histoire de la danse. Mais il n'en est rien. Il s'agit plutôt d'une vision personnelle, du regard que Faizal Zeghoudi et l'auteure du texte, Marie-Christine Mazzola, portent sur le fantôme de Nijinski. Dans ce spectacle, la plus grande place est laissée à la danse. ».

**Delphine Baffour** 

L'Atelier à spectacle, 51A rue de Torçay, 28500 Vernouillet. Le 24 avril 2018 à 21h. Tél. 02 37 42 60 18. Durée: 1h15. Également du 6 au 29 juillet 2018 (relâche les lundis) au Collège de la Salle dans le cadre de la programmation off du Festival d'Avignon.

Historien de l'Art et du Ballet, Richard Flahaut revient sur

« J'ai découvert Chorégraphie de la perte de soi, et surtout son auteur, en 2015 à Biarritz, dans le cadre du festival Le Temps d'Aimer la Danse. Ce fut un choc, car Faizal Zeghoudi est un combattant des idées, ce qui est rare dans l'univers chorégraphique actuel. Le plus important est pour lui de défendre des valeurs profondes. Ce sont peut-être d'abord des valeurs de racines, mais empreintes de liberté. Il défend la reconnaissance d'une égalité entre les sexes, d'une égalité humaine. Il ne contact@technichore.fr cherche pas l'effet. Il cherche simplement à aller au cœur d'un débat qui vous saisit le cœur, analyse un certain nombre de

faits à l'aune de sa propre sensibilité. C'est cette émotivité qui nous touche, nous emporte. Son langage est bien évidemment contemporain. Cependant il se nourrit parfaitement de la tradition, d'un substrat d'écriture classique qu'il a complètement transformé. Il a cette qualité de pouvoir effacer la technique pour faire émerger la symbolique du geste et la symbolique du sens dans le corps. Cela aussi est assez rare, et vient bien évidemment de sa grande connaissance des techniques et des écoles. Il me paraît également important de souligner la qualité des ambiances, des espaces qu'il crée par la lumière.» Propos recueillis par Delphine Baffour



**IIIXXX** 

## Solo

CRÉATION MARS 2018 / THÉÂTRE 71/ CHOR. BRICE LEROUX

Près de vingt ans après sa création, Brice Leroux revisite l'hypnotique *Drum-solo*.

Il y a chez Brice Leroux quelque chose de François Morellet ou de Julio Le Parc. En tous cas de cet art cinétique qui place la perception au centre de ses œuvres, jouant de la lumière, du mouvement et des effets d'optique pour leurrer la rétine de ses spectateurs. Quelque chose aussi de la danse minimaliste.



Le chorégraphe Brice Leroux

201

répétitive, envoûtante et mathématique de

w.autremina.ne

Cunningham et Trisha Brown, puis a été pendant deux années interprète de Rosas.

Créé en 1999, Drum-solo jetait les bases de la

#### Des principes fondateurs explorés de pièce en pièce

recherche chorégraphique de Brice Leroux: écriture extrêmement minutieuse, variations infimes d'une palette de mouvements, géométrie des formes, compositions musicales fortes et jeux de lumière ajoutant au trouble de la perception du geste. Près de vingt ans plus tard, il revisite cette œuvre fondatrice avec de nouveaux environnements visuels et sonores. prenant en compte le passage du temps. Si les percussions de Steve Reich sont remplacées par une création musicale personnelle, on retrouve une danse ondulatoire, tremblante, qui dans sa répétition conduit jusqu'à la transe. Le danseur-chorégraphe sachant comme nul autre rendre visibles les moindres oscillations de son corps, aiguiser les perceptions du public tout en désorientant son regard, Solo promet d'être une nouvelle fois d'une beauté

Delphine Baffour

**Théâtre 71**, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Le 6 mars à 20h30 et le 7 mars 19h30. Tél. 01 55 48 91 00. Durée: 45 mn. alement du 14 au 17 mars à l'ADC Genève; le 20 mars au Manège de Reims: le 17 mai aux Espaces pluriels de Pau.

# 50 M

Lucinda Childs ou d'Anne Teresa De Keersmaeker. Si. dans le C.V. du chorégraphe francais, on ne détecte pas de formation en arts visuels, la seconde filiation semble, elle, plus naturelle. Celui-ci a en effet étudié quelque temps à New York auprès d'élèves de Merce **EAUTRE MINA** MITIA FEDOTENK Navigant constamment entre deux cultures, les associant sur scène de manière singulière, la danse de **Mitia Fedotenko** se dirige vers une écriture engagée où «Tout se voit. Rien ne s'élude. Tout se dépense. Rien ne s'économise...» GÉNÉRATION [POMM]ÉE



MARS 2018 / THÉÂTRE DE L'AGORA / TEXTE ET CHOR, HILLEL KOGAN

#### We love Arabs

Avec le danseur Adi Boutrous, le chorégraphe israélien Hillel Kogan interroge avec humour et subtilité la cohabitation israélo-palestinienne et ses représentations artistiques.



We love Arabs de Hillel Kogar

Depuis qu'il a conquis le public avignonnais en 2016, le spectacle du chorégraphe et danseur israélien Hillel Kogan connaît une vaste tournée sur l'ensemble du territoire. Assistant du célèbre chorégraphe Ohad Naharin, il incarne sur scène un double de lui-même. Tout en multipliant les clichés concernant l'élitisme de la danse contemporaine et les différences entre les communautés représentées sur le plateau par les deux hommes, le personnage de Hillel Kogan dévoile peu à peu ses fragilités et ses paradoxes. Presque entièrement porté par le chorégraphe face à un Adi Boutrous qui tire sa force de son quasi-mutisme, le texte de We love Arabs est un modèle d'écriture comique. La danse n'est pas en reste. Démonstrative et affectée, la gestuelle imposée par le chorégraphe à son danseur est à l'image du plat de hoummous que partagent les danseurs à la fin de la pièce : délicieuse.

**Anaïs Heluin** 

héâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne, place de l'Agora, 91000 Évry. Le 8 mars à 19h et le 9 mars à 20h. Tél. 01 60 91 65 65. Durée de la représentation: 55 mins.

MARS 2018 / THÉÂTRE JEAN VILAR / CHOR. MAXENCE REY, MATHIEU DESSEIGNE, SATCHIE NORO, SÉBASTIEN LY

## Une semaine de danse

En mars, le théâtre Jean Vilar à Vitry met les bouchées doubles pour provoquer les rencontres autour de la danse.

Pas moins de quatre spectacles pour ouvrir un printemps très dansant à Vitry! Mathieu Desseigne-Ravel et Maxence Rev. en habitués des lieux, ouvrent les festivités. Le danseur revient avec l'envie de partager un processus qui le mènera à se questionner, avant d'entamer une recherche sur le groupe. La Chair a ses

avec Sous ma peau de Maxence Rey, une tout autre expérience de la chair. Satchie Noro et Sébastien Ly ont quant à eux l'Asie en commun. La danseuse offre un duo avec sa propre fille, comme une affaire de filiation et de ponts entre les cultures et les techniques corporelles (mA). Pour Sébastien, c'est la relation avec ses grands-parents qu'il met en scène dans Aux portes de l'oubli. Il embarque cinq interprètes dans une réflexion qui mêle souvenirs et intimité, mots et danse, Nathalie Yokel

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-Sur-Seine La chair a ses raisons et Sous ma peau, le 13 mars 2018 à 20h mA et Aux portes de l'oubli, le 16 mars 2018 à 20h. Tél. 01 55 53 10 60.

MARS 2018 / PHILHARMONIE DE PARIS / CHOR. MARIA MUNOZ

## Bach

Retour de la chorégraphe Maria Munoz et de son incontournable Bach. Mais c'est à la Philharmonie et en présence du pianiste virtuose Dan Tepfer.



Maria Munoz passe le relais de son solo

Bach est l'œuvre la plus diffusée de cette chorégraphe catalane. Créé en 2004, ce solo rencontre à nouveau son public. Déià diffusé au Théâtre de la Ville, l'occasion d'un temps fort dédié au grand compositeur allemand à la Philharmonie de Paris devient le prétexte à un nouvel éclairage: en effet, c'est accompagnée que la chorégraphe aborde la partition, et aussi dans un souci de transmission. Le solo se transforme donc en un numéro d'équilibriste entre une danse bien rodée et le piano plein d'allant d'un Dan Tepfer qui donne à Bach et à son Clavier bien tempéré une présence singulière. Cette fois, le Bach de Munoz existe dans un dialogue ciselé avec le musicien. Et elle entame aussi un autre dialogue, en confiant l'interprétation à Federica Porello lors de trois représentations (le 30 à 18h30 et les 31 mars et 1er avril à 16h). Flash Bach, nous dit la Philharmonie... Assurément, l'aller-retour entre le solo de 2004 et celui de 2018 fait de Maria Munoz une chorégraphe toujours dans le vent

Nathalie Yokel

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès. 75019 Paris. Le 30 mars 2018 à 18h30 et 21h, les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril à 16h et 18h30. Tél. 01 44 84 44 84.





**CRÉATION MARS 2018 / CENTRE CULTUREL** 

## Afastado em et Iskio

Une soirée double pour partir à la découverte de l'identité gestuelle de la compagnie Black Sheep.

C'est une jeune compagnie que Black Sheep, et, pourtant, les deux chorégraphes qui la dirigent ont déià un parcours de danseurs conséquent, de l'underground à la création hip hop et contemporaine. La danse de Johanna Fave et Saïdo Lehlouh prend sa source dans le b-boying, mais se nourrit d'influences très diverses. Ils se sont fait connaître avec Iskio, duo fondateur de leur démarche, en appui sur leurs sensations pour danser ce qu'ils sont. La soirée promet une découverte grâce à Afastado em. trio féminin signé Johanna en complicité avec Saïdo, mais également avec les trois interprètes choisies spécifiquement pour la qualité et les caractéristiques de leurs signatures gestuelles. Elles amènent le krump, le flamenco et le contem porain à se rencontrer, dans la perspective de sortir de soi-même pour aller vers un langage nouveau. Sans perdre de vue, avec de telles personnalités, la question du féminin.

Nathalie Yokel

Centre culturel Jean Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 24 mars 2018 à 19h. Tél. 01 49 92 61 61.

CREATION MARS 2018 / THÉÂTRE DES 2 RIVES / CONCEPTION ET MES DENIS WELKENHUYZEN

## **Ascension**

Inspiré par Sur la trace de Nives d'Erri De Luca, Denis Welkenhuvzen imagine le périple de deux danseurs alpinistes. Un conte porté par la course concrète des corps et la puissance poétique des mots.



Acension, épopée humaine et poétique.

« Nous pouvons nous couvrir tant que nous voulons, la montagne nous découvre. Nous sommes plus nus qu'en bas » confie Erri de Luca dans Sur la trace de Nives (Gallimard, 2006). L'ouvrage déploie une conversation tissée avec l'alpiniste italienne chevronnée Nives Meroi sur les hauteurs himalayennes. À une telle altitude, l'humilité s'impose, chaque geste compte, la solidarité devient une question de vie ou de mort. Passionné par la danse verticale, Denis Welkenhuyzen a souhaité réinventer dans l'es-

pace scénique une ascension mouvementée en compagnie d'un conteur musicien, Sébastien Ehlinger, et de deux danseurs grimpeurs, Stéphane Couturas et Jérémy Paon. Soutenir, porter, renoncer, lâcher prise, franchir les obstacles: l'épopée intimiste et duelle entrelace sans artifice le mouvement des corps et le rythme du poème. Comme une métaphore des aspérités de la vie en commun.

Agnès Santi

Théâtre des 2 Rives, 107 rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont. Le 16 mars à 20h30. Tél. 01 46 76 67 00.

MARS ET AVRIL 2018 / **CENTRE WALLONIE-BRUXELLES** 

## La danse en musique

Quatre jours intenses pour découvrir des créateurs venus de Belgique: un fil rouge, la musique, et un mot d'ordre, la



Gabriel Shenker, un chorégraphe à découvrir au Centre Wallonie-Bruxelles

Ce sera certes un plaisir de revoir sur scène Thomas Hauert : on le découvrira profondément inspiré, dans son solo (sweet) (bitter), par des madrigaux (Monteverdi, Sciarrino), dans un rapport surprenant avec la musique. Et ce sera stimulant aussi de découvrir lors de la même soirée un artiste atypique: Gabriel Shenker est un danseur né aux Etats-Unis, qui a grandi au Brésil, et qui est venu à la danse à travers la danse traditionnelle israélienne! Passé par des études à P.A.R.T.S à Bruxelles et par la philosophie, il livre ici une proposition où la précision mathématique de la musique électronique de John MacGuire irrigue sa danse. Issue de la même école. Leslie Mannès offre avec Atomic 3001 un combat poignant avec une lancinante techno mixée en direct. La pulsation devient la vibration sur laquelle elle fonde toute sa présence, dans un corps-à-corps duquel elle ne pourra réchapper.

Nathalie Yokel

Centre Wallonie Bruxelles, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. (sweet) (bitter) de Thomas Hauert, et **Pulse Constellations** de Gabriel Shenker, les 29 et 30 mars 2018 à 20h. Atomic 3001 de Leslie Mannès, Les 3 et 4 avril 2018 à 20h. Tél. 01 53 01 96 96.



02 18 75 12 12 • WWW.CCNTOURS.COM







Pierre Pontvianne, Janet on the roof © Cie Parc. Licences: 1-1051624; 2-1051625; 3-1051626.

## **Pacifikmeltingpot**

CRÉATION MARS 2018 / LE MANÈGE DE REIMS / TOURNÉE / CHOR. RÉGINE CHOPINOT

Régine Chopinot nous raconte l'histoire de sa dernière création Pacifikmeltingpot, qui réunit des danseurs aux cultures singulières, venus du bout du monde.

Comment en êtes-vous arrivée à partir aussi loin, dans les îles du Pacifique, et à donner un nouveau tournant à votre carrière?

**Régine Chopinot:** C'est à la suite de la sortie du CCN de La Rochelle, puis du déconventionnement de la compagnie, que j'ai décidé d'aller le plus loin possible. Sur le coup, on ignore si on va se coucher ou prendre la vague, on ne connaît pas à l'avance sa capacité à rebondir! Plusieurs jalons ont été posés avec le groupe Kanak du Wetr sur l'île de Lifou en Nouvelle-Calédonie. Une fois là-bas, la Nouvelle-Zélande n'est qu'à deux heures de trajet. J'ai créé Very Wetr! en 2011, je suis allée à Auckland, à Wellington, j'ai rencontré les cultures Maori, Samoa, Cook, puis j'ai poursuivi le voyage. Et quand on prend ces longs courriers, on fait souvent escale au Japon. Je me suis alors souvenue de Daisuke Tomita, un danseur japonais de ma compagnie devenu chercheur à l'université, qui nous a accueillis. Ainsi est né Pacifikmeltingpot ou PMP.

#### Quel est le sujet de cette création?

R. C.: Le suiet, c'est eux, c'est cette forme de mobilité. Cette capacité de s'adapter à tout, à faire feu de tout bois. Nous avons réussi à avoir une pensée d'équipe qui n'est pas si évidente pour des insulaires, même s'ils sont hyperconnectés. C'est un travail qui ressemble à Appel d'Air. Une pièce très cadencée, avec un schéma rythmique très précis, que j'avais créée en 1981, au tout début de ma compagnie. Ces interprètes sont très liés au percussif, au sol, ce sont des gens qui vivent sur des terrains qui tremblent, qui bougent sans cesse. Ils ont des appuis particuliers... et des voix extraordinaires. C'est un spectacle musical, énergique, joyeux. Ils ont un humour, une distance qui nous manque souvent, une relation au temps plus dilatée que la nôtre. Ils nous apprennent à rire de tout, à prendre les choses de manière légère. L'équipe compte aussi Macoto Nasu, un per-



#### «C'est un spectacle musical, énergique, joyeux.»

Qu'est-ce que ces créations voyageuses

R. C.: Ces voyages au bout du monde m'ont permis de découvrir d'autres richesses que n'apporte pas l'institution. Quand on sort des grands réseaux, c'est une bagarre de chaque instant, on découvre d'autres valeurs comme l'amitié, la confiance. Si nous n'avions pas eu le soutien d'Hortense Archambault, directrice de la MC93, et la confiance de Bruno Lobé, directeur du Manège, cette tournée n'aurait pas eu lieu. Je suis très contente de retrouver les grands plateaux. L'expérience sera très forte pour les interprètes. Je suis fière de ce que j'ai réalisé avec eux là-bas, et ici à Toulon au sein des centres sociaux. C'est une façon pour moi de boucler une boucle. C'est la première fois qu'ils vont venir chez moi, je vais pouvoir leur montrer d'où je viens, alors que nous travaillons ensemble

Propos recueillis par Agnès Izrine

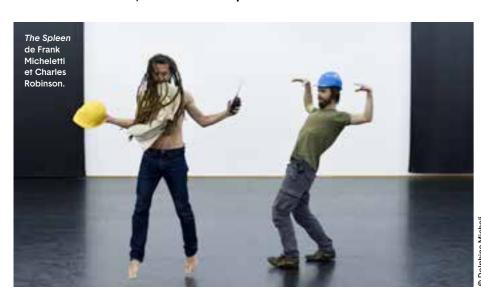
Le Manège, bd du Général-Leclerc, 51100 Reims. Les 13 et 14 mars à 20h30. Tél.: 03 26 47 30 40. MC 93 à Bobigny Du 16 au 20 mars. Tél. 01 41 60 72 60.

Également du 22 au 24 mars à la MC2 de Grenoble: le 27 mars à la Scène nationale d'Orléans; le 29 mars au Rochefort Pacifique à Rochefort: le 3 avril au Liberté. Scène nationale de Toulon

## Concordan(s)e

MARS 2018 / ILE-DE-FRANCE ET RÉGION / FESTIVAL CONCORDAN(S)E

Le festival Concordan(s)e, qui convie chorégraphes et écrivains à créer en commun, est de retour pour sa douzième édition.



Depuis maintenant douze ans, Jean-François Munnier, fondateur et directeur du festival à la Lune le rapport des astronautes à l'astre Concordan(s)e, invite à la rencontre. Celle de la danse et de la littérature d'abord, puisqu'il convie des couples de chorégraphes et écri- avoir accompli un tel voyage. Julie Nioche vains à se retrouver pour échanger, mêler et Gwenaëlle Aubry, également de la partie, spectacle, forme courte et légère d'une trentaine de minutes. Celle des publics ensuite, puisque les pièces produites sont jouées dans des théâtres mais aussi des librairies, médiathèques, centres d'art ou universités, en llede-France et en régions, dans une opportune entre nos jambes dans une exploration du proximité avec les spectateurs. Celle de nom- désir et du plaisir féminins. À côté de ces breux partenaires enfin, qu'il s'agisse de ceux créations, on retrouve les pièces ayant fait les qui accueillent les artistes en résidence ou des beaux jours de l'édition 2017: The spleen de lieux et festivals qui ouvrent leur programmation à des représentations.

#### Huit couples chorégraphe/écrivain à l'honneur

Au programme de cette douzième édition on trouve Yvann Alexandre et Sylvain Patthieu qui, dans En armes, inventent un ailleurs où retrouver celles et ceux qu'on a aimés et usent des mots et de leurs corps pour résister à la tristesse. Orin Camus et Alice Zeniter, quant à eux,

qu'ils ont foulé, à l'immensité de l'espace, et se demandent ce que l'on peut bien faire après convient dans La taille de nos âmes la composi trice Sir Alice et le public à une séance «d'inor cisme», c'est-à-dire à accueillir en soi d'autres corps, qu'ils soient hommes, femmes, animaux ou fantômes. Pascale Houbin et Carole Martinez, enfin, se lancent avec Entre nos mains, Frank Micheletti et Charles Robinson, Coalition de Mylène Benoit et Frank Smith, It's a match de Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme. L'architecture du hasard de Gilles Verièpe et Ingrid Thobois.

questionnent dans Vous ne comprenez rien

#### Delphine Baffour

Festival Concordan(se) 12e édition, en Ile-de-France et régions du 8 mars au 14 avril. www.concordanse.com.

## Insaisissable Kaori Ito!

MARS ET AVRIL 2018 / ROBOT, L'AMOUR ÉTERNEL / EMBRASE-MOI / EN TOURNÉE / CHOR. KAORI ITO

On pourrait la croire docile, interprète virtuose collant aux styles, dès qu'il le faut, des Decouflé, Platel, Preljocaj... Il n'en est rien, Kaori Ito est du bois dont on fait les rebelles, une âme troublante et créative à l'excès.

L'amour et la mort sont des thèmes qui semblent revenir dans l'œuvre encore naissante de Kaori Ito. La chorégraphe vient de créer son nouveau solo, Robot, l'amour éternel, après le duo intimiste dansé avec son père. Ici, l'inanimé est au cœur de sa recherche, avec cependant toujours une attention portée à une certaine virtuosité du



Robot, l'amour éternel, nouveau solo de Kaori Ito

corps, qu'elle exploite dans des mouvements rapides, jouant sur l'articulation et la désarticulation. Sur son plateau-estrade, son corps à découvert apparaît et disparaît pour mieux dévoiler la présence de bribes de corps, comme échappés d'une mue.

#### Performance hautement sensible

Peuplée de métaphores, de peaux qui alissent, d'humanité en transformation, voici une expérience qui fait de Kaori Ito une danseuse insaisissable. Elle a créé parallèlement

une performance, reliée ici encore à son histoire personnelle, voire intime, en duo avec son compagnon Théo Touvet. Ce surdoué des sciences devenu maître ès cirque s'est plongé corps et âme dans l'impudique proposition de Kaori: travailler sur ses propres amours, sous forme d'un journal de bord en corps à corps l'un avec l'autre. Le circassien a apporté son objet fétiche, la roue Cyr, pour de vibrantes imbrications physiques. L'ensemble dévoile les blessures secrètes, parle d'amour et de sensualité, ouvre et ferme des cicatrices avec autant d'indécence que d'humour. Embrasemoi porte bien son titre, et offre au spectateur une parenthèse ambiguë entre délicatesse et brutalité, soit tout le portrait de Kaori Ito! Et. à v réfléchir, pas si éloignée que ca de la Religieuse à la fraise qu'elle incarnait avec Olivier Martin-Salvan..

**Nathalie Yokel** 

Robot, l'amour éternel: Théâtre de Châtillon. Le 9 mars 2018 à 21h. Tél. 01 55 48 06 90. La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Les 27 et 28 mars 2018 à 20h45. Tél. 01 01 64 62 77 00.

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 3 au 7 avril 2018 à 19h. Tél. 01 53 35 50 00. Théâtre de Saint-Quentin, 3 place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Les 25 et 26 mai 2018 à 20h30.

Tél. 01 30 96 99 00. Embrase-moi: Ménagerie de Verre, 12 rue Léchevin, 75011 Paris. Les 30 et 31 mars 2018. Tél. or 43 38 33 44.

Klap, Maison pour la Danse, 5 av. Rostand, 13003 Marseille. Le 19 avril 2018 à 20h. Tél. 04 96 11 11 20.

CRÉATION MARS 2018 / RÉGION / LES HIVERNALES / CHOR. CHRISTOPHE **BÉRANGER ET JONATHAN PRANLAS DESCOURS** 

#### Versus

La compagnie Sine Qua Non Art crée un étonnant solo pour deux interprètes à la scénographie spectaculaire.



'ersus de la compagnie Sine Qua Non Art.

Christophe Béranger a dansé pendant vingt ans au Ballet de Lorraine avant d'v être nommé coordinateur artistique. Jonathan Pranlas-Descours a suivi une formation en arts plastiques, rejoint P.A.R.T.S, puis été l'interprète de troupes belges, allemandes et françaises. Ensemble ils ont fondé à La Rochelle la compagnie Sine Qua Non Art en 2012. Pour leur cinquième création. Versus, ils imaginent un solo pour deux interprètes installés sur un espace en rotation à 360°. Séparés par une œuvre du plasticien Étienne Rev qui fragmente la lumière « en une cinématique de couleurs », les deux danseurs et leurs gestes se dévoilent ainsi au public dans un ieu perpétuel d'apparitiondisparition. La partition musicale quant à elle est confiée à un duo étonnant unissant un chanteur baroque et un compositeur électro.

Les Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon. Le 2 mars à 18h. Tél. 04 28 70 21 82. Durée: 55 mn.

Également les 22 et 23 mars au CCN de La Rochelle; en octobre 2019 à Chaillot.

**Delphine Baffour** 

CRÉATION MARS 2018 / RÉGION / BOURGES, ROUBAIX / CHOR. FILIPE LOURENÇO

## Pulse(s)

Filipe Lourenço et Nabih Amaraoui, entre vibrations du corps et pulsations

Après Homo Furens, où Filipe Lourenço nous faisait la démonstration certaine – qui plus est pour une première création – de son talent pour chorégraphier le collectif, le voilà qui s'attarde sur une recherche plus intime pour son nouveau spectacle. Intime dans la forme. puisqu'il est au plateau avec un musicien, et intime dans la démarche. En effet, le parcours de ce danseur franco-portugais l'a mené à se former à la musique et à jouer pour l'orchestre El Albaycin, mais aussi à enseigner les danses du Maghreb. Puis, Filipe a trouvé dans



Filipe Lourenço crée en complicité avec Nabih Amaraoui sa deuxième pièce. Pulse(s)

nable D'après une histoire vraie de Christian Rizzo une forme de déclic qui l'a conduit, aujourd'hui, à réactiver cette matière. Son travail de mémoire prend forme dans une volonté de dépouiller la danse de la tentation de l'ornement pour en extraire l'essence du geste, les pulsations, les intensités. Avec son complice Nabih Amaraoui, ils explorent aussi le registre musical en live, adaptant la tradition dans l'optique d'une déconstruction.

#### Nathalie Yokel

Maison de la Culture de Bourges, auditorium 34 rue Henri-Sellier, 18000 Bourges. Du 13 au 15 mars 2018 à 20h. Tél. 02 48 67 74 70. Théâtre de l'Oiseau-Mouche dans le cadre du Festival Le Grand Bain, 28 av. des Nations-Unies, 59100 Roubaix. Le 29 mars 2018 à 19h. Tél. 03 20 20 70 30.

THÉÂTRE NATIONAL DE LA CRIÉE / CHOR. EMIO GRECO ET PIETER C. SCHOLTEN

## **Apparition**

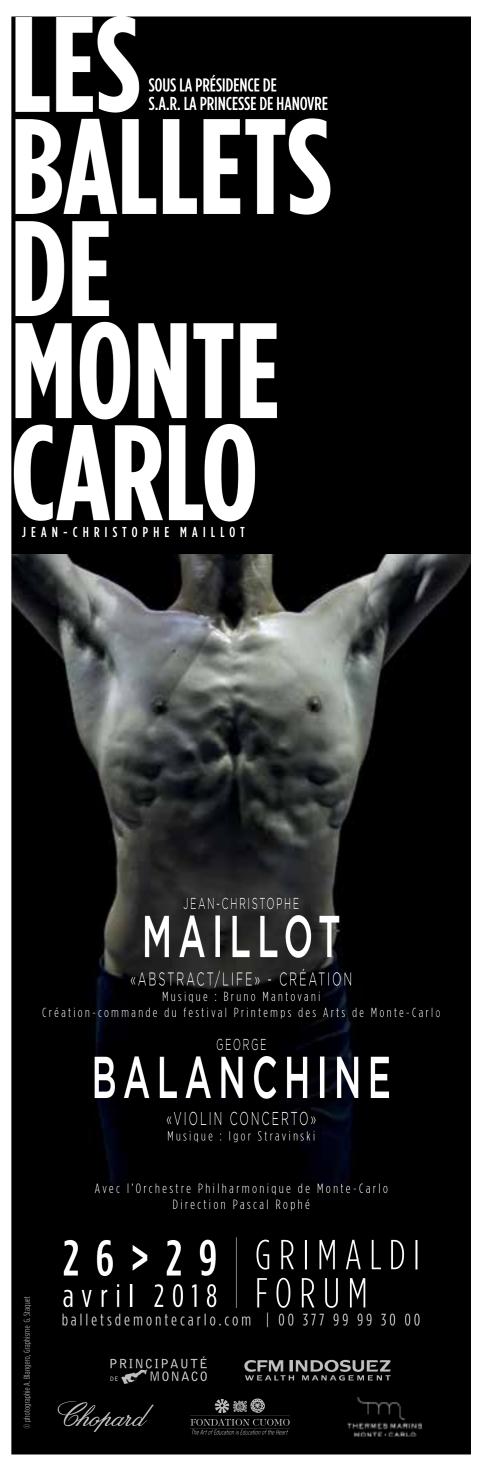
La toute dernière création du Ballet National de Marseille nimbe de mystère les rivages de l'enfance.

Ce n'est pas une vision consensuelle et communément admise de l'enfance que l'on trouve dans cette nouvelle pièce. Ancrée dans les Totenlieder de Mahler, qui prennent leur source dans le chagrin d'un père pour ses enfants disparus, elle entrelace sur scène le chant, la musique et la danse. Ce sont les jeunes de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône qui prennent en charge la partie vocale d'Apparition. Ils dialoguent avec les sept danseurs du Ballet National de Marseille et le piano de Franck Krawczyk, qui signe la transcription musicale, dans une ambiance bercée par des cris d'animaux. Les projections vidéo, signées Ruben Van Leer, convoquent l'imaginaire des contes et des peurs de notre enfance, à travers notamment la figure du loup. Premier volet d'un diptyque jouant sur les présences réelles et virtuelles et questionnant la fuite du temps, ce spectacle total est aussi une collaboration entre le BNM et la compagnie ICK, qu'Emio Greco et Pieter C. Scholten conti-

Nathalie Yokel

Théâtre National de La Criée, 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Du 22 au 24 mars 2018 à 20h. Tél. 04 91 54 70 54





La Terrasse, premier média arts vivants en France



fondamentale de la culture israélienne. Qui

ne connaît la Batsheva Dance Company, dont

le passage à Paris constitue toujours un temps

fort de la saison danse? Des danses folklo-

riques des années 1920 aux danses d'avant-

garde et actuelles, ce documentaire retrace

la captivante évolution de la danse israélienne,

d'une énergie et d'une puissance saisissantes.

75016 Paris. Le 14 mars à 15h20 et le 19 à 16h00.

MARS 2018 / RÉGION / OPÉRA DE BORDEAUX /

CHOR. NICOLAS LE RICHE, CAROLYN CARLSON

Ballet de l'Opéra

de Bordeaux:

soirée

Le Riche / Carlson

Une nouvelle création de Nicolas Le

Riche, B... comme, et l'aérien Pneuma de

Carolyn Carlson partagent l'affiche de

l'Opéra de Bordeaux pour un séduisant

Après y avoir créé Sur la grève la saison dernière, Nicolas Le Riche revient à l'Opéra de

Bordeaux pour une nouvelle pièce intitulée

B... comme. «Un jeu libre autour de la danse»

qui se déploie sur un concerto pour clavecin

de Jean-Sébastien Bach. Une langue des corps

qui « est l'occasion pour les danseurs d'expr

mer l'énergie communicative qu'ils portent en

eux... », selon le nouveau directeur du Ballet

royal de Suède. En deuxième partie de soirée,

le Ballet de l'Opéra de Bordeaux reprend un

de ses grands succès, Pneuma, écrit par Caro-

Ivn Carlson, Inspirée par L'air et les songes:

essai sur l'imagination du mouvement de Gas-

ton Bachelard, la chorégraphe américaine

livre une partition lumineuse, fluide et onirique.

véritable fresque dans laquelle les danseurs

bordelais excellent.

**Delphine Baffour** 

Nicolas Le Riche

Cinéma Majestic Passy, 18 rue de Passy,

Billetterie: www.lesecransdeparis.fr

www.festivalcineisraelien.com

Agnès Santi

MARS 2018 / MUSÉE DU QUAI BRANLY / MES HASSAN EL GERETLY ET DALIA EL ABD

## Dans le cercle des hommes du Nil

En Haute et Moyenne Égypte, le tahtib est de toutes les fêtes. Pratiqué avec des bâtons, cet art traditionnel méconnu en dehors de son berceau d'origine, est pour la première fois l'objet d'une création internationale.

Au Centre Medhat Fawzy de Mallawi, petite ville située à 250 kilomètres du Caire, on se bat pour faire vivre le tahtib. Un art du bâton dont les origines pourraient au moins remonter à l'Ancien Empire pharaonique, il v a 4500 ans. Fondée en 1996 en collaboration avec la compagnie El Warsha du Caire, cette école installée dans un vieux cinéma abandonné est à ce iour la seule en Égypte à former des praticiens aguerris. Ancrés dans une tradition ancienne, mais aussi ouverts à diverses formes d'art contemporain. Fruit d'une rencontre avec la jeune chorégraphe cairote Dalia El Abd, le metteur en scène Hassan El Geretly et le concepteur lumière marseillais Camille Maupiot, le spectacle Dans le cercle des hommes du Nil en est la preuve. Accompagnés des musiciens qui rythment leurs joutes habituelles, les artistes du Centre y déploient toute l'étendue de leur pratique sous un jour inédit. Anaïs Heluin

Théâtre Claude Lévi-Strauss, Musée du Quai Branly, Jacques Chirac, 37 quai Branly, 75017 Paris, France. Les 10 et 17 mars à 19h, les 11 et 18 à 17h et le 16 à 20h. Tél. 01 56 61 70 00.

FESTIVAL DU CINÉMA ISRAÉLIEN

#### Let's dance

Alors que l'année France-Israël se distingue par une remarquable programmation danse, ce documentaire réalisé en 2017 par Gabriel Bibliowicz éclaire l'histoire de la danse poraine israélienne



Let's dance, documentaire sur le danse israélienne

Aussi inventifs et libres l'un que l'autre, le cinéma et la danse sont deux domaines dans lesquels les artistes israéliens excellent, guidés par leur esprit et leur cœur. La danse particulièrement, puisqu'elle est ancrée dans une

Actualités, festivals et créations avril 2018

## Deux créations par la compagnie Shechter II

CRÉATION AVRIL 2018 / THÉÂTRE DE LA VILLE, LES ABBESSES / CHOR. ET MUS. HOFESH SHECHTER

Après le succès de Grand Finale l'an dernier, Hofesh Shechter revient à Paris avec Shechter II, sa compagnie de jeunes danseurs, pour deux créations.

Considéré comme l'un des chorégraphes les plus doués de sa génération, Hofesh Shechter, né à Jérusalem, a fondé sa compagnie au Royaume-Uni en 2008. Ses chorégraphies, au style inimitable, portent la marque de sa formation au sein de la Batsheva Dance Company dirigée par Ohad Naharin, ainsi que l'énergie explosive de la scène chorégraphique israélienne. Homme aux talents multiples, il crée pour le théâtre, la télévision - notamment pour la série télévisée Skins -, et l'opéra, et propose aussi son propre festival de danse

à Londres #HOFEST. Il a notamment recu er 2016 un Tony Award pour sa chorégraphie lors de la reprise à Broadway de Fiddler on the Roof (Un violon sur le toit) de Joseph Stein. Shechter II n'est autre que la compagnie junior d'Hofesh Shechter, créée en 2015 et déjà remarquée. Elle réunit huit danseurs âgés de 18 à 25 ans, venus des quatre coins du monde, et leur donne la chance de travailler à l'égal d'une grande compagnie au tout début de leur carrière. On les découvrira au Théâtre des Abbesses avec deux pièces: Clowns et

## **Focus Austral**

**AVRIL 2018 / CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / DÉCOUVERTE** 

Deux programmes, composés chacun de trois pièces, proposent de découvrir la danse venue d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

On connaît en France très peu de choses d'une danse australe qui pourtant se porte bien. C'est donc une heureuse initiative que d'inviter trois compagnies australiennes ou néo-zélandaises pour deux programmes placés sous le signe de nos antipodes. Les seize danseurs virtuoses de la Sydney Dance Company, tout d'abord, auront les honneurs de la salle Jean Vilar pour une soirée composée de trois pièces. Aux mêmes dates se produiront dans la plus intime et nouvelle salle Firmin Gémier Dancenorth et The New Zealand Dance Company. Dans un premier programme, la Sydney Dance Company interprétera en ouverture Lux Tenebris, pièce aux lignes néoclassiques ou plus contemporaines dans laquelle Rafael Bonachela, son actuel directeur, joue de l'ombre et de la lumière.

#### Six pièces tout en physicalité

Viendra ensuite Wildebeest où Gabrielle Nankivell explore la force et les effets de groupe face aux individualités. En clôture Full Moon du taïwanais Cheng Tsung-lung se mettra sous les auspices de la lune pour une danse élégante, vive et désarticulée. Dans le second programme, c'est Dancenorth qui proposera d'abord Syncing Feeling, un duo tout

en touchés et unissons, dans lequel Kyle Page et Amber Haines expérimentent nos facultés cognitives. La New Zealand Dance Company interprètera ensuite In Transit, pièce dans laquelle la chorégraphe Louise Potiki Bryant s'intéresse aux relations entre quotidien et divin. Enfin, cette même compagnie propo-

sera The Geography of an Archipelago de Ste-

phen Shropshire, qui parle de colonisation, de

dépossession et d'appartenance, pour mieux louer la diversité **Delphine Baffour** 

Chaillot, Théâtre national de la danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 11 au 13 avril 2018. Tél. 01 53 65 31 00. www.theatre-chaillot.fr



la demande du Printemps des Arts. Le compositeur l'a soumis à Jean-Christophe Maillot pour qu'il le mette en danse. Le chorégraphe saisit cette occasion pour, comme dans Opus 40 et Opus 50 qu'il appelle «pièces laboratoires», explorer, retravailler son vocabulaire. Avec Abstract/Life il pousse plus avant encore sa recherche sur l'écriture du mouvement, dans



une création tenue secrète. Clowns est, initialement, une commande du Nederlans Dans entièrement pour Shechter II

#### De l'autre côté du miroir

Sur une scène rouge sang, les clowns nous entraînent dans l'envers du décor. Dans un monde parallèle où brillent quelques lampions à travers une fumée bleue et grise, une humanité grimaçante jette ses derniers feux. Mus par d'invisibles fils, les Clowns d'Hofesh Shechter, loin de nous faire rire, nous montrent que la vie est une mauvaise farce. La mort

nous explose au visage, alors que nous étions hypnotisés par un universel reportage en forme de divertissement. On y retrouve l'écriture unique de Shechter, sa danse électrisée et ses obsessions tragiques.

Théâtre de la Ville, Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 5 au 21 avril. Jeu. 5 avril, ven. 6, sam. 7, mar. 10, mer. 11, jeu. 12, ven. 13, sam. 14, lun. 16, mar.17, jeu. 18, jeu. 19, ven. 20, sam. 21 à 20h30. Dim. 8 à 15h, jeu. 12 à 14h30. Tél. 01.42.74.22.77.



d'attente», a été créé par Bruno Mantovani à

un rapport à l'abstraction qui continue de le

Delphine Baffour

Grimaldi Forum, 10 av. Princesse-Grâce, 98000 Monaco. Du 26 au 28 avril à 20h, le 20 avril à 16h. Tél. +377 99 99 20 00. En collaboration avec le Printemps des Arts.



#### VOIR, DANSER, PARLER EN 2018

#### 30 événements

résidences - répétitions publiques - spectacles concerts - performances - projections de films expositions - stages - création habitants soirées clubbing avec DJ - conférences bords de scène - bourses d'écriture - lectures

#### 13 artistes en résidence et 15 artistes invités...

Katerina Andreou - Marco Berrettini Nathalie Broizat - Fanny de Chaillé Marco Da Silva Ferreira - Caroline Déodat Julie Desprairies - DD Dorvillier et Zeena Parkins Jordi Galí - Thomas Hauert - Yasmine Hugonnet Sidney Leoni - Ola Maciejewska (artiste associée) Motus - Ivana Müller - Robyn Orlin Mélanie Perrier (artiste associée) - Mickaël Phelippeau Paula Pi - Alban Richard et Arnaud Rebotini Gaëtan Rusquet - La Tierce

#### ccncn.eu

Opéra National de Bordeaux, Grand Théâtre, place de la Comédie, 33000 Bordeaux. Les 2, 6, 7, 8 et 9 mars à 20h, les 4 et 11 mars à 15h. Tél. 05 56 00 85 95. Durée: 2h.

## Ballets de Monte-Carlo: soirée Balanchine / Maillot

CRÉATION AVRIL 2018 / RÉGION / GRIMALDI FORUM CHOR. GEORGE BALANCHINE, JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Les Ballets de Monte-Carlo reprennent Violon Concerto de Balanchine et l'accompagnent d'une nouvelle création de Jean-Christophe Maillot, Abstract/Life.

Après avoir dansé de nombreuses pièces de George Balanchine, les Ballets de Monte-Carlo avaient, ces dernières années, quelque peu délaissé son répertoire. La reprise de Violin et bassins déhanchés, dit toute la modernité Concerto marque son grand retour au sein de la compagnie monégasque. Black & white ballet d'une impressionnante virtuosité, cet du New York City Ballet sait mieux que tout

tions de Stravinsky. Liant dans une atmosphère enjouée danses de groupes et pas de deux. Violin Concerto, rythmé par ses lignes brisées de l'immense Mr B.

#### Abstract/Life

opus prouve une fois encore que le fondateur Un autre concerto, cette fois pour violoncelle et orchestre, prolonge la soirée. Abstract, « qui autre rendre palpable la complexité des partialterne fulgurances, contrastes et moments

## Le Printemps de la danse arabe #0

À PARTIR D'AVRIL 2018 / PARIS / FESTIVAL

Avec le Printemps de la danse arabe, un nouveau festival éclot à Paris. Du 18 avril au 23 juin 2018, quatre lieux culturels s'unissent à l'Institut du Monde Arabe pour accueillir spectacles, films, résidence et tables rondes. Directrice des actions culturelles de l'IMA, Marie Descourtieux présente une édition 0 pleine de promesses.

Pourquoi l'Institut du Monde Arabe (IMA) a-t-il cherché à s'associer avec d'autres lieux pour créer ce premier festival de danse

Marie Descourtieux: Parmi les lieux partenaires de cette édition 0 - Le Centquatre-Paris, L'Atelier de Paris, le Théâtre de Chaillot et le Centre National de la Danse – et ceux qui se sont déjà engagés à participer aux éditions ultérieures, la plupart programment depuis longtemps des artistes du monde arabe. Les autres ont manifesté le désir de le faire. Notre but étant de donner le plus large espace de visibilité possible à la danse arabe dans Paris. il nous a paru naturel de fusionner nos forces. Contrairement à la danse orientale et à la musique, la danse contemporaine était iusque-là assez peu présente à L'Institut du cette discipline très dynamique dans l'identité du lieu, dont nous avons fêté les 30 ans en 2017. Ayant créé et codirigé une compagnie de danse contemporaine pendant 20 ans, ce projet me tient personnellement très à cœur.

Avant de se poursuivre dans les lieux partenaires, le festival s'ouvre avec cinq jours de

spectacles et autres événements à l'IMA. Sur quels critères cette programmation a-t-elle

M. D: En premier lieu, l'excellence. Les artistes programmés pendant ces cinq jours sont en effet engagés dans des démarches exigeantes, pour la plupart encore peu connues du public français. Hormis le danseur et chorégraphe Radhouane El Meddeb reconnu à l'international, et Alexandre Roccoli et Saïdo Lehlouh qui vivent en France, ce Printemps de la danse arabe sera un festival de découvertes. À comtionne l'histoire du Liban à travers un travail autour de la danse «baladi». Ou encore avec l'artiste syrienne réfugiée en France Yara Al Hasbani, avec le pionnier de la danse contemporaine en Tunisie Imed Jemaa. le Libanais Pierre Geagea qui mêle danse et langue des signes. Sans oublier le Tunisien Neiib Khalfallah dont le spectacle Fausse couche sera présenté à l'Atelier de Paris pendant le festival June Events, que j'ai vu au Festival de Tunis en mai dernier.

Pourquoi avoir choisi de mêler artistes francais et artistes du monde arabe? M. D: le crois qu'il ne faut pas raiouter de fron-

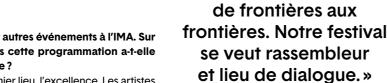
Chorégraphique National

2017/2018

**ABONNEZ-VOUS!** 

SAISON

www.laplacedeladanse.com



tières aux frontières. Notre festival se veut rassembleur et lieu de dialogue. C'est pourquoi nous v mettons en valeur la danse arabe dans un sens large. Cela en programmant à la fois des artistes arabes travaillant dans leur pays ou ailleurs, ainsi que des artistes étrangers dont l'œuvre chorégraphique a un lien avec le monde arabe. Comme Alexandre Roccoli, dont les recherches autour de la mémoire et de ses altérations prennent souvent la forme d'une rencontre entre danse contemporaine et formes traditionnelles. Pour la même raison, nous souhaitons aussi intégrer dans notre programme des artistes issus de l'immigration. C'est le cas de Saïdo Lehlouh, qui dans Wild cat revisite un style de hip-hop, le B-Boying.

«Il ne faut pas rajouter

exandre Paulikevitch dans Tajwal.

Comptez-vous développer des partenariats ailleurs en France? Dans le monde arabe?

M. D: Ce festival a d'abord vocation à s'inscrire dans l'offre culturelle parisienne. C'est pourquoi dès la prochaine édition, d'autres institutions de la capitale s'ajouteront à nos partenaires. Nous comptons renforcer les liens qui nous unissent à ces structures, afin de proposer l'événement le plus riche et pertinent possible. Nous souhaitons aussi continuer de travailler avec l'Atelier des artistes en exil ouvert en 2017 par Judith Depaule, qui a pour mission d'identifier des artistes en exil et de les accompagner dans leurs démarches administratives et artistiques. Un lieu précieux, qui nous a permis de découvrir la talentueuse Yara Al Hasbani,

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Printemps de la danse arabe. Institut du Monde Arabe, 1 rue des Fossés-Saint Bernard, place Mohammed V,

Également au **Centquatre-Paris**, à l'Atelier de Paris, au Théâtre de Chaillot et au Centre National de la Danse Du 18 avril au 23 juin 2018. Tél. 01 40 51 38 38. www.imarabe.org



AVRIL 2018 / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / CHOR. BENJAMIN MILLEPIED, NOÉ SOULIER, OHAD

Le L.A. Dance Project revient au Théâtre des Champs-Élysées avec un alléchant programme, en grande partie inédit.



Sous la houlette de TranscenDanses, les excellents danseurs du L.A. Dance Proiect investissent le théâtre des Champs-Élysées avec Second Quartet, pièce abstraite que signe le un programme dans lequel Benjamin Mille- jeune et néanmoins brillant Noé Soulier. Enfin, pied, Noé Soulier et Ohad Naharin partagent le programme se clôt avec Yag, pièce pour l'affiche. Si l'amoureux et minimaliste pas de six danseurs qu'Ohad Naharin créa en 1996 deux Closer fut signé par l'ancien directeur pour la Batsheva, mais qui ne fut pas donnée de la danse de l'Opéra de Paris en 2006. les en France. À sa manière toujours percutante. trois autres pièces qui constituent cette soirée le chef de file de la danse israélienne et invensont quasi inédites. En effet, celles-ci n'ont été teur de la danse Gaga dresse un bouleversant données qu'autour de l'été dernier en avantpremière à la Fondation LUMA à Arles, qui réminiscences, rêves et regrets, mort et ode accueille pour trois ans la troupe américaine à la danse. en résidence.

Trois pièces à découvrir

Orpheus Highway écrit par Benjamin Millepied sur une partition de Steve Reich ouvre la soirée et narre, entre film et danse, une

histoire d'amour aux accents de comédie musicale. Après Closer, vient le temps de

**Delphine Baffour** 

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 21, 23 et 24 avril à 20h, le 22 avril à 17h. Tél. 01 49 52 50 50.

## Rocco

AVRIL 2018 / RÉGION / LE MANÈGE DE REIMS / CHOR. EMIO GRECO ET PIETER C. SCHOLTEN

Ambiance embrumée, bruyante et surchauffée: le match va pouvoir commencer. Avec Rocco, les danseurs du Ballet de Marseille investissent le cirque du Manège de Reims.

La danse a toujours eu des affinités avec la boxe. On se souvient de K.O.K. de Régine Chopinot de Boxe Boxe de Mourad Merzouki. d'un film d'Alain Platel qui associait des danseurs des ballets C de la B et des boxeurs d'un club gantois, et récemment, de (B) du chorégraphe flamand Koen Augustijnen. Il est vrai que le ieu de iambes d'un Mohamed Ali ne cède en rien à celui des danseurs. Cette fois, c'est Emio Greco et son complice Pieter C. Scholten qui revisitent Rocco et ses frères (1960), film légendaire de Luchino Visconti, éblouissante fresque sociale autour d'une fratrie du Sud de l'Italie, sur fond de combats de



Rocco d'Emio Greco et Pieter C. Scholten pour le Ballet national de Marseille.

directeur du CCN Ballet de Marseille, est né dans les Pouilles, et que son paysan de père était boxeur dans sa jeunesse. Rocco, créé en 2011, est entré récemment au répertoire du Ballet national de Marseille, dont le tandem a pris la direction en 2014.

#### Une chorégraphie coup de poing

Sur le plateau transformé en ring, le quatuor de danseurs du BNM jouent les coqs dans la catégorie léger dans des corps à corps violents et parfois sensuels. Un duel de rivalité et d'érotisme imprègne cette œuvre divisée, virile et jeu athlétique, puissance explosive des appuis, vitesse et relâchement, les danseurs se font maîtres de l'esquive pour un combat à armes égales. Assauts dansés, pas accélérés, torses magnifiés et bras déployés donnent de la grâce aux uppercuts. La pièce donne également à voir des comportements physiques et psychologiques extrêmes. Les rapports sont exacerbés et les interprètes partent en quête de leurs limites physiques et mentales. Au-delà des défis et de la tactique virtuose, Rocco est avant tout une lecture de l'ambivalence de l'amour fraternel, voire d'une fraternité complexe et sans concession. Dans une fusion de gestes intenses, au plus près des spectateurs, Rocco abolit les frontières entre sport et danse, conjugue combat social

Agnès Izrine

Le Manège, 2 bd du Général-Leclerc, 51100 Reims. Cirque de Reims. Les 18 et avril. Mer. 18 à 20h30, jeu. 19 à 19h30. Durée 1h10. Tél. 03 26 47 30 40. Également: les 9 et 10 avril à la **Scène** 

nationale d'Alencon : le 26 avril à la Maison de la Culture de Nevers

AVRIL 2018 / RÉGION / STRASBOURG /

#### **Festival Extradanse**

En sept pièces, la prochaine édition du festival Extradanse ausculte l'état du

Pour sa nouvelle édition, le festival Extradanse, qui se déploie sur deux semaines. propose de découvrir sept œuvres fortes se penchant avec acuité sur les maux de nos sociétés. Du désir d'horizons du burkinabé Salia Sanou nous entraîne sur le chemin de l'exil, tandis qu'avec Déplacement le syrien Mithkal Alzghair mêle danses traditionnelle et marches d'errance. *And so you* see..., créé Tél. o<sub>1</sub> 43 64 80 80. www.pole-sud.fr par Robyn Orlin pour son compatriote Albert

Ibokwe Khoza, iette un regard caustique sur les failles sud-africaines. Dorothée Munyaneza, quant à elle, porte dans Unwanted la parole des femmes victimes de viols dans les zones de conflit et rend hommage à leurs vibrantes forces de vie. Kalakuta Republik de Serge Aimé Coulibaly fait renaître l'espoir et la révolte du créateur de l'afrobeat, Fela Kuti, alors que Weaver Quintet d'Alexandre Roccoli explore les gestes oubliés des ouvriers tisserands. Yan Duvvendak et Omar Ghavatt. enfin, nous convient avec Still in paradise à une pièce participative où ils engagent le dialogue avec le public sur des sujets d'ac-





04 05 06 AVR

MANÈGE / FESTIVAL MÉLI'MÔME PREMIÈRE

**12 13 JUIN** 

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES **INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS** 



06 07 MARS

THÉÂTRE 71 - MALAKOFF PREMIÈRE

14 - 17 MARS

20 MARS

ADC - GENÈVE

MANÈGE, SCÈNE NATIONALE-REIMS

17 MAI **ESPACES PLURIELS - PAU** 

manege-reims.eu

Pendant les cinq années qui séparent Synchronicity de Crossroads to Synchronicity. Carolyn Carlson a multiplié les expériences nouvelles. Le départ du CCN de Roubaix. son association avec Chaillot, son travail en tant que compagnie indépendante... De quoi nourrir ses créations dans la diversité d'une démarche qui puise toujours sa force dans la spiritualité. Pour autant, sa dernière pièce l'a amenée à s'interroger sur la permanence d'une danse dans la fuite du temps. Dans le projet de 2012, elle s'appuyait sur un film, en même temps que sur la danse. pour explorer certaines notions présentes chez Carl Jung. Se reflètent, au fil des situations, les émotions, et les eaux profondes d'un inconscient niché dans les interstices du mouvement. Pour 2017, la chorégraphe parle de « revisite » : en tout cas des retrouvailles, puisque c'est la même équipe de fidèles qui poursuit le chemin poétique de la grande dame

**Nathalie Yokel** 

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les 11 et 12 avril 2018 à 20h. Tél. 01 45 13 19 19.

AVRIL 2018 / LE TARMAC / CHOR. QUDUS ONIKEKU

## **Africaman Original**

Le chorégraphe nigérian Qudus Onikeku reprend son solo-conférence Africaman Original.

Remarqué pour ses créations Qaddish ou

We almost forgot, le chorégraphe nigérian Qudus Onikeku, qui partage sa vie entre Paris et Lagos, reprend au Tarmac Africaman Original, un solo qu'il créa en 2015. Tour à tour conférencier, danseur et chanteur, il nous rie à un voyage à travers les danses chorégraphie explosive mêlant acrobatie – il la transmission. est diplômé du Centre national des arts du cirque -, danses traditionnelles, hip-hop ou capoeira, répondent l'afrobeat de son compatriote Fela Kuti et une projection d'images d'archives retravaillées par le vidéaste Isaac Lartey. Toujours désireux de partager son uni-



Africaman Original de Qudus Onikeku.

vers, Qudus Onikeku n'hésite pas à inviter le public sur le plateau pour une leçon de danse. Un spectacle généreux, inspiré et inclassable. Delphine Baffour

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Le 6 avril à 20h et le 7 avril à 16h. Tél. 01 43 64 80 80. Durée: 50 mn.

**AVRIL 2018 / THÉÂTRE JEAN VILAR /** 

## We were the future

Le festival Les Transversales se pose en bel écrin pour accueillir la chorégraphe israélienne Mevtal Blanaru.



We were the future, création de Meytal Blanaru

La programmation prend des chemins de traverse pour penser l'humain au-delà des frontières et des classifications, et elle permet également de belles découvertes, puisque Mevtal Blanaru n'a pu se faire connaître en France que de façon confidentielle avec Aurora. Gageons que le soutien du réseau des Centres de Déve-Ioppement Chorégraphique Nationaux saura donner de belles impulsions à We were the future, sa nouvelle création. Pour cette chorégraphe élevée dans un kibboutz, il s'agit de revenir sur la question du souvenir, du rapport à la mémoire, quand elle retient surtout la solitude subie paradoxalement dans un mode de vie communautaire. Sa démarche s'inscrit également dans une recherche très personnelle autour des outils issus de la méthode Feldenkrais appliqués à la danse. Pour autant, noires, qu'elles soient africaines, brésiliennes issus d'environnements et de techniques difou américaines. À sa gestuelle singulière, férents, se lançant ainsi dans le challenge de

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-Sur-Seine. Le 6 avril 2018 à 20h. Tél. 01 55 53 10 60.

## Actualités, festivals et créations mai 2018

## Rencontres Chorégraphiques **Internationales** de Seine-Saint-Denis

MAI ET JUIN 2018 / SEINE-SAINT-DENIS / FESTIVAL

Une nouvelle édition éclectique, foisonnante et incontournable, qui dresse un état de la création internationale en danse.

Qu'elle soit purement formelle ou politique, qu'elle interroge sa propre histoire ou cherche son inspiration dans la nature, qu'elle questionne le plus intime ou l'avènement du tout numérique, la création chorégraphique internationale se retrouve cette année encore pour un mois en Seine-Saint-Denis. Dans une multitude de propositions – 28 chorégraphes de 14 nationalités sont invités dans 13 lieux partenaires - qui vont du solo aux grandes formes, les premières sont nombreuses et les découvertes promettent d'être excitantes. Marco Berrettini ouvrira les festivités avec son dernier opus pour cinq danseurs et un piano, My soul is my visa. L'occasion de retrouver la douce ironie et l'univers délicieusement décalé de ce chorégraphe et musicien italoallemand installé en Suisse. À noter également, cette fois parmi les talents prometteurs. Mathieu Barbin, brillant interprète de Boris Charmatz notamment, qui présentera un solo intitulé Totemic Studies.

#### Le corps dans tous ses états

Cette année, les problématiques concernant le corps ont les honneurs de nombreuses créations. Lisbeth Gruwez, qui dans son dernier opus scrutait la peur et l'angoisse sous toutes les coutures, revient plus apaisée puisqu'elle s'intéressera cette fois, dans The Sea Within, à la respiration comme vecteur de tranquillité et de calme. La jeune Paula Pi, elle, questionnera avec *Alexandre* les rapports entre corps et langage, s'appuvant sur la musicalité et la rythmique d'un énigmatique discours émanant d'un indien de la tribu brésilienne des Xavantes. Un nouveau travail à partir d'archives pour celle qui, avec Ecce (H)omo, revisitait récemment avec talent le cycle Afectos Huma-

SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON / FESTIVAL /

Les Petites Danses

**Vagabondes** 

Pour sa 8<sup>e</sup> édition, le Festival créé

en 2003 se redéploie et maintient

ses ambitions malgré les baisses de

subventions. Il propose un parcours

chorégraphique qui donne carte blanche

La Scène nationale d'Aubusson apporte

un soutien particulier à la création, avec un

regard très attentif sur les jeunes compa-

à Amine Boussa. Un artiste à découvrir.

entre hip hop et danse contemporaine

MAI 2018 / RÉGION

L'IniZio d'Amine Boussa.

Tél. 01 55 82 08 01. www.rencontreschoregraphiques.com gnies, et notamment sur la danse. Elle organise Danses Vagabondes en Limousin, un festival chorégraphique itinérant, dans les lieux

Hard to be Soft d'Oona Doherty.

nos de la danseuse expressionniste allemande

Dore Hover, Enfin, le duo italo-croate com-

posé de Guiseppe Chico et Barbara Matievic

explorera dans Our Daily Performance les pra-

tiques corporelles à l'heure des tutoriels You

tube. Gageons qu'ils le feront avec l'humour

et la fantaisie qui les caractérisent

Dans treize lieux de Seine-Saint-Denis

Delphine Baffour

culturels du Limousin et les communes de la Creuse. À chaque fois, un artiste est invité pour une Carte Blanche, Cette année, il s'agit d'Amine Boussa, de la compagnie CHRIKI'Z un chorégraphe algérien entre hip-hop et danse contemporaine, par ailleurs interprète. notamment chez Kader Attou et Mickaël Le Mer. Création, résidence, petite forme présentée en milieu rural déclinent ce temps fort. Pour sa 8e édition. Danses Vagabondes a dû réduire sa voilure, pour cause d'intempéries budgétaires. Qu'à cela ne tienne, voici les Petites Danses Vagabondes, Au menu, l'Ini Zio, une fresque chorégraphique guidée par l'œuvre de Michel-Ange peinte au plafond de la Chapelle Sixtine. Corps Étrangers, restitution d'un atelier amateur, Dé(S)Formé(S), un impromptu chorégraphique éphémère signé par Jeanne Azoulay, assistante et interprète d'Amine Boussa, et, last but not least, un aperçu

sera finalisée la saison prochaine. Agnès Izrine

Scène nationale d'Aubusson, av. des Lissiers. 23200 Aubusson. Du 22 au 25 mai. L'IniZio, le 22 mai à 20h20, à la Scène nationale

de la future création PoTestateM, qui comme

son nom l'indique, interroge le pouvoir, et qui

Dé(S)Formé(S) le 23 mai à 19h30 à Pontarion, le 24 mai à 19h30 à **Faux-La-Montagne**, le 25 mai à 19h30 à l'île de Vassivière. Tél. 05 55 83 09 09.



CRÉATION MAI 2018 / RÉGION / LE BATEAU FEU ET MARILÉN IGLESIAS-BREUKER

#### Ainsi la nuit

Luc Petton et Marilén Iglesias-Breuker créent Ainsi la nuit, un voyage au cœur des ténèbres associant danseurs et

Ornithologue amateur, Luc Petton a initié depuis 2004, avec la complicité de Marilén Iglesias-Breuker, un travail singulier dans lequel oiseaux et danseurs partagent la scène. Après le succès de la trilogie composée de Migration. Swan et Light Bird, le duo de chorégraphes revient avec un nouvel opus. Ainsi la nuit, et se lance un nouveau défi, celui d'associer un loup aux chouettes et vautours qui peuplent le plateau. Chouettes, vautours, loup, le bestiaire choisi évoque immanquablement des peurs ancestrales. S'inspirant de La Divine Comédie de Dante, Ainsi la nuit se déploie en trois temps, de l'enfer au paradis sans oublier le purgatoire. Après être passés par l'effroi, la peur la plus noire, danseurs et circassiens explorent de leur gestuelle la grâce et l'apaisement. Un voyage poétique inédit au cœur des ténèbres

Delphine Baffour

Le Bateau Feu, place du Général-de-Gaulle, 59140 Dunkerque. Le 15 mai à 20h et le 16 mai à 19h. Répétition publique le 11 mai à 14h30. Tél. 03 28 51 40 40. Durée: 1h10.

MAI 2018 / GRANDE HALLE DE LA VILLETTE / CHOR. LIN HWAI-MIN

#### **Formosa**

Nouvelle création du Cloud Gate Dance Theater de Taiwan: féerie visuelle en perspective!

Le Cloud Gate Dance Theater est une institution à Taïwan: c'est elle qui introduit la danse contemporaine sur l'île dans les années 70. et c'est elle qui depuis représente la création taiwanaise sur les plus grandes scènes internationales. Aioutons à cela le travail de développement réalisé dans le pays, avec une école intergénérationnelle, et nous voici face à un incontournable de la vie culturelle du pays. Pour son retour en France, le chorégraphe Lin Hwai-min a choisi une pièce profondément ancrée dans l'histoire de son navs de son peuple, de ses paysages. Formosa (belle) est Barlet, 59500 Douai. Le 14 mai 2018 à 20h. par ailleurs le premier nom donné à cette terre Tél. 09 71 00 56 78.

portée par une vingtaine de danseurs. **Nathalie Yokel** Grande Halle de La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 30 mai au 2 juin 2018 à 20h30. Tél. 01 40 03 75 75.

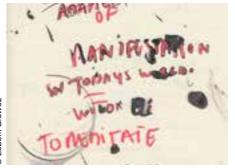
nité et les coutumes anciennes. Avec, comme

toujours, une saisissante virtuosité poétique

**CRÉATION MAI 2018 / RÉGION /** CHOR. LISBETH GRUWEZ

#### The Sea within

En avant-première à Douai, Lisbeth Gruwez livre sa nouvelle création. Une pièce très attendue, pour douze interprètes, qui prend appui sur l'état de

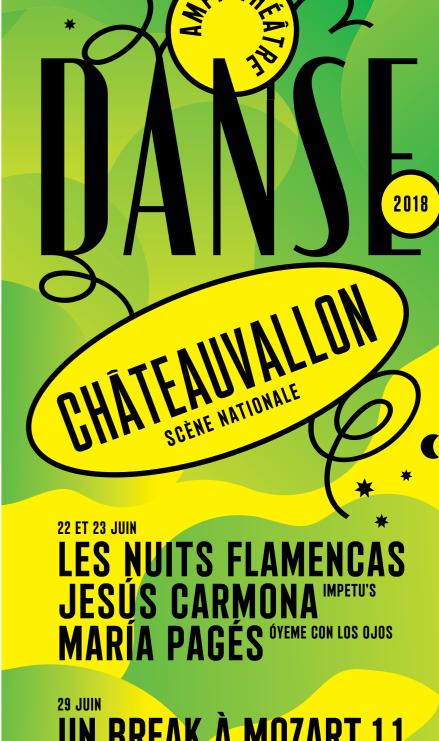


Sous-titrée Thoughts for meditation, la création de Lisbeth Gruwez est en avant-première à Douai.

Elle avait tellement piqué notre curiosité avec Ah/ha et We're pretty fucking far from okay! La chorégraphe flamande a démontré qu'elle avait plus d'un tour dans son sac, auteure de pièces pouvant creuser un point de vue unique en l'épurant, le déconstruisant, pour n'en tirer que l'essence. Tout en gardant la ligne directrice qui la conduit à traiter de l'humain du point de vue de ses sentiments, et qui rend sa démarche d'autant plus parlante... et troublante. Aujourd'hui. Lisbeth Gruwez a choisi la méditation comme point de départ de son travail. dans le défi d'immerger le public lui-même dans ce type d'expérience. Comment l'ici et mainte nant de l'état méditatif peut-il être transposé à la danse? L'emploi d'un grand groupe de danseurs aura pour effet de démultiplier l'unicité du corps pour se considérer davantage comme un tout. Un tout vibrant sur les nappes du design sonore de Maarten Van Cauwenberghe, Elko Blijweert et Bjorn Friksson

Nathalie Yokel





**UN BREAK À MOZART 1.1** 

LES BALLETS **DE MONTE-CARLO** JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

27 ET 28 JUILLET **GOLDEN DAYS** 



#### Après être passé par Brest, Berlin et Paris, Fous de danse revient dans son berceau

On y attend entre 15 000 et 20 000 spectateurs, quelques centaines d'artistes et danseurs amateurs sont mobilisés. Depuis sa première édition en 2015 à Rennes, le succès de Fous de danse ne se dément pas. Manifestation hors norme, elle a été initiée par Boris Charmatz et son Musée de la danse, dans le but de réinvestir un espace



aussi de « créer une communauté dansante

public toujours plus rétréci, contrôlé, mais éphémère » au-delà des différences d'âge, de classe, de genre. Après avoir provoqué le même engouement à Brest, Berlin et Paris l'année dernière. Fous de danse revient sur l'esplanade Charles-de-Gaulle de Rennes pour dix heures de mouvements partagés à un rythme effréné. Échauffements. chorégraphies participatives, spectacles, battles, dance floor et le fameux Soul Train Géant, dans lequel chacun est invité à prendre part au cortège en inventant son propre funk, sont au programme de cette nouvelle édition. Pour que tout Rennes

**Delphine Baffou** 

ous de danse, esplanade Charles-de-Gaulle, 35000 Rennes. Le 6 mai de 12h à 22h. www.fousdedanse.com

#### Actualités, festivals et créations juin 2018

# Saison France Israël: la danse à l'honneur

À PARTIR DE IUIN 2018

La Saison France-Israël débutera en juin prochain avec une programmation danse très fournie.

La Saison France-Israël se déroule simultanément dans les deux pays, de juin à novembre 2018. Flle donne lieu à une programmation pluridisciplinaire, artistique, scientifique et économique. Cette année croisée sera particulièrement tournée vers la jeunesse et l'innovation. Elle suivra deux axes : le métissage des disciplines; penser et construire le monde de demain, Selon Cécile Caillou-Robert, Commissaire Générale pour la France de cette Saison. «la danse est un axe fort de la programmation avec une centaine de dates en France et en Israël. D'une part parce que la danse israélienne est très créative, mais surtout parce qu'il existe déià beaucoup de relations nouées entre les deux pays, avec une coopération assez forte». La programmation regroupera trente compagnies, soit environ quinze de chaque pays. En Israël, les compagnies françaises seront présentes sur deux temps forts: en juin au Festival de Jérusalem, et en octobre au Centre Suzanne Dellal à Tel-Aviv, temple de la danse en Israël. En France, on sait déià que la Batsheva Dance Company sera très présente, avec une grosse tournée, notamment à Chaillot. Théâtre national de la danse. « Mais nous avons aussi souhaité mettre l'éclairage sur la jeune création. C'est pour-

quoi nous avons impulsé en amont des rencontres professionnelles à Tel-Aviv » remarque la Commissaire. Si la programmation danse est aussi étoffée, c'est que les chorégraphes israéliens sont connus de longue date dans l'Hexagone, et que leur talent n'est plus à démontrer, « Nous avons juste un peu poussé pour que des jeunes un peu moins connus soient inclus » explique Camille Buttin, en charge des arts de la scène au Pôle des saisons de l'Institut Français. Dans ce dispositif, il est également prévu des rencontres entre écoles de danse. par exemple dans le projet Passerelles mené par le CCN de Rillieux-la-Pape dirigé par Yuval Pick, qui mêle des ieunes de Rillieux et de

#### Indépendance et singularité

Les premiers spectacles de cette année croisée auront lieu principalement à Toulouse au Théâtre Garonne et au festival Montpellier Danse qui programmeront tous deux la soirée Titre à définir du Ballet du Capitole de Toulouse, avec trois créations signées Yasmeen Godder, Roy Assaf et Hillel Kogan qui ont eu Carte blanche. On pourra également découvrir à Montpellier Danse une création de Marlène Monteiro-Freitas pour la Batsheva Dance

Company. «L'origine de cette programmation, explique Kader Belarbi, directeur du Ballet du Capitole, vient du souhait partagé par Christophe Ghristi, directeur artistique du Théâtre du Capitole, de compléter la fin de la saison du Ballet du Capitole par une soirée effervescente d'au moins trois créations. Elle affirme le désir du Ballet du Capitole d'une rencontre avec trois chorégraphes actuels en appréciant l'enjeu de l'inconnu». Yasmeen Godder développe « un langage à la fois singulier et universel où le corps devient matière à toutes les transformations, sous le regard d'un public dont la fonction et les émotions sont constamment questionnées ». Roy Assaf. après avoir été un magnifique danseur, est un chorégraphe aujourd'hui reconnu internationalement, Hillel Kogan, assistant depuis douze ans d'Ohad Naharin à la Batsheva Dance Company, a quant à lui connu une ascension fulgurante en France avec sa pièce We Love Arabs. «Hillel Kogan offre une certaine vision du monde avec une totale indépendance et un réel engagement. L'approche du corps,

la danseuse dans le jeu sensible et furieux d'états de corps proches de la performance. Roy Assaf est loué pour sa chorégraphie sincère et réfléchie qui révèle une physicalité et une fragilité humaine. Un vent de danse soufflera de Tel-Aviv à Toulouse!». conclut Kader Belarbi

Agnès Izrine

Titre à Définir, par le Ballet du Capitole de

Théâtre Garonne, 1 av. du Château-d'Eau. 1300 Toulouse. Du 22 au 28 juin. Ven. 22, sam. 23 juin 2018 à 20h30, mar.26, mer. 27 et jeu. 28 juin 2018 à 20h. Tél. 05 62 48 54 77. Festival Montpellier Danse, Théâtre de Grammont, Domaine de Grammont, av. Albert

Einstein, 34965 Montpellier. Les 2 et 3 juillet à 20h. Tél. o 800 600 740 Création de Marlène Monteiro Freitas pour la Batsheva Dance Company

Festival Montpellier Danse, Théâtre de l'Agora, rue de l'Université, 34000 Montpellier. Les 28, 29 et 30 juin à 22h. Tél. 0 800 600 740.

JUIN 2018 / THÉÂTRE DES ABBESSES / CHOR. KYLE ABRAHAM

#### Live! The realest MC

Deuxième saison d'un échange entre le Théâtre de la Ville à Paris et la Brooklyn Academy of Music de New York.

L'an passé, le programme d'échange avait vu notre duo hip hop Wang-Ramirez traverser l'Atlantique. Cette année, c'est Kyle Abraham qui fait le voyage inverse, proposant une vision tout autre d'une danse qui prend sa source dans un parcours forgé par le hip hop, mais aussi la danse classique et la musique. L'enfant chéri de la scène new-yorkaise, qui chorégraphia pour l'Alvin Ailey American Dance Theater, est à la tête d'une compagnie capable de pièces flamboyantes comme d'une réflexion sur la société. Kyle Abraham s'attaque dans Live! The realest MC au désir de masculinité. faisant écho à la petite phrase de Pinocchio qui souhaite « être un vrai garçon ». Comment



Très peu vu en France. Kyle Abraham est au Théâtre

ce désir résonne-t-il dans la communauté afroaméricaine, et dans le monde du hip hop? Un travail sur le genre et les rôles assignés à chacun que portent haut et fort les danseurs

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 12 au 23 juin 2018 à 20h30, le 14 à 14h30, relâche les 16 et 17 juin. Tél. 01 42 74 22 77.

JUIN 2018 / SEINE-SAINT-DENIS / ISRAËL **AUX RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES** NTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

souvent féminine, de Yasmeen Godder, met

# Shira Eviatar et May Zarhy

En juin, les Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis programmeront dans le cadre de la saison France-Israël des pièces de Shira Eviatar et May Zarhy.

On découvrira une toute jeune chorégraphe, Shira Eviatar, qui s'intéresse dans son solo à la façon dont les corps sont modelés par les traditions familiales et culturelles. Cette israélienne d'origine marocaine, dont le père a choisi de changer son nom sépharade d'Amoyal en Eviatar, plus ashkénaze, a pour interprète Evyatar Said, d'origine yémenite. Son propos souligne l'étrange étrangeté de toute identité. Elle partage la soirée avec May Zarhy, déjà venue aux Rencontres, qui pro-



Evyatar Said, d'origine yéménite, est l'interprète de Shira Eviatar jeune chorégraphe israélienne

pose dans The Voices une chorale tout autant chantée que chorégraphiée Agnès Izrine

Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis. Le Garde-Chasse Théâtre et Cinéma 181 bis rue de Paris, 93260 Les Lilas. Jeu. 7 et ven. 8 juin à 20h. Tél. 01 55 82 08 01.

Entretien / Olivia Grandville

# Chiens et Loups

CRÉATION JUIN 2018 / RÉGION / LA PLACE DE LA DANSE, CDCN DE TOULOUSE / CHOR. OLIVIA **GRANDVILLE / FORMATION EXTENSIONS** 

Cette création avec les étudiants d'Extensions se fonde sur la richesse des jeux créés par la pulsation, en s'inspirant du chien qui fait vibrer la vielle.

Vous créez Chiens et loups pour la formation Extensions de La Place de la danse, CDCN de Toulouse, de quoi s'agit-il?

Olivia Grandville: En fait, il ne s'agit ni de chien, ni de loup au sens animal du terme. mais de termes musicaux. Le chien est un petit objet parfois appelé chevalet mobile, un composant essentiel de la vielle à roue à laquelle il donne sa pulsation. Et le loup signale en musique la perturbation, un parasite, une vibration malencontreuse d'un corps sonore. Bien sûr, les autres significations de la locution résonnent aussi, notamment en lien avec mes recherches sur la horde ou la

Qu'est-ce qui vous a donné cette idée?

O. G.: Quand j'ai rencontré les étudiants de la formation Extensions, ie travaillais sur ma pièce À l'Ouest, dont l'idée de départ était la pulsation. C'est par l'intermédiaire du musicien Moondog, auguel je m'intéressais, que j'ai rencontré Alexis Degrenier, percussionniste et vielliste. Ce dernier a travaillé avec de très nombreux groupes, dont celui de @ Moondog. Dans Chiens et Loups, il joue de la vielle, et s'appuie sur cette idée de pulsation, de rythme cardiaque. Il utilise aussi la boîte à bourdon, qui est aussi reliée à une pulsation. Le rythme initie une forme circulaire pouvant s'apparenter à un rituel cosmogonique.

La musique est donc le déclencheur de cette création?



«j'avais envie de me confronter à une pulsation de battement de cœur.» O. G.: La musique n'est jamais pour moi un point de départ, mais j'avais envie de me confronter à une pulsation de battement de cœur. Les étudiants sont ravis. De plus, cette musique a une connotation danse et musique traditionnelles. Ce n'est pas ainsi que la joue Alexis, mais cette dimension est présente malgré tout.

#### Comment avez-vous choisi les étudiants?

O. G.: Je n'ai pas choisi, ie les ai tous pris. C'est un pari car le temps de création est très restreint. Ce sont des étudiants aux personnalités très singulières, issus de différentes disciplines artistiques et de milieux sociaux diversifiés. Ils ont une multitude d'envies. Ils ont l'expérience du travail avec des chorégraphes et font facilement des propositions personnelles. Nous allons commencer par explorer cette idée de meute et de horde Pour explorer la dimension de danse traditionnelle et de rituel, il est agréable de tra vailler avec une dizaine de danseurs. Je crois aussi que face au monde actuel, on a envie de faire bloc, de faire masse, de faire communauté.

Propos recueillis par Agnès Izrine

La Place de la Danse, studio du CDCN 5 av. Étienne-Billières, 31300 Toulouse Du 14 au 16 juin à 19h.

# Actualités et festivals juin et juillet 2018

# **June Events**

JUIN 2018 / PARIS / ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON / FESTIVAL

Avec de très nombreuses créations de chorégraphes français et internationaux, un temps fort autour de Loïc Touzé, et un déploiement sur douze lieux, June Events s'impose comme un festival incontournable à Paris.

Cette 12e édition, portée par l'Atelier de Paris Carolyn Carlson, CDCN, continue à explorer les rapports musique-danse, avec de nombreux proiets où les musiciens sont sur le plateau, ou qui entrelacent danse et musique pour faire apparaître de nouveaux modes de composition et des hybridations surprenantes. Comme chaque année depuis sa dixième édition, June Events fait la part belle à l'émergence en convoquant presque systématiquement une jeune compagnie et un chorégraphe reconnu dans une même soirée. Le festival propose une guarantaine de spectacles avec plus de vingt compagnies au

programme. Au menu, l'actualité de la choré-

graphie française et une part de la création internationale avec uniquement des créations ou des pièces de l'année.

#### du paysage chorégraphique actuel

Cette année, ce seront, pour la France, Myriam Gourfink, Tatiana Julien (dans le cadre de Monuments en Mouvement au Château de Vincennes), Julie Nioche, Raphaël Cottin, Carole Vergne, et une pièce signée conjoin tement par Raphaëlle Delaunay et l'humoriste belge Jos Houben, ainsi que l'ange tutélaire de la maison, Carolyn Carlson. Côté international signalons les créations de Ruth Childs (la nièce de Lucinda), Katerina Andreou, Ayelen Parolin, Neijib Khalfallah, Daniel Leveillé, et Meytal Blanaru. On remarque au passage la nette domination féminine de cette programmation. La note particulière de cette édition sera le week-end consacré au travail de Loïc Touzé. Baptisé Archipel, il s'agit d'une programmation partagée, où l'on pourra découvrir, outre la création de Touzé intitulée Une forme simple autour des Variations Goldberg de Bach, une conférence dansée et un film du même

auteur, et toute une constellation de choré-

graphes, interprètes anciens ou récents de

Loïc Touzé, comme Ondine Cloez, Carole Per dereau Madeleine Fournier, Mathieu Bouvier. Avec aussi une exposition/installation d'Alain Michard, En danseuse, qui a voulu capter l'essence du geste de la danse.

June Events, du 4 au 23 juin 2018, à la Cartoucherie de Vincennes et dans une douzaine d'autres lieux parisiens

Tél. 01 417 417 07.

# Tours d'Horizons

JUIN 2018 / RÉGION / TOURS / FESTIVAL

Placé sous le signe de la luxuriance et des frondaisons pour sa septième édition, Tours d'Horizons, comme chaque année avant l'été, donne le coup d'envoi des festivals estivaux.

de Tours, offre une programmation diversifiée démarche singulière. Pour les plus renommés, signalons la venue de Carolyn Carlson avec Crossroads to Synchronicity. la reprise de Rosas danst Rosas, chef-d'œuvre d'Anne histoire vraie de Christian Rizzo qui a conquis trice Massin Fata Morgana. Celle-ci aura lieu au

Véritable observatoire de l'art chorégraphique Château de Bourges dans le cadre de Monud'aujourd'hui, le festival Tours d'Horizons, ments en mouvement, et s'insère aussi dans le piloté par Thomas Lebrun, directeur du CCN Parcours « Danse et Jardins » en région Centre Val-de-Loire. Ce parcours visite les cloîtres, les qui entrelace aux grands noms des pépites prieurés et, comme son nom l'indique, les jarsignées de chorégraphes moins connus à la dins, pour allier à une découverte de la danse contemporaine française les beaux espaces horticoles de la région de Tours.

#### Des compagnies à foison

Teresa De Keersmaeker, et de d'après une Cet atout pour le public est aussi une bonne idée pour faire venir des professionnels étranle monde entier, ainsi qu'une création de Béagers. En tout cas, c'est ce qu'a pensé l'Institut Français qui a proposé cette opération à desti-



Parallèles, une création de Raphaël Cottin et Jean Guizerix au festival Tours d'Horizons

nation d'une trentaine de programmateurs du monde entier. Thomas Lebrun a sélectionné plusieurs chorégraphes en affinité avec le

festival. On s'arrêtera sur She Was Dancing de Valeria Giuga, qui n'imagine rien moins que la rencontre de la mère d'Isadora Duncan et du portrait qu'a fait Gertrude Stein de la chorégraphe. La création de Parallèles de Raphaël Cottin et Jean Guizerix fait écho au premier ouvrage de Wilfride Piollet et Jean Guizerix, 🛛 🧰 ignage d'un couple d'étoiles entrant dans la modernité de leur époque, et bel hommage à 25 ans d'amitié. Il ne faudra surtout pas rater la performance réunissant le musicien persan Taghi Akhbari, Thomas Lebrun et les danseurs du CCNT, ni celle qui associe Gaëlle Bourges et l'art performer Gwendoline Robin dans Incidence 1327, créé en 2017 au Sujet à Vif du festival d'Avignon. Aurélie Gandit questionnera les modes de perception des expositions d'art visuel avec Paysages de la sensation, une visite dansée au Centre de création contemporaine Robert Debré, et l'on verra également les dernières œuvres de Yuval Pick, Alban Richard, Cécile Loyer et Pierre Pontvianne.

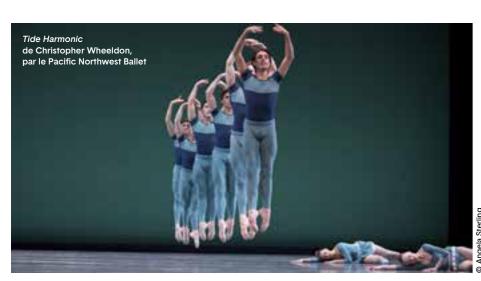
Agnès Izrine

Festival Tours d'Horizons, CCNT, 47 rue du Sergent-Leclerc, 37000 Tours. Du 5 au 16 juin 2018. Tél. 02 18 75 12 12.

# Les Étés de la Danse

JUIN ET JUILLET 2018 / PARIS / FESTIVAL

À chaque début d'été, Paris vibre au rythme d'un festival qui invite les plus grandes compagnies de ballet à l'échelle internationale. Souvent, le focus est mis sur un chorégraphe, ou une grande institution. Cette année, les deux sont mis en avant, pour mieux cultiver notre regard sur les filiations.



Gros plan sur les États-Unis! Les voilà qui débarquent et que tout s'organise autour d'une figure inévitable de l'histoire de la danse outre-Atlantique. C'est Jerome Robbins, dont on fête le centenaire de la naissance, qui a les honneurs des Étés de la danse. Un chorégraphe qui fait partie d'un imaginaire collectif, ne serait-ce que par un seul de ses chefsd'œuvre, immortalisé au cinéma: West Side Story, c'est lui! La première semaine du festival permet de voir l'amplitude de son œuvre à travers cinq compagnies - américaines, à l'exception du Ballet de Perm. On admirera l'humour, ou la légèreté toujours présente dans ses pièces, mais surtout le sens de la musicalité porté exclusivement par le mouvement, même si le choix des compositions musicales ne se faisait jamais au hasard. Dès lors, on se promènera sans plus tarder sur Chopin, avec délicatesse et élégance, mais aussi et avec la même allégresse sur Bach, Verdi, et même Philip Glass! Un magnifique florilège, presque un «best of », à ne pas manquer. La deuxième semaine propose au spectateur une belle découverte : c'est en effet la première fois que

se produira en France le Pacific Northwest Ballet, venu tout droit de Seatle.

#### lerome Robbins

#### et le Pacific Northwest Ballet

Son incursion dans le festival n'est pas un hasard. Il faut en effet se retourner sur le magnifique parcours de son directeur artistique, Peter Boal, pour comprendre. Celui-ci a passé la maieure partie de sa carrière au sein du New York City Ballet, soient 22 ans, notamment en tant qu'étoile. C'est là qu'il côtoie Jerome Robbins, alors maître de ballet et chorégraphe associé. Autant dire qu'une filiation peut être directement établie entre les deux hommes. Pourtant, le Pacific Northwest Ballet a choisi de nous présenter une palette bien plus large de son répertoire. Ainsi, c'est Forsythe, Twyla Tharp, Wheeldon, Millepied ou Crystal Pite qui prendront la relève de Robbins.

Les Étés de la Danse, du 25 juin au 7 juillet 2018. www.lesetesdeladanse.com

CHATEAUVALLON SCÈNE NATIONALE / CHOR. JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT, JOHANN INGER

# **Aleatorio** et Golden Days

Après *Aleatorio* de Jean-Christophe Maillot, Chateauvallon scène nationale recoit l'Aterballeto pour deux soirées



Rain Dogs de Johann Inger par la compagnie Aterballetto.

Aleatorio rassemble en une même et seule œuvre Men's Dance (2002), Men's Dance for Women (2009) et Presque rien (2015). Le résultat est stupéfiant d'harmonie, comme s'il

était prévu de tout temps de bâtir ensemble ces trois pièces pour en faire une œuvre maîtresse. Les rapports entre les men et les women passent de la non mixité à la rencontre dans le dernier tableau, une confrontation sans concession des deux sexes laissant place à une danse duelle, organique, sensuelle, à travers des portés d'une beauté impressionnante. Après les Ballets de Monte-Carlo, la célèbre compagnie italienne de Reggio Emilia, Aterballetto, a confié au chorégraphe suédois Johann Inger le soin de composé ces Golden Davs, expression évoquant à la fois le « bon vieux temps » ou l'âge d'or. BLISS ouvre le bal sur l'extraordinaire improvisation au piano de Keith Jarrett. The Köln Concert de 1975. Les seize interprètes d'Aterballetto se lancent dans une danse cadencée et puissante, digne des meilleures improvisations sur les envolées du piano. Dans Rain Dogs, la voix de Tom Waits explore une vie à la dérive, pleine de larmes rentrées, tandis que la chorégraphie se fait nostalgique. Entre les deux, le solo Birdland, sur les notes de la chanson éponyme de Patti Smith, joue sur la mélancolie irrépressible d'une vie pleine d'illusions.

Agnès Izrine

Chateauvallon Scène nationale, 795 chemin de Châteauvallon, 83192 Ollioules. *Aleatorio*, par les Ballets de Monte-Carlo les 6 et 7 juillet à 22h. Golden Days, par l'Aterballetto les 27 et 28 juillet à 22h. Tél. 04 94 22 02 02.



# Le musée d'art et d'histoire du Judaïsme célèbre ses 20 ans!

focus

Original, dynamique, instructif – qui sait que la présence juive en France s'affirme dès l'Antiquité? –, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme associe à ses expositions de collections permanentes et temporaires une programmation culturelle de haute tenue et des activités éducatives appréciées. Pour célébrer ses 20 ans, pas de cérémonie ponctuelle, mais des manifestations exceptionnelles tout au long de l'année 2018: expositions, colloques, journées d'étude, concerts, week-end portes ouvertes avec bal masqué...

Entretien / Paul Salmona

#### Inscrire le judaïsme dans le récit national

Directeur du musée d'art et d'histoire du Judaïsme depuis 2013, Paul Salmona célèbre les 20 ans du mahJ à travers une foisonnante programmation illustrant la riche diversité des

#### Quels sont les contours historiques et géographiques de votre parcours permanent?

Paul Salmona: Historique, artistique, culturelle et cultuelle, riche d'environ 700 œuvres et objets originaux, notre parcours permanent se distingue par son large spectre historique, du Moyen Âge à nos jours, mais aussi géographique, car les collections proviennent de France, du Maghreb, du Levant, d'Italie, d'Allemagne, de Hollande, d'Europe centrale et orientale... Une telle diversité fait écho à l'histoire des juifs de France, reliée à la plupart des communautés juives d'Europe et de la Méditerranée. En outre. l'histoire même de la collection, enrichie au fil du temps grâce à des dons et legs divers, n'est pas focalisée sur la France. À travers cette pluralité, le musée met en lumière le judaïsme comme fait de civilisation. Financé par l'État et la Ville de Paris. c'est un musée d'art et d'histoire laïc et républicain, destiné à tous les publics. La qualité et la diversité des collections en font un des musées du judaïsme les plus riches d'Europe

#### L'histoire de cette présence juive très ancienne n'est-elle pas méconnue?

P. S.: Très méconnue! Étonnamment, cette présence n'est racontée nulle part et par personne, si ce n'est par quelques historiens et chercheurs très pointus. Comme s'il s'agissait d'une histoire hors sol. Ce dont on se souvient, c'est de l'émancipation de 1791, et de la Shoah. Or, depuis l'Antiquité et jusqu'aux expulsions – par Philippe-Auguste en 1182. Philippe le Bel en 1306, Charles VI en 1394... –, les juifs ont fait partie de l'histoire démographique et culturelle du pays. Certaines communautés comme celles du Comtat Venaissin, ou d'Alsace, connurent d'ailleurs un destin particulier qui maintint leur présence après le Moyen Âge, mais ce sont des exceptions. En tant que musée

Week-end portes

ouvertes

Le MahJ ouvre grand ses portes à tous les publics au

les petits et bal masqué.

cours d'un week-end conviant art, musique, atelier pour

La «fête des sorts» ou Pourim célèbre l'intervention de la reine

Esther pour empêcher la destruction du peuple juif décidé par

Haman, le vizir du roi perse Assuérus. Chaque printemps, elle

donne lieu à une lecture du Livre d'Esther et à des déguise-

ments. Quelle meilleure thématique que cette fête dédiée à

la joie pour animer un week-end portes ouvertes? Le samedi,



«Le musée met en lumière le judaïsme comme fait de civilisation.»

d'Art et d'Histoire, nous visons à mieux inscrire l'histoire des juifs de France dans le récit national. Ce que souligne cette histoire, et ce qu'on oublie trop souvent, c'est que depuis l'Antiquité, la France est un pays multiculture

#### Quelles sont les activités du musée?

P. S.: Nous présentons quatre à cinq expositions temporaires par an, très appréciées du public francilien, sur des sujets artistiques et culturels variés - archéologie, peinture, bande dessinée.... Nous bénéficions d'une librairie très fournie et d'une médiathèque sans équivalent en Europe, spécialisée dans les

champs de l'art, l'archéologie, et l'histoire des juifs de France. À raison d'une centaine de séances par an dans notre auditorium, la programmation culturelle rend compte de la diversité des cultures du judaïsme à travers des colloques, conférences, rencontres, lectures, projections, concerts... Notre volet éducatif est aussi considérable, et nous réalisons un important travail interculturel. Nous accueillons un vaste public scolaire, ainsi que de nombreux enseignants qui apprécient l'offre du musée sur la formation aux questions de préjugés et de discrimination

#### Comment célébrez-vous ce vingtième anniversaire?

P. S.: Par une programmation dense et exceptionnelle tout au long de 2018, scientifique mais aussi ludique. Nous proposons deux expositions remarquables, ainsi qu'un hommage aux donateurs de mars 2018 à janvier 2019. La première, d'avril à juillet 2018, est dédiée à Helmar Lerski (1871-1956), grand huma niste et photographe allemand méconnu, qui émigra en Palestine dans les années 1930 et dont l'œuvre est une réponse à l'antisémitisme nazi. La seconde, d'octobre 2018 à février 2019 dont le commissariat est assuré par Jean Clair Clair - auquel on doit Vienne 1880-1938. L'apocalypse joyeuse ou Mélancolie –, se consacre à Sigmund Freud, et notamment à son univers visuel et aux œuvres qu'il a inspirées. Nous organisons aussi une série de colloques: sur le sionisme des origines à nos jours, une notion aussi mal connue que décriée; sur Emmanuel Levinas qui réalise une synthèse entre Athènes et Jérusalem: etc.

#### Quels projets nourrissez-vous pour l'avenir?

P. S.: Nous travaillons depuis deux ans sur un projet de refonte et d'extension du musée. Au fil du temps, notre expertise sur la perception du public et l'enrichissement des collections nous ont conduits à tout repenser. Nous voulons mettre en lumière la présence juive en France dès l'Antiquité, mais aussi après la Seconde Guerre mondiale, mieux contextualiser les œuvres. accorder plus d'espace à la très belle collection de l'École de Paris et à l'art contemporain. Nous envisageons une extension des espaces sous le jardin Anne-Frank, qui permettrait de gagner 500 mètres carrés pour créer des salles plus vastes pour les expositions temporaires, et libèrerait 400 mètres carrés pour le parcours permanent. C'est un chantier important et enthousiasmant..

Propos recueillis par Agnès Santi

Musique et masques pour le bal de Pourin

«Pourim ou le monde à l'envers!» est une invitation à découvrir le récit biblique pendant que les enfants réalisent un masque et participent à un goûter. Place ensuite à un concert-spectacle, «East Side Story», imaginé par le sémillant Jean-François Zygel. Au piano, il accompagne la voix de la grande chanteuse viddish Talila et le violoncelle de Martine Bailly dans un programme éclectique. Le dimanche, Gérard Garouste est à l'honneur. Ce touche-à-tout, à la fois peintre, graveur et sculpteur, puise volontiers son imaginaire dans de grands textes bibliques ou mythologiques. Il a ainsi créé en 2016 des illustrations pour le livre d'Esther et en révèle ici l'origine avec la conservatrice Fanny Schulmann, Enfin, un bal masqué «Rois, reines et despotes». ponctué de contes et chansons, conclut dans la cour d'honneur de l'hôtel de Saint-Aignan ce week-end festif

Isabelle Stibbe

Samedi 10 et dimanche 11 mars 2018, Gratuit

# **Programmation musicale**

Jazzy, classique ou folklorique, la musique détient une place de choix dans la programmation culturelle du

Essentielle pour témoigner de la richesse et de la diversité des cultures du judaïsme, la musique s'inscrit pleinement dans la programmation du MahJ, d'autant que l'institution dispose d'un auditorium de 200 places idéal pour la musique de chambre, les ciné-concerts ou le jazz. La musique jalonne les rendez-vous de la vie culturelle comme la fête de la musique, dédiée cette année au groupe de « rock-blues orientalisant » Boogy Balagan. Elle accompagne également les expositions ou temps forts du musée. L'exposition Helmar Lerski, pionnier de la lumière, sera prolongée par deux concerts: une lecture musicale avec



La fête de la musique: un temps fort de la programmation musicale

Noam Morgensztern, pensionnaire de la Comédie-Française, et Jérémy Hababou au piano, des Voleurs dans la nuit, le superbe roman d'Arthur Koestler paru en 1946, ainsi que le ciné-concert Travail (Awodah), une création musicale de et par le pianiste Yonathan Avishai autour d'une œuvre marquante du cinéma sioniste, Palestine. Deux tout jeunes artistes israéliens, le batteur Ofri Nehemya et le pianiste Guy Mintus, donneront une soirée exceptionnelle. Quant à la musique de chambre et au jazz, ils s'invitent par exemple avec l'intégrale des quatuors à cordes de Mendelssohn, en partenariat avec Pro Quartett, ou le concert d'Oder Tzur Quartet, ensemble remarqué de la scène iazz. Enfin un hommage est rendu à Alexandre Tansmann (1897–1986), qui fut un proche de Maurice Ravel et de Darius Milhaud.

Isabelle Stibbe

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple, 75003 Paris. Tél. 01 53 01 86 65.

www.mahj.org

11 et 13 MARS

e-passeur.com

J'appelle mes frères

Jonas Hassen Khemiri

Noémie Rosenblatt

**Sedef Ecer** 

9 MARS • 21h

et *Ivanov* Julie Deliquet 16 MARS • 21h

#### 1300 grammes

Léonore Confino **Catherine Schaub** 18 et 20 MARS

#### Nos éducations sentimentales

Inspiré de Flaubert et **Truffaut Sophie Lecarpentier** 18 MARS • 17h



Suresnes

01 46 97 98 10

Tarifs de **10** à **28** €

f 🚠 in 🚩 🖇

L'abattage rituel

**Dernières paroles** 

Œuvres de HeinrichSchütz

**Dennis Kelly** 

Chloé Dabert

23 MARS • 21h

25 MARS • 17h

Les Cris de Paris

**Geoffroy Jourdain** 

theatre-suresnes.fr

Navette et parkings gratuits

de Gorge Mastromas

hauts-de-seine

# 

Mise en scène Marjorie Nakache

Du 29 mars au 13 avril 2018

Marjorie Nakache, Marina Pastor, Irène Voyatzis

avec Jamila Aznague, Gabrielle Cohen, Olga Grumberg,

Studio Théâtre de Stains 19 rue Carnot 93240 Stains RÉSERVATIONS : 01 48 23 06 61

Navette A/R: M° P° de la Chapelle départ 20h - M° S' Denis Univ. départ 20h30 www.studiotheatrestains.fr

Critique

# Nous sommes repus mais pas repentis (Déjeuner chez Wittgenstein)

REPRISE / THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / D'APRÈS THOMAS BERNHARD / CONCEPTION FT MES SÉVERINE CHAVRIER

Metteure en scène, pianiste et comédienne, Séverine Chavrier porte à la scène l'écriture décapante et la rage véhémente de Thomas Bernhard. Une rage active et outrancière engagée sur tous les fronts - politique, artistique et intime.

« Une manière de penser, de dire, de voir, de crier en silence, de vociférer du dedans, de ruminer en parlant, sûrement pas un geste formel et musicalement immaculé»: Séverine Chavrier cherche à toucher à travers le jeu théâtral la rage véhémente de l'auteur autrichien. Il faut un certain courage pour aborder ainsi l'écriture et le geste artistique de Thomas Bernhard, car affronter avec sincérité une telle fureur constitue nécessairement une prise de risque et un engagement personnel. Un engagement qui interroge l'endroit même du plateau et de l'incarnation comme tentative et signe extérieur d'un tourment implacable et d'une colère infinie. D'une faillite aussi : celle de l'Histoire, de l'Europe (évidemment de l'Autriche!), de la famille... Obsession, ressassement, exagération,

étouffement, liquidation, tyrannie...: autant de thèmes bernhardiens qui agitent et structurent cette mise en scène exigeante et sans concession. Malgré quelques traits d'humour souvent dus à un décalage ou à l'outrance des comporet de la catastrophe qui sont à l'œuvre. Avec sur scène un trio familial issu de Déjeuner chez Wittgenstein, œuvre parue sous le titre Ritter Dene, Voss, du nom de trois acteurs que Thomas Bernhard admirait et qui créèrent plusieurs de ses pièces. Soit un philosophe, être neuras thénique mêlant fiction et éléments de réel - Ludwig Wittgenstein (1889-1951), né d'une illustre famille viennoise, auteur du Tractatus logico-philosophicus, patient du Docteur Frege

# Et deux comédiennes, qui ne jouent pas ou si

# Rencontre des Jonglages

ILE-DE-FRANCE / FESTIVAL

Pas moins de seize dates et dix lieux d'Ile-de-France pour la Rencontre des Jonglages 2018. Comment faire son choix dans une telle ruche? Johan Swartvagher, artiste associé à cette édition, nous guide dans la jungle de la jongle...

Johan Swartvagher court en effet tout au long de la programmation de ce 11<sup>e</sup> festival. Cet artiste, Prix SACD de l'auteur de création jonglée 2017, porte en lui une part de l'identité du paysage du jonglage d'aujourd'hui: autodidacte, interprète et pédagogue, il multiplie les collaborations avec les compagnies, et se trouve également à l'origine d'initiatives ou groupements artistiques singuliers: Flaque, de la compagnie De Fracto, c'est lui, All the Fun, de la compagnie eaeo et Louche pas louche de la compagnie Albatros, c'est lui aussi! Avec le collectif Martine à la Plage, il a créé Mars 07, Sans titre et Ceci n'est pas un urinoir. Il est également l'un des artistes à l'origine de la FAAAC (Formation Alternative et Autogérée aux Arts du Cirque) et du collectif Protocole, en résidence à la Maison des Jonglages. Les traces de son parcours sont à suivre tel un jeu de pistes, et c'est La Réconciliation, son futur solo 2019. aui ouvre le festival en avant-prei

#### «L'art d'expérimenter le raté»

On verra également Johan Swartvagher dans une œuvre in situ s'amuser avec le Cyclope de Jean Tinguely à Milly-la-Forêt. Événement unique! Autre moment à nul autre pareil: la Nuit de l'invendu, de l'invendable et du pas encore vendu, servie par Johan et ses amis de la FAAAC. Il sera aussi aux commandes, avec Éric Longequel, de la grande convention de jonglage qui aura lieu au Carreau du Temple pendant deux jours. Et devinez qui se cache derrière la mise en scène du nouveau solo de Renaud Roué, Versatile, dont c'est la première à La Courneuve?... Rassurez-vous, le festival est suffisamment ouvert et riche pour ne pas se résumer à sa seule personnalité. Les Denis



Johan Swartvagher, invité très spécial de la Rencontre des Jonglages.

Paumier, Nathan Israel, Clément Dazin, André Hidalgo, Étienne Julot, Jorg Müller et Wes Peden viendront confirmer toute la diversité du jonglage d'aujourd'hui. Nathalie Yokel

Maison des Jonglages et 9 lieux en Île-de-France, 11 av. du Général-Leclerc, 03120 La Courneuve. Du 21 mars au 22 avril 2018. Tél. 01 49 92 60 54.



peu. Au début de la pièce, les deux sœurs chuchotent dans la tranquillité de la nuit.

Au centre de leur conversation et de leur désaccord, ce frère qu'elles ont sorti de Steinhof, asile psychiatrique de la banlieue viennoise. D'emblée, la scénographie révèle l'ampleur du désastre : vinyles éparpillés, renard empaillé, quelques meubles, amas de vaisselle cassée qui jonche le sol... La suite ne recollera pas les morceaux mais en brisera d'autres. L'œuvre s'insurge aussi contre une culture muséifiée et interroge le rapport de l'auteur à l'art : à la peinture, à la musique – le piano et l'univers sonore ont un rôle central dans la pièce – et au théâtre. Au cœur du fracas, la mise en scène parvient à développer dans cette fratrie abîmée une contradiction entre amour et haine, soumission et tyrannie. Ce qui domine, c'est en toute logique l'exa

gération, l'extériorisation insistante et parfois dérangeante de l'infirmité fondamentale des personnages. À la frontière de l'illusion théâtrale et de la collision avec le réel, ce théâtre du ressassement peut s'avérer pénible par son outrance. Séverine Chavrier, Marie Bos (remarquable de finesse) et Laurent Papot (excellent!) impressionnent par leur engagement et la qualité de leur interprétation, qui interrogent la nature singulière de tout acte artistique dans notre monde.

#### Agnès Santi

Théâtre de Vidy à Lausanne.

Théâtre de Gennevilliers, T2G, 41 av. des Grésillons, 02230 Gennevilliers. Du 8 au 17 mars, lundi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 16h. Tél. 01 41 32 26 26. Durée: 2h55 avec entracte. Spectacle vu au

# **Trilogie Nicolas Bouchaud**

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD / MES ÉRIC DIDRY

Magistrale leçon d'interprétation sur la transmission: Nicolas Bouchaud, Éric Didry et Véronique Timsit présentent les trois volets de leur fructueuse collaboration artistique entamée en 2010.

«Ce qui relie ces trois spectacles, dit Nicolas Bouchaud, c'est la transmission (...) Transmettre ces mondes, ces univers, ces pensées », en faisant du théâtre avec des textes sans fiction ni personnage. Dans La Loi du marcheur, le comédien interprète les confessions du «ciné-fils» Serge Daney, invitant le public à faire sienne l'interrogation sous-jacente aux propos de Serge Daney: celle de la nature et



Nicolas Bouchaud dans Le Méridien

même que le critique de cinéma permet au comédien d'interroger son rapport à l'art et au monde, le médecin de campagne John Sassall l'amène à scruter ses postures existentielles dans Un métier idéal. Mise en abyme vertigineuse: l'interprétation et la mise en scène placent le spectateur dans une position de participation, qui le force à son tour à l'introspection. Le comédien passe d'un niveau de

ieu à un autre en virtuose des paradoxes de

Acteur pneumatique Celan rend hommage à Büchner dans Le Méridien, texte écrit à l'occasion de la remise du prix reçu en 1960, à Darmstadt. Devant un auditoire dont les membres faisaient semblant d'oublier que l'art peut s'accommoder du pire. Celan dit la poésie comme retrouvaille avec l'être. Le comédien parvient à actualiser les mots du poète, en les vivifiant, à l'instar de ces « acteurs pneumatiques » dont parle Novarina, qui savent « refaire l'acte de faire le texte » et le « réécrire » avec leur corps. La mise en scène installe les mots au plateau, le blanc de la craie les dessinant sur l'ardoise du sol et l'éponge les faisant surgir derechef sur la poussière de leur apparition. Nicolas Bouchaud réalise alors le miracle inexplicable de la messe comédienne: le poème, vivant, est le seul rempart contre les forces de mort

#### **Catherine Robert**

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney) d'après Serge Daney, Itinéraire d'un ciné-fils, film de Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin. Du 7 au 18 mars 2018 à 21h. **Un métier idéal**, d'après le livre de John Berger et Jean Mohr. Du 20 au 31 mars à 21h. **Le Méridien**, d'après Paul Celan. Du 4 au 14 avril à 21h. Le 26 mars à 19h, ojection du film de Fanny Vidal, Nicolas Bouchaud, mettre en ieu le présent. Réservations au 01 44 95 98 21.



La Terrasse, premier média arts vivants en France



Critique

# Magnétic

LE MONFORT THÉÂTRE / DE JÉRÔME THOMAS

C'est à Dijon, le 17 octobre 2017, au Théâtre Mansart, que la dernière création de Jérôme Thomas a vu le jour. Nourrie des musiques de Wilfried Wendling, Magnétic nous ouvre les portes d'un monde fascinant. A voir au Monfort Théâtre.

On pourrait dire que l'on entre dans Magnétic comme dans un territoire secret, ouvert derrière notre monde. Un territoire aux lignes et aux reliefs tout à fait particuliers. Une futaie, par exemple, touffue, magistrale de hauteur. Puis la possibilité d'une soudaine clairière. Rigoureuse. Et d'un point d'eau, sorte de marécage participant à un biotope inconnu. Mais, aussi, les turbulences et les rugissements sauvages d'un site industriel abandonné... Propices à l'éclosion des visions les plus personnelles, au surgissement d'un champ infini d'associations libres, la dernière création de Jérôme Thomas s'inspire d'une de ses précédentes pièces, Hic Hoc, au sein de laquelle quatre jongleurs, en 1995, débordaient les codes traditionnels de leur discipline pour faire naître les perspectives d'un univers onirique multisensoriel. Aujourd'hui, ce sont quatre interprètes féminines (Audrey Decaillon, Chloé Mazet, Nicoletta Battaglia et Gaëlle Cathelineau, en alternance avec Ria Rehfuss) qui – à la frontière du jonglage, de la chorégraphie, de la musique et du théâtre visuel - composent les trois tableaux de ce stupéfiant Magnétic.



AVEC ET ÉCRIT PAR

SOPHIE GALITZINE

JEAN FRANCO

FLORENCE SAVIGNAT

MAGALI DUCLOS

STÉPHANE BAQUET

ANTOINE VITEZ

Immergées dans des panoramas visuels et sonores impressionnants (la composition

musicale et les vidéos sont de Wilfried Wendling, en collaboration avec Grégory Joubert; les lumières sont de Bernard Revel), les jongleuses œuvrent à l'aide de différents objets: balles, longues tiges, élastiques tombant des cintres, plaques de polystyrène de diverses dimensions. Mais Jérôme Thomas dépasse ici les carcans de la performance technique pour réaliser un important travail sur l'espace et le corps. Jouant d'atmosphères et d'enjeux scéniques contrastés, Magnétic est un spectacle

total dont l'abstraction rejoint les sphères de la sensualité. À certains instants, même, celles de la grâce. Il y a quelque chose d'hypnotique dans cette radicalité toute contemporaine. Également quelque chose de complexe et de sauvage. De la puissance d'images majestueuses à la densité minimaliste de numéros plus dépouillés, cette suite de variations se déploie de manière profondément organique. Elle nous plonge dans l'imaginaire de rêveries futuristes comme antédiluviennes. C'est l'une de ses forces: engendrer une poésie de

#### **Manuel Piolat Soleymat**

Fontenay-en-Scènes.

Le Monfort Théâtre, parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Dans le cadre du Festival (Des)Illusions. Du 8 au 18 mars 2018. Du jeudi au samedi à 21h, le dimanche à 17h. Durée de la représentation: 1h. Spectacle vu le 13 février 2018 au Centquatre-Paris. Tél. 01 56 o8 33 88. www.lemonfort.fr galement le 13 avril 2018 au **Théâtre Le** Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray, à l'occasion du Festival Spring; le 4 mai à

adoptent d'autres aussi, tout aussi élémentaires et fondus dans leur marche aérienne Nul événement dans Rare birds. Juste peut-

être la perspective d'une épure toujours plus parfaite. Un Loup pour L'Homme par-

vient ainsi, selon les termes employés par le meneur du groupe, à «reposer la ques-

tion de la figure en termes de durée». En

renonçant à la «prouesse à l'instant T» au

profit d'un « motif évoluant dans le temps »,

les artistes s'approchent en toute humilité de

l'essence de leur art. On regrette seulement

l'effacement presque total des personnalités



Magnétic, une création de Jérôme Thomas

Critique

# Rare birds

REPRISE / ESPACE CIRQUE D'ANTONY / CONCEPTION UN LOUP POUR L'HOMME

Un Loup pour l'Homme poursuit sa recherche sur les portés acrobatiques. Après la lutte et la résistance dans Face Nord, la compagnie explore avec talent l'idée d'évolution.

Il a suffi de deux spectacles à Un Loup pour l'Homme pour développer une pratique acrobatique singulière, tournée vers le questionnement de la relation à l'autre. C'est l'un de ses deux membres fondateurs, le porteur au main à main Alexandre Fray, qui assure seul la direction artistique de la pièce. Sans le voltigeur Frédéric Arsenault, son partenaire dans Appris par corps (2006), première pièce de la compagnie. Avec Mika Lafforgue et Sergi Pares déjà présents dans Face Nord (2011), ainsi que trois autres interprètes issus d'horizons divers – le dramaturge et danseur Arno Ferrera, le porteur Frédéri Vernier, auteur avec Justine Berthillot du superbe duo NOOS et la danseuse originaire de Slovénie Špela Vodeb –, il poursuit sa construction d'un vocabulaire acrobatique destiné à l'échange. Au dialogue en l'occurrence, après la lutte et la compétition explorées dans Face Nord. Rare d'envol, Alexandre Fray et ses compagnons de chacun dans l'élan collectif. Elles rendraient Un pépiement d'après la catastrophe.

#### Cirque de l'envolée

Sortes d'Icares suspendus dans leur tentative des roulades et autres gestes simples. Ils en

birds est une conversation d'après la tempête. occupent leur entre-deux avec grâce. Dans plus singulier encore le ramage de Rare birds, maliste, ponctué de variations subtiles. Les valeur toute syntaxe pure. hommes-oiseaux de cette création sont rares, Dans un silence complet, le chapiteau de Un et sont oiseaux davantage par leur capacité à Loup pour L'Homme redevient piste après s'accommoder de la répétition et à l'agrémenavoir été arène, tout en gardant les traces de ter de menues fantaisies que par leur aptitude son passé proche. Si les six acteurs de la par- au décollage. Pour éviter l'étourdissement, ils tition silencieuse de Rare birds dégagent une remplissent leur tourbillon de quelques gestes évidente harmonie, celle-ci repose en effet sur issus des deux précédents spectacles de la une base fragile. Impropre au spectaculaire. compagnie. De petites pyramides humaines,

un mouvement circulaire perpétuel et mini- lui offriraient la légère aspérité qui met en

**Espace Cirque d'Antony**, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Du 9 au 25 mars, les vendredis et samedis à 20h sauf le 17 à 18h, le dimanche à 16h sauf le 25 à 18h. Tél. 01 41 87 20 84.

La Terrasse, premier média arts vivants en France



FESTIVAL DES NOUVELLES FORMES DE CIRQUE EN NORMANDIE PROPOSÉ PAR LA PLATEFORME 2 PÔLES CIRQUE EN NORMANDIE | LA BRÈCHE À CHERBOURG ET LE CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

# 50 SPECTACLES / 9 CRÉATIONS

# POINGS

#Cie Justine Berthillot, Pauline Peyrade, Antoine Herniotte

**JEUNESSE** 

Cie Les Attentifs - Guillaume Clayssen LE PARADOXE DE GEORGES C<sup>ie</sup> L'Absente - Yann Frisch

# 2 PARCOURS D'ARTISTES

FENÊTRES BARONS PERCHÉS

ATELIER 29 CNAC - mise en scène M. Bolze SANIA MAUEKA

Juan Ignacio Tula, Stefan Kinsman - compagnonnag

# C<sup>ie</sup> Kiaï - Cyrille Musy

STABAT MATER David Bobée, Caroline Mutel, Ensemble Nouveaux Caractères

QUELQU'UN VA VENIR C<sup>ie</sup> Théâtre Mains d'œuvre Jean-Yves Lazennec

#### MATHURIN BOLZE YANN FRISCH

LE PARADOXE DE GEORGES LE SYNDROME DE CASSANDRE SOIRÉE MAGIE

Baltass + Carte blanche

#### KAFKA DANS LES VILLES

Ensemble Sequenza 9.3, Les Lucioles, Gaëtan Levêque

# SPRING

Gandini Juggling TRAVERSÉE

# C<sup>ie</sup> Basinga Tatiana-Mosio Bogonga

RENCONTRE PROFESSIONNELLE MER. 4 AVRIL / CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF CIRQUE ET THÉÂTRE, UNE RENCONTRE HEUREUSE ! organisée avec le Festival Terres de Paroles, animée par Artcena (Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre). Inscriptions sur www.festival-spring.eu

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR WWW.FESTIVAL-SPRING.EU





























# La Tragédie de Macbeth

RÉGION / ANGERS / LE QUAI / DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Frédéric Bélier-Garcia met en scène une adaptation resserrée de La Tragédie de Macbeth, dans la traduction d'Yves Bonnefoy, avec, au cœur de la pièce, la fougue du désir et la spirale du destin.

#### Vous abordez cette pièce après avoir monté

Frédéric Bélier-Garcia: À vrai dire, i'ai même rencontré cette pièce avant même de faire du théâtre, alors que j'avais commencé une thèse sur Heideager et le thème du destin. Dans un texte où il rompt avec Heidegger. Levinas parle de Macbeth où l'être se présente dans son horreur. Mais je n'avais jamais osé la monter. Depuis, j'ai mis en scène l'opéra de Verdi deux fois, à Marseille et à Avignon, et c'est cette expérience qui m'a autorisé à l'affronter. J'ai gardé, dans la traduction d'Yves Bonnefoy – la plus pure et la plus évidente –, le scénario que Verdi taille dans le texte de Shakespeare. Verdi assiège la moelle même de la pièce. Elle est secondairement une

pièce sur l'ambition et le pouvoir, de manière anecdotique une pièce sur la violence, mais Verdi v lit surtout une pièce sur le désir et le destin: comment un homme peut se tromper sur son désir et être le jouet de son destin. Le compositeur dresse aussi Lady Macbeth dans l'axe de la pièce, alors qu'elle demeure un personnage fort mais satellite chez Shakespeare. Au centre, donc, ce couple où s'échangent du désir et de la force pour créer

#### Quelle scénographie?

F. B.-G.: Je la traite de manière moderne, sans fraise ni attributs d'époque. Le décor principal est une immense salle de bal. La pièce fonctionne sur la circularité: au début, les sor-

cières annoncent à Macbeth qu'il sera roi et la prédiction est réalisée à la fin. La circularité spatiale, de la lande de la victoire à la lande de la défaite, est ici traduite par une circularité temporelle: la salle de bal, dévastée au début, rayonne au moment du banquet et retourne à

«Macbeth change

de sens selon

le couple de comédiens

qu'on choisit.»

#### Quels acteurs?

la dévastation ensuite.

F. B.-G.: Je choisis une formule particulière

avec sept acteurs et un chœur de trente-cinq personnes qui jouent la foule, les sorcières et les assassins des trois meurtres. J'ai souvent l'impression qu'on a tendance à embourber la pièce dans la soldatesque et le folklore élisabéthain alors qu'elle a comme un cœur sauvage qui bat à deux pulsations: d'une part. l'intime des deux époux - épicentre du drame -, et d'autre part les répliques sismigues qui atteignent le peuple martyrisé. La pièce alterne entre des scènes très confidentielles et des scènes de foule. Dominique Valadié est Lady Macbeth et Stéphane Roger joue Macbeth. Comme Dom Juan, Macbeth change de sens selon le couple de comédiens qu'on choisit. Si c'est un couple de dix-huit ans. c'est une pièce sur l'ambition. Si c'est un homme et une femme mûrs (comme c'est le cas ici), ca devient une pièce sur le destin. « Nous sommes encore jeunes dans le crime » provoque une tout autre sensation dans ce cas! L'horreur de la pièce, ce n'est pas la mort, ni le sang, ni le crime. Ce qui angoisse la pièce, c'est la notion d'irréversible, la force de l'irrévocable: «ce qui est fait est fait », répètent Macbeth et sa femme. Le pouvoir de fascination de cette pièce ne vient pas de ce dont elle parle mais de la manière dont elle avance et, ce faisant, éclaire l'abîme vertigineux qu'il

y a entre un être et son destin. **Propos recueillis par Catherine Robert** 

Le Quai, CDN Angers Pays-de-la-Loire cale de la Savatte, 49100 Angers. Du 13 au 23 mars 2018, à 20h sauf le samedi 17 à 18h: relâche le dimanche. Tél. 02 41 22 20 20.

Entretien / Christian Benedetti

# La Cerisaie

THÉÂTRE-STUDIO D'ALFORTVILLE / D'ANTON TCHEKHOV / MES CHRISTIAN BENEDETTI

Christian Benedetti reprend sa mise en scène de La Cerisaie, pour trois semaines, au Studio-Théâtre d'Alfortville. Avant de présenter, la saison prochaine, son Intégrale Tchekhov – cycle regroupant quinze pièces de l'auteur russe.

#### Pourquoi avoir voulu revenir à La Cerisaie, avant d'aller plus avant dans votre intégrale

Christian Benedetti: D'abord parce que nous n'avions pas encore joué cette pièce chez nous,

Le comédien et metteur en scène Christian Benedetti.

saga. Fillette, elle se trouva mêlée à l'émigra-

tion de la secte des Doukhobors au Canada en

1899, financée par Lev Tolstoï et organisée par

Léopold Souleriitski, puis fit partie du Premier

Studio fondé par Stanislavski et Dantchenko,

à la recherche de formes théâtrales nouvelles

Quelle a été votre ambition en écrivant cette

L. B.: J'ai voulu montrer à quel point la vie des

acteurs et la vie du théâtre sont en osmose

avec leur environnement. Le théâtre est un sis-

mographe relié au temps présent. Il n'y a pas

de génération spontanée au théâtre. On ne

peut pas comprendre le théâtre russe si on ne

connaît pas la tourmente de son histoire – la

Révolution de 1905, celle d'Octobre, le léni-

nisme, le stalinisme, les guerres... –, ni le théâtre

musical de Broadway si on ne connaît pas l'his-

et d'un acteur nouveau.

épopée?

de vivre. Car d'une certaine façon La Cerisaie

«Tchekhov m'apprend à regarder, à réécouter, à raturer, à amender, à améliorer...»

à Alfortville (ndlr, Christian Benedetti dirige le

Théâtre-Studio d'Alfortville depuis 1997). Et puis

je crois aussi que cette pièce sur le chagrin cor-

respond assez bien à notre époque, aux années

de passage, de transition que l'on est en train

annonce, au début du XXe siècle, un nouveau théâtre et un nouveau monde. Cette pièce se situe, comme nous le sommes aujourd'hui, à un point de basculement de l'histoire.

#### Cette œuvre, qui est la dernière écrite par Tchekhov, représente-t-elle pour vous un aboutissement de son théâtre?

C. B.: Sans doute. C'est comme si, avec La Cerisaie. Tchekhov arrivait à la fin de la conversation qu'il entretenait avec nous. Avec cette pièce, il ouvre toutes les voies du théâtre contemporain de son temps. À ce titre, il est très intéressant de remarquer que certains passages de La Cerisaie sont presque de l'ordre du théâtre de l'absurde. On v trouve en effet des choses assez éniamatiques. Je crois qu'il ne faut pas forcément essaver de trouver des explications rationnelles à ces choses, mais plutôt accepter que certains aspects de cette pièce puissent nous échapper

#### Après cette reprise, vous allez revenir à votre Intégrale, que vous présenterez en tournée la saison prochaine..

C. B.: C'est ça. Nous allons d'abord créer Ivanov en novembre prochain, au Théâtre de l'Athénée, dans la première version de la pièce. Ce sera une proposition très dure, très rapide. Nous créerons ensuite *Être* sans père (ndlr, pièce plus couramment intitulée Platonov) en 2019, au Printemps des Comédiens avant de reprendre en tournée l'ensemble des pièces de notre Intégrale. Nous jouerons alors une pièce par jour en alternance et, le week-end, les six « grandes pièces » à la suite (ndlr, Être sans père, Ivanov, La Mouette, Oncle Vania, Trois Sœurs, La Cerisaie), accompagnées des neuf pièces en un acte. Tout cela dans l'ordre de l'écriture.

#### Sept ans après la création de La Mouette, pièce avec laquelle vous avez initié cette exploration de l'œuvre de Tchekhov, quel regard portezvous aujourd'hui sur cette traversée?

C. B.: J'ai une chance inouïe de vivre cette expérience-là. J'ai vraiment l'impression, depuis sept ans, d'être en conversation avec Tchekhov. Je découvre chaque jour des choses différentes. Tchekhov m'apprend à regarder, à réécouter, à raturer, à amender, à améliorer... C'est un auteur qui demande au metteur en scène d'être à la place que je crois juste être là pour rendre la chose possible, comme un dépositaire de la structure de l'œuvre. C'est une place essentielle, centrale,

#### Entretien réalisé par **Manuel Piolat Soleymat**

mais qui n'est pas celle du premier plan.

Théâtre-Studio d'Alfortville, 16 rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville. Du 5 au 24 mars 2018. Du lundi au samedi à 20h30. Durée du spectacle: 1h30. Tél. or 43 76 86 56. www.theatre-studio.com





# Entretien / Lew Bogdan Fenia ou l'Acteur Errant

dans un siècle égaré

**PUBLICATION** 

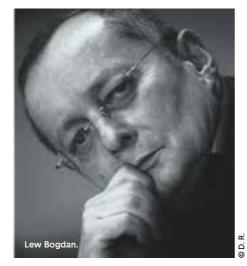
Homme de théâtre accompli qui dirigea des structures et festivals emblématiques en France et en Allemagne, très actif dans le domaine de l'enseignement de l'art de l'acteur, Lew Bogdan publie une saga captivante et remarquablement documentée, un romanrécit éclairant à la fois l'histoire du théâtre et celle d'un siècle tragique. D'Odessa à Broadway et Hollywood, de Constantin Stanislavski à Stella Adler, le voyage nous embarque dans une aventure palpitante tissée de multiples filiations. À lire absolument!

#### Qu'est-ce qui a motivé votre désir d'écrire une telle saga?

Lew Bogdan: J'ai voulu remonter les fils d'une histoire foisonnante qui traverse le XX<sup>e</sup> siècle et plusieurs continents. Une histoire qui tisse de fascinantes filiations, et éclaire l'importance fondatrice du Théâtre d'Art russe. Je me souviens qu'à la fin des années 1970, j'avais

#### «Le théâtre est un sismographe relié au temps présent.»

réussi à faire venir Lee Strasberg et plusieurs de ses collaborateurs en Allemagne, lorsque je dirigeais le Théâtre de Bochum. Ce fut un gnement, je devais m'intéresser à Stanivlaski. Comme le remarquait Bernard Dort, Stanislavski a été en effet enterré sous son mythe. J'ai donc suivi le conseil de Strasberg. Puis, en Comment avez-vous procédé? 1988, j'ai co-dirigé au Centre Georges Pompidou un symposium international. Le siècle Stanislavski, qui a donné lieu à diverses publi-



L. B.: J'ai pris beaucoup de plaisir à réaliser ce cations, dont Stanislavski, Roman théâtral du réalisé un vaste collage qui rend compte de siècle (Editions L'Entre-Temps), que j'ai publié l'ensemble du puzzle et raconte une multiplil'année suivante, et à un film produit pour cité d'histoires. Au fil du temps, j'ai accumulé ARTE. Et i'ai organisé pendant une dizaine d'an-une documentation très importante. 95 % de nées au sein de l'Institut Européen de l'Acteur, ce qui est mentionné dans le roman est vrai. Le que j'ai fondé, des séminaires avec de grands personnage de Fenia Koralnik traverse toute la

toire du théâtre yiddish, dont une figure, Jacob Adler, le Grand Aigle du théâtre yiddish, émigra aux États-Unis pour fuir les pogroms. De nom- la plus juste : celle de l'humilité. Il ne s'agit pas breux artistes et pédagogues russes poursui- de se signaler, de se mettre en avant. Il faut virent et firent évoluer en Amérique leur art et leur enseignement dédiés à l'acteur. Ce que i'ai voulu montrer aussi, c'est que les recherches esthétiques sont toujours complexes, nées de révoltes contre le monde ancien et aussi d'une reconstruction de ferments du passé, d'une

synthèse de divers éléments qu'il est vraiment

passionnant de décrypter. Propos recueillis par Agnès Santi

Fénia ou l'Acteur Errant dans un siècle égaré (M.E.O. Éditions, février 2018).



**CE QUI NOUS REGARDE** MYRIAM MARZOUKI **VENDREDI 6 AVRIL** 

# **RUMEURS ET PETITS JOURS**

**MARDI 15 MAI** 

# **SECRET - TEMPS 2**

JOHANN LE GUILLERM, CIRQUE ICL **VENDREDI 25 MAI SAMEDI 26 MAI** 

**TOUS LES RENDEZ-VOUS DE LA SAISON 2017/2018** 

SUR WWW.THEATREAGORA.COM RÉSERVATION AU 01 60 91 65 65

événement national qui attira des centaines maîtres russes et américains, auxquels particide comédiens. C'est Strasberg lui-même qui paient des comédiens de toute l'Europe. C'est m'a dit que si je voulais comprendre son ensei- un ami qui m'a suggéré de raconter l'ensemble de l'histoire : la saga russe et la saga américaine. Ce fut l'étincelle qui me mit au travail...

livre, qui fait suite à quatre ans de préparation. J'ai conçu une perspective chronologique et

création 2018 vidéo/concert MEMORIAL Clément Bondu 29 e<mark>t</mark> 30 mars \* iledeFran Télérama bis, avenue Louis Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay 01 78 74 38 60 / londe.fr

Critique

# Hunter

CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / TEXTE ET CONCEPTION MARC LAINÉ

Avec Hunter, Marc Lainé poursuit son exploration des codes du cinéma de genre. Autour d'un personnage de loup-garou, il crée un bel objet transdisciplinaire, qui aurait toutefois gagné à s'éloigner davantage de ses sources d'inspiration.

La trentaine distinguée, apparemment bien sous tous rapports, Claire et David (Bénédicte Cerutti et David Migeot) vivent dans une banlieue pavillonnaire quelconque. De celles où des « maisons absolument identiques s'alignent à perte de vue » et semblent inciter à un quotidien rationnel. Sans fantaisie ni excès. Mais dans Hunter comme dans tout film d'horreur, le calme n'existe que pour être rompu. L'existence du couple vire en effet au cauchemar après l'intrusion dans sa propriété d'Irina (excellente Marie-Sophie Ferdane), une jeune fille aussi belle qu'étrange. Une sorte de loup-garou, apprend-on plus tard. Après Vanishing Point (2015), où il investissait les codes du road movie, Marc Lainé poursuit donc dans cette pièce ses recherches autour du cinéma de genre. Non dans le but de rivaliser d'illusion avec le septième art, au contraire: mêlant théâtre, cinéma et musique en live, le metteur en scène cherche à montrer les méca-

nismes de fabrication des images. Celles de la métamorphose notamment, réalisée devant le spectateur avec maquillage, prothèses et autres «trucs» nécessaires à la fabrication d'un monstre de cinéma. Comme Cyril Teste avec ses performances filmiques et de nombreux autres artistes versés dans les formes hybrides, Marc Lainé sort donc les griffes contre le spectaculaire. Mais plutôt que des griffes de loup, ce sont celles d'un chat. Très immersif malgré des efforts de distanciation, Hunter peine en effet à traduire tous les questionnements de

Vers une métaphysique du monstre Filmées en direct et retransmises sur un grand écran installé au-dessus du plateau, la trans-Claire et David captivent d'autant plus qu'elles sont accompagnées de l'électro de Gabriel Legeleux (alias Superpoze), qui incarne aussi

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE, ATELIERS BERTHIER / D'APRÈS HOMÈRE MES CHRISTIANE JATAHY

#### The Prisoner

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD / TEXTE ET

MES PETER BROOK ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

Peter Brook et Marie-Hélène Estienne se lancent dans une nouvelle aventure théâtrale. Ils cosignent le texte et la mise en scène de The Prisoner, une «incursion dans l'étonnante fourmilière » de notre humanité.



Nous les avions quittés, en 2016, avec la reprise du magistral The Valley of Astonishment\*. C'est aujourd'hui les thèmes de la iustice, de la rédemption, de la compassion. que Peter Brook et Marie-Hélène Estienne explorent, au Théâtre des Bouffes du Nord, à travers leur nouvelle création. Incarné par des interprètes venus de divers pays (Hiran Abeysekera, Ery Nzaramba, Omar Silva, Kalieaswari Srinivasan et Donald Sumpter). The Prisoner interroge la présence d'un homme vivant seul, dans une hutte, en face d'une immense prison. théâtre et le cinéma. Ce sera encore le cas Qui est-il ? Que fait-il là au sein de ce navsage désert? A-t-il choisi volontairement de s'iso- de deux plateaux séparés - comme dans Les ler de la sorte? Pour quelle raison? En nous racontant cette histoire. le grand Peter Brook et sa complice Marie-Hélène Estienne nous plongent, une nouvelle fois, dans les profondeurs et les mystères de l'humain.

#### **Manuel Piolat Soleymat**

\* La Terrasse n°249, décembre 2016

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd de la Chapelle, 75010 Paris. Du 6 au 24 mars 2018. Du mardi au samedi à 20h30, les samedis à 15h30. Spectacle en anglais, surtitré en français. Tél. 01 46 07 34 50. www.bouffesdunord.com Également les 27 et 28 avril 2018 au **Théâtre** Maurice-Novarina de Thonon-les-Bains; du 2 au 4 mai à La Comédie de Clermont-Ferrand.

# **Ithaque Notre** Odyssée 1

La brésilienne Christiane Jatahy est de retour à l'Odéon, où elle est artiste associée avec un spectacle autour du texte fondateur L'Odyssée.



Notre Odyssée 1

Christiane Jatahy aime les monuments. Après La Règle du jeu inspiré du mythique film de Renoir ou Les trois sœurs de Tchekhov, la voilà qui s'attaque au premier des piliers littéraires de notre civilisation, L'Odyssée d'Homère. Mais si elle aime les monuments, Christiane Jatahy aime encore plus les dispositifs origitrois sœurs -, et de deux points de vue différents: celui d'Ulysse et celui de Pénélope. qui se rejoindront, mêlant le public et la scène lors de l'arrivée à Ithaque. La première partie d'un diptyque avec trois acteurs français et trois comédiennes brésiliennes, dont la remarquable Julia Bernat, actrice fétiche de la metteure en scène.

#### Éric Demey

Odéon Théâtre de l'Europe. Ateliers Berthier. 1 rue André-Suares, 75017 Paris. Du 16 mars au 21 avril, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, relâche le dimanche 18 mars. Tél. 01 44 85 40 40.



le frère de la créature. La scène a beau ne pas dire tout à fait la même chose que la toile, ces deux composantes du spectacle ont tendance à se fondre en un tout séduisant. Qualité difficilement compatible avec la démarche critique, mais aussi métaphysique, vers laquelle tend Marc Lainé. Derrière son monstre et son récit bien rythmé, Hunter cache en effet une réflexion sur le désir. Sur sa proximité avec le cannibalisme et son étouffement par les conventions sociales. Mordu – au sens propre comme au figuré – par la femme loupgarou, David développe une telle attirance pour celle-ci que ses habitudes conjugales en sont bouleversées. Faute d'être disséqué avec beaucoup plus de précision que dans un film d'horreur classique, ce trouble n'offre hélas pas la distance qu'on aurait pu souhaiter avec le genre en question. Les promesses de

Hunter étaient grandes; elles ne sont pour le moment qu'à moitié tenues. Anaïs Heluin

Chaillot, Théâtre National de la Danse, place du Trocadéro et du 11 novembre, 75016 Paris. Du 7 au 16 mars 2018. À 19h45 le mardi, mercredi, vendredi et samedi, à 20h30 le jeudi et à 15h30 les dimanches. Relâche le lundi. Tél. 01 53 65 30 00. www.theatre-chaillot.fr galement à l'Avant-Seine, Théâtre de Colombes le 30 mars; au Théâtre Dijon-Bourgogne du 3 au 6 avril; au Théâtre de Châtillon le 13 avril; à la Comédie de Saint-Étienne du 24 au 26 avril; au Quartz, Scène Nationale de Brest les 23 et 24 mai et aux Subsistances à Lvon du 1er au 3 juin.

THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY / D'APRÈS JUST ABOVE MY HEAD DE JAMES D'APRÈS **PETRU POPESCU** / MES ET INTERPRÉTATION SIMON MCBURNEY **BALDWIN / ADAPTATION ET MES ÉLISE VIGIER** 

# The Encounter (La Rencontre)

Pour la première fois invité au Théâtre de l'Odéon, l'acteur et metteur en scène britannique Simon McBurney nous convie à une immersion sensorielle au sein de la forêt amazonienne.



Simon McBurney présente The Encounter (La Rencontre) au Théâtre national de l'Odéon.

Munis d'un casque audio, nous percevons les sons, les cris et les échos de la nature amazonienne. Ainsi que le récit d'un homme parti, en 1969, à la rencontre des Indiens de la Vallée du Javari, le long de la frontière entre le Brésil et le Pérou. Cet explorateur. c'est le au nom d'un État impérialiste, « Harlem Quarphotographe Loren McIntyre qui, seize ans tet est un hymne d'amour vibrant, un chant après ce périple, a raconté son histoire à d'amour de Hall à son jeune frère », mort l'écrivain roumain Petru Popescu. Ainsi est né prématurément, sans que l'amour de limmy le roman Amazon Beaming, dont s'est inspiré n'ait pu le sauver. « J'ai pensé un dispositif très Simon McBurney pour créer The Encounter (La Rencontre). À travers cette « série d'expérimentations autour de la forme théâtrale et des technologies audio », l'artiste britannique projection », dit Élise Vigier qu'accompagnent nous convie à un voyage hors du temps. Un dans ce projet le poète écrivain, slameur amévoyage sensoriel qui vise à nous transporter ricain Saul Williams et les musiciens français dans « un ensemble de rencontres avec la Manu Léonard et Marc Sens. nature, le temps et la conscience humaine ».

#### **Manuel Piolat Soleymat**

Odéon, Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 29 mars au 8 avril 2018. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Représentation supplémentaire le 7 avril à 15h. Spectacle en anglais, surtitré en français. Durée: 1h55. Tél. 01 44 85 40 40. www.theatre-odeon.eu

#### Harlem quartet

Élise Vigier adapte et met en scène le roman dans lequel James Baldwin ressuscite le Harlem des années 50. La poésie combative du héraut des Droits Civiques rencontre le gospel et la soul.



Harlem quartet: Hall se souvient.

Hall Montana se souvient et raconte la vie de sa famille, de ses amis et de la communauté noire américaine des années 50 à 60 Quatre adolescents se croisent: Julia, l'évan géliste charismatique. Jimmy, son petite frère souffre-douleur, le talentueux Arthur. chanteur de gospel prometteur, et Hall, qui s'apprête à partir faire la guerre en Corée simple, qui nous permettrait de passer de la musique à la parole, au ieu dans l'intimité d'une chambre qui serait définie par une surface de

#### Catherine Robert

Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne, Manufacture des Œillets, 1 place Pierre-Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. Du 22 au 30 mars 2018. Lundi, mercredi et vendredi à 20h; jeudi à 19h; samedi à 18h; dimanche à 16h. Tél. 01 43 90 11 11.



mars 2018

HELENK.

Elsa Imbert

21 au 24 mars 2018

La Comédie de Saint-Étienne

et en tournée dans le cadre de

La Comédie itinérante

COMED

www.lacomedie.fr | 04 77 25 14 14

Saint Étienne/ LOICE La Région Auvergne-Rhône-Alpes

#### L'Avare

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET /

Claudel

«De l'ascension à la chute»: tel est le sous-

titre de la création de Wendy Beckett, qui

met son talent de psychologue et d'artiste

au service de la sculptrice la plus connue

Est-ce d'avoir vécu trop près de mâles veules et

jaloux, l'ombrageux et luxurieux Rodin et Paul

le carriériste, qui empêcha Camille Claudel

d'affirmer son extraordinaire talent, et la priva

de la liberté de créer? Enfermée dans l'enfer

de l'asile à Ville-Évrard puis dans le cloaque

atroce de Montdevergues, condamnée à par-

tager le sort des aliénées, Camille devint folle

le froid et la misère, pendant que le monde,

sa famille et son égoïste amant oubliaient son

génie. Restent les œuvres, celles que Camille

signa et toutes celles de Rodin où se devine

sa présence, puisque la muse fut portée aux

nues avant d'être reléguée dans un cul de

basse-fosse. Quelques grands interprètes ont

déjà ressuscité la flamboyante sacrifiée - d'Isa-

belle Adiani au cinéma à Charles Gonzalès au

théâtre - et c'est aujourd'hui Célia Catalifo qui

se voit confier ce rôle exigeant, dans la pièce

écrite et mise en scène par Wendy Beckett.

L'Athénée accueille la première mondiale de

cette œuvre de l'artiste australienne, « attirée

par la Claudel torturée; la rebelle, l'indocile,

la hautaine, l'artiste passionnée». À l'art du

jeu, elle ajoute le travail chorégraphique de

Mervl Tankard, pour restituer le «sentiment

de ce qu'a enduré Claudel ». Inspirée par «les

textures et les nuances du plâtre, du marbre

et de l'argile, de la terre, de la peinture et de

la toile ». la danse fera en sorte que les corps

apparaissent dans la vérité sensible que la

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de

l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009

Paris. Du 7 au 24 mars 2018. Le mardi à 19h;

du mercredi au samedi à 20h; dimanche à 16h;

relâches les 11, 12 et 18 mars. Tél. 01 53 05 19 19.

géniale sculptrice savait rendre.

ARTISTIC THÉÂTRE / DE MOLIÈRE /

MES FRÉDÉRIQUE LAZARINI

**Catherine Robert** 

de l'avoir été décrétée, reléquée dans l'oubli.

TEXTE ET MES WENDY BECKETT

et la moins comprise.

Frédérique Lazarini met en scène la et mesquin Harpagon est le jouet d'une ieunesse rebelle et amoureuse. Avec. dans le rôle-titre, l'excellent Emmanuel

de son fils et canaille cacochyme et libidinale, bourgeois laborieux qui a passé sa vie à gagner l'argent qu'il est incapable de dépenser, Harpagon est un bien méchant homme! Frédérique Lazarini a choisi de rendre compte de l'aspect de la pièce de Molière où la jeunesse exaltée parvient à renverser le tyran qui veut l'empêcher de jouir à son aise. Dans un iardin à l'abandon, où rien ne fleurit, ne croit ni ne prospère (puisque l'on sait bien que l'argent semé ne pousse jamais!), Élise et Cléante agonisent d'ennui et de tristesse. Ils aiment des jouvenceaux joyeux et plaisants,

mais le barbon veut les en empêcher! Fort

heureusement, la diablerie des domestiques vient au secours de la pureté des sentiments. Frédérique Lazarini et les siens font souffler la tempête dans le jardin familial et célèbrent les noces joyeuses de la comédie et de la révolte.

**Catherine Robert** 

Artistic Théâtre, 45 rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. À partir du 30 janvier 2018. Du mardi au vendredi à 20h45, samedi à 18h; imanche à 17h. Relâche le lundi et le 24 mars. Tél. 01 43 56 38 32.

THÉÂTRE D'IVRY ET TARMAC /

#### Parfois le vide

Parfois le vide est un spectacle musical oscillant entre récit et poésie, concu par l'écrivain malgache Raharimanana, autour des migrations.



Parfois le vide, au Théâtre d'Ivry et au Tarmac.

À l'heure où la francophonie est fortement menacée dans sa dimension théâtrale par les projets du ministère de la Culture visant à déménager Théâtre Ouvert au Tarmac, sans proposer de nouveau lieu ou de nouveau projet à ce dernier, Raharimanana, artiste malgache et figure éminente de la constellation de la littérature et du théâtre francophones. présente dans trois lieux de Paris et de banlieue un spectacle sur le sujet ô combien brûlant des migrations. «J'ai écrit Parfois le vide comme un chemin de pensée et une partition des possibles en ce temps de défaite du sens et de la parole » énonce Raharimanana. L'auteur a souvent croisé dans ses récits les dimensions poétique et politique, lci, une voix s'adresse à Momo, qui s'est lancé dans « la traversée». Des deux personnages, on ne sait pas lequel est en train de se noyer. Sur scène, un joueur de cordes et un percussionniste accompagnent l'auteur, qui se transforme en diseur, pour un spectacle qui convoque le schéma de la tromba cérémonie qui intervient en temps de crise collective ou individuelle lorsque les moyens de guérison classiques ont échoué. Une flûtiste et chanteuse lyrique dédoublera ce récit en «faisant vibrer nos cœurs sensibles parfois trop fagotés par la raison». Une approche sans concession de l'état du monde saisi au prisme des migrations, dans une écriture singulière comme sait si bien en produire l'espace de la francophonie.

Théâtre d'Ivry, Antoine Vitez, I rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Les 16, 22, 23, 29 30 et 31 mars à 20h. Tél. 01 46 70 21 55. Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Les 20 et 21 mars à 20h. Tél. 01 40 31 20 96. Également au studio théâtre d'Alfortville les 20 et 21 avril.

# Tous mes rêves partent de Gare d'Austerlitz

Il avait écrit, en 2011, Babylon City pour le Studio-Théâtre de Stains. Mohamed Kacimi répond à une nouvelle commande du théâtre dirigé par Marjorie Nakache. Un hommage aux femmes qu'il a rencontrées à Fleury-Mérogis.



Mariorie Nakache, metteure en scène de Tous mes rêves partent de Gare d'Austerlitz.

C'est à l'initiative de l'association Lire c'est vivre que Mohamed Kacimi a mené des ateliers d'écriture à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis. Sur la demande du Studio-Théâtre de Stains, l'écrivain s'est inspiré de cette expérience pour écrire Tous mes rêves partent de Gare d'Austerlitz, pièce pour six comédiennes mêlant l'univers d'On ne badine pas avec l'amour au quotidien carcéral. « J'aime la nécessité de Mohamed de prendre en compte le réel pour créer, confie la metteure en scène Marjorie Nakache. La simplicité avec laquelle ces femmes parlent de leurs vies particulières rejoint les thèmes universels, les mêmes qu'Eschyle dénonçait dans Les Suppliantes: la violence, l'inégalité. le machisme... » Des thèmes à travers lesquels Mohamed Kacimi cherche à remettre en causes certaines idées recues. Et à nous amener à porter un regard plus aigu sur les réalités du monde.

#### **Manuel Piolat Soleymat**

Studio-Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains. Du 29 mars au 13 avril 2018. Les 29 et 30 mars, les 3, 5, 6 et 12 avril à 14h; le 30 mars et 7 avril (représentations précédées d'un repas) ainsi que le 13 avril à 20h45; le 8 avril à 16h. Pour les représentations en soiré navette gratuite A/R: à 20h au métro Porte de la Chapelle et à 20h15 au métro Saint-Denis. Tél. 01 48 23 06 61. www.studiotheatrestains.f

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / FESTIVAL

# Un mois très cirque à Créteil

Il suffit de quelques jours à la Maison des Arts de Créteil pour accueillir un vrai festival de cirque! Un Méga Circus en un



France, terre de cirques, nous dit le photographe Christophe Raynaud de Lage qui a notamment couvert l'actualité du cirque pen-

dant 25 ans. Pour cette exposition exceptionnelle, il est accompagné du collectionneur Pascal Jacob, qui ouvre ses trésors du passé au grand public. Le festival propose aussi des spectacles emblématiques de la création contemporaine: Mathurin Bolze y prend une place particulière, avec la programmation de deux de ses pièces. Barons Perchés et Fenêtres, conçues comme un diptyque, emmènent l'acrobatie et la voltige dans un imaginaire à la fois aérien et très en lien avec son environnement et ses paysages. Pour les plus jeunes - ou pour ceux qui veulent le rester - la compagnie Pep Bou s'est attardée sur la matière instable qu'est la bulle de savon pour offrir, avec Clinc!, une rêverie jonglée. Sans oublier Solvo, du Cirque Bouffon, qui réhabilite à sa manière les lapins sortis du chapeau ou le jonglage à boîte à cigares.

#### Nathalie Yokel

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. France, terre de cirques de Christophe Raynaud de Lage et Pascal Jacob, du 24 mars au 1er juin 2018. **Solvo**, du Cirque Bouffon, le 24 mars 2018 à 20h30 et le 25 à 15h30 (scolaires le 23 mars à 10h et 14h15). Clinc! par la Compagnie Pep Bou,

e 24 mars 2018 à 17h (scolaires le 21 à 10h, les 22 et 23 à 10h et 14h30), Barons perchés & Fenêtres, de Mathurin Bolze, le 24 mars 2018 à 19h et le 25 à 17h. Tél. 01 45 13 19 19.

**RÉGION / TJP À STRASBOURG / FESTIVAL** 

#### Les Giboulées

Au TJP, la marionnette s'est métamorphosée en «corps objet image» et c'est tout le théâtre qui s'en trouve renouvelé. La preuve par le festival Les Giboulées



Open the Owl, mis en scène par Renaud Herbin.

On ne met peut-être pas assez souvent en lumière le travail effectué par Renaud Herbin et son équipe au TJP, à Strasbourg. La biennale internationale les Giboulées en offre l'occasion, qui convoque cette année autour du concept «corps objet image», que Renaud Herbin a placé au cœur de son projet, 27 compagnies de 14 pays, pour un ensemble de 73 représentations. On n'aura pas ici l'occasion de citer l'ensemble de la programmation, mais elle témoigne du renouvellement que la marionnette contemporaine opère en ce lieu.« Marionnettes à fils ou numériques, matières en mouvement, jeux d'ombres et de reflets, mannequins, robots et imprimantes 3D... », voilà quelques-unes des métamorphoses de la marionnette contemporaine que donnera à voir ce festival. Dans une programmation foisonnante et alléchante dans sa diversité et les imaginaires qu'elle déploie, citons les robots singes que l'israélien Amit Drori a conçu pour *Monkeys*, les minuscules figurines que les finlandais du Livsmedlet Theater promènent et filment sur leur corps pour rendre compte du traitement médiatique des traversées des migrants dans Terres invisibles, ou encore le croisement de la danse et de la marionnette qu'Uta Gebert propose avec Solace. Un festival à suivre absolument.

#### Éric Demey

TJP, 1 rue du Pont-Saint-Martin, 67000 Strasbourg. Du 16 au 24 mars à Strasbourg et Eurométropole. Tél. 03 88 35 70 10.



#### THÉÂTRE DES QUARTIERS DU MONDE

Spectacle en arabe surtitré en français avec les acteurs du Théâtre national palestinien

# وَرْد وياسمين Des Roses et du **Jasmin**

#### ADEL HAKIM

avec Hussam Abu Eisheh - Alaa Abu Gharbieh - Kamel El Basha Yasmin Hamaar - Faten Khoury - Sami Metwasi - Lama Namneh Shaden Salim - Daoud Toutah

22 > 30 MARS - CRÉATION

# **Harlem Quartet**

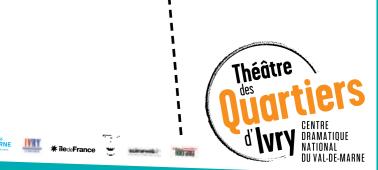
# JAMES BALDWIN - ELISE VIGIER

avec Ludmilla Dabo - William Edimo - Jean-Christophe Folly Nicolas Giret-Famin - Makita Samba - Nanténé Traoré et les musiciens Manu Léonard - Marc Sens

**4** ▶ **14** AVRIL Le Cid

#### Pierre Corneille - Yves Beaunesne

avec Eric Challier - Thomas Condemine - Jean-Claude Drouot Eva Hernandez - Antoine Laudet - Fabienne Lucchetti Maximin Marchand - Julien Roy - Marine Sylf - Zoé Schellenberg



MANUFACTURE DES ŒILLETS

terrasse

Saturne méchant, avide et cupide, castrateur

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS / DE MOHAMED KACIMI / MES MARJORIE NAKACHE

93150 Le Blanc-Mesnil 01 45 91 93 93 - 👣 : theatredublancmesnil

**FDMOND** 

D'ALEXIS MICHALIK MERCREDI 4 AVRIL À 20H

UN MATIN CLÉMENTINE BAERT SAMEDI 14 AVRIL À 17H

MISE EN SCÈNE PIERRE BEAUNESNE MERCREDI 16 MAI À 20H

LE PETIT CHAPERON ROUGE

D'APRÈS LE CONTE POPULAIRE SAMEDI 26 MAI À 17H

> Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 03210 la Plaine-Saint-Denis. Le 16 mars 2018 à

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / DE BERNARD-MARIE

# **Quai Ouest**

Un homme d'affaire ruiné souhaitant se donner la mort, sa secrétaire, une famille d'immigrés brovés par la guerre, un jeune délinguant, un homme noir immobile et silencieux... Rien ne prédestinait les membres de cette humanité cosmopolite à vivre le choc de leur confrontation. « Jouant avec l'urgence et le détour, l'étrange et le familier, le grotesque et le me, la pièce chemine et trouve une force peu commune dans cette indétermination», explique Philippe baronnet qui souhaite, à travers sa mise en scène, embrasser toutes les strates de Quai Ouest. Plus de trois décennies après sa création en France par Patrice Chéreau au Théâtre Nanterre-Amandiers, c'est Camille Trouvé dans Les Mains de Camille aujourd'hui au Théâtre de la Tempête que résonne la « langue singulière et éminemment théâtrale » de cette œuvre rendant compte de la complexité et la violence du monde.

Manuel Piolat Soleymat \* Texte publié en 1985 aux Éditions de Minuit

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Salle Serreau. Du 15 mars au 15 avril 2018. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation: 2h50 avec entracte. Tél. 01 43 28 36 36. www.la-tempete.fr

THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK / SANIA KOSONEN ET ELICE ABONCE MUHONEN D'APRÈS STANISI AW IGNACY WITKIEWICZ / MES ELIZABETH CZERCZUK

#### Capilotractées Matka

Elizabeth Czerczuk s'empare librement de Matka de Stanislaw Ignacy Witkiewicz (1885-1939). Un auteur polonais méconnu en France, dont elle traduit la pensée visionnaire en un puissant théâtre chorégraphique.



Elizabeth Czerczuk

Depuis son installation en octobre dernier dans son nouveau théâtre, près de Nation à Paris, Elizabeth Czerczuk donne à découvrir son univers tout en passionnants contrastes. Nourri de son héritage des avant-gardes polonaises des années 50-60 et de son regard sur le monde actuel. De l'œuvre de Stanislaw Ignacy Witkiewicz également, dont elle adapte aujourd'hui librement Matka ou «La Mère» (1924). Dernier volet de son triptyque Les Inassouvis, cette pièce est un opéra rock où Elizabeth Czerczuk et Zbigniew Yann Rola, le plus ancien comédien de sa compagnie, incarnent deux idéalistes tourmentés. Perdus dans un univers de débauche qui entrave leur parole et leurs corps. Avec eux, danseuses, musiciens et conférencier entraînent le spectateur dans une expérience immersive tournée vers l'espoir de lendemains moins sombres.

Anaïs Heluin

Théâtre Elizabeth Czerczuk, 20 rue Marsoulan, 75012 Paris. Du 8 au 24 mars, puis du 5 au 14 avril 2018. Les jeudis, vendredis et samedis à 20h30. Tél. 01 84 83 08 80. www.theatreelizabethczerczuk.fr

THÉÂTRE DE L'AGORA / PAR LA COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

#### Les Mains de Camille et R.A.G.E.

Chez Les Anges au Plafond, la marionnette questionne la liberté d'expression. Sa force et ses limites. Le Théâtre de l'Agora donne à découvrir leur diptyque sur la censure, où Camille Claudel ouvre la voie à Romain Garv.



Après Une Antigone de papier (2007) et Au Fil d'Œdipe (2009), Les Anges au Plafond poursuivent leurs recherches marionnettiques sur la liberté d'expression autour de figures contemporaines. À commencer par celles de Camille Claudel et de Romain Gary. Respectivement mis en scène par Brice Berthoud et Camille Trouvé, les fondateurs de la compagnie, Les Mains de Camille (2012) et R.A.G.E (2015) forment un diptyque au croisement de l'intime et du politique. Portraits à base de papier – le matériau phare des Anges –, mais aussi de musique et de magie, ces deux pièces

offrent une belle introduction à l'univers des Anges au Plafond. À son art hybride et questionneur, qui tient une place de choix dans le paysage de la marionnette d'aujourd'hui.

Anaïs Heluin

MES BERNARD LEVY

Théâtre de l'Agora, place des Terrasses-del'Agora, 91000 Évry. Les Mains de Camille, les 17 et 24 mars 2018 à 15h et 20h30, le 18 à 15h et le 23 à 20h30. **R.A.G.E.**, les 27 et 28 mars à 20h. Tél. 01 60 91 65 65.

LA SCÈNE WATTEAU / D'EUGÈNE IONESCO /

publique de la création pour laquelle ils étaient en résidence à La Scène Watteau. Une création en forme de « procession funèbre et musicale, entre légendes urbaines grotesques et faits divers macabres», une «célébration de l'absurdité risible de la mort ». Pulsions satiriques, burlesque débridé, poésie brute: les fidèles de la compagnie bourquignonne savent d'ores et déjà que ce nouveau projet comportera son lot de rebondissements et d'événements inattendus. Car rien n'est jamais vraiment sérieux ou raisonnable dans l'univers de cette troupe à l'imaginaire extravagant.

Les 26 000 couverts présentent À bien y réfléchir..

#### Manuel Piolat Soleymat

La Scène Watteau, 1 place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Le 24 mars 2018 à 20h30. Durée de la représentation: 1h45. Tél. o1 48 72 94 94. www.scenewatteau.fr

THÉÂTRE JEAN VILAR / CONCEPTION NIMIS GROUPE

# Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu

Fruit de plusieurs années d'enquête documentaire et de terrain, Ceux que j'ai rencontré ne m'ont peut-être pas vu du NIMIS Groupe questionne les politiques migratoires européennes. Leurs absurdités et leur violence.

Pourquoi, alors qu'une surveillance stricte des frontières ne fait en rien baisser le nombre de migrants dits « clandestins », l'Europe poursuit-elle sa politique de rejet? Dans le cadre du projet européen Prospéro, des jeunes artistes issus de l'École supérieure d'art dramatique de Bretagne et du Conservatoire royal de Liège (ESACT) se rencontrent autour de cette question. Une démarche commune se dessine. Documentaire tout d'abord, puis théâtrale. Avec six demandeurs d'asile rencontrés dans le cadre de leur enquête, les six membres du NIMIS Groupe mettent en forme le fruit de leurs recherches et les interroga



Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu du NIMIS Groupe.

tions qui subsistent. Tous au plateau dans Ceux que j'ai rencontré ne m'ont peut-être pas vu. ils déconstruisent les clichés qui circulent sur les migrants à travers une succession de tableaux contrastés. Une mosaïque qui va de l'explicatif au burlesque.

Théâtre Le Granit à Belfort.

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Les 8 et 9 mars 2018 1 20h. Tél. 01 55 53 10 60. www.theatrejeanvilar.com galement le 17 mars 2018 au **Théâtre** 

Le Channel à Calais et les 27 et 28 mars au

# Dernière série de représentations à la Cartoucherie

# XII Le □ Blanc-Mesnil

Collaboration artistique Franckie Avella



Le Bonheur

Théâtre Jean-Michel Noirey

Du 6 Mars au 24 Avril 2018 Tous les mardis à 20 H 30

Représentations supplémentaires les lundis 5 & 12 Mars 2018 à 20 h 30

THÉÂTRE DE MENILMONTANT - 15, Rue du Retrait 75020 Paris

RESERVATIONS au 01 46 36 98 60 / www.menilmontant.info

la terrasse





ACADÉMIE FRATELLINI / CONCEPTION

À elles deux, elles ont popularisé un mot

savant pour dire «tiré par les cheveux».

Sans trapèze, Sanja et Elice utilisent en

effet un agrès vraiment étonnant : leurs



Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen, ou la science du «tiré par les cheveux».

Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen font partie du collectif Galapiat, et c'est déià bon signe: il en sort le plus souvent des spectacles d'une grande diversité, où la folie n'a rien à envier à la poésie et à l'humour qui les caractérisent. Depuis 2010, cette recherche très singulière signée par les deux Finlandaises de la troupe trouve un bel écho. On n'a pas fini de se laisser surprendre par leur parti-pris - celui de se suspendre par les cheveux - qui déplace leur travail habituel de trapéziste et de danseuse sur fil vers des territoires inconnus. Avant de se lancer, elles ont recensé 145 artistes de cirque avant déià tenté l'expérience. Pour autant, la « discipline » n'a pas fait école dans le cirque contemporain! Avec ce spectacle, elles creusent un sillon à travers huit numéros, qui composent avec l'étrangeté, parfois dérangeante, d'une telle situation, où leur

existence ne tient au'à un fil. Nathalie Yokel

19h30, le 18 mars à 16h. Tél. 01 72 59 40 30.

KOLTÈS / MES PHILIPPE BARONNET

Après Bobby Fischer vit à Pasadena en 2012 et Maladie de la jeunesse en 2016, le jeune metteur en scène Philippe Baronnet revient au Théâtre de la Tempête avec Quai ouest\* de Bernard-Marie Koltès.

Godot, le metteur en scène Bernard Levy retrouve Thierry Bosc dans Les Chaises d'Eugène Ionesco. Un spectacle également interprété par Emmanuelle Grangé et Alexis Danavaras.

Les Chaises

Après Fin de partie et En attendant



Thierry Bosc et Emmanuelle Grangé dans Les Chaises.

Menant une existence isolée, un couple de nonagénaires reçoit chez lui des invités imaginaires venus écouter un message universel à destination de l'humanité. Un à un, les sièges devant accueillir l'auditoire invisible sont déployés. Ils remplissent jusqu'au tropplein le salon des vieillards, qui se retrouvent l'un et l'autre confinés aux deux extrémités de la pièce... Souhaitant réinterroger l'œuvre d'Eugène Ionesco en l'ancrant dans le réel. Bernard Levy a cherché à prendre des distances avec les codes traditionnels du théâtre de l'absurde, «Le couple formé par Thierry [Bosc] et Emmanuelle [Grangé] me semblait pouvoir (...) mêler le réel au poétique, le vrai à l'imaginaire, le vécu au ieu », déclare le metteur en scène. Allant au-delà de la seule métaphysique, cette création envisage Les Chaises par le prisme du quotidien de la vieillesse. Mémoire défaillante, grande solitude, désarroi face à une mort imminente : et si ces personnages s'amusaient tout simplement à vivre avec intensité leurs derniers instants...

Manuel Piolat Soleymat

La Scène Watteau, I place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Du 8 au 10 mars 2018 à 20h30. Durée de la représentation: 1h30. Tél. 01 48 72 94 94. www.scenewatteau.fr Également les 13 et 14 mars 2018 au **Théâtre** Firmin Gémier, La Piscine à Châtenay-Malabry; les 28 et 29 mars au Théâtre-Sénart à Lieusaint; du 5 au 7 avril à la Comédie de l'Est.

26 000 COUVERTS / MES PHILIPPE NICOLLE

# À bien y réfléchir...

La compagnie de rue les 26 000 couverts présente, sur le plateau de La Scène Watteau, la première répétition publique de son nouveau projet de création. Une réflexion déjantée sur la mort au théâtre.

«Le texte n'est pas encore vraiment écrit, prévient Philippe Nicolle, le metteur en scène d'À bien v réfléchir.... la musique est en cours, il v a des bouts d'essai, des tentatives folles, des idées (saugrenues), des (gros) problèmes d'accessoires, des costumes manquants...» Évidemment: le rendez-vous que nous donnent les 26 000 couverts est une répétition

# Les spectacles

Le Récit d'un homme inconnu Anton Tchekhov | Anatoli Vassiliev

**Au Bois** 

8 | 21 mars

Claudine Galea | Benoît Bradel 14 | 28 mars

Aurélien Bellanger | Julien Gosselin 26 mars | 10 avril

And so you see...

Robyn Orlin | en coréalisation avec POLE-SUD Festival EXTRADANSE 6-7 avril

Alan

Mohamed Rouabhi 10 | 21 avril

# L'autre saison

NOVA - Oratorio

Spectacles autrement Claire ingrid Cottanceau | Olivier Mellano 12-13 mars | Espace Grüber

Le fascisme aujourd'hui Les samedis du TNS | Arnaud Tomès Sam 7 avril | 14h | Salle Koltès

Prix des lycéens Bernard-Marie Koltès Cérémonie de remise du Prix I 2<sup>e</sup> édition Lun 16 avril | 18h30 | Salle Koltès

Passé-je ne sais où, qui revient Les événements de l'École Lazare et les élèves du Groupe 44 18 | 20 avril | 20h | TNS. Salle Saint-Denis

Meurtres de la princesse juive

Les événements de l'École Anne Théron et les élèves du Groupe 44 18 | 20 avril | 20h | TNS, Salle de Peinture

Présentation de l'atelier Troupe Avenir Ève Chems de Brouwer | Troupe Avenir #3 Sam 28 avril | 18h | Salle Gignoux

TNS Théâtre National de Strasbourg

03 88 24 88 24 | www.tns.fr | #tns1718



MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS / TEXTE ET MES HIDETO IWAI

#### Le hikikomori sort de chez lui

L'auteur, comédien et metteur en scène Hideto Iwai revient sur sa propre existence dans Le hikikomori sort de



Au Japon, un hikikomori est un adolescent ou un jeune adulte qui, choisissant de vivre cloîtré, se coupe du reste du monde. Ideto lwai a lui-même été l'un de ces êtres désocialisés. De l'âge de 16 ans à l'âge de 20 ans, il a vécu enfermé dans sa chambre, chez ses parents, avant d'entrer en contact avec une association aidant les ieunes reclus à retrouver une vie normale. Il s'est alors inscrit à l'université. où il a commencé à faire du théâtre. C'est cette période que l'auteur-comédien-metteur en scène raconte dans Le hikikomori sort de chez lui, une comédie douce-amère (en japonais, surtitrée en français) présentée à Paris, à la Maison de la culture du Japon. À l'automne prochain, c'est au T2G. Théâtre de Gennevilliers que l'on pourra assister à une création de l'artiste japonais. Une création, cette fois-ci, interprétée dans notre langue par des acteurs francais.

**Manuel Piolat Soleymat** 

Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Les 15 et 16 mars 2018 à 20h, le 17 mars à 15h. Tél. 01 44 37 95 95. www.mcjp.fr

THÉÂTRE DE LA BASTILLE / D'APRÈS LES EMIGRANTS, DE W. G. SEBALD / ADAPTATION ET MES VOLODIA SERRE

# Les Émigrants

Volodia Serre choisit la forme radiophonique pour adapter l'« écriture entomophile» de W. G. Sebald et son récit de pérégrinations aux quatre coins de la terre, entre document, enquête et fiction.

W. G. Sebald quitta l'assourdissant silence de l'Allemagne d'après-guerre et vécut en «Ghostchaser» (chasseur de fantômes) et créateur de héros atteints du «syndrome du survivant ». Les Émigrants raconte l'histoire de quatre personnages « pourchassés, déplacés, coupés de leurs racines ». Comme leur auteur. ils ont fui l'Europe (Allemagne ou Lituanie) et ont vécu loin de la terre où ils sont nés. Réussite sociale, intégration réussie, changement de nom, mais solitude, déchirement et souffrance de l'exil. Dans une scénographie faite de cartes de géographie, d'objets oubliés et d'images fanées, les comédiens Olivier Balazuc, Volodia Serre, Gretel Delattre et Alexandre Steiger incarnent ces « fils de vie qui se croisent», dans le cadre d'une émission de radio réalisée en direct au plateau.

**Catherine Robert** 

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 20 au 31 mars 2018 à 19h. En alternance, Partie I (les 20, 22, 27 et 29 mars) et Partie 2 (les 21, 23, 28 et 30 mars). Intégrale le samedi à 17h; relâche les 25 et 26 mars. Tél. 01 43 57 42 14.

MAISON DES MÉTALLOS / ÉCRITURE COLLEC-TIVE SOUS LA DIRECTION DE LINDA BLANCHET / MES LINDA BLANCHET

# Le Voyage de Miriam Frisch

La fondatrice de la Compagnie Hanna R mêle réalité, fiction, faux-documents, improvisations, paroles intimes, musique live..., dans Le Voyage de Miriam Frisch. Une création collective présentée à la Maison des métallos.



Le Voyage de Miriam Frisch, une création collective dirigée par Linda Blanchet.

Tout part d'un fait réel: le séjour de sept semaines passé dans un kibboutz par Miriam Frisch, une ieune Allemande de 25 ans. C'est à partir de cette expérience que l'auteure-metteure en scène Linda Blanchet et ses quatre interprètes - Calvoso Baquey, William Edimo. Cyril Texier, Angélique Zaini - ont imaginé Le Voyage de Miriam Frisch, un projet théâtral mêlant fiction et témoignages. Conviant les spectatrices et spectateurs autour d'une table (la scénographie est de Bénédicte Jolys), Linda Blanchet poursuit ici ses recherches « sur l'identité, la transmission et le récit de soi » qu'elle mène depuis trois ans au sein de la Compagnie Hanna R. Une façon de continuer d'interroger « notre désir d'utopie » et « notre façon de nous réapproprier l'Histoire ».

#### **Manuel Piolat Soleymat**

Maison des métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Les 8 et 9 mars 2018 à 20h, le 9 mars à 15h et 19h, le 11 mars à 16h. Durée de la représentation: 1h20. Tél. 01 47 00 25 20. www.maisondesmetallos.paris

LES DÉCHARGEURS / DE LAETITIA LAMBERT /

# Le Road movie électrique

À l'occasion du voyage en voiture d'un couple illégitime – qu'elle interprète avec Fabrice Michel -, Laetitia Lambert interroge les rapports entre les sexes et les relations entre les genres.



Lee Fou Messica, metteure en scène du Road movie électrique.

«C'est un match. Du ping-pong. Tu affûtes tes arguments. J'aiguise les miens. » Elle et lui sont dans une voiture. Elle seule connaît le but du voyage. «La route qui défile devient une excitante occasion de se livrer, de parler de sexe et d'amour, de confronter leurs différences et de faire tomber les masques. » Lui, c'est Adam,

autrement dit tous les hommes. Elle, c'est Lilith, la femme d'avant la femme, qui ne dépend pas du mâle puisqu'elle n'a pas été créée à partir de lui, et qui refuse de se tenir sous lui pendant le coït. À partir de ce couple mythique. Laetitia Lambert compose un dialogue qui interroge les relations entre les hommes et les femmes. Lee Fou Messica met en scène ce road movie qui aborde des questions « actuelles et immémoriales à la fois » avec autant de sincérité que de crudité.

**Catherine Robert** 

Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Du 13 mars au 7 avril 2018. Du mardi au samedi, à 19h30. Tél. 01 42 36 00 50.

MC 93 / D'APRÈS ESCHYLE / MES ARNAUD CHURIN ET D' DE KABAL

# Orestie Opéra Hip-Hop

Quatre ans après Agamemnon, le duo D'de Kabal / Arnaud Churin s'empare à nouveau des tragédies d'Eschyle, revisitées à la manière d'un opéra hip-



Orestie Opéra Hip-Hop, orchestré par le duo D'de Kabal / Arnaud Churin

Et s'il y avait avec ce hip-hop un retour de la parole tragique? C'est le sentiment de D'de Kabal qui souhaite que son travail «réinvente ce rapport à l'adresse, à la parole publique, qui est dans le hip-hop mais aussi dans la tragédie ». Suite donc de la trilogie d'Eschyle avec le matricide vengeur d'Oreste et le jugement de son crime. Le texte est revisité mais pas modernisé, plutôt retravaillé dans son rythme et ses sonorités pour s'inscrire dans une veine hip-hop. Le chœur sera également présent, véritable orchestre vocal composé d'une quinzaine d'acteurs chanteurs venus de territoires artistiques différents. Un mélange original qui pose sur la justice patriarcale un regard acéré, en connexion étroite avec les Céline Milliat Baumgartner dans Les Bijoux de pacotille problématiques d'aujourd'hui.

Éric Demey

MC93, 9 bd Lénine, 93000 Bobigny. Du mercredi 7 au mardi 13 mars 2018, mardi, mercredi, vendredi à 20h30, jeudi à 14h30, samedi à 18h30,dimanche à 16h30,relâche le lundi. Tél. 01 41 60 72 72.

DOMAINE DE LA COUR ROLAND CONCEPTION JOHANN LE GUILLERM

# Secret (temps 2)

Une œuvre de Johann Le Guillerm est toujours un événement. C'est l'homme face à la machine, face au matériau, et aux lois de la physique en constante transformation.

Pas moins de trois lieux de diffusion se sont réunis pour rendre possible l'accueil de Secret sur un temps long, au cœur des Yvelines, sous un chapiteau qui troublera momentanément le petit «bout de campagne» qu'est la base de loisirs du Domaine de la Cour Roland à Jouven-Josas. Le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, et



Des Secrets enfin révélés par Johann Le Guillerm

l'Onde n'ont pas eu à discuter trop longtemps pour se mettre d'accord sur leur invité commun. Johann le Guillerm étonne et détonne partout où il passe. Son Secret continue de se construire autour de ses recherches, qui prennent à la fois la forme d'un défi et d'une réflexion sur les contextes de gravité lorsqu'ils sont troublés par des structures, voire des sculptures, qui domptent l'espace mais pas le corps humain. À ne pas manquer.

**Nathalie Yokel** 

Domaine de la Cour Roland, 60 rue Etiennede-Jouy, 78350 Jouy-en-Josas. Le 31 mars 2018 à 20h30, les 1er, 2 et 8 avril à 17h, les 5, 7, 10, 11 et 12 avril à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84.

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE ET AVEC CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER / MES PAULINE BUREAU

# Les Bijoux de pacotille

Un exercice de mémoire autant qu'un exercice de deuil: telle est la délicate aventure théâtrale dans laquelle se lance Céline Milliat Baumgartner, en compagnie du magicien Benoît Dattez.



«Il dit accident, il dit retard, il dit trou noir, il dit aussi de ne rien dire aux enfants, ne pas parler, noyer le poisson tant qu'il peut. » Céline Milliat Baumgartner interprète le texte qu'elle a publié en 2015 et qui raconte l'accident mortel qui l'a privée de ses parents quand elle était petite. Le titre de la pièce fait référence aux insignifiants vestiges de la catastrophe, incapables de complètement rappeler les fantômes des disparus. «Une chanson, relques images de voyages, un bout de film »: la comédienne convoque ses souvenirs autant que son imagination et s'appuie sur les ressources de la magie qui intervient « par toutes petites touches» pour faire affleurer l'émotion, grâce au talent de Benoît Dattez. Pauline Bureau met en scène ce spectacle intime et délicat et sert de guide à «ce long chemin qu'il faut faire parfois pour regarder en face l'enfant qu'on a été».

#### **Catherine Robert**

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 6 au 31 mars 2018 à 21h; dimanche à 15h30; relâche les lundis et le 11 mars. Tél. 01 44 95 98 21.









reste dans les mémoires), aux côtés de Bartók ou Sibelius. Quand il aborde la «Seconde École de Vienne» (Schönberg, Berg, Webern), ce n'est déjà plus une musique à faire découvrir, mais le chef finlandais en révèle les beautés, le lyrisme au-delà de la modernité. Les Gurrelieder, somptueux oratorio païen qui est un trait d'union entre Wagner, Mahler et les avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle, trouvent en Esa-Pekka Salonen leur plus merveilleux

interprète actuel, qui y insuffle l'énergie et les couleurs d'une

Jean-Guillaume Lebrun

Salonen /

Schöenberg / Gurrelieder

Mardi 26 juin à 20h30. Basilique de Saint-Denis.

**Gergiev /** Tchaïkovski / Berlioz / Requiem



Le chef d'orchestre Valery Gergiev

De la fosse à la scène, et d'un répertoire à l'autre, Valery Gergiev communique aux musiciens qu'il dirige son énergie hors du commun. Il a ainsi emmené son Orchestre du Théâtre Mariinsky dans des cycles complets d'œuvres de Tchaïkosvski, Stravinsky, Prokofiev ou Chostakovitch. Cette musique russe qu'il connaît sur le bout des doigts ne le quitte jamais long temps. Son premier rendez-vous dionysien se fait donc autour de la Sixième Symphonie, dite «Pathétique», de Tchaïkovski qui est quasiment son tombeau. Elle sera précédée d'une œuvre récemment retrouvée de Stravinsky, un Chant funèbre à la mémoire de Rimsky-Korsakov, et suivie du Concerto pour violon de Beethoven (avec le très jeune Daniel Lozakoviti en soliste). Ensuite, le maestro russe s'empare du Requiem de Berlioz, l'une des partitions emblématiques du Festival de Saint-Denis (Colin Davis et John Eliot Gardiner l'ont dirigé avant lui): sous sa direction sont conjuguées les forces de l'Orchestre national de France, du Chœur de Radio France et de celui de l'Académie Sainte-Cécile de Rome.

Jean-Guillaume Lebrun

Mardi 3 et mercredi 4 juillet à 20h30. Basilique de Saint-Denis.

les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (le 12). Enfin. la

Basilique retrouvera le remarquable Rinaldo Alessandrini.

Ce grand artisan du renouveau baroque en Italie défend un

programme 100% Mozart partagé entre le Concerto pour cla-

rinette, le motet Exsultate, jubilate et la Symphonie n° 39, peut-

être la plus belle du compositeur (le 14)... À signaler enfin, au

Théâtre Gérard Philipe, les retrouvailles du tandem que forment

le metteur en scène Jean Bellorini et le chef Leonardo García

Alarcón dans l'opéra Erismena de Cavalli (les 25 et 26). Jean Lukas

Les 5, 12 et 14 juin à 20h30. Basilique de Saint Denis. Les 25 et 26 juin à 20h. Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

Du 31 mai au 5 juillet Tél. 01 48 13 06 07 www.festival-saint-denis.com

# Festival de Saint-Denis 50 ans de grandeur et d'aventures

focus

Cette programmation 2018, qui poursuit la célébration du cinquantenaire du festival, frappe par son impressionnant casting de très grands chefs d'orchestre: Sir John Eliot Gardiner, Esa-Pekka Salonen et Valery Gergiev sont au programme cette année. Cette série d'invitations prolonge une véritable épopée de rencontres qui ont construit la légende du festival sous les voûtes de la millénaire Basilique de Saint-Denis. Mais aussi prestigieux soient ces rendez-vous. il serait injuste de résumer le festival à ces face-à-face grandioses: sa programmation réserve bien d'autres créations et découvertes, à la Basilique mais aussi au Pavillon de la Légion d'Honneur pour la musique de chambre et dans les villes de Plaine Commune pour les concerts Métis dédiés aux musiques du monde.

Entretien / Nathalie Rappaport, Directrice du Festival de Saint-Denis

# Un festival qui allie prestige et engagement citoyen

Quel bilan tirez-vous du premier volet de la célébration des 50 ans du Festival?

Nathalie Rappaport: L'édition 2017 restera comme une édition particulièrement forte sur le plan artistique avec un retour à une dimension européenne plus marquée du Festival, ce qui est l'un des objectifs de cet anniversaire qui accueille des chefs d'envergure internationale et un orchestre européen en résidence. Parallèlement, le Festival a renforcé son volet d'actions de sensibilisations, confortant son ancrage territorial et sa popularité locale. Il existe une véritable famille du Festival constituée d'un public fidèle, de 150 bénévoles et de tous les enfants que le Festival a sensibilisés à la musique classique depuis 25 ans.

Le Festival aime depuis toujours provoquer des rencontres entre la Basilique, des chefsd'œuvre et les plus grands chefs...

N. R.: Faire en sorte que de grands chefs dirigent dans la Basilique, c'est toute l'histoire du Festival depuis 50 ans! Riccardo Muti, Kurt Masur, Seiji Ozawa ont en effet façonné

«Enfermer la musique dite classique dans un musée, c'est le contraire de ce que nous souhaitons.»

Musique

de chambre

l'identité du Festival à la tête des orchestres de Radio France, partenaires depuis bientôt 40 ans. La Basilique est un monument d'une telle dimension architecturale, historique et symbolique qu'elle appelle les grands chefs et les chefs-d'œuvre.

Les deux créations « cross over » de cette édition 2018 nous emmènent dans des vovages singuliers...

N. R.: Ces deux créations traduisent la volonté du Festival d'être dans et de son temps. Je pense que transmettre et partager le patrimoine classique passe aussi par la programmation dans un même festival de musiques venues d'autres horizons pop. rock ou world à côté d'œuvres de Mozart. Beethoven, Bach... Enfermer la musique dite classique dans un musée, c'est le contraire de ce que nous souhaitons. Une création rend hommage à David Bowie à travers notamment son dernier album, *Blackstar*. L'autre fait vivre la pluralité culturelle de Durban, la ville indienne d'Afrique du Sud.

Quel est votre regard sur la programmation N. R.: La programmation Métis est une porte

d'entrée vers le Festival par la création de passerelles entre les différentes musiques principalement la musique classique occidentale et la musique world. Cette année, nous mettons l'accent sur les musiques d'Afrique du Sud. Métis décloisonne la musique classique et participe à son partage et à sa transmission auprès d'une population populaire et métissée. Par des formats plus courts (1h) dans des salles plus petites (entre 200 et 300 personnes), le principe est de permettre une proximité avec les artistes mais aussi avec l'équipe du Festival. Cette convivialité permet d'établir une relation de confiance avec un public souvent éloigné de la culture et de la musique jouée en direct, et elle incite les spectateurs à poursuivre leur découverte de cette musique dite savante mais qui sait aussi toucher les cœurs.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Bach / Fauré /

**Degout / Krivine** 



Troisième Symphonie de Mahler. Deux ans plus tard, c'est avec Dans l'ombre de la Basilique millénaire, le Pavillon du parc de la un frémissement typiquement français. Qui a entendu le miracle la Septième Symphonie de Bruckner que le chef finlandais et Légion d'Honneur accueille la programmation chambriste du de l'interprétation de Stéphane Degout dans le Requiem de Festival: les solistes du Mahler Chamber Orchestra, partenaire privilégié du cinquantenaire du festival, donneront le ton le 3 juin en concert d'ouverture. À suivre : le Quatuor Zaïde, associé diose, dont le deuxième mouvement est un adagio funèbre à à l'ensemble La Tempête dans un programme intitulé Paroles à l'absent pour chœur de femmes, quatuor à cordes et piano, inspiré par les lettre d'Apollinaire à Madeleine Pagès (le 9); le Quatuor Hermès très bien entouré des stars Renaud Capucon et Nicholas Angelich dans un programme de musique française (le 10); la grande mezzo Marianne Crebassa en tandem aventureux avec le pianiste Fazil Say (le 16); et enfin une fête vivaldienne d'airs et de concertos dans la voix ou sous les doigts de la jeune mezzo Lea Desandre, du luthiste Thomas Dunford, du claveciniste Jean Rondeau et des musiciens de l'Ensemble



Degout et Krivine: voilà une tête d'affiche qui sonne diablement bien! Emmanuel Krivine bénéficie d'un vent favorable depuis sa prise de fonction en septembre dernier: sous la baguette nerveuse mais expressive de l'ancien directeur musical de l'Orchestre National de Lyon, la phalange parisienne a regagné Fauré qu'il donnait avec Sandrine Piau, Laurence Equilbev et Accentus est en droit d'attendre la même magie, d'autant que, dans la nécropole des rois de France, les Requiem résonnent avec une ferveur particulière. Quant à la version symphonique de la Toccata et Fugue en ré mineur arrangée par Leopold Stokowski, elle n'intimidera pas Emmanuel Krivine, lequel, derrière ses manières cavalières et son humour réputé décapant, jouit d'une rare complicité avec ses musiciens.

Julien Hanck

Mercredi 6 juin à 20h30. Basilique de Saint-Denis.

#### **Entre les lignes baroques**

Mercredi 20 juin à 20h30. Basilique de Saint Denis.

À la Basilique, la programmation du Festival de Saint-Denis trace aussi une délicate ligne à dominante baroque et classique qui musarde sur les chemins des musiques anciennes. La jeune cheffe italienne Speranza Scappucci réunit les deux Stabat Mater de Pergolese et Alessandro Scarlatti, avec les voix solistes de la soprano Alex Penda et la mezzo Sara Mingardo (le 5 juin). Une semaine plus tard, le Chœur Tenebrae, l'une des plus célèbres formations vocales anglaises de musique ancienne. nous emmène sous la direction de Nigel Short, dans un fascinant périple à travers le temps et l'espace: Joby Talbot (né en 1971) a imaginé, sous le titre de Path of Miracles, un parcours sur

La cheffe d'orchestre Speranza Scappucci

# iusqu'au-boutiste de Bowie.

**Gardiner /** 

**Bach / Cantates** 

Le chef d'orchestre John Eliot Gardine

portée spirituelle de l'ouvrage.

Mardi 19 juin à 20h30. Basilique de Saint-Denis.

David Bowie - Blackstar /

Julien Hanck

**Création** 

Infatigable prospecteur du répertoire baroque, et l'un des

grands réformateurs du monde choral, John Eliot Gardiner

est également l'un des rares chef à avoir enregistré l'intégrale

des cantates de Bach. Son Monteverdi Choir, fondé il v a un

peu plus d'un demi-siècle, doit son succès et son originalité

à sa composition: il réunit professionnels et amateurs de haut

niveau, mêlant au professionnalisme des uns l'enthousiasme

des autres. De leur côté, les English Baroque Soloists sauront

concilier le nerf et la volute dans les quatre cantates (BWV 19,

101 78, et la fameuse Cantate du Veilleur BWV 140) qu'ils ont

choisi d'interpréter. On attend un coup d'éclat dans le fameux

choral central, Zion hört die Wächter singen (« Sion entend les

veilleurs chanter») qui a fait tant d'émules. Là encore, nul doute

que John Eliot Gardiner et ses troupes sauront exalter toute la

Entré dans la légende de son vivant, David Bowie a laissé un

album testament nourrissant ses passions expérimentales et

créatives: Blackstar, sorti deux jours avant sa mort. Quelques

mois plus tard, l'ensemble s.t.a.r.g.a.z.e d'André Ridder créait

un spectacle d'arrangements de cet album mythique, voire

mystique, au BBC proms, réinventé pour le festival Saint-

Denis, Perchée entre pop spatiale, virgules jazzy, riffs rock, la

parité entre les univers des uns et des autres fait sens. L'art de

déconstruire, de déclasser, de dérouter, explose nos codes

sonores. Servi par les voix d'Anna Calvi, de Jeanne Added.

de Soap&skin et Laetitia Sadier, le plateau est presque trop

beau: des musiciennes et musiciens hétérodoxes, profondé-

ment artistes, avec en fil rouge un jeu sur les matières sonores. l'acoustique et l'électronique, et l'hommage à l'expérimentation

Sous la direction d'Alpesh Chauhan, chef principal du Filarmonica Arturo Toscanini à Parme, l'Orchestre national d'Île-de-France rend hommage à l'Afrique du Sud et à Gandhi, qui vécut 20 ans à Durban, et dont la politique non violente influenca celle de Nelson Mandela et du parti de l'ANC. Le choix de ce ieune chef britannique, né de parents est-africains d'origine indienne, est un symbole particulier pour cette création. Durban Mix mêle musiques classiques, traditionnelles ou actuelles, qu'elles soient anglaises, indiennes ou sud-africaines. Durban devient ici le symbole d'une fraternité citovenne

Métis, une échappée

Le guitariste et chanteur Mandala Kunene alias Bafo

cales indiennes.

Vanessa Fara

**Durban Mix /** 

**Création Métis** 

Du 15 mai au 22 juin. Plaine Commune

C'est à un voyage dans la musique d'un immense bout de conti-

nent entre Océan Indien et Atlantique Sud que nous convie

Métis cette année. Marquée par l'Apartheid qui a creusé les

particularismes autant que motivé un art résistant, la musique

sud-africaine est façonnée par de nombreuses ethnies, imbibée

de sons de l'Inde, de lyrisme occidental, de jazz, de culture

urbaine. Cent ans après la naissance de Mandela, cette série de

concerts fait entendre une musique mixte, créole, enracinée

et moderne. Métis nous fait connaître les talents d'aujourd'hui.

du blues zoulou de Madala Kunene aux musiques de film de

Mbongemi Ngema, de la musique maskandi de Vukazithathe à

la sublime chanteuse Thandiswa Mazwai, avec en point d'orgue

à la Basilique la création Durban Mix explorant les liaisons musi-

**Sud-Africaine** 

Vanessa Fara

Vendredi 22 juin à 20h30. Basilique de Saint Denis.

# Mikko Franck / **Bruckner / Brahms**



Le chef d'orchestre Mikko Franck.

Mikko Franck et le Festival de Saint-Denis, c'est déjà une longue histoire, parcourue d'oeuvres fortes: «La Basilique est un édifice monumental, vraiment impressionnant. Elle appelle, je crois, une musique elle aussi monumentale » déclarait ainsi le Thomas Dunford et Lea Desandre. chef avant d'y interpréter en 2016, en ouverture du festival, la l'Orchestre philharmonique de Radio France lancent une nouvelle édition du festival. Cathédrale dans la cathédrale, cette partition à l'architecture flamboyante est une célébration granla mémoire de Wagner. Mikko Franck dirigera également les Quatre chants op. 17 de Brahms (pour chœur, 2 cors et harpe) à la tête de la Maîtrise de Radio France : pouvait-on mieux saisir l'esprit des lieux?

Jean-Guillaume Lebrun

Jeudi 31 mai à 20h30. Basilique de Saint-Denis.

Hervé Pierre comédien, Ensemble 2e2m Champigny-sur-Marne Centre Olivier-Messiaer

Lucas Hérault comédien

Biennale Musiques en Scène 2018 / Théâtre de la Renaissance

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

SPEDIDAM 1000 SELMER **Ф** ensemble2e2m.fr

PHILHARMONIE DE PARIS / SYMPHONIQUE

# François-Xavier Roth

À la tête de son orchestre Les Siècles, le chef français dirige la version originale de la Première symphonie dite « Titan »



François-Xavier Roth est aussi le directeur général de la musique de la ville de Cologne et chef invité principal du London Symphony Orchestra.

En 2003, François-Xavier Roth a fait le choix de prendre son destin de jeune chef en main en construisant de toutes pièces sa propre formation: Les Siècles. Une formation d'élite qui s'est distinguée par sa capacité à utiliser pour chaque répertoire, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, les instruments d'époque correspondant. Une utopie musicale devenue réalité. Le chef français présente pour la première fois en France, lors de ce concert, une version originale de la Symphonie n°1 de Mahler, L'œuvre, dont l'essentiel est composé de décembre 1887 à mars 1888, va imposer au ieune compositeur. alors chef d'orchestre très en vue, un véritable parcours du combattant pour tenter de faire aimer (en vain) sa partition au public et à la critique de son temps. Une série de créations et de révisions successives auront lieu, de la première le 20 novembre 1889 à Budapest. jusqu'à sa quatrième « création » à Berlin en

1896 où l'œuvre fut copieusement sifflée. Avec le concours de la musicologue Anna Stoll-Knecht, Les Siècles et leur chef ont travaillé sur les manuscrits de Mahler de Budapest en 1889 (mais aussi sur les interprétations suivantes de Hambourg en 1893 et Weimar en 1894), pour revenir à la source de la partition conçue initialement par Mahler comme un Poème symphonique en deux parties et cinq mouvements. Une redécouverte fascinante. L'œuvre sera iouée sur les instruments allemands de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et associée à son exacte contemporaine: la Symphonie en ré mineur de César Franck créée en 1889 à Paris.

NANTERRE / MUSIQUE CONTEMPRAINE

Le compositeur Marc-André Dalbavie.

Sous le titre « Troisième Round ». Laurent

Cuniot et ses musiciens de l'ensemble TM+

réunissent trois compositeurs de notre temps.

Les œuvres choisies, virtuoses et charisma-

tiques, sont là pour « claquer », dans un flux

plein de vitalité et de couleurs: La marche des

transitoires pour hautbois solo et ensemble

(2005) de Marc-André Dalbavie, Song offerings

pour soprano et ensemble (1985) de Jonathan

Harvey, et Troisième round pour saxophone

solo et ensemble (2001) de Bruno Manto-

vani. Chaque œuvre sera précédée d'un

Prélude pour piano de Debussy. Avec Kaoli

Isshiki (soprano), Jean-Pierre Arnaud (haut-

bois), Vincent David (saxophone) et Julien Le

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-

Mairies, 92100 Nanterre. Vendredi 9 mars à

Daniel Lozakovich

La presse partout dans le monde s'est

déjà prise au jeu de l'appeler le «Nouveau

Menuhin ». Il faut dire qu'avec sa queule

d'ange et ses dons si précoces, la comparai-

son est plus que tentante. Le public français

découvre le prodige suédois un peu tard et. à seize ans, Daniel Lozakovich apparaît déjà

beaucoup plus comme un jeune homme que

comme un garconnet en culottes courtes à

l'aise dans tous les répertoires, avec une pré-

dilection pour Beethoven, sous contrat avec

Deutsche Grammophone, soutenu par des

Une nouvelle star du violon en récital

avec piano, dans Mozart, Schubert et

Pape (piano) en solistes.

20h30. Tél. 01 41 37 94 21.

**SALLE GAVEAU / VIOLON ET PIANO** 

Jean Lukas

**Troisième Round** 

Un concert coup de poing de l'ensemble

Jean Lukas

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Lundi 5 mars à 20h. Tél. 01 44 84 44 84.

MONTREUIL / GUITARE ET ÉLECTRONIQUE

# Aurélio **Edler-Copes**

Le compositeur et guitariste brésilien présente une nouvelle version pour guitare électrique et électronique de



IN C+50 est le titre du premier album solo d'Aurélio

Composée en 1964 pour un ensemble de 35 instrumentistes, In C est souvent considérée comme la partition fondatrice du mouvement minimaliste et répétitif de la musique américaine. Œuvre ouverte dans sa forme, elle laisse à l'interprète une marge immense d'expression puisque chacun des 53 motifs qui la composent peut être répété un nombre de fois illimité, à l'appréciation des instrumentistes. De la même manière, le nombre de musiciens est libre, du solo à plus d'une centaine de musiciens. L'influence de son compositeur Terry Riley a été immense, à la fois sur les musiciens rock des années 70, les compositeurs contemporains de Philip Glass à John Adams, ou le mouvement électro. Le jeune guitariste brésilien (de Paris) Aurélio Edler-Copes a réalisé une version passionnante de cette partition hypnotique, pour quitare électrique et électronique en temps réel. Au disque pour le label éOle Records de Pierre Jodlowsky et François Donato, mais aussi lors de ce concert exceptionnel, il confronte cette œuvre emblématique à une nouvelle composition de sa plume jouée en création mondiale: In Resonance, également pour guitare électrique et électronique en temps réel.

Jean Lukas

**La Marbrerie**, 21 rue Alexis-Lepère, 93100 Montreuil. Mardi 6 mars à 20h45. Tél. 01 43 62 71 19. Places: 8€

chefs de l'importance et de l'influence de Valery Gergiev ou Semyon Bychkov, Daniel Lozakovich est à coup sûr de ceux qui vont écrire l'avenir du violon. Après avoir réalisé des débuts triomphaux avec orchestre à Paris en décembre dernier dans le Concerto de Beethoven, il revient sur les bords de la Seine pour un récital intimiste dans l'écrin de la Salle Gaveau. Son programme est imparable: Sonate pour violon et piano n°26 en si bémol majeur, K 378 de Mozart, Fantaisie pour violon o et piano en ut majeur, D. 934 de Schubert et Till Fellner, invité des Concerts du Dimanche Matin. Sonate pour violon et piano n°9 en la majeur «À Kreutzer», op. 47 de Beethoven. Avec naturel dès lors qu'il se tourne aujourd'hui plei-

Jean Lukas

Alexander Romanovsky au piano.

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris. Jeudi 15 mars à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07. Places: 22-38-55€.

PHILHARMONIE DE PARIS / SYMPHONIQUE

# Orchestre **Pasdeloup**

La jeune cheffe d'orchestre suissoaustralienne Elena Schwarz fait chanter l'orchestre parisien.



Très intéressée par la musique contemporaine, Elena Schwarz a été marquée par ses rencontres avec Matthias Pintscher et Peter Eötvos.

Formée à la Haute école de musique de Genève puis au Conservatoire de la Suisse italienne à Lugano, Elena Schwarz, jeune trentenaire, est en train de conquérir le public et les orchestres parisiens. Elle a déjà été couronnée «Talents Adami» en 2016 et s'est fait remarquer au cours de l'année 2017 dans son rôle d'assistante de Mikko Franck à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Après un très beau concert en ianvier dernier, elle retrouve la Philharmonie de Paris et l'Orchestre Pasdeloup pour un incroyable programme intitulé «Oiseaux de feu», entourée du compositeur audio-naturaliste Fernand Deroussen, spécialiste des sons de la nature et du monde sauvage, et de textes de l'ornithologue Guilhem Lesaffre. Le programme, sans précédent, réunit des œuvres de six compositeurs différents mettant à l'honneur les oiseaux et la nature : Respighi (Les Pins de Rome, Pins du Janicule), Messiaen (Des Canyons aux Étoiles, La Grive des bois), Einojuhani Rautavaara (Cantus Arcticus, Melankolia), Brahms (Concerto pour piano n° 2, finale; Symphonie n° 3, poco allegretto), Vaughan Williams (L'Envol de l'alouette) et Stravinski (L'Oiseau de feu). Avec le jeune pianiste Olivier Besnard en soliste.

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 17 mars à 15h. Tél. 01 44 84 44 84. Places: 10 à 40€.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES / PIANO

#### Till Fellner

Dimanche schubertien en compagnie du pianiste autrichien.

On a souvent présenté Till Fellner comme le continuateur le plus légitime de celui dont il fut l'élève, Alfred Brendel. Quoi de plus logique et



nement, après de longues années consacrées à Beethoven - ses intégrales en concert des 32 sonates ont fait événement -, vers Schubert? Quoi de moins étonnant que ce qu'il a à nous dire dans la musique du Viennois soit si rare et précieux? Trois partitions majeures du compositeur sont à son programme matinal et dominical: Sonate D. 840 «Reliquie»; Six Moments musicaux op. 94 D. 780 et Wanderer-Fantasie op. 15 D. 760.

Jean Lukas

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 18 mars à 11h. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 0 à 30 €.

**VERSAILLES / MUSIQUE SACRÉE** 

#### Trois Passions de Bach

Ton Koopman, Jordi Savall et Michael Hofstetter interprètent les sommets de piété, de musique et de drame que sont les Passions de Bach



Ton Koopman lance la saison des Passions à Versailles.

Créée le Vendredi saint, en l'an 1727, en l'église Saint-Thomas de Leipzig, la Passion selon saint Matthieu est une apothéose de la représentation musicale, où le récit est dirigé par la musique vers des moments d'extrême intensité dramatique qui touchaient au cœur les fidèles du temps de Bach. Aujourd'hui, alors que le répertoire sacré s'est largement sécularisé, les programmateurs continuent de chercher à coordonner ces Passions en concert avec le temps liturgique. C'est ainsi que Michael Hofstetter dirige cette année la « Saint Matthieu » pour le Samedi saint et le dimanche de Pâques à la tête de la Hofkapelle München et du Tölzer Knabenchor. Devançant quelque peu la Semaine sainte, Ton Koopman, avec le Chœur et l'Orchestre baroque d'Amsterdam, présente la première incarnation de la Passion dans la musique de Bach, la Passion selon saint Jean (18 mars). Pour ce cycle donné en la Chapelle royale du Château de Versailles, c'est à Jordi Savall qu'il revient de donner à entendre l'inouï: une reconstitution de la Passion saint Marc que Bach donna en 1731 mais dont la partition est perdue. Donnée à Versailles le Lundi saint (26 mars). l'œuvre est reprise à la Philharmonie de Paris quatre jours plus tard... soit le Vendredi saint.

Jean-Guillaume Lebrun

Chapelle royale, Château de Versailles, 78000 Versailles, Dimanche 18 mars à 16h. undi 26 mars à 20h, samedi 31 mars à 19h, dimanche 1er avril à 16h. Tél. 01 30 83 78 89.

JOUEZ!

TARIFS DE 8 À 30€

01 43 68 76 00 ORCHESTRE-ILE.COM



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

MARDI 10 AVRIL 20H30 PHILHARMONIE DE PARIS



la terrasse

= o\_rchestre **\*** îledeFrance

# Valery Gergiev dirige Wagner

Première étape d'un Ring complet avec les forces du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg.



Valery Gergiev et l'Orchestre Mariinsky lancent leur Ring à la Philharmonie de Paris.

Jamais à court de projets fous, Valery Gergiev et son Orchestre du Théâtre Mariinsky emmènent cette année en tournée les quatre opéras du Ring des Nibelungen. Les deux premiers volets de la tétralogie wagnérienne (L'Or du Rhin et La Walkvrie) se succèdent ce mois-ci, suivis en septembre prochain de Sieafried et Le Crépuscule des dieux. Pour Valery Gergiev, ce n'est pas une première: il dirige le Ring régulièrement, le parant de couleurs éclatantes et tranchantes : il a d'ailleurs lancé, sur le label Mariinsky, l'enregistrement du cycle complet avec une distribution étincelante. Cette fois, c'est avec la troupe de l'ex-Théâtre Kirov qu'il se présente: une mise en lumière plus que méritée.

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75010 Paris. Samedi 24 mars à 10h30 (L'Or du Rhin) et dimanche 25 mars à 16h30 (La Walkyrie). Tél. or 44 84 44 84.

DOMINIQUE PRESCHEZ

romans

LE TRILLE DU DIABLE

TINBAD OMAN

Pascal Boulanger (in revue Europe à paraître)

"Un univers de profusion se déploie sur la ligne d'horizon de la

page, avec ses réseaux de lumière et d'ombre, avec sa multiplicité

"Quel trille? Quel diable? Il suffit de voir. Il suffit d'écouter. Et des

romans, oui. Au pluriel. Ceux de la vie, et ceux de la littérature -

Jean Durançon

de traversées, avec sa circulation d'épiphanies."

ou encore ceux de la musique."

Jean-Guillaume Lebrun

# Concours international de piano d'Orléans

ROLIFFES DU NORD / PIANO

Comme tous les deux ans, le palmarès de ce concours unique en son genre, qui met en lumière le répertoire du 20<sup>e</sup> siècle à nos jours, est très attendu. Les trois finalistes de l'édition 2018 se retrouvent sur la scène des Bouffes du



Qui succèdera à Takuya Otaki, 1er Prix du Concours d'Orléans en 2016?

Fondé au siècle dernier (en 1994) pour honorer un répertoire proche et pourtant trop discret sur la scène pianistique, le Concours d'Orléans n'a cessé d'affirmer sa nécessité à mesure que la musique pour piano s'enrichit d'œuvres nouvelles. Cette année, quarantedeux pianistes venus de quinze pays se disputeront, dès le 8 mars à Orléans, les différents prix en ieu. Car. si l'idée forte du concours est de couvrir l'ensemble des esthétiques qui parcourent les XXe et XXIe siècles, des prix distinctifs récompensent les meilleures interprétations de pages d'Albert Roussel. André Jolivet, Alberto Ginastera, Edison Denisov, Isang Yun... Appelés à composer, dès les premières épreuves, leur propre récital, les

candidats rendront cette année un hommage obligé à Debussy. Les finalistes, quant à eux, livreront leur interprétation d'Arpège pour piano et ensemble de Franco Donatoni (1927-2000) ainsi que d'Au cœur de l'oblique, pièce composée spécialement pour le concours par l'Espagnol Hèctor Parra (né en 1976), dont la version intégrale sera créée lors du concert des lauréats aux Bouffes du Nord. Sur la scène parisienne, les trois pianistes finalistes proposeront également un florilège de leurs récitals orléanais. À noter qu'en lever de rideau (à 17h) seront présentés les lauréats du concours de piano «iunior» Brin d'herbe

Jean-Guillaume Lebrun

Bouffes du Nord, 37 bis bd de La Chapelle, 75010 Paris. Lundi 26 mars à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / BAROQUE

# Julia Lezhneva & Franco Fagioli

La série Les Grandes Voix réunit ce tandem vocal de haute volée pour le Stabat Mater de Pergolèse.



Julia Lezhneva et Franco Fagioli réunis dans le Stabat Mater de Pergolèse

Dernier souffle d'un compositeur mort à 26 ans de la tuberculose, le Stabat Mater de Pergolèse s'est peu à peu imposé comme l'un des grands mythes de la musique classique, sans doute par sa teneur spirituelle unique, faite à la fois de tendresse et de pathos. Rousseau n'a-t-il pas affirmé que «le premier verset du Stabat était le plus parfait et le plus touchant qui soit sorti de la plume d'aucun musicien »? Elle prend congé de ce rôle après l'avoir profondément marqué au disque, lui enfin s'v adonnera avec toute la grâce dont on le sait capable: chassé-croisé très attendu de la soprano Julia Lezhneva et du contre-ténor Franco Fagioli dans les deux voix iumelles de l'œuvre. On sait que les deux artistes rivaliseront de talent, accompagnés par l'Ensemble sur instruments d'époque Capella Gabetta (du nom de son directeur, frère de Sol Gabetta: Andres Gabetta). Gageons que l'aérien Concerto grosso n°10 de Platti et le très planant Nisi Dominus de Vivaldi, préludant au Stabat Mater, feront merveille dans l'acoustique L'ensemble Les Cris de Paris. précise du lieu...

Julien Hanck

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mardi 27 mars à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 95€.

FONDATION LOUIS VUITTON / VIOLONCELLE

# Victor Julien-Laferrière

Premier grand récital en solo à Paris du jeune violoncelliste français.

En juin dernier à Bruxelles, ce jeune violoncelliste de 26 ans faisait sensation et remportait la finale très relevée du Concours Reine Elisabeth de Belgique, pour la première fois ouvert à son instrument, en interprétant avec

longue pour réjouir les Parisiens... Julien Hanck

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Vendredi 31 mars à 21h. Tél. 01 46 97 98 10.



fulgurance le Concerto n°1 op. 107 de Chostakovitch. Né en 1990 dans une famille de musiciens, Victor Julien-Laferrière a manifesté très tôt des qualités musicales et instrumentales hors du commun qui lui ont valu d'entrer dès l'âge de 13 ans au CNSM de Paris dans la classe inégalable de Roland Pidoux. Sa formation s'est ensuite poursuivie et élargie auprès d'Heinrich Schiff à Vienne et de Clemens Hagen à Salzbourg, mais aussi à travers sa participation à l'International Music Academy Switzerland de Seiji Ozawa. Visage d'ange et modeste jusqu'au bout de l'archet, Victor Julien-Laferrière perd toutes ses bonnes manières de gentil garçon lorsqu'il se met à iouer, se ietant dans la musique avec une intensité et une soif d'absolu et de beauté qui ne peuvent laisser indifférent. Pour son premier grand récital en solo à Paris, sur la prestigieuse scène de la fondation Vuitton, il aligne trois partitions avec lesquelles on ne plaisante pas: une Suite pour violoncelle seul de Bach, les Trois Strophes sur le Nom de Sacher de Dutilleux et la Sonate pour violoncelle seul opus 8 de Zoltán Kodály. Trois monuments du répertoire pour violoncelle seul.

Fondation Louis Vuitton, 8 av. du Mahatma-Gandhi, 75016 Paris. Vendredi 30 mars à 20h30. Tél. 01 40 69 96 00. Places: 15 et 25€

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR MUSIQUE VOCALE

#### **Musica Sacra**

Geoffroy Jourdain dirige son ensemble Les Cris de Paris dans un programme d'œuvres sacrées de 4 à 16 voix, de Monteverdi à Ligeti



De-ci de-là on s'est essayé en France à rendre une seconde ieunesse à Heinrich Schütz. qui fut dans le premier baroque allemand le représentant le plus tardif, donc le plus moderne. Déjà Les sept dernières paroles du Christ avaient rayonné à la faveur d'une noi gnée d'enregistrements parus chez Harmonia Mundi. Ce dimanche 25 mars, Les Cris de Paris ressuscitent de plus rares curiosités encore aux italianisants motets pour la Passion succèdera en effet le Canticum Salomonis, corpus de pièces aux effectifs variés, basées sur l'admirable Cantique des Cantiques attribué au Roi Salomon. Comme toujours, c'est Geoffroy Jourdain qui officiera à ce déchaînement pascal. La route n'a pas forcément besoin d'être

focus

# Grand Prix Lycéen des Compositeurs La musique d'aujourd'hui, en prise directe

Depuis 2000, le Grand Prix Lycéen des Compositeurs a forcé les portes des lycées pour y faire entrer la musique contemporaine. Pilotée depuis 2013 par l'association Musique nouvelle en liberté, cette opération de longue haleine, qui a vocation à irriguer tout le territoire, s'appuie sur l'écoute réciproque, au fil des rencontres, entre lycéens, enseignants et compositeurs. Pour les lycéens, ce parcours particulier s'achève sur le choix d'un lauréat à qui est commandée une œuvre nouvelle.

Entretien / Benoît Duteurtre

#### Créer l'occasion de connaître la musique d'aujourd'hui

Depuis 2013, l'association Musique nouvelle en liberté a pris en main l'organisation du Grand Prix Lycéen des Compositeurs. Son directeur – et co-fondateur, en 1991, avec le compositeur Marcel Landowski – y voit l'occasion de poursuivre son travail de mise en valeur de la musique d'aujourd'hui auprès du public le plus large.

Quels étaient les objectifs au début de cette aventure? Benoît Duteurtre: Au départ, il y a surtout une très bonne idée de Michèle Worms, la fondatrice de La Lettre du musicien, qui en créant ce prix voulait rendre plus visible la musique contemporaine, dans un pays où pour beaucoup cette notion même Le vote des lycéens est-il davantage un vote du cœur ou de n'existe pas. Musique nouvelle en liberté s'est associée à la

#### Comment la sélection des œuvres présentées aux élèves

démarche pour financer l'œuvre commandée au lauréat – qui

est en quelque sorte la « commande des lycéens ».

B. D.: La première étape consiste à répertorier tous les disques monographiques de compositeurs français ou vivant en France parus au cours de l'année. À partir de là, le comité de sélection. qui réunit des musiciens, des journalistes et une enseignante,

Reportage

À la rencontre de la

musique contemporaine

De novembre à mars, les compositeurs en lice pour

participants. Des moments d'échange rares, riches

d'enseignement pour les uns comme pour les autres.

Elle a la vie dure, l'image du compositeur dans sa tour d'ivoire. Pourtant, en ce début d'après-midi d'hiver, c'est avec un grand

en compagnie de son Trio del sogno e del gabbiano. l'une

des six pièces qui concourent cette année pour le Grand Prix

lycéen des compositeurs. Puisque le compositeur est là, c'est

à l'homme que s'adressent d'abord les questions : pourquoi

a-t-il choisi la composition? Quels ont été ses premiers pas

dans le métier? Peut-il en vivre aujourd'hui? «Ces rencontres

sont un vrai moment de démystification de l'image du compo-

siteur, souligne Marie-Line Bouhatous, qui a elle aussi reçu Luca

le Grand Prix Lycéen se rendent dans les lycées

L'ambition est-elle de faire de ces élèves les auditeurs de demain?

choisit six œuvres, en fonction de leurs qualités propres bien

sûr, mais en ayant aussi à l'esprit la diversité des esthétiques et

des formats. Nous choisissons les extraits avec les composi-

B. D.: Je ne suis pas contre l'idée d'un vote spontané. Debussy

lui-même disait que la musique doit procurer une jouissance

immédiate. Mais notre rôle est de donner aux élèves la possi-

bilité de comprendre, d'analyser des musiques même a priori

moins accessibles. C'est pourquoi il est important de leur faire

écouter différentes propositions musicales d'aujourd'hui.

teurs; il faut qu'ils se sentent vraiment représentés.

naturel que Luca Antignani entre dans la salle de musique du Antignani au lycée Champollion de Grenoble. Quand le comlycée parisien La Fontaine. Face à lui, une trentaine d'élèves de première et de terminale, habitués des lieux ou venus en voisins positeur nous dit qu'il a dû tenir tête à ses parents pour suivre du lycée Lamartine. Tous, dans le cadre de l'option musique, sa vocation de compositeur, cela résonne chez nos élèves qui ont déjà passé plusieurs heures, guidés par leurs enseignants, sont en phase d'orientation.»

#### Un dialogue essentiel

L'activité créatrice elle-même est plus difficile à cerner mais, question après question, les lycéens s'y emploient, essayant de démêler la part de l'inspiration et de la technique, d'approcher le langage du compositeur, ses intentions («qu'avez-vous voulu transmettre?»), son rapport ou son éloignement à la tradition. Le compositeur Brice Pauset, qui participe pour la première fois

«Nous agissons pour apporter la musique dans les territoires où elle est trop peu présente.»

B. D.: Pour certains, la participation aux Grand Prix peut être une étincelle mais il faut aller au-delà. Nous essayons par exemple de faire suivre les rencontres dans les lycées par l'invitation des élèves à des concerts. Nous agissons pour apporter la musique dans les territoires où elle est trop peu présente.

au Grand Prix, se réjouit de ces questions « qui fâchent » : « des

questions d'apparence simple mais qui emportent un flot consi-

dérable de concepts souvent en phase d'endormissement»

Car. devant les œuvres elles-mêmes, les élèves ne cachent pas toujours leur étonnement, voire une certaine incompréhension

envers des propositions parfois très éloignées de leurs habi-

tudes d'écoute. En ce sens, le dialogue direct avec les com-

positeurs que permettent ces rencontres est essentiel. Après

l'intervention de Luca Antignani, qui a illustré par l'exemple

quelques-unes des clefs de la «stratégie compositionnelle»

pour son trio, un élève confiera être venu avec le « préjugé

d'un certain charlatanisme de la musique contemporaine » mais avoir pris conscience de «la quantité et la sincérité du travail»

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

#### que réclame une œuvre. Installer une situation d'écoute

La mission du Grand Prix Lycéen des Compositeurs est bier celle-là, installer les élèves en situation d'écoute : « une écoute active, curieuse, appuvée sur des éléments de culture musicale. qui viendrait développer leur exigence » comme le revendique Luca Antignani. Bien sûr, ce n'est pas en une année que les goûts, les réflexes esthétiques de ces jeunes seront bouleversés. Mais la rencontre avec six œuvres d'aujourd'hui (soit près d'une vingtaine pour les élèves qui participeraient sur les trois années de leur scolarité au lycée) sème assurément dans leurs esprits la possibilité d'une écoute différente.

Jean-Guillaume Lebrun

# Journée spéciale à Radio France

Le nom du lauréat sera dévoilé le jeudi 15 mars à la Maison de la Radio au cours d'une journée conviviale, mêlant débats, pique-nique et concerts.

Après avoir étudié de près les six œuvres en lice, les quelque trois mille élèves participant au Grand Prix Lycéen des Compositeurs ont § voté. Avant de découvrir qui succèdera à Baptiste Trotignon, récompensé l'an dernier, les classes qui auront fait le déplacement jusqu'à Paris profiteront d'un dernier moment d'échange avec les six compositeurs, réunis pour un débat sur la scène du Studio 104 de la Maison de la Radio. «Participer à cette journée, c'est la cerise sur le gâteau, s'enthousiasme Maryline Rousseau, professeure



agrégée de musique au lycée Saint-Joseph de Château-Thierry. Elle permet de mettre un visage sur la musique qu'ils ont étudiée. C'est peut-être même le moment le plus important

car cela boucle plusieurs mois de travail». Pour beaucoup, surtout ceux qui viennent de culturelles, ce sont les premiers pas dans une salle de concert. C'est aussi souvent une première rencontre avec l'orchestre, avec cette année la création de Hiatus et turbulences de Baptiste Trotignon. « C'est le moment où tout s'éclaire, souligne Marvline Rousseau. D'ailleurs, les élèves qui reviennent l'année suivante comprennent beaucoup mieux les choses. D'être tous ensemble pour écouter une œuvre écrite pour eux, cela dynamise et valorise leur choix».

Jean-Guillaume Lebrun

# **En chiffres**

1 œuvre commandée chaque année 6 compositeurs en lice: Luca Antignani, Bechara El-Khoury, Éric Montalbetti, Zad Moultaka, Brice Pauset, Jean-Baptiste Robin 85 compositeurs depuis l'origine 96 établissements scolaires inscrits en 2018 3000 lycéens participants chaque année 10 500 disques offerts aux lycéens

#### Journée Grand Prix Lycéen des Compositeurs à la Maison de la Radio,

À 20h, concert de l'Orchestre philharmonique de Radio France (œuvres de Baptiste Trotignon,

Kalevi Aho et Dvořák) réservé aux jeunes de moins de 28 ans. Tél. 01 56 40 15 16. www.gplc.musiquenouvelleenliberte.org/edition/2018/

La Terrasse, premier média arts vivants en France

par excellence.

De la romance à l'épique, de la Sonate pour violoncelle & piano à Don Quichotte,

Ophélie Gaillard invite à un voyage tantôt délicat, tantôt héroique, dans les

mondes sonores irrésistibles de Richard Strauss, compositeur postromantique

SORTIE LE 16/03

# **Festivals**

Entretien / Michaël Levinas

# Le chant, au-delà du son

RÉGION / LYON / BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE

Compositeur invité de la Biennale Musiques en Scène, qui se tient du 27 février au 21 mars dans le Grand Lyon, Michaël Levinas y présente une création pour orchestre (les 2 et 3 mars) et un parcours à travers son œuvre, qui explore depuis plus de quarante ans les cheminements du son et de l'harmonie.

Votre nouvelle œuvre, composée pour l'Orchestre national de Lvon, s'intitule Psaume, Pourquoi donner ce titre à une œuvre purement orchestrale?

Michaël Levinas: Les figures, les cantilations de l'œuvre sont inspirées par un poème de Paul Celan lui-même intitulé Psalm. Cette nouvelle s'inscrit dans le prolongement de ma Passion selon Marc – une Passion après Auschwitz, qui s'achève sur deux poèmes de Celan. Composer cette Passion a été pour moi une expérience unique et on retrouve clairement dans Psaume un domaine d'inspiration métaphysique. Elle croise le souvenir d'une pièce vocale que i'avais composée à partir d'un chant viddish – une figure mélodique très spécifique qui a d'ailleurs inspiré à Mahler l'un des thèmes de sa Première Symphonie.

#### Il s'agit donc d'un chant pour orchestre...

M. L.: Qui, avec un rôle important dévolu aux quatre harpes, qui sont accordées de facon très particulière, avec des vibrations harmoniques dans l'extrême grave et le médium qui vont porter la mélodie. L'œuvre porte baldi, qui renvoie au travail d'ornementation. frappant chez ce compositeur du premier baroque italien. Dans Psaume, l'orchestre vient ornementer, par un glissement de résonances, le jeu polyphonique de la harpe.

Peut-on dire que Psaume se tient dans la continuité de vos opéras récents, La Métamorphose et Le Petit Prince?

M. L.: La question du chant harmonisé est très présente dans ma musique, qui est le plus souvent conduite par des grilles harmoniques. Dans Le Petit Prince, un continuo, au sens baroque du terme, porte la mélodie : ce continuo reprend lui-même l'écriture du prélude des Désinences [pour piano et clavier, pièce donnée le 15 mars au Théâtre de la Renaissance]. Donc oui, il y a une continuité, qui tient à ma réflexion sur le sys-

RÉGION / TOULON / FESTIVAL

# **Présences** féminines

La musique écrite par des femmes emplit ce festival unique, révélateur d'œuvres oubliées, part manquante de l'histoire de

Quelques noms ne font pas une histoire. Trop longtemps, ouvrages et programmes de concert se sont satisfaits de quelques figures souvent évoquées – plus rarement jouées –, pour rendre un peu de sa part féminine à l'art d'Euterpe. C'est peu dire que Présences féminines, le festival fondé en 2011 par la claveciniste Claire Bodin, pousse l'effort un peu plus loin. Ces quelques noms familiers – sinon vraiment connus – ont bien ici leur place: les œuvres d'Élisabeth Jacquet de La Guerre (par la claveciniste Marie van Rhiin). Nadia et Lili Boulanger (par la soprano Marion Grange, la violoniste Olivia Hughes et la pianiste Anne Le Bozec), ou encore Germaine Tailleferre y sont présentes, mais d'autres noms beaucoup plus rares viennent rappeler qu'à toutes les époques des femmes ont composé. L'une des découvertes de cette huitième édition se nomme Irène Régine Poldowski (1879-1932), fille



«La question du chant

harmonisé est très

présente dans ma

musique.»

tème tonal, qui doit être dépassé par le travail

Votre première œuvre lyrique, La Confé-

rence des oiseaux, sera donnée en mars et

avril dans divers théâtres. Quel regard por-

M. L.: Je suis devenu compositeur lyrique

malgré moi. La forme de cet opéra révèle son

origine radiophonique: il s'agissait de changei

la notion de lieu théâtral, jouer sur la métamor-

phose de l'espace, créer un espace utopique

en utilisant des techniques venant du mixage.

Ce qui est sûr, c'est qu'il y a de la musique dans

tez-vous sur cet opus aujourd'hui?

le livret de Jean-Claude Carrière

Jean-Guillaume Lebrun

Propos recueillis par

sur le timbre, sur la temporalité.

du violoniste Henryk Wieniawski et auteure de nombreuses mélodies sur des poèmes de Verlaine. Le compositeur et chef d'orchestre David Jackson les a arrangées, ainsi que quelques autres, pour voix et trio, et les présentera le 27 mars au Pradet, précédées d'une création de Tiziana de Carolis (née en 1970), s'emparant à son tour des mots de Verlaine pour *L'Heure* exquise. À noter également, la venue des musiciennes bruxelloises du Quatuor Alcea (Musée de la Marine de Toulon, le 23 mars) pour un programme à travers les siècles : de la baroque Maddalena Lombardi à Iris Szeghy (née en 1956) en passant par la romantique Laura Valborg Aulin.

Présences féminines. À Toulon (83) et ses environs. Du 23 au 31 mars. Tél. 06 13 06 06 82.

# Le Printemps du Violon

PARIS / FESTIVAL

Le compositeu

Troisième édition d'un jeune festival international et exigeant dédié au violon, parrainé par Martha Argerich et Ivry Gitlis.

Deux directeurs artistiques, tous deux violonistes de renom, Anton Martynov et Michaël Guttman, sont aux commandes de cette manifestation. Chaque année, elle débute le 21 mars, premier jour du printemps et date anniversaire de la naissance de Jean-Sébastien Bach. Cette nouvelle édition conserve son ancrage sur la rive gauche, dans le 7e arrondissement de Paris, où elle poussera la porte de lieux prestigieux rarement ouverts à la musique: le Centre Culturel et Spirituel Orthodoxe Russe, la Salle Byzantine de l'Hôtel de Béhague, la Maison de l'Amérique latine, le Temple de Pentemont, le Centre Culturel d'Azerbaïdjan ou encore la Maison de la Chimie. «Le festival est parti d'un désir, celui de créer un évènement musical international et de grande ampleur, tout en restant dans le même esprit d'ouverture et de convivialité qui caractérise la Rive Gauche. La transmission de la musique est au cœur de notre pro-



Les violonistes Anton Martynov et Michaël Guttman directeurs artistiques du festival Le Printemps du Violor

jet, et nous entendons donner vie au violon à travers diverses interventions musicales et éducatives » expliquent les organisateurs.

#### La Russie à l'honneur

Sur le plan de la programmation, c'est la Russie qui est à l'honneur en cette édition 2018, après la Suisse l'an passé, avec pas moins de douze

Parmi les temps forts, il faut citer d'abord le récital « De Bach à nos jours » autour du vio-Ion épris de liberté d'Helena Winkelman et de l'accordéon endiablé de Viviane Chassot (le 23 à 20h), la reprise du spectacle théâtral Confessions d'un violon de et par Audrey Guttman (le 24 à 18h), la soirée chambriste des solistes du légendaire orchestre du Théâtre Bolchoï dans des œuvres de Chostakovitch, Sviridov, Skorik, Tchaïkovski (le 24 à 20h), une carte blanche au violoniste français Philippe Graffin (le 27 à 20h), le concert-fleuve «La Follia du violon» décliné en trois duos violon-piano ou violonguitare qui mettront à l'honneur le brio des deux directeurs artistiques aux tempéraments complémentaires, le très intérieur Anton Martynov et le flamboyant Michaël Guttman (le 28 à 20h), avant de retrouver le premier d'entre eux le lendemain associé au génial pianiste Nicholas Angelich dans des œuvres de Schumann, Franck, Brahms, Medtner et Kreisler (le 29 à 20h), et enfin son complice, au sein du Quatuor Guttman, associé au Trio du bandonéoniste Olivier Manoury dans un hommage au tango illustré par des œuvres de Piazzolla, Gardel et Pugliese (le 30 à 20h). Quels voyages! Jean Lukas

rendez-vous: concert, théâtre musical, spectacle jeune public ou promenade musicale.

Paris, divers lieux du 7<sup>e</sup> arrondissement.

Du 21 au 31 mars. Tél. 01 43 54 40 42.

# Opéra

# La Conférence des oiseaux

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE, OULLINS / NOUVELLE PRODUCTION

L'ensemble 2e2m reprend la première œuvre lyrique de Michaël Levinas, un conte en musique tiré de l'oeuvre du poète persan Farid Al-Din Attar.

«La Conférence des oiseaux n'est pas du théâtre musical, tient à préciser Michaël Levinas. C'est une forme musicale lyrique narrative composée sur un livret et générée par des transformations lentes des scènes et des espaces. La salle de théâtre est comme sculptée acoustiquement. Le lieu est en continuelle transformation et envahi par les cris et interpellations des oiseaux». Le compositeur inaugurait en 1985. avec cette œuvre concue d'abord pour la radio, une œuvre lyrique où la représentation n'est jamais littérale mais fait avant tout appel à l'imaginaire - Go-gol, Les Nègres, La Métamor-



THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES /

# Alcina

Dans cette production venue de Zurich, Bartoli illumine le rôle de la magicienne haendelienne.

interprétant son rôle-fétiche de La Cenec'est en ajoutant toujours de la nouveauté à la constellation de ses rôles qu'elle est devenue diva iconique, n'hésitant pas à dirigera Le Concert d'Astrée. revisiter les traditions : sa prise de rôle dans Norma de Bellini, à Salzbourg en 2013, allant contre l'usage d'y faire entendre une soprano dramatique aux aigus aiguisés, avait ainsi fait couler beaucoup d'encre (qui n'est toujours pas sèche après les représentations

données ici même au Théâtre des Champs-Élysées la saison dernière). Cette proposition est celle d'une artiste qui pense la musique : elle ne pouvait, par exemple, se concevoir avec un orchestre moderne et Cecilia Bartoli avait concu sa Norma pour des instruments d'époque. C'est que la chanteuse a progressivement pris le temps de s'acclimater à ces Le théâtre musical à la rencontre du couleurs – étrangères à beaucoup de stars L'étoile rossinienne de Cécilia Bartoli n'a Bartoli est devenue indispensable aux rôles jamais pâli en trente années de carrière haendeliens et cette Alcina venue de Zurich, internationale. Il y a tout juste un an, la dans une mise en scène de Christoph Loy mezzo-soprano italienne le rappelait en justement saluée par la critique, en est une nouvelle illustration. Comme en Suisse, elle rentola à l'Opéra royal de Versailles. Mais sera sur scène en compagnie de Philippe Jaroussky, Julie Fuchs et Varuhi Abrahamyan, tandis que dans la fosse Emmanuelle Haïm

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 14, 16 et 20 mars à 19h30, dimanche 18 mars à 17h. Tél. 01 49 52 50 50.

phose. Le Petit Prince. L'imaginaire v est porté par le chant (celui de la Huppe, porté par la soprano Raquel Camarinha), et c'est ce chant qui ouvre les espaces visibles ou devinés.

#### Scénographie épurée

Lilo Baur avait bien compris les enjeux dans sa mise en scène du Petit Prince, qui orchestrait les glissements de lieu en lieu suggérés par les intonations de la musique. Elle s'attache pour cette nouvelle production de La Conférence des oiseaux à «une scénographie épurée aui crée des reliefs où perchent musiciens et comédiens [Hervé Pierre, le narrateur, et Lucas Hérault, personnage multiple, figurant tous les oiseaux], partie visible d'un espace théâtral changeant, tour à tour espace de meeting politique, univers, salon d'un conte oriental». Initiateurs du projet, l'ensemble 2e2m et son chef Pierre Roullier poursuivent ici leur travail sur l'implication scénique des musiciens

Jean-Guillaume Lebrun

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 75009 Paris. Les 6, 7 et 11 avril à 20h, le 10 avril à 19h. Tél. 01 53 05 19 19 Également à l'affiche de la Biennale Musiques en Scène au Théâtre de la Renaissance à Oullins (69) le jeudi 15 mars à 20h. Tél. 04 72 39 74 91.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / NOUVELLE PRODUCTION

# Calamity / Billy

des grandes scènes lyriques – en interpré- À l'initiative du metteur en scène Jean Lacortant de plus en plus le répertoire baroque nerie, directeur du théâtre de la Croix-Rousse aux côtés de véritables connaisseurs. Cecilia à Lyon et spécialiste du théâtre musical, et de Gérard Lecointe, à la tête de l'ensemble Les Percussions Claviers de Lyon, ce diptyque réunit deux figures légendaires de l'Ouest américain: Calamity Jane et Billy the Kid. La première dans une pièce composée par le maître américain de la musique microtonale Ben Johnston: la seconde par le post-minimaliste anglais Gavin Bryars. Deux voix sont au centre de cet opus musical, celle volcanique de la soprano Claron McFadden et celle douce et grave de l'imprévisible Bertrand Belin. Jean Lukas

> Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Vendredi 30 mars à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.





# **Génération Spedidam**

# **Didier Benetti** L'hommeorchestre

Pilier de longue date de l'Orchestre National de France dont il est l'imparable timbalier solo, Didier Benetti est avant tout un musicien entreprenant, ouvert et curieux. Son éclectique projet musical se déploie aussi dans les champs de la direction d'orchestre et de la composition, pour de grandes scènes lyriques et pour les «concerts fictions » de France Culture

Par quel processus avez-vous ajouté à votre d'orchestre, une autre forme d'expression en particulier auprès d'André Cazalet? musicale?

Didier Benetti: Le désir d'accéder à cette forme de s'accomplir plus profondément car les appris ce qu'était le métier de musicien, l'exidécisions artistiques, les choix, le regard et la gence que cela requiert et l'excellence que l'on lecture portées sur telle ou telle œuvre offrent une plus grande liberté que celle du musicien d'orchestre.

#### L'expérience de timbalier est-elle une aide pour passer à la direction?

D. B.: Je pense que tout musicien d'orchestre. quel que soit son poste, possède un atout celui de connaître à la fois les attentes des musiorchestre. Qui plus est le poste de timbalier offre une perspective très intéressante par sa position à la fois musicale mais aussi géogra



ment dans le cadre de créations radiophoniques à Radio-France..

extraits d'oeuvres symphoniques qu'il aurait pour moi. fallu remanier ou couper, il m'a semblé que la démarche artistique était bien plus porteuse Quelle place tient la musique de chambre si l'on composait une musique originale pour dans votre vie de musicien? ces textes. C'est ainsi que cela a commencé N. R.: Une part importante. Elle me permet de et que l'on a créé des « Concerts Fictions ». quarder l'esprit ouvert, de travailler différentes C'est un concept tout à fait nouveau. Une sorte facettes de mon jeu instrumental, d'évoluer, d'oratorio parlé où la musique est toujours en de me perfectionner. L'ensemble Ouranos lien étroit avec le texte et les effets sonores. s'est formé il v a environ 4 ans autour du Stéphane Michaka, nous avons créé depuis activité s'est développée et nous avons rem-2015 six concerts fictions avec l'orchestre Natio-porté le 1er prix du concours international de nal de France, de Dracula à Antigone.

Propos recueillis par Jean Lukas

# **Nicolas Ramez** À cor gagné

À 23 ans, ce jeune corniste surdoué formé par André Cazalet au CNSM de Paris compte parmi les solistes d'orchestres européens les plus précoces et brillants. Il vient de prendre le poste de 1er cor solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Son expression musicale est aussi chambriste, en particulier au sein l'ensemble Ouranos, jeune quintette à vent déjà primé dans les grands concours

métier de timbalier, grâce à la direction Quel est votre regard sur votre formation, Nicolas Ramez: L'enseignement que j'ai reçu auprès d'André Cazalet pendant cinq ans à Paris artistique résulte d'un besoin d'épanouissement a été pour moi une phase de perfectionnement musical plus intense. En effet prendre la direc- après les dix années auprès de François Mérand



attend de tout musicien. Il a fait en sorte que le bon élève que j'étais puisse se surpasser et donner son maximum. Il a été en fait le professeur qui m'a plongé dans le monde du travail.

Vous venez d'être désigné 1er cor solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À 23 ans, c'est tout à fait excep-

N. R.: Il est vrai qu'il n'est pas évident d'obtenir ce genre de poste en étant très jeune, et ie remercie l'orchestre de m'avoir accordé sa confiance. Je pense que pour ma carrière c'est un grand pas en avant. D'abord parce que i'ai été pendant 2 ans cor solo de l'orchestre de chambre de Paris. J'v ai côtové phique au sein de l'orchestre. La capacité de des musiciens remarquables auprès desquels chacun à focaliser les énergies des musiciens j'ai énormément appris, et c'est un peu grâce reste cependant une inconnue qui tient souvent à eux que i'en suis là aujourd'hui. Après 2 ans d'expérience au sein d'un orchestre de chambre, je pense maintenant être prêt à Vous vous exprimez aussi de plus en plus occuper le même poste dans un orchestre à comme compositeur, en particulier récem- l'effectif plus imposant, avec des répertoires plus exposés et plus exigeants. J'ai toujours eu pour objectif principal de jouer au sein direction musicale du projet et de conduire moi un instrument qui prend tout son sens à

Avec le réalisateur Cédric Aussir et l'adaptateur clarinettiste Amaury Viduvier. Depuis, notre musique de chambre de Lyon en 2016.

Propos recueillis par Jean Lukas

#### Une basse au sommet

Entretien / Nicolas Courjal

**OPÉRA DE PARIS / OPÉRA DE MARSEILLE** 

Le passage du cap de la quarantaine aura été pour la basse Nicolas Courjal celui de l'épanouissement de son talent. Il revient sur la scène de l'Opéra de Marseille où il chante régulièrement pour une prise de rôle marquante – Phanuel dans Hérodiade de Massenet – et prépare son retour à l'Opéra Bastille au printemps dans la reprise attendue de la production réunissant L'heure espagnole et Gianni Schicchi dans la mise en scène de Laurent Pelly.

Que représente pour vous la prise de rôle de Phanuel dans Hérodiade de Massenet? Nicolas Courjal: Ce rôle se situe dans l'évolution naturelle de ma voix après les Diables des Contes d'Hoffmann à l'Opéra de Monte-Carlo en janvier dernier. Entre temps je serai revenu au bel canto avec Sonnambula pour ne pas toujours rester sur de la musique dramatique. On dit souvent que Massenet est le Puccini français. Comme son acolyte italien, il écrit tout - les rubati, les intentions, les nuances, etc... - et son orchestration est dense mais tout autant fine et détaillée. Cela permet de vraiment utiliser toute une palette de couleurs et d'émotions, vocales comme théâtrales,

Vous chantez souvent à l'Opéra de Marseille. Quelle est votre histoire avec cette maison? N. C.: Mon premier engagement à Marseille remonte à 2010, et depuis j'y reviens régulièrement. J'ai la chance que Maurice Xiberras, le directeur de l'Opéra, me fasse confiance et jalonne mon parcours de rôles qui me font évoluer année après année. Un chanteur a besoin de se sentir soutenu pour avancer et s'épanouir.

La musique française, sans occuper toute votre activité, représente une part très importante de votre agenda...

N. C.: Mon but est de découvrir le plus d'univers musicaux différents. Le répertoire vocal est tellement vaste! C'est cette richesse qui m'a passionné quand j'ai commencé mes études de chant. J'adore autant chanter Pimen en russe (Boris Godounov). Philippe II en Italien (Don Carlos) que Les Diables en français dans Les contes d'Hoffmann. Mais j'aime ma langue maternelle, sa force poétique, j'aime jouer avec ses mots et les chanter.

Vous venez de fêter vos quarante-cing ans et vous fréquentez les scènes internationales depuis déià de nombreuses années. Pourtant votre statut semble avoir récemment changé pour faire de vous une voix de référence...



« J'aime ma langue maternelle, sa force poétique, j'aime jouer avec ses mots et les chanter.»

N. C.: La guarantaine, c'est l'âge de l'épanouissement pour les voix de basse, si vous en avez pris soin avant avec patience... La quarantaine c'est l'âge où enfin on ne vous dit plus que vous êtes trop jeune pour le rôle!

On vous entendra aussi prochainement à l'Opéra de Paris dans Don Inigo Gomez pour L'heure espagnole et Betto pour Gianni Schicchi dans la mise en scène de Laurent Pelly, reprise d'une production de 2004. Comment abordez-vous ce spectacle?

N. C.: Ma dernière collaboration avec l'Opéra de Paris remonte à 2009, c'est donc avec beaucoup de plaisir que je reviens chanter dans l'immense vaisseau de Bastille pour servir

Propos recueillis par Jean Lukas

Hérodiade: Opéra de Marseille, 2 rue Molière, 13001 Marseille. Du 23 au 30 mars Tél. 04 91 55 11 10 0u 04 91 55 20 43. L'heure espagnole / Gianni Schicchi: Opéra **Bastille**, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 17 mai au 17 juin. Tél. 08 92 89 90 90.

**OPÉRA BASTILLE / NOUVELLE PRODUCTION** 

#### Benvenuto Cellini

Terry Gilliam met en scène l'opéra monumental de Berlioz. Déjà vue à Londres et Amsterdam, cette production y a été accueillie avec enthousiasme



Benvenuto Cellini de Berlioz.

Berlioz mettait un fol espoir dans son Benvenuto Cellini, premier de ses ouvrages à accéder à l'Opéra de Paris (le seul de son vivant) L'échec fut cinglant et laissa le compositeur amer: «Nous avons eu tort, dira-t-il, de croire qu'un livret d'opéra (...) sur une passion d'artiste pourrait plaire à un public parisien ». Benvenuto Cellini est, en effet, une célébration du génie et, au-delà de celui de l'orfèvre florentin, c'est celui de Berlioz qui s'y illustre. Dynamitant les conventions, cet opéra semiseria passe par tous les états, du solennel au trivial, de la pompe à la kermesse, mais touiours en un festival de chant et d'orchestre magnifique. Il reste que Benvenuto Cellini quelle que soit l'ardeur qu'on v mette, est bien difficile à mettre en scène. Terry Gilliam l'ex-Monty Python, auteur du film culte Brazil, n'a jamais eu peur des causes scéniques per dues ni de la démesure. Sa production, dont il signe les décors, s'ingénie à remplir la scène, à la saturer de mouvements (la chorégraphe Leah Hausman co-signe la mise en scène). Cela semble la bonne option pour éviter que l'œuvre ne sombre dans la pesanteur – ce serait dommage tant la musique est vive. Sous la direction de Philippe Jordan, la distribution est emmenée par John Osborn, qui tenait déià le rôle-titre à Amsterdam en 2015

Jean-Guillaume Lebrun

Opéra Bastille, place de la Bastille 75012 Paris. Les 20, 23, 26, 29 mars, 4, 7, 11 et 14 avril à 19h30, dimanche 1er avril à 14h30. Avant-première « jeunes » samedi 17 mars à 19h30. Tél. 08 92 89 90 90.

# Festivals jazz

# **Abdullah Ibrahim** & Ekaya / Sibusile Xaba

**SAINT-OUEN / BANLIEUES BLEUES / AFRIQUE DU SUD** 

On peut parier que l'année jazz sera placée sous l'aura sudafricaine. Et qui mieux qu'Abdullah Ibrahim pour ouvrir le bal.

Alors qu'une jeune génération pointe le bout de sa trompette (Mandla Mlangeni) et baguettes (Tumi Mogorosi), l'Afrique du Sud a pleuré en début d'année son aîné, le trompettiste Hugh Masekela, décédé d'une longue maladie. C'est une autre légende, sortie du formidable creuset des années sombres de l'Apartheid, qui fera l'ouverture du festival. avec sa non moins mythique formation Ekaya, un nom que l'on peut traduire par « terre natale». Celui qui peut aisément figurer un Duke Ellington austral, sa référence ultime d'ailleurs, a toujours su manier la bande-son de



ses racines, le jive des townships et le chant choral, pour les marier aux blue notes afin de bâtir une œuvre sans pareille. Une note, et I'on sait que c'est lui. Un toucher unique, une signature mélodique, cet ardent défenseur des droits civiques a toujours su dépasser les frontières stylistiques. D'ailleurs, il n'a jamais vraiment goûté le mot jazz, «un terme trop restrictif pour notre musique.»

#### Un guitariste aux cordes sensibles

Ce message d'ouverture, Sibusile Xaba, un jeune guitariste né à Newcastle dans la province du KwaZulu-Natal, l'a fait sien, comme entendu sur son récent double album, Unlearning / Open Letter To Adoniah. Virtuose à la guitare, c'est pourtant la spiritualité qui se dégage de sa voix et de ses doigts qui a su conquérir les âmes sensibles au folk jazz. Son univers, dans le droit fil du légendaire Philip Thabane, s'appuie lui aussi sur les traditions d'un pays érudit de sons, pour mieux les transcender et nous porter vers un territoire imaginaire, le sien.

**Jacques Denis** 

Espace 1789, 2-4 rue Alexandre-Bachelet, Saint-Ouen, 93400. Vendredi 16 mars, à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places: de 12 à 20€.

# Biennale de jazz

LE PERREUX-SUR-MARNE / FESTIVAL

Temps fort d'une programmation généraliste qui fait une belle part au jazz, la Biennale de jazz investit pendant tout un week-end le Centre des bords de Marne (CDBM) au Perreux-sur-Marne.

Deux jours, onze formations, cinquante artistes... Ces quelques chiffres résument l'ambition de cette nouvelle édition de la Biennale de jazz du CDBM. Ouvrir, le temps d'un week-end, un panorama sur le jazz français actuel, dans la diversité de ses formes et de ses générations. Contrairement à beaucoup qui mettent l'accent sur les artistes établis, l'affiche de cette manifestation sait accorder une belle place aux jeunes talents. Ils jalonnent la série de concerts proposés les vendredi 17 et samedi 18 mars, à l'initiative de Jean-Marie Machado, pianiste et compositeur à qui le directeur du lieu a confié le soin d'élaborer la programmation. On découvrira ainsi avec bonheur, en concert-apéritif le vendredi, les Rugissants, tentet cuivré de Grégoire Letouvet, puis le samedi, le duo formé par les frères Léo et Jules Jassef, respectivement pianiste et trompettiste, tous frais émoulus du Conservatoire, ou encore le quintet du quitariste Pol Belardi ou le sextet de Renan Richard. Pour autant, la biennale n'est pas en reste quand il s'agit de proposer son lot d'artistes plus identifiés, à commencer par l'accordéoniste Richard Galliano, qui, vendredi 17 mars, se présentera en solo, puisant dans son bagage de chanson. de jazz, de classique et de folklore du monde matière à faire chanter son instrument.

Mille visages sonores En deuxième partie, c'est le violoniste Régis Huby aui donnera The Ellipse, une œuvre ambitieuse pour seize musiciens en forme de triptyque, à l'occasion de laquelle il tente de concilier les différentes facettes de son parcours entre jazz, musique improvisée et contemporaine en réunissant certains de ses plus fidèles compagnons de route comme le quatuor IXI, le flûtiste Josse Mienniel ou le guitariste Marc Ducret, Le lendemain, samedi 18. après un solo du multi-instrumentiste Stracho Temelkovski, qui se nourrit de ses racines balkaniques, ce sont deux quartets remarquables qui se succèderont sur la scène du grand théâtre : d'abord, le Quartet Gardel, qui réunit autour de l'accordéon de Lionel Suarez, la trompettiste Airelle Besson, le violoncelliste

Vincent Ségal et le percussionniste argentin Minino Garay autour des musiques du tango, un groupe placé sous la figure tutélaire de Carlos Gardel; ensuite, le Hope Quartet du contrebassiste Henri Texier qui, fidèle à ses convictions tant politiques que musicales porte le message optimiste que la musique peut éveiller les consciences et changer le monde. Le contrebassiste l'a imaginé autour des saxophone et clarinettes de son fils Sébas tien combinés au baryton de François Corne loup, fidèle à cette conception selon laquelle les groupes sont des réunions de personna lités, et les musiciens - comme il le dit si joliment – des « sculpteurs de temps qui passe »

#### prendre mille visages sonores... Vincent Bessières

Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Vendredi 17 mars, à partir de 19h et le samedi 18 mars, à partir de 14h. Tél. 01 43 24 54 28.

De quoi passer deux jours à regarder le temps

# La princesse légère

**OPÉRA COMIQUE / NOUVELLE PRODUCTION** 

Création parisienne d'un ouvrage inclassable d'une jeune compositrice colombienne à peine trentenaire : Violeta Cruz.

Le projet initial a connu quelques ricochets. N'était-ce pas pour mars 2017 qu'était prévue. le conte de George MacDonald profitera du à l'occasion de la réouverture de Favart, cette création mondiale? C'était sans compter les indispensables retards dans les travaux. Résultat : c'est l'Opéra de Lille qui porta La Princesse légère sur les fonts baptismaux, neuf mois après la date initialement prévue. Un an après, la voilà qui fait son entrée triomphale à Paris. Opéra ou conte musical? Du haut de ses trente et un an, la compositrice colombienne Violeta Cruz semble ne pas avoir voulu trancher. lci, l'éclatement stylistique est de mise, tout

même cuvée, le livret de Gilles Rico d'après staging farfelu de Jos Houben et Emily Wilson.

#### Éclatement stylistique et burlesque scénique

Sur scène, les personnages n'hésitent pas à panacher texte parlé et chant, les obiets prennent vie au gré d'une technologie sonore estampillée Ircam (autre commanditaire de l'œuvre). En tête de distribution, des talents jeunes et entreprenants: Majdouline Zerari et Nicholas Merryweather en fringant couple comme une forme de burlesque scénique: royal et Jean-Jacques L'Anthoën pour le prince patchwork grinçant squattant les univers de charmant. Jeanne Crousaud (dont on se rap-Berio, Kagel, et même parfois, de Poulenc. De pelle Le Petit Prince, dans l'opéra de Michael

Lévinas) prêtera sa voix superbement timbrée

#### à l'héroïne éponyme. N'oublions pas Jean Deroyer et les musiciens de l'Ensemble Courtmusicale et la continuité de l'ouvrage, gageure tare aime par essence les nouveaux hori-

**Opéra Comique, Salle Favart,** 

Julien Hanck

1 place Boieldieu, 75002 Paris. Du 9 au 11 mars. Tél. o 825 o1 o1 23. Places: 6 à 60€

# Rencontres internationales de la guitare d'Antony

ANTONY / FESTIVAL

Vingt-sixième édition du festival pour une fête de la guitare.

avec un texte aussi disparate. Un spectacle zons. «Les sonorités de la guitare se font musical particulièrement destiné aux familles. entendre sous toutes les latitudes et sous tous les climats, de l'Oural à la Sierra Nevada. de la place Rouge à l'Alhambra de Grenade» confirme Gérard Verba, directeur artistique de ces Rencontres qui depuis plus d'un quart répertoires et à provoquer la rencontre. « Un

Circuit à qui l'on devra l'épatante cohésion Instrument universel par excellence, la gui-esprit de fête traverse cette nouvelle édition » précise-t-il.

#### Esprit de fête

Ce sera le cas avec, pour la première fois dans la programmation, un concert de musique russe en compagnie du Kedroff Balalaïka Trio (le 22), puis avec une soirée flamenco de siècle se plaisent à explorer de nouveaux en compagnie du grand guitariste Gerardo Nuñez et de la danseuse Carmen Cortes (le

23). Autre temps fort, en clôture du festival un concert exceptionnel avec orchestre met Márquez à travers les danses concertantes du compositeur cubain Leo Brouwer et le jeune compositeur-interprète Arnaud Dumond, dans une création pour deux guitares et orchestre. À signaler enfin: Pablo Márquez animera parallèlement une master-class publique en entrée libre et la soirée du 24 mars proposera la finale du Concours international de guitare des Rencontres, dont le lauréat 2017, le jeune polonais Mateusz Kowalski, est à l'affiche du festival.

#### Jean Lukas

Espace Vasarely, place des Ancienscombattants-d'Afrique-du-Nord, 92160 Antony. Et aussi au **Pavillon Bourdeau** (parc Bourdeau, 20 rue Velpeau) et à l'Auditorium Paul Arma du Conservatoire (140 av. de la Division-Leclerc). Du 21 au 25 mars. Tél. 01 40 96 72 82.

\*La SPEDIDAM répartit des droits à 96 000 artistes dont 33 000 sont ses membres associés et aide 40 000 spectacles environ chaque année.



LOUISE JALLU

FRANCESITA

QUARTET

# Chewing Gum Silence,

Entretien / Antonin Tri Hoang

création jeune public

PANTIN / BANLIEUES BLEUES / À PARTIR DE 6 ANS

Il n'est pas si fréquent qu'un grand festival de jazz international décide de vouer l'une de ses principales créations à une proposition jeune public. Ce sera le cas dans les premiers jours de l'édition 2018 de Banlieues Bleues avec Chewing Gum Silence, conçu par le jeune clarinettiste et saxophoniste Antonin Tri Hoang, 29 ans, devenu pour l'occasion grand ordonnateur de la circulation des mélodies sur terre...

Comment vous est venu le désir de jouer pour des enfants?

Antonin Tri Hoang: C'est une commande: le festival Banlieues Bleues me l'a proposé et j'ai accepté immédiatement. Cela m'a paru évident. Je trouve libérateur d'imaginer des choses à destination des enfants, cela m'a tout de suite donné des idées que je n'aurais, je pense, jamais eues sinon.

Quel est le principe de ce spectacle musi-

A. T. H.: Il y est question des mélodies en général, et des mélodies entêtantes en particulier, les fameux « vers d'oreille ». J'ai décidé sens sous forme de petits esprits enfermés dans une multitude de boîtes empilées sur la scène, dont l'ouverture libère le contenu

#### «Je trouve libérateur d'imaginer des choses à destination des enfants.»

musical. Les trois musiciens sont comme des bibliothécaires, des archivistes qui sont censés classer et distribuer les mélodies du monde, mais qui provoquent bien des accidents par leur maladresse. L'idée est de rendre visibles et palpables tous ces petits bouts d'air et de montrer la musique en train de se faire et de se défaire. Je mène en parallèle un atelier passionnant avec une classe de CM1 autour

Vous serez trois sur scène, musicien et comédien à la fois, avec Jeanne Susin (piano) et

de la mélodie. On se pose ensemble plein de

questions sur le rôle des mélodies dans nos vies, sur ce qu'elles veulent dire, ce qu'elles

Thibault Perriard (batterie)..

A. T. H.: En plus d'être des musiciens et compositeurs talentueux, ce sont deux êtres qui fourmillent d'idées et d'énergie. Thibault Perriard a une grande expérience scénique, il a participé aux merveilleux spectacles de Jeanne Candel et Samuel Achache, Jeanne Susin est une jeune musicienne aux talents innombrables qui commencent à peine à se faire entendre. Le spectacle leur appartient. et ce depuis la première fois où je leur en ai parlé. Ils en sont le moteur aussi bien que moi. Chewing Gum Silence se construit avec toutes ces énergies communes, auxquelles on peut ajouter celles de Samuel Achache, qui nous accompagne dans le processus. Raffaëlle Bloch à la scénographie, Carine Gérard à la lumière et Jérémie Kokot au son.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

La Dynamo de Pantin, o rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Dimanche 18 mars à 16 h. Tél. 01 49 22 10 10. Places: de 5 à 10€.

# Agenda

**NEW MORNING** 

# **Chris Potter** Underground Quartet

Le saxophoniste est de retour en France avec un groupe qui prend le groove en



Le saxophoniste Chris Potter, toujours impressionnant

Underground, c'est ce groupe avec lequel Chris Potter explore ses accointances avec le funk et son penchant pour la pop. Lui qui a assimilé toute la tradition du sax, au point de se montrer redoutable sur l'instrument, profite de ce contexte pour emprunter la voie du groove et se faire plaisir, à la tête d'un quartet résolument électrique (avec Adam Rogers à la quitare et Dan Weiss à la batterie), qui fait des étincelles. Au New Morning, il est comme à la maison.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, Tél. 01 45 23 51 41.

LES LILAS / JAZZ

#### Yves Rousseau

Le contrebassiste et compositeur à demi-

Sous le titre *Murmures*, Yves Rousseau signe l'un Le pianiste Fred Nardin sur les routes de France en trio. des disques les plus singuliers d'un parcours de leader entamé en 2000, pourtant marqué par des propositions souvent inattendues, de tie de son premier opus à l'automne dernier Poète, vos Papiers! en 2007, sur des textes iné- - l'album Opening chez Jazz Family - est dits de Léo Ferré, au Wanderer Septet en 2013 de retour pour une superbe tournée natio-



Yves Rousseau explore l'univers poétique de François Cheng.

quintette inédit composé d'Anne Le Goff (voix), Pierrick Hardy (guitare), Thomas Savy (clarinette basse) et Kevvan Chemirani (zarb. bendir. percussions). Yves Rousseau, qui assume toutes les compositions, se laisse inspirer par les textes du grand poète François Cheng et confirme son goût pour les climats acoustiques où se mêlent la mélodie, la voix et les mots: «La poésie est comme la musique, elle s'accorde avec ce qu'il v a en nous de plus intime. Cheng a murmuré à mon oreille et ses mots sont devenus musiques » confie-t-il. Murmures paraît sur la label Abalone/ L'autre distribution.

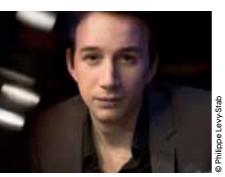
Jean-Luc Caradec

**Le Triton**, 11 bis rue du Coq-Français, 93260 Les Lilas. Le 10 mars à 21h. Tél. 01 49 72 83 13.

DUC DES LOMBARDS ET TOURNÉE / TRIO

#### Fred Nardin

Le trio du jeune pianiste français avec le Leon Parker part en tournée.



Ce trio que l'on avait tant aimé lors de la sorautour de l'univers schubertien... À la tête d'un nale. «L'idée même de ce trio est un travail recherche esthétique et musicale. Opening n'en est en quelque sorte que l'introduction... » nous confiait-il alors. Il le prouve en reprenant la route à la tête de ce groupe où ravonne le grand art de ce ieune pianiste surdoué, entouré d'un musicien qu'il admire absolument et avec lequel il semble lié par une complicité hors-norme : le batteur Leon Parker, «Le ieu de batterie de Leon est hors du commun et ce qu'il apporte à la musique l'est également, l'avais donc cette idée d'un trio, ensemble, dans un coin de ma tête depuis longtemps, pour partager cette grande ren-

sur le long terme, ayant pour but une vraie

contre musicale extrêmement importante pour moi. Il fallait simplement trouver le bon moment, la bonne formule et le temps à v consacrer...» déclare-t-il. C'est chose faite! Jean-Luc Caradec

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Tél. 01 42 33 22 88. Mardi 6 mars à 10h30 et 21h30. Et aussi: le 17 mars à la Jazz Station de Bruxelles; le 22 au Jazz club de Grenoble e 23 au Théâtre de Coutances et le 24. au Théâtre de Caen

# Aah! Les Déferlantes!

RÉGION / DRÔME / FESTIVAL

Le festival Aah! Les Déferlantes! décale les frontières de la francophonie, qui ne sont plus celles de la langue française, mais celles de territoires de rencontres où les francophones côtoient mille autres cultures.

Pour cette neuvième édition, le Train Théâtre invite des artistes de plusieurs continents et multiples chapelles artistiques, interrogeant ce qui les différencie ou les relie. Du côté de l'Océan indien, on entendra le chanteur mahorais Diho, et la déclamatrice réunionnaise Kaloune à la langue bien pendue. Côté Caraïbes, le projet haïtien « Poésie Pays » recueille les voix parlées et chantées de Guy Régis Jr, Wooly Saint Jean et Daphné Menard, Venus du Québec, pays toujours chouchou du festival par son historique et ses liens, on découvrira le chanteur Juste Robert venu de Gaspésie, la chanson folk de Guillaume Arsenault, et Alan Côté & les Chanteurs du Village, un projet de proximité poussé Stephan Eicher signe aux Déferlantes une création à son paroxysme.

#### Des artistes peu communs à la croisée de cultures plurielles

Posant son regard sur l'Afrique, le collectif béninois Benin International Musical propose un objet musical, éditorialisé et radiophonique. À cheval sur trois cultures, le trio 3MA - pour Mali, Madagascar et Maroc - réunit des instrumentistes à cordes, le joueur de kora Ballaké Sissoko, le oudiste Driss El Maloumi, et Rajery, le souriant joueur de valiha malgache. L'Europe a quant à elle ses représentants suisses, avec le projet culotté de Stephan Eicher, accompagné de la fanfare tzigani-



inattendue, accompagné de la fanfare Traktorkestar et

sante Traktorkestar et de Steff La Cheffe, entre cuivres et choeurs mâles modernes. hip hop à la langue bien pendue et chansons polyalottes

Les Trois Baudets, 64 bd de Clichy, 75018 Paris. Le Train Théâtre, I rue Louis-Aragon, 26800 Portes-lès-Valence, et hors les murs. Du 20 au 24 mars. Tél. 04 75 57 14 55. Places: 5 à 24€

**BANLIEUES** 

16 MARS — 13 AVRIL 2018

mans

16 | 03 • SAINT-OUEN SIBULE XABA

+ ABDULLAH IBRAHIM **& EKAYA** 17 | 03 • AUBERVILLIERS

**TSHEGUE** 

+ LES AMAZONES

**D'AFRIQUE** 

18 | 03 • PANTIN

JEUNE PUBLIC

**ANTONIN TRI HOANG** 

20 | 03 • PANTIN

**ELODIE PASQUIER** 

+ CELUI QUI TRANSPORTE

DES ŒUFS NE

**SE BAGARRE PAS** 

21 03 • PIERREFITTE-SUR-SEINE

**KOBO TOWN** 

+ DEVA MAHAL

22 | 03 • PARIS

**EVE RISSER** 

23 | 03 • GONESSE

JACOB DESVARIEUX

24 03 • ARGENTEUIL

**SARAH MURCIA** 

24 | 03 • NANTERRE

**MELINGO** 

27 | 03 • PANTIN

ÉTÉNÈSH WASSIÉ

**+ LAURENT BARDAINNE** 

28 | 03 • BAGNOLET

THE MAUSKOVIC DANCE

**BAND + ALTIN GÜN** 

29 | 03 • PANTIN ¡TOTAL COLOMBIA!

CHÚPAME EL DEDO

+ ABELARDO CARBONÓ

30 | 03 • TREMBLAY-EN-FRANCI

**DELGRES** +

**ANTHONY JOSEPH** feat.

**BROTHER RESISTANCE** 

31 | 03 • GARGES-LÈS-GONESSE

**DHAFER YOUSSEF** 

31 | 03 • STAINS

**LUCKY PETERSON** 

03 | 04 • MONTREUIL A NIGHT IN DETROIT:

**SYLVAIN DANIEL** + THEO PARRISH

04 | 04 • PANTIN

**NINA GARCIA** + SYSTEME FRICHE II

05 | 04 • EPINAY-SUR-SEINE

**SOFIANE SAIDI & MAZALDA** 

06 | 04 • MONTREUIL LINIKER E OS **CARAMELOWS** 

07 04 • LA COURNEUVE **SONS OF KEMET & VIA KATLEHONG** + BCUC

09 | 04 • PANTIN

ŠIROM + JOSHUA ABRAMS & NATURAL **INFORMATION SOCIETY** 

10 | 04 • PANTIN

**ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMPS XXL** 

11 | 04 • CLICHY-SOUS-BOIS

PAPANOSH, **ROY NATHANSON, NAPOLEON MADDOX** 

12 | 04 • PANTIN

**ANARCHIST** REPUBLIC OF BZZZ + THE EX

03 | 04 • BOBIGNY ÉTHIOPIQUES ENCORE!

MAHMOUD AHMED, GIRMA BĚYĚNĚ, ÉTÉNÈSH WASSIÉ & AKALÉ WUBÉ

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS 17 VILLES 25 SOIRÉES 38 GROUPES CONCERTS DE 10€ À 20€ ABONNEZ-VOUS! BANLIEUESBLEUES.ORG LOC. BANLIEUES BLEUES / MAGASINS FNAC / CARREFOUR / FNAC.COM

& SUR VOTRE MOBILE AVEC L'APPLICATION «LA BILLETTERIE»

SAMEDI

17 MARS

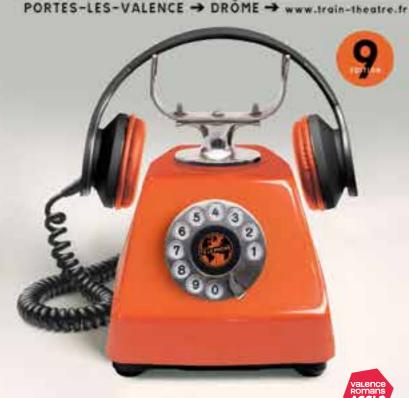
CAFE DE

LA DANSE

20 H

пp

19 → 24 MARS 2018 → LE TRAIN-THEATRE



LANCEMENT DU FESTIVAL LUNDI 19 MARS / LES 3 BAUDETS / PARIS 18 ÈME

KALOUNE (LA RÉUNION) /

BÉNIN INTERNATIONAL MUSICAL (B.I.M) (BÉNIN) LES CHANTEURS DU VILLAGE & GUILLAUME ARSENAULT (QUÉBEC)

MARDI 20 MARS

**DIHO** (MAYOTTE) / KALOUNE (LA RÉUNION)

**MERCREDI 21 MARS** 

STEPHAN EICHER & TRAKTORKESTAR FEATURING **STEFF LA CHEFFE** (SUISSE)

**JEUDI 22 MARS** 

**3MA** (MADAGASCAR, MALI, MAROC) **GUILLAUME ARSENAULT (QUEBEC)** 

**VENDREDI 23 MARS** 

POÉSIE PAYS (HAÏTI) BÉNIN INTERNATIONAL MUSICAL (B.I.M) (BÉNIN)

**SAMEDI 24 MARS** 

ALAN CÔTÉ & LES CHANTEURS DU VILLAGE (QUÉBEC) Soirée de soutien à la reconstruction du Théâtre La vieille Forge à Petite Vallée (QUÉBEC)

#### **SOUTIENS DU FESTIVAL:**

Délégation Générale du Québec / Musicaction / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / Région Auvergne Rhône- Alpes, Conseil départemental de la Drôme / Ville de Portes-lès-Valence / CNV / FFCF / SACEM Les Trois Baudets - Paris / Festival en chanson de Petite Vallée - Québec / Festival Milatsika - Mayotte Prix musiques de l'Océan indien / Télérama / La Terrasse / Francofans Les Radios franconhones publiques Le Dauphiné Libéré / FrancoMIX / Longueur d'Ondes / Seri'alp / Jaillance, Cave de Tain l'Hermitage Le Palais Idéal du Facteur Cheval - Hauterives / Hôtel Les Négociants - Valence / Guy Farge Gites CHAIX - Etoile / Pépinières VACHON

# Louise Jallu

CAFÉ DE LA DANSE / TANGO

La jeune Française publie un premier album sous son seul nom qui devrait l'imposer parmi ses grands pairs.

Les femmes jouant du bandonéon ne furent pendant bien longtemps pas légion. Aujourd'hui, la tendance s'inverse en France, grâce au travail de pédagogie du Conservatoire de Gennevilliers. C'est d'ailleurs ainsi que Louise Jallu s'est découvert une passion pour le tango, intégrant dès l'âge de cing ans cette institution, suivant les pas d'une sœur aînée. Si celle-ci est depuis devenu médecin, la cadette a quant à elle creusé son sillon autour de cette tradition. Tant et si bien que l'année où elle obtient son Bac, elle passe avec succès son DEM (diplôme d'étude musical). Un an plus tard, en 2012, elle fonde sa propre formation, Tango Carbón, multiplie les collaborations tout en continuant sa formation auprès de l'esthète César Stroscio. Dès lors, Louise Jallu ne va plus s'arrêter, sans pour autant presser le pas plus que de raison.

#### La tradition réinventée

Pour preuve, la jeune prodige a attendu d'emmagasiner suffisamment d'expérience avant d'enregistrer ce double album. «Pour le projet Francesita, j'ai justement souhaité repartir des racines fondatrices du tango. en extirper quelques thèmes connus ou non. pour les arranger aujourd'hui. Traverser un siècle fut passionnant aussi bien sur le plan musical qu'historique », confiait-elle en mars 2017. Un an plus tard, ce sujet qui réinvestit les écrits du compositeur Enrique Delfino, en

Tél. 01 47 00 57 59. Places : de 16 à 20€.

STUDIO DE L'ERMITAGE / INDIAN JAZZ

# **Guillaume Barraud** Quartet

Le flûtiste signe avec Arcana son premier



Guillaume Barraud, jeune virtuose de la flûte Bansuri.

Par quel mystérieux processus intérieur passet-on, au coeur d'un parcours de musicien, d'un instrument à un autre? C'est aussi à la réponse à cette question que nous invitent les superbes Indo-Jazz Sessions de l'album Arcana que publie aujourd'hui Guillaume Barraud. Voué d'abord à la guitare, ce musicien singulier a fait basculer sa trajectoire musicale après une rencontre avec une légende de la musique indienne, le flûtiste Hariprasad Chaurasia. De 2001 à 2006, il se consacre à l'étude en profondeur de la musique classique nordindienne auprès du maestro dans sa célèbre université Vrindaban Gurukul à Bombay, en se dédiant entièrement à la flûte Bansuri. Après bien des aventures et rencontres musicales, de Tryo à Tony Gatlif en passant par Trilok Gurtu, il se lance enfin, début 2015, dans le projet qui compte le plus à ses yeux, son propre quartet composé du guitariste britannique Tam De Villiers, du batteur belge Xavier Rogé et du bassiste réunionnais Johann Berby. Leur premier album vient de sortir (chez World Music Network Riverboat Records) et propulse d'emblée ce groupe, porté par de belles compositions personnelles, au rang des formations actuelles les plus convaincantes

Louise Jallu porte le bandonéon vers des horizons

étroite collaboration avec Bernard Cavanna, se présente en un double volet. Face A: en solo, avec quelques invités triés sur le volet. dont Tomas Gubitsch, Claude Tchamitchian et bien entendu César Stroscio, Face B: en quartet, pour ouvrir toujours plus large l'horizon d'une musique dont l'histoire s'est écrite au fil des migrations. À méditer en ces temps de replis identitaires.

**Jacques Denis** 

Café de La Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Samedi 17 mars à partir de 20h.

dans cette veine hautement poétique de l'indo-jazz contemporain. Jean-Luc Caradec

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Jeudi 15 mars à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86. Places: 15€.

**NEW MORNING / GOSPEL** 

#### **The Como Mamas**

Ce trio de chanteuses venu du fin fond du Mississippi puise son inspiration aux sources de la musique noire américaine.



Elles viennent de la petite ville de Como, Mississippi, ces trois « Mamas ». 1 240 habitants au dernier recensement. Le Sud profond, un bled à quelques encablures de Memphis, comme il en existe des centaines dans la région. Depuis toujours ou presque, Ester Mae Smith, Angela Taylor et Della Daniels chantent le gospel, sans autre ambition que porter la bonne parole du Saint Livre et perpétuer une tradition populaire du chant. Pas de strass ni d'artifice chez ces trois vocalistes, mais au contraire l'authenticité d'un chant ancré par les racines au cœui de la culture afro-américaine.

Vincent Bessières

**New Morning**, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris, Mardi 13 mars à 21h. Tél. 01 45 23 51 41.

LA SEINE MUSICALE / BRÉSIL

# Gilberto Gil, **Nando Reis** & Gal Costa

Trois des chanteurs brésiliens parmi les plus populaires réunis sur la même scène.



Costa et Nando Reis

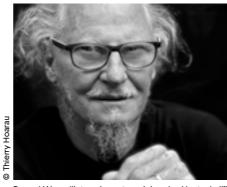
Au Brésil, on les appelle « Trinca de ases » (littéralement, le «brelan d'as»). Ou bien on les désigne comme un triumvirat – «Gil. Nando et Gal » - tant leurs noms sont connus de tous. Gilberto Gil, Nado Reis et Gal Costa sont trois des visages principaux de la musica popular brasileira (MPB), cette variété qui a su combiner l'influence de la pop occidentale avec les racines traditionnelles du Brésil et de ses folklores. En tournée européenne, ils ne font qu'une étape en France, à la Seine musicale. Vincent Bessières

La Seine musicale, auditorium, île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Samedi 17 mars, 20h30. Tél. 01 74 34 54 00. Places: de 35 à 115€.

IVRY, NANTERRE / ILE DE LA RÉUNION

# **Danyel Waro**

Irréductible barde créole et bluesman sans quitare.



Danyel Waro, l'intransigeant musicien des Hauts de l'île de La Réunion à L'île Seguin.

Avec son île et le verbe créole pour muses, Danvel Waro est facteur d'instruments, chan-

Guitares et orchestre
P. Harquez,
A. Dumand.

M. Kowaisk

Kedroff Balaks/km Trio

\*\*\*\*

et Tationa Yureova

teur, joueur de kayamb, auteur compositeur, héraut culturel, bête de scène. Entouré uniquement de percussionnistes et de voix, ce maître du maloya met en cadence les mots, extrait le rythme de tout ce qui l'entoure, et met en mouvement les thèmes de l'insoumission, de la fierté culturelle, du métissage, de la liberté, de l'écologie, du courage individuel et collectif, de tout ce qui rend l'homme indépendant et acteur conscient.

Vanessa Fara

La Seine Musicale, 1 cours de l'Île Seguin, 92100 Boulogne Billancourt. Mardi 13 mars à 20h30. Tél. 01 74 34 53 54. Places: 25 à 35€ Théâtre d'Ivry, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Mardi 20 mars à 20h. Tél. 01 46 70 21 55. Places: 15 et 20€.

ATELIER DU PLATEAU / PIANO SOLO

#### **Eve Risser**

Le nouveau répertoire en solo de la pianiste et compositrice Eve Risser



Eve Risser revient à Banlieues Bleues dans une forme, sous ses doigts, intimiste et fantasque à la fois : le piano

Pour son retour à Banlieues Bleues, après une création marquante à la tête de son White Desert Orchestra, Eve Risser renoue avec la solitude d'un face-à-face avec son instrument. Un projet qui fait suite à l'enregistrement d'un premier album (Des pas sur la neige) dans cette formule. Elle poursuit son aventure autour d'un nouveau répertoire, semblant se jouer autant que jouer de son piano (souvent préparé et agrémenté d'objets divers et variés), et renonçant à l'improvisation maximale pour laisser ses recherches malicieuses s'imprégner de ses compositions ou de celles de glorieux aînés nommés Monk, Mingus ou Carla Bley. Une fée pour une fête

Jean-Luc Caradec

Atelier du Plateau, 5 rue du Plateau, 75019 Paris. Jeudi 22 mars à 20h. Tél. 01 49 20 10 10, Places: 10 et 13€.

lamenco

la terrasse

Z THÉÂTRE

NATIONAL

**DE TOULOUSE** 

#### réseaux professionnels. **Profils recherchés**

Acteurs âgés de 23 à 28 ans attestant de 3 années de formation professionnelle dans une école d'art dramatique ou justifiant d'une pratique professionnelle

**L'ATELIER // PROMOTION 2018 – 2019** 

L'ATELIER est un dispositif d'insertion professionnelle

qui offre aux jeunes comédiens les moyens

d'affirmer leurs potentiels, qui permet de valoriser

leur employabilité et de densifier l'accessibilité aux

#### Recrutement d'avril à juillet 2018

3 étapes : préselection sur dossier, audition et stage

#### Engagement de la nouvelle promotion d'octobre 2018 à décembre 2019

- POE Préparation Opérationnelle à l'Emploi (400h) Indemnisation Pôle emploi selon critères socio-professionnels
- Contrat de professionnalisation (12 mois) Rémunération entre 85% et 100% du SMIC

#### Pré-programme

Ateliers de création

RECRUTEMENT

- dirigés par des artistes invités et Galin Stoev (directeur du TNT)
- Création d'un spectacle
- mis en scène par Jean Bellorini (directeur du Théâtre Gérard
- Philipe CDN), représentations au TNT, au TGP et en tournée
- Développement de projets personnels

#### Date limite de candidature : 7 avril 2018

Télécharger le dossier de candidature sur www.tnt-cite.com - L'ATELIER / concours 2018

Caroline Chausson, responsable de L'ATELIER 05 34 45 05 08 / c.chausson@tnt-cite.com













Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30 ou 20 h. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire: 9,88 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement

l'objet du mail : Recrutement étudiant.

Joindre par mail à la.terrasse@wanadoo.fr + nikolakapetanovic@gmail.com

Carte d'identité et Carte d'étudiant Carte vitale + carte de mutuelle (ou celle des parents) et RIB. Vos coordonnées complètes avec n° de téléphone portable. Mettre dans

# la terrasse

d'abonnement sur

Retrouvez notre bulletin

www.journal-laterrasse.fr

la terrasse....

**Fax** 01 43 44 07 08 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Rédaction / Ont participé à ce numéro: Théâtre Éric Demey, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert. Agnès Santi, Isabelle Stibbe

Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz Jean-Luc Caradec Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun,

Jean Lukas, Julien Hanck, Isabelle Stibbe Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vincent Bessières, Vanessa Fara Secrétariat de rédaction Agnès Santi Maquette Luc-Marie Bouët Conception graphique Aurore Chassé

Webmaster Ari Abitbol Diffusion Nicolas Kapetanovio Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg Publicité et annonces classées au journal



Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2017, diffusion moyenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

4, avenue de Corbéra 75012 Paris **Tél.** oı 53 o2 o6 6o / **Fax** oı 43 44 o7 o8

E-mail la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société

Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités,

est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Directeur de la publication Dan Abitbol Éditeur SAS Eliaz éditions, SAS Eliaz éditions

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / MUSIQUE EXPÉRIMENTALE

# Eténèsh Wassié Trio Yene Alem / Laurent Bardainne Quartet

Un double plateau placé sous le signe de l'inédit!

Dix ans déjà que l'Éthiopienne Etenesh Wassié a conquis le public français. Avec le Tigre du Platane, puis avec le bassiste Mathieu Sourisseau, dans un registre plus intime, pas moins enivrant. Leur ambition: réinvestir le répertoire éthiopien pour mieux le réinventer, avec le soutien de la violoncelliste Julie Läderach, dont les cordes tressent un envoûtant tapis. propice eux belles envolées de la divine azmari. Bientôt vingt ans que le saxophoniste Laurent Bardainne se distingue sur la scène parisienne, menant de multiples projets de front, en sideman ou dans des collectifs. Cette fois, il est seul à la manœuvre d'un (autre) Tigre d'eau douce, avec de vieux complices dont le délicieux maître d'orgue Hammond Arnaud Roulin. Son horizon: la spiritualité du free iazz des premières heures. On s'en lèche les babines..

**Jacques Denis** 

**La Dynamo de Pantin**, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500. Mercredi 28 mars, 20h30. Places: de 8 à 14€. Tél. 01 49 22 10 10.

TREMBLAY-EN-FRANCE / BANLIEUES BLEUES / CRÉOLE

# Delgrès / Anthony Joseph People Of The Sun Feat

Brother Resistance. Cette soirée nous invite à découvrir les Caraïbes, en version post-colonialiste.



Anthony Joseph, le poète anglo-trinidadien, de retour sur les terres qui l'ont révélé.

Mon premier est un trio qui s'est choisi pour dénomination le nom de Louis Delgrès, un des héros de la lutte contre l'esclavage aux Antilles. Créé à l'initiative du chanteur et guitariste Pascal Danaë, ce trio (le batteur Baptiste Brondy et le joueur de soubasophone Raphaël Gouthière) a beaucoup tourné. rodant son blues rock teinté de soul métisse, avant de signer un premier disque, prévu au second semestre. Mon second est un habitué du festival, qui fête ici même son retour avec un nouvel opus, enregistré à Trinidad, sa terre natale. À ses côtés, des tambours de bouche et légendes du rapso, pour ce qu'il considère comme son «œuvre la plus ouvertement politique, mue par une force révolutionnaire.»

Jacques Denis

**L'Odéon**, 1 place du Bicentenaire-de-la-Révolution-Francaise, 93290 Tremblay-en-France. Vendredi 30 mars, 20h30. Tél. 0149 22 10 10. Places: de 10 à 16€.

#### Kintsugi

Entre dorures et fêlures, Kintsugi amalgame d'étonnants partis pris musicaux.



La joueuse de biwa Kakushin Nishihara, en tournée depuis 2015 avec le trio Kintsugi.

Ceux de Serge Teyssot-Gay et sa guitare électrique brumeuse et fascinante, ceux du violoncelle plasticien et expérimental de Gaspar Claus, ceux de Kakushin Nishihara, dont le jeu de luth japonais et de voix est à la fois rigoureux, physique et transcendental. Un trio jusqu'au-boutiste à plein d'égards, qui explore le déchirement sonore, poussant les curseurs des extrêmes, entre Orient et Occident, arts séculaires et modernité absolue, douceur et ambiances sépulcrales.

Vanessa Fara

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92100 Nanterre. Vendredi 30 mars à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21. Places: 5 à 24€

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / CONCERT PÉDAGOGIQUE

## Le Jazz c'est toute une histoire!

Pierre de Bethmann aux commandes d'une machine à remonter le temps du jazz.

D'abord membre du trio Prysm (signé par le label Blue Note) au tout début de sa carrière, puis ensuite leader des ambitieux projets Ilium et plus récemment Medium Ensemble (son incroyable formation de 12 musiciens), avant de renouer avec le trio en 2012, Pierre de Bethmann compte parmi les musiciens français les plus unanimement respectés. Ses nombreuses récompenses en témoignent Victoires du Jazz, Prix Django Reinhardt, Grand Prix de l'Académie Charles Cros -. ainsi que ses responsabilités pédagogiques au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines où il est en résidence, il remonte aujourd'hui plus de cent ans de l'histoire du jazz dans un programme construit en quatre mini concerts, de 15 à 20 minutes chacun, joués par des groupes différents disséminés dans quatre salles différentes du Théâtre. Un parcours autant qu'un concert pour un voyage dans le temps et l'espace, de la Nouvelle-Orléans à New York, du Dixieland aux créations les plus contemporaines. Il sera entouré pour ce projet de très jeunes musiciens, tous étudiants du Département Jazz et Musiques Improvisées du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Jean-Luc Caradec

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Grand théâtre, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Samedi 31 mars de 14 h à 18h30. Tél. 0130 96 99 00.

